equipe surdaise a realise le premiere anto-grelle s cellules cerebrales humains

premiere attendue

Africa Company

Le Jupon va renforcer son potentiel militaire

LIRE PAGE 4



Directeur : André Laurens

3,50 F

Algário, 2 DA; Marce, 3,00 dir; Puntsis, 280 m.; Altemagne, 1,50 dill; Antricae, 15 sch.; Selpique, 25 tr.; Canada, 1,10 5: Cato Sirver, 273 f GFA; Canadark, 0,50 Kr.; Espagne, 80 pes: G-8. 45 p.; Carco, 50 dr.; Libye, 0,850 dl.; intende, 70 p.; Italia, 1000 L; Libna, 350 P.; Luxembourg, 27 t.; Harriege, 5,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 50 esc.; Sanagai, 290 f GFA; Sanago, 5,80 kr.; Sanagai, 290 f GFA; Sanago, 5,80 kr.; Partigal, 250 carc.; Partigal, 35 d. Tarif (65 abornoments name.)

Tarif des abonnements page 2 A RUE DES ITALIENS 75C7 PARIS CEDEX 19 Thies Paris 1° 858572 C.C.P 6367 - 22 PARIS T&.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

#### Les États-Unis et le sous-continent indien

La visite officielle qu'entame mercredi 28 juillet à Wash-ington M°° Indira Gandhi est la première du chef du gouvernement indien depuis 1971. De nombreuses divergences persistent entre les e deux plus grandes démocraties du monde » : sur le refus de New-Delhi de se joindre aux condamnations de l'intervention soviétique en Afghanis-tan; à propos du Proche-Orient, sur la reconnaissance par l'Inde de l'O.L.P.; en Asie du Sud-Est sur les relations diplomatiques établies par l'Inde avec le régime pre-vietnamien de Phnom-Penh ; sur la vente au Pakistan d'avions américains F-16, geste qualifié par New-Delhi d'«inamical»; sur le refus par Washington, enfin, de fournir de l'uranium enrichi au réacteur de Tarapur tant que l'Inde — puissance nu-cléaire depuis 1974 — refuse d'autoriser l'inspection de ses instaliations.

Le tableau des relations indo-américaines est cepen-dant moins sombre qu'il n'y parait. Mme Gandhi et le président Beagan s'étaient per-sonnellement bien entendus lors du sommet de Cancun. Après son retour au pouvoir en 1980, le premier ministre indien a d'ailleurs choisi de commencer sa visite des deux « super-puissances » par les Etats-Unis et non par ru.E.S.S., avec laquelle ess relations, depuis l'invasion de l'Afghanistan, ne sont plus ce qu'elles étaient. Les Américains, pour leur part, appré-cient les efforts de New-Delhi pour développer le même s'ils rédnisent considérablement leur contribution à la Banque mondiale et incitent l'Inde à s'adresser aux marchés financiers.

En dépit du poids du « lobby a prosoviétique à New-Delhi, Mme Gandhi s'attache à resserrer des liens longtemps distendus avec les Etats-Unis. Au même moment le Pakistan, partenaire privilégié des Américains dans le cous-conti-nent, vit sous la dictature instable et imprévisible du général Zia Ul Haq, et sous la menace d'un débordement de conflit afghan sur son territoire, qui abrite déjà plus de deux millions de réfugiés. Se sentant menacé, le régime d'Islamabad tente par tous les moyens — et sans l'aide des États-Unis — de se duter lui aussi de l'arme nucléaire. Après de difficiles marchan-dages, Il a obtenu de Washington une a i de militaire accrue, nécessaire sans doute pour renforcer son potentiel le long de la frontière afghane, mais que New-Delhi estime menaçante pour sa propre sécurité. M. Beagan devra s'efforcer de dissiper ces inquiétudes.

Récemment, Américains et Soviétiques se sont rencontrês à Moscou pour échanger des rues sur une solution poli-tique au problème afghan, la-quelle, pour Washington, passe par le retrait du corps expé-ditionnaire du Kremlin. Ces premiers contants n'ont rien donné, mais ils pourraient indiquer que les deux Super-Grands — si éloignées que soient leurs positions — entendent ne pas rompre le dialogue. Pas plus qu'en Indochine, les Américains n'ac-ceptent le fait accompli en

Afghanistan. En soutenant les efforts d'ouverture vers l'Occident de Mme Gandhi — qui recevra en novembre M. Mitterrand, en armant le Pakistan, tout comme en fournissant du matériel militaire à la Chine et en poussant le Japon à développer ses « forces d'autodéfense », les Etats-Unis poursuivent toujours le même objectif. fondamental pour le président Reagan ; non seulement a contenir > l'Union soviétique, mais l'affaiblir.

# L'impasse au Liban

Fondateur: Hubert Bouve-Méry

#### Les Israéliens accroissent leur pression sur Beyrouth-Ouest

Les pressions de l'armée israélienne sur Begrouth s'accentuent. Outre les bombardements intensifs, par air et par mer qui ont atteint ce mardi 27 juillet en début d'après-mult une zone résidentielle de la capitale libanaise, les Israéliens privent une nouvelle jois Begrouth-Ouest d'eau et d'électricité. Un porte-parole du gouvernement libanais estime qu'Israél cherche a apparenment avec l'accord de Washington a d'obtentr à la capitulation incanditionnelle de M. Arafat ». Ce dernier à déclaré lundi soir que le retrait de ses jorces était « hors de question » et outelles étaiest « prêtes à lutter jusqu'à la mort ». de question » et qu'elles étaient « prêtes à lutter jusqu'à la mort ».

Les tractations de l'émissaire américain, M. Phâlip Habib, pour obtenir l'évacuation des jedayin paraissent marquer la pas après le rejus de Washington, le lundi 25 puillet, de prendre en considération le « document Arafat » dans lequel le chef de l'O.L.P. affirmati qu'il acceptait « toutes les résolutions de l'ONU concernant les Palestiniens ». La Meiere Plasche en ette eripe que la certrale pulestiniens. niens ». La Maison Blanche, en effet, exige que la centrale palesti-nienne reconnaisse sans ambages le droit d'Israël à l'existence. M. Rabib est arripé ce mardi à Jérusalem où il doit être reçu

#### Le refus de Washington

La déclaration de la Maison Blanche frappe par son laconisme et son ton comminatoire. Le gou-vernement américain ne demande à M. Arafat ni éclairelesements, ni reference.

à M. Arafat ni éclaireissements, ni précisions.

De « toutes les résolutions des Nations unies concernant lus Palestiniens » que le président de l'O.I.P. affirme approuver, Washington ne retient que deux textes votés par le Conseil de sécurité (la 242 et la 238) qui avaient été adoptés à l'intention des Etats arabes qui avaient fait la guerre à Israël, respectivement en 1967 et en 1973. Aucune des deux ne mentionne « le peuple palestinien » au nom duque M. Arafat prétend parier.

La Maison Blanche pose ses conditions : le dirigeant palestinien doit, su préalable, non seulement accepter ces deux résolutions mais reconnaître le droit d'Israël à l'existence « d'une ma-

ancone reférence n'est faite à l'éventuelle recomnaissance de l'O.L.P. par israbil en vue de l'amorce d'un processus de paiz. Le position de Washington s'écarte de celle de Jérusalem dans la mesure où le gouvernement américain se déclare prêt à prendre langue avec la centrale palestinienne dans le cas où celle-ci aurait rempli les conditions posées.

où celle-ci aurait rempli les condi-tions posées.

L'interprétation qu'il faudrait donner au « document Arajut » suscite débats et polémiques à travers le monde, en particulier aux State-Unis où la presse a fait état des divergences qui se sont manifestées au sein même de la délégation parlementaire améri-caine qui a été reque par le pré-sident de l'O.L.P.

ERIC ROULEAU. ÉRIC ROULEAU.

(Lire la suite page 3.)

# Le gouvernement et l'opinion | Grundig prend

## M. Pierre Mauroy va lancer une campagne d'explication

# M. Jacques Delors ne prévoit pas un « automne chaud »

Le chômage a touché 10,3 millions de personnes, en juin, dans les dix pays de la Communauté européenne, ce qui représente un accroissement de 8,9 % par rapport au mois de mai. Au cours des douze derniers mois, la R.F.A. a connu la plus forte augmentation du nombre de chômeurs (46,6 %), la France (14,9 %) et la Grande-Bretagne (14,2 %) euregistrant les taux les moins élevés de la C.E.E.

Ce résultat a été souligné par M. Jacques Delors lundi 26 juillet sur T.F. 1 Le ministre français de l'économie et des finances, qui ne prévoit pas un «sutomne chaud», a réaffirme que la sortie du blocage des prix et des revenus devait s'étaler sur dix-huit mois.

De son côté, M. Pierre Mauroy, recevant les membres du bureau du groupe communicate à l'Assemblée nationale, leur a indiqué qu'il voulait lancer une campagne politique d'explication. «Il s'agit de mener une action d'envergure, a-t-il précisé, pour créer un climat de confiance autour du programme du

#### L'an zéro de l'unité d'action syndicale

par MICHEL NOBLECOURT

M. Henri Krasucki et M. Edmond une composante d'une rentrés so-Maire auront une entrevue en sep-tembre. Ce sera la première rencontre su sommel entre la C.G.T. et la C.F.D.T. depuis le 29 jan-

geron (F.O.), ML Jean Bornard (C.F.T.C.) et M. Jean Menu (C.G.C.) se retrouveront pour examiner l'« opportunité » d'une manifestation nationale contre le blocage des selaires. Ce serait la première ac-tion unitaire confédérale entre les trois centrales réformistes. L'unité d'action intersyndicale va-t-ella être

ciale que besucoup annoncent dif-ficile ?

Il ne taudrait pas se fonder sur les apparences. En cet été 1982, maigré la présence de la gauche au pouvoir. malgré un blocage des salaires qui en d'autres temps, auralt provoqué Immédiatement un large front syndical du refue, la division du mouvement ouvrier reste une donnée constante du jeu politique et social. Nous sommes revenue à l'an zéro de l'unité d'action.

(Lire la suite page 20.)

# le contrôle de Telefunken

La société allemande Grun-dig pa prendre la contrôle de Telejunken, jivale du proupe AEG. specialisée dans la radio-télérision.

Nouvelle étape dans le processus de démantèlement de
A.E.G., le second groupe allemand
de l'industrie électrique et électronique (14,8 milliards de DM
de chiffre d'affaires) (1): Grundig, numéro un, outre-Rhin, de
l'électronique grand public, va
prendre une participation de 51 %
dans Telefunken, la division de
A.E.G., spécialisée dans la radiotélévision, la hi-fi et les magnétoscopes, qui a réalisé en 1981
un chiffre d'affaires de 1,7 milliard de DM, mais enregistré des
pertes de 547 millions.

Les difficultés d'A.E.G. ne datent pas d'hier. Les causes en sont connues : une dispersion des efforts au début des années 70, une sérieuse déconvenue dans le nucléaire, des déboires dans l'increasité une d'illa insufficant. formatique une taille insuffisante pour résister aux copps de bou-toir japonais dans l'électronique grand public, le marasme de l'électro-ménager.

Les déficits se sont donc suc-cédé : 2,2 milliards de DM en quatre ans. Pour tenter de rétaquatre ana Four tenter de Feta-blir la situation, les dirigeants de ARG et les grandes banques qui contrôlent depuis 1979 80 % du capital, et qui ont prêté 5 mil-liards de DM (13 milliards de francs) ont multiplié les auppres-sions d'emplois et les cessions d'activités

Un plan de redressement, bap-tisè « A.E.G. S3 » prévoit le re-groupement des activités du groupe en trois branches. La première, A.E.G. Technik, se consucrerait aux activités électrotechniques, notamment la fabri-estion des turbines. Des négociabritannique General Electric Cy pour l'entrée de ce dernier dans le capital de A.E.G. Technik.

La seconde, A.E.G. Konsum regroupers la production industrielle d'appareils ménagers. La troisième, Telefunken, reprendra les activités électroniques grand public. C'est donc Grundig qui en activités de direction. A.E.G. assurera la direction, A.E.G. conservant une participation de

J.-M. QUATREPOINT.

(Lire la suite page 22.) (1) I DM = 2,78 P.

#### AU JOUR LE JOUR

#### **Brouillon**

« peut mieux faire », « un peu court a, a manque d'originalité », « mai dit ». Les Américains n'ont pas tardé à no-ter la copie rédigée par M. Arajat sous l'œil d'un examinateur trop bienveillant. Un piètre brouillon d'une rédaction qu'on espératt plus élaborée, plus nette. Un soribouillage de peu d'effet. Les Israéliens aussi lui ont

rendu sa copie, avec un zéro pointé. Sur Beyrouth-Ouest. BRUNO FRAPPAT.

La biographie

fascinantes de

la Révolution.

les plus

vivante et colorée

d'une des figures

# La Corse dans l'isoloir

la campagne officielle, la Corse prépare « ses » élections. En effet, le dimanche 8 août, l'île se prononcera, selon la règle du scrutin de la représentation proportionnelle, sur l'élection de l'assemblée de Corse, qui doit comprendre soixante et un membres. Mille trente-sept can-

dans la bataille.

Dans une série de trois articles, nous analy serons le climat dans lequel se déroule cette campagne et ce que l'île peut escompter de l'élection de cette première assemblée.

#### I. — La dame de fer de Piedicroce

De notre envoyé spécial

LAURENT GREILSAMER

gris fichées sur un fianc de la

Castagniccia, n'échappe pas à la

Piedicroce (Estate-Corse). Ici, on ne plaisante pas avec les élections. Ici comme allleurs, corses où on a la politique dans la tête et dans le sang. Piedicroce, avec ses vieilles maisons ocre et

Andrei Amalrik

RASPOUTINE

Pyrker de Leolde Plandish

Raspoutine avait

Amalrik fait son

sa légende.

histoire avec

indépendant.

son regard

d'homme

règle. Dans la salle de la mairie, une turne toute neuve trône déjà. « Le passage dans l'isoloir est obligatoire », précise une pencarte. A Piedicroce, on ne plaisante pas. Mais, isoloir ou pas, is science politique y est à ce point exacte que le vote pourrait être public... On salt qui vote quoi. A l'image de son maire, Mme Claire Raffalli-Donsimoni. Piedicroce communie avec la grande famille corse des radicaux de gauche, fidèle de M. Prançois

Giacobhl, sénateur, Les choses sont claires : Pledicroce es i du clan giacobhiste. Français d'abord. Français toujours. A gauche, bien sûr, mais pas trop. En deux mots, ce statut par-En deux mots, de statut par-ticulier promis à l'île, cette élection à la proportionnelle du 8 août, pour élire l'assemblée de Corse, Mine Raffalli-Donsimoni ne les voit pas d'un bon cell. Ce statut (« Pourquoi particulier ? ») est indésirable. « On nous l'im-pose », dit-elle. Elle fera voter contre. En con village c'est precontre. En son village, c'est une dame de fer. Elle décide. Elle

Vollà vingt-deux ans que Mme le maire se hat pour Piedicroce. Elle a fait classer l'église et son clocher de pierre. Elle a fait venir le téléphone. Elle est en train de faire revenir la gen-darmerie, « en fuite » depuis 1968. Mais le destin est intraitable.

Les habitants, eux, partent. Ils clos, face à Carchetto, sutre village, autre clocher de pierre... Dans ce qui est encore un cheflien de canton, ils ne sont plus qu'une centaine. Une centaine à endurer les longs mois d'hiver, à goûter l'été et ses arrivages de Corses du « continent ». Une centaine à prendre le frais, le soir venu, sur le pas de leurs portes en regardant les anes en liberte occuper Piedicroce et les votites

Le maire en convient : « Nous sommes des citoyens à part géo-graphiquement, bien sûr. Mais que l'on règle le problème des

(Lire la suite page ?)

# L'ÉVOLUTION DE LA PHYSIQUE

### La grande chasse aux particules Le vingt et unième conférence in- deux premières particules artificielles

deux cents participants au centre la floraison des résonances, ces par-universitaire Asses, à Parls. Orga-nisée tous les deux ans dans un compter par centaines, ce qui pays différent, cette réunion des conveincra les physiciens que leurs tient en France pour la première fois. certainement composites. Leurs On y commente les découvartes du présent, assez rares dans le plus loin. domaine expérimental — mais il y a 1930, c'es des espoirs dans l'avenir proche — Ernest Lawrence du cyclotron, dont et plus nombreuses en physique dérivent tous les accélérateurs acet plus nombreuses en physique théorique. On y suppute ce que

pourraient être celles du futur. Mais il a surtout été question des découvertes du passé, au cours d'un colloque qui a précédé immédiatement la conférence, à Paris aussi, et qui était consecré à l'histoire de la physique des particules plus précisément dans la période comprise entre 1930 et 1960.

L'idée était simple : demander à ceux qui ont été actifs pendant cette période, et dont beaucoup sont encore vivants, de raconter comment ila ont travalilé, comment ils ont concu et réalisé leurs expériences, vécu cette « chasse aux particules », dégagé des concepts qui paraissent nant blen neturels, mais qui étalent à l'époque partaitement insttendus.

Les deux dates limites sont des clefs, 1930 c'est l'époque où Paul Dirac invente le positon (anti-éleotron) et celle où James Chadwick

ternationale de physique des hautes — le neutron existe dans les noyaux, énergies réunit cette semaine mille mais pas à l'état libre. 1960, c'est lleurs spécialistes mondiaux se particules dites elémentaires » sont constituents — les quarks — ne som

> 1930, o'est aussi finvention par tuels. Mais II faudra vingt and pour que soient atteintes des énergies permettant de créer de nombreuses particules. Avant la seconde guerre mondiale et sussitor après, l'outil de découverte essentiel est le rayon cosmique; les physiciens observent ces particules très riches en energles qui viennent de l'espace intersidéral, ou plutôt les « gerbes » qu'elles créent en heurtant des noysux dans la heute atmosphère, et où lis ramassent un peu de tout, Isolant progressivement les mésons - su sens initial : des particules de masse comprise entre celle de l'électron et celle du proton puls ces particules qu'ils qualifieront d'e étranges ».

Bruno Rossi, qui fut un des premiers chasseurs de particules, a rappelé comment les découvertes ont sulvi régulièrement le progrès des

MAURICE ARVONNY.



医 羅 表出的 经基础

1000年

autoren

A formation n'est pas d'abord

ques. Elle n'est pas d'abord une ma-

Ne répétons pas, après tant d'au-tres et après leur initiateur lui-

même, que les lois de juillet 1971 ont été détournées et vidées de leur sens, qui était de faire servir la for-

mation à la fois à la promotion so-

ciale et au développement personnel

des salaries. Tant d'argent brassé,

tant d'activités déployées depuis dix ans, et pourtant le bilan est extrême-

ment mince. C'est que très peu de

gens ont compris l'originalité et l'au-dace du projet initial : on a couvert du manteau de la formation tantôt

des activités respectables mais bien

peu significatives qu'il aurait mieux valu appeler enseignement pour

adultes on information sur les tech-

niques modernes, tantôt des acti-

vités qu'il a'y a aucun lieu de respec-

Au nom d'un prétendu réalisme,

on a mis la formation à la remorque

des intérêts les plus immédiats et

parfois les plus particuliers, au point

que, depuis dix ans, les vrais forma-

teurs ont à combattre la forme la

plus redoutable de la prostitution,

celle de l'esprit et du savoir : prosti-

tution vulgaire dans de sordides offi-

cines où des bommes d'affaires ratés

vendent des cessions à des entre-

prises sans imagination dont ils se

donnent pour tâche de conforter les

vices, de caresser la sottise et de courtiser la bassesse, prostitution de haut vol dans de brillantes institu-

tions où de beaux esprits timorés tis-

sent, en fils d'or, le filet de connais-

sances sophistiquées par quoi

d'autres entreprises, plus grandes, plus imaginatives que les premières,

mais tout aussi peureuses, appren-nent à se protéger de la réalité en

s'enfermant dans le mythe économi-

Former, c'est donner une forme.

On ne peut donner une forme qu'en

acceptant la matière brute à former.

Donner une forme à la vie sociale,

vante, nous, les hommes et les

femmes qui la composons, pierres vives. Aucun travail n'est plus ur-

gent car le non-sens nous guette dont

ne viendront pas à bout les déclara-

tions d'intention, même vertuenses.

L'inflation, le chômage ne sout que des symptômes. Cette société post-

industrielle a besoin de s'interroger

fortement, librement, simplement.

Elle a besoin de dire ce qu'elle sent

et de consulter la boussole. Elle a be-

que, cette réverie des esprits mous.

un moyen parmi d'autres de

#### **Donner une forme**

par JEAN SUR (\*)

sortir de la crise. Elle a'est pas d'abord l'accompagnement né-cessaire des mutations technologien tant que telles ce qu'ils ont eu la faiblesse de lui aliéner. Elle a besoin d'initiatives audacieuses. Elle a besoin de chambouler les faux dieux. nière de mettre un peu d'huile dans les relations humaines des entre-Elle a besoin de se lever et, souvent,

Des hommes du souterrain

Ce ne sont pas là des métaphores. Dans la moindre session de formation, ces réalités sont présente fois parfaitement pacifiques, puisqu'elles ne se donnent ancun en-nemi de principe, et parfaitement subversives, puisqu'elles ne tolèrent aucun despotisme, et surtout pas celui de la société de consommation en crise dans laquelle nons vivons et dont les périodes néfastes sont aussi - mais pas plus - sinistres que les périodes fastes. Depuis dix ans, des us croient à ce travail de fourmi, s'y sentent proches du meilleur de leurs contemporains. Depuis dix ans, ces gens sont des minoritaires, des francs-tireurs, des hommes du souterrain, comme disait Jean Sulivan. Il serait peut-être bon de les enten-

Ou'on se rassure, ils ne demandent rien pour eux-mêmes et encore moins pour une corporation dont ils ne veulent à aucun prix. Qui sont-ils, d'où viennent-ils, qu'est-ce qui les caractérise? La recherche existentielle peut-être. D'origines, de formations, d'idéologies diverses, ils out en commun, même s'ils sont professeurs, ce qui arrive parfois, une culture qui est aux antipodes du modèle universitaire, dans la mesure où l'incarnation, la mobilité, le réinvestissement multiple en sout les règles. Ces formateurs sont peut-être les petits troubadours de notre siècle : si le mot paraît trop gros, qu'on disc des gens du voyage. Ils ne poursuivent pas une carrière, ils exercent, plus ou moins provisoirement, une activité toujours changeante.

Ce sont des « sortes d'animateurs sociaux », comme disaient récemment dans ces colonnes, avec un charmant mépris, Danièle et Alain Guillerm. Les formateurs dont je parle ne refusent le dialogue avec personne, absolument personne, mais à la condition expresse de res ter libres en face de tout pouvoir. Ce sont des fans de l'individualité, c'est-à-dire de la relation, les en-nemis jurés de la foule, du massif, du convenu - même vertueux c'est-à-dire, en fin de compte, de l'indifférence et de l'individualisme. Il me semble qu'ils mettent au plus haut le sens de l'amitié et que c'est ce choix qui leur donne parfois quel-que possibilité de faire changer. Il leur arrive anssi de développer quelque activité créatrice : et, en général, leurs vies ne sont pas des modèles de conformisme.

Ces gens-là, que personne ne se soucie d'entendre et qui, eux, rient sous cape, voudraient faire respectuensement observer an nouveau pouvoir qu'il n'est pas tout à fait dans le bon sens en renforçant · l'institution-formation ». Étrange revendication : surtout, ne nous donnez ni statut ni pouvoir, encore moins de galon. C'est, disent-ils, que si la formation devient une institution, alors il sera urgent que nous quittions la formation et que nous inventions autre chose. Parce que, expliquent-ils encore, la formation est un chemin de crête entre la marginalité et la structure, un chemin de contrebandiers où il ne convient pas d'installer des autoroutes et des panneaux. On vient à la formation par désir, par goût, par invention, par force ou par faiblesse, en tout cas par amitié; vos structures ne issent rien de tout cela. Elles sont dans la lourdeur et nous n'avons, nous, pas tout à fait renoucé à la grâce. Nous sommes des échangenrs entre les rêves contradictoires des êtres, ce qui les pousse vers le voir et la stabilité, ce qui les enlève vers le rêve et le départ. Méfiez-vous des rapports sur la formation : ils sont de peu de poids.

Il faut que des jeunes viennent à la formation sans doute, des jeunes et des moins jeunes. Mais comment ose-t-on leur proposer comme une carrière qui leur évitera le chômage une activité qui n'a de sens que si elle n'est que de pur choix ? Qu'on fasse venir les gens à la formation, soit, mais en suscitant en eux la conscience de l'enjeu, le goût de l'aventure, le bonheur du défi amoureux, la certitude merveilleuse de n'en avoir aucune, le plaisir rare d'être aristocratiquement démocratique et non la stabilité, la carrière. l'assurance tons risques, ces insultes à la jeunesse. On ne fait pas de la vie avec de la mort. La formation est un corps-à-corps avec la vie sociale : lutte et amour. C'est la parole qui doit l'emporter et non la paperasse. Voilà dix ans que l'on oppose à cela « le réalisme » : voilà dix ans que

Je lisais dans une petite annonce une définition du profil du forma-teur, Qu'elle dérision ! Ce n'est pas du profil du formateur que l'on a be-soin, c'est de sa face. Et quant à la définition, Braque dissit que le conformisme commence avec elle.

(\*) Formsteur et écrivain.

## L'éducation en rupture

par ETTORE GELPI (\*)

E décalage entre les institutions éducatives et la demande éducative et culturelle s'accroît ; d'un côté, la valorisation des res-sources humaines apparaît comme une réponse aux problèmes qui se posent dans les pays et dans la vie internationale, de l'autre côté, on s'aperpoit que les structures éduca-tives tendent à se reproduire, sou-vent insansibles à l'émergence des nouveaux publics et des nouvelles demandes. Le discours pédagogique dens ses expressions moralis prophétiques, futurologiques, s'enri-chit souvent de sa propre abstraction, mais les pratiques des institu-tions éducatives semblent résister à mise en œuvre du discours de l'éducation permanenta pour tous concernant les politiques et les activités éducatives, le concept des luttes epparaîtra-t-il dans le champ éduca-

L'éducation fait partie désorma

de tout projet de domination, de libé-ration et de construction d'une société. Très souvent, d'autre part, au cours de l'histoire les projets des em-pires ont été imposés par les contrôles de la monnaie et par des modeles éducatifs. Le masque idyli-que de l'éducation est tombé, mais souvent une interprétation manichéenne lui a succédé, car la dimension dialectique de l'éducation est difficile à appréhender. Dans des économies de plus en plus dépendantes, liess par d'anciennes et nouvelles divisions internationales et so-ciales du travail, souvent très injustes pour les pays de la périphérie et pour les classes sociales les plus dému-nies, les projets éducatifs progressistes ne peuvent être que des projets de lutte dans le concret des conditions de vie des pays et des groupes socieux. L'éducation peut être octroyés ou revendiqués (à l'est et à l'ouest, au nord et au sud) : dans un cas ou dans l'autra, signification et qualité d'éducation seront diffé rentas. Prendre conscience de la dimension internationale de l'éducation ne signifie pas seulement réfléchir aux l'exportation ou l'importation de la formation ou sur l'éducation comparée académique, mais signifie surtout analyser les relations entre projet économique, politique et culturel et projet éducerif.

La formation et l'autoformation laur gestion demandant des connaissances que les institutions éducatives ne possèdent pas toujours. Pourquoi une partie du temps éducatif des élèves ne serait-elle pas dis-ponible pour qu'ils travaillent avec des spécialistes des différents domaines (artistes, scientifiques, ouvriers, paysans, techniciens, poètes, architectes, hommes de théatre, de cinéma et de télévision, etc? ) Pourquoi ne pas transformer les institu-tions éducatives dans des espaces

où l'on crée, l'on produit, et l'on ne se limite pas à transmettre des savoirs ? Des relations fécondes entre réflexion théorique et production sont-elles à exclure dans l'éducation institutionnelle?

Le pendule de l'éducation oscille entre le modèle technocratique, souvent dans sa version élitiste, et le modèle caractérisé par une participation populare, souvent dans as ver-sion populate. Se former pour des sociétés complexes signifie se préoccuper de la formation à la prisa de décision et à la gestion des struc-tures de base et des structures les plus complexes au niveau national et international. Oublier l'une ou l'autre de ces dimensions signifie être dé-muni face à de nouvelles formes de domination véhiculée qui s'introduisent et s'imposent aussi par les contenus et les méthodes de la formation et de l'information.

Dans une perspective de valorisation des ressources humaines des sociétés en plaine transformation ou en crise, la formation culturelle et la qualification professionnelle des responsables de services publics, administratifs, éducatifs, sociaux, sanitaires, etc. sont une des conditions pour rendre ces secteurs productifs Par ailleurs, une interpretation dynamique et non bureaucratique du secteur nationalisé de la production, le développement du secteur de l'économie sociale, de nouvelles compéti-tivités du secteur privé productif, peuvent être à l'origine de créativités dans la formation associées à des modalités originales concernant organisation et gestion du travail. Ne pas saisir ces nouvelles possibilités signifie, pour les responsables des projets de formation d'orientation progressiste, perdre une occasion de sortir de la marginalité.

#### Pour tous et par tous

De nouveaux profils professionnels des éducateurs enseignants et non enseignants demandent aux éducateurs des ouvertures culturelles et des meltrises technologiques, mais les rencontres en situation de travail et de formation des enseignants et des non-enseignants sont souvent des occasions de conflits parce que que la mise en valeur des compé tences spécifiques, pédagogiques et techniques des uns et des autres.

Education pour tous et par tous : cette révolution copernicienne de l'éducation déconcerte les professionnels de l'éducation initiale et continue, mais la demande éducative qui redoublent leur classe s'ennuient ou quittent l'école, les apprentis, futurs travailleurs en production ou su chômage, qui boudent la formation professionnelle, l'éducation des adultes souvent capable de décevoir pour la deuxième fois des publics qui ont gardé des souvenirs amers de leur première formation initiale, ne sont que des exemples des éche d'une éducation qui n'est pas lieu de création, de recherche, de production, d'autoformation individuelle et collective. En revanche, des expériences courageuses lancées dans l'éducation formelle et non formelle pour répondre aux nouvelles demandes éducatives et culturalles dé-montrant que l'innovation et le créstivité éducatives sont possibles à la crêche, à l'école et à l'université

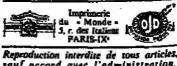
comme dans la vie quotidienne. Le clivage social, économique, culturel entre individus qui appartiennent à l'un ou à l'autre segment du marché du travail s'élargit et dépasse les classes sociales traditionnelles (la classe ouvrière et la petite bourgeoisie en sont toutes les deux tou-chées). La formation se trouve face à ce dualisme : elle peut le renforcer en l'ignorant. Le reconnaître et contri-buer à le dépasser signifie pour l'ins-titution éducative assumer des pro-blématiques réelles et souvent dramatiques (chômage, dégradation de l'habitat, drogues, prostitution, niveau de marginalisation urbaine insoupponnée) et les intégrer dans l'ac-tivité éducative quotidienne.

Culture vivante at éducation : leur relation trouve souvent des obstacles dressage à la recherche, de l'orienta-tion à la découverte, de l'ennui au plaisir : eat-il possible de prévoir ces évolutions dans l'expérience éducative ? Pourquoi pas, notamment dans une société qui veut construire le socialisme dans l'autogestion.

\* Historien de l'éducation, auteur de

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérana : André Leurens, directour de la publicat

Anciens directeurs: Hubert Bouve-Méry (1944-1969)



sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN : 0395 - 2037.

## soin de redistribuer aux industries Bricolage conjoncturel ou choix de société?

TERTAINS la disent - permanente », j'avoue la préférer continue » : la voici - pro-fessionnelle », si l'on s'en tient à la dénomination de son ministre de tu-telle. Sacrée formation! Si difficile à baptiser, et d'emblée si peu assurée de ses fins... Devait-elle tendre à l'épanouissement personnel du salarié, ou à l'accroissement de sa renta-bilité au sein de l'entreprise? Lui demandait-on d'éveiller les consciences, ou d'améliorer les tech-niques ? Ces questions, parmi beau-coup d'autres, continuent de se poser; mais il se pourrait bien, cette fois, que certaines réponses y soient rapidement données par les pouvoirs rapidement données par les pouvoirs publics. D'où l'envie que peut éprouver tout citoyen, et plus particulière-

## Le Monde

Service des Abouneme 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1391 F 1 820 F

ÉTRANCER (par messageries) L - BELGIOUE-LUXEMBOURG 940 F IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par voie aérienne Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque 2 feur demande. Changements d'adresse définitifs ou novisoires (deux semaines ou plus) provincies (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de ment s'il exerce quelque responsabi-lité dans une entreprise de formation continue, de faire le point sur ce qu'il considère comme essentiel en pareille matière.

1) Si la mise en œuvre d'une politique de la formation continue est aujourd'hui d'une urgence vitale, la conception n'en saurait être dictée par le seul souci de remédier à nos difficultés économiques. Si dures qu'en soient déjà les inci-

dences sur un grand nombre d'hommes et de femmes, « la » crise dont tout le monde parle ne doit pas nous en cacher une autre, plus profonde, plus radicale : véritable crise de société, dont une artificielle croissante a trop longtemps estompé la nature et l'ampleur. Les multiples dimensions en sont aisément repéra-bles, à différents niveaux et dans tous les domaines : montée de la violence, multiplication des « cas sociaux » et des processus de marginalisation, émergence de certaines catégories de troubles mentaux ; dis-qualification des valeurs, des savoirs et des institutions ; irresponsabilisation croissante des individus (et des groupements corporatifs), recours généralisé à toutes les formes d'assistance financière et technique... Autant de signes de rupture, de dissociation, de désocialisation, dont la simple mise en rapport suffit à diagnostiquer le cancer qui nous ronge. Ca s'appelle la technocratie, et ca consiste à assurer la domination des techniques sur les hommes en détournant systématiquement les hommes de faire appel à leurs propres ressources :« entreprise de démoralisation » serait ici le terme le

plus juste. 2) En tant qu'elle s'adresse à l'ensemble de la population active, une politique de la formation continue doit pouvoir constituer un apport dé-cisif dans la lutte qu'il s'agit maintenant de livrer contre les mystifications de la technocratie, pour l'instauration, parmi nous, d'une plus réelle socialité... N'est-ce pas en effet dans l'exercice de sa vie professionnelle que le citoyen est le plus à même, aujourd'hui, d'acquérir des prises sur la réalité et d'obtenir la restitution de son pouvoir social, de cetté dimension d'existence dont il a

par FRANCIS JEANSON (\*)

été insidieusement dépossédé? Il y a en tout cas des luxes que nous ne pouvons plus nous offrir : celui, notamment, de tolérer que se pour-suive l'instrumentalisation des individus, quand tout l'effort doit au contraire consister à leur faire dé-couvrir leur propre potentiel créa-teur, à en favoriser l'actualisation.

 Une politique de formation continue doit ainsi se proposer de contribuer à la re-socialisation de la société à travers une mise en valeur des activités professionnelles.

#### Une action culturelle et pédagogique

C'est de l'action culturelle, solide-ment enracinée dans la réalité quotidienne; c'est une démarche pédago-gique, sous-tendue par une finalité sociale. Autant dire que ça ne peut en aucun cas se réduire à la seule transmission d'un savoir (théorique on technique), et que, dans son rap-port au champ professionnel, la for-mation continue doit se situer tout à la fois dedans et dehors. Entée sur les réalités mêmes de ce champ, elle se condamnerait tout autant à l'insignifiance en leur demeurant étrangère qu'en renouçant à faire valoir, en dialectique avec elles, des exigences d'un autre ordre. Bien des modalités sont concevables : ce qui est sûr, c'est qu'il importe de faire échapper toute action de formation continue au contrôle exclusif de quelque instance professionnelle que ce soit, et, de façon plus générale, à l'emprise des seuls impératifs d'ordre technique de réaménagement à

court terme du marché du travail. 4) Plus généralement encore, c'est dans la définition même des compétences de l'Etat que le pou-voir politique doit aujourd'hui faire preuve, tout à la fois, de courage, d'ambition et de rigneur.

Depuis longtemps déjà, et tout particulièrement durant ces vingt dernières années, l'immixtion des structures étatiques dans la réalité sociale n'a cessé de s'accroître : mais

il ne s'agit pes uniquement — peut-être même s'agit-il assez peu — d'un problème « politique », au sens où le changement de majorité en pourrait avoir modifié les termes de façon dé-cisive. Le virus de la technocratie ignore les frontières électorales; il ne suffit pas de se situer « à gau-che » pour échapper au vertige de l'efficacité et de la rentabilité, ou pour cesser de croire aux vertus de la prise en charge des profanes par les spécialistes, des usagers par les professionnels, des consciences par les structures..., et des citoyens par l'Etat. Ou bien le pouvoir actuel mesurera l'importance de l'enjeu, et s'emploiera dès lors à faire sauter s'emploiera des lors à l'aire sauter ces multiples verrous; ou bien il ne tardera guère à se voir contraint de couvir, à contre-cœur et maladroitement, des formes de gestion dont l'usage s'accommodait ailleurs d'un certain cynisme.

Nous sommes au tournant : il y a cette chance à saisir, et le temps ne travaille pas pour nous. C'est le moment - ou jamais... - de redonner du ton à la société française, d'y rétablir le courant, d'y faire circuler du seus. Le moment de s'adresser aux cœurs en même temps qu'aux ceprits, de susciter les initiatives, de parier sur la l'écondité des relation concrètes entre les hommes. C'est-àdire de prendre enfin un véritable risque, quand la certitude de l'échec est d'emblée inscrite dans le seul au-

Reste que « politique nationale » n'est pas synonyme d'« étatisation ». La réalité politique se situe à hauteur d'homme, en pleine pûte sociale : le rôle du pouvoir politique n'est pes de se substimer à elle, mais de l'aider sans relâche à prendre conscience d'elle-même, à assumer sa propre complexité, à surmonter ses propres pesanteurs. Lorsqu'il propose des crientations, il doit se garder de les rigidifier d'emblée sous la forme de structures trop peu accueillantes, sur le terrain, aux initintives et à l'inventivité des véritables acteurs. La première responsabilité du pouvoir, c'est de favoriser la responsabilisation des citoyens : la formation continue en peut fournir un des plus sûrs moyens... à la condition que lui soient à elle-même épar-

gnées les disgrâces de la techno-bureaucratie, du centralisme administratif et de la fonctionnarisation. De sorte que la rigueur, ici, sera d'assurer à tous les niveaux une réelle souplesse de procédure, contre les fausses facilités d'un système uniformisant. Me reprochera-t-on d'en parler à

l'aise? J'ai pourtant quelque idée, à la place où je suis, de la complexité du terrain : extrême diversité des sidu terrain : extrême diversité des si-tuations, multiplicité des instances concernées, divergences entre les de-mandes des personnels et les préoc-cupations de lours employeurs (pu-blics ou privés), coexistence, sur le « marché », d'offres de formation sous-tendues par des finalités de tous ordres... Or tout cela ne fait à mes yeux que souligner la pécessité. mes yeux que souligner la nécessité, dans chaque cas particulier, d'une négociation concrète — au niveau de réalité où le problème est effectivement posé. Le pouvoir politique ne gagnerait rien à court-circuiter le dialogue en reportant les instances de décision à des niveaux supérieux : nha les colutions es font absrieurs: plus les solutions se font abs-traites, plus elles faissent le champ libre, sur place, à l'aggravation des difficultés réelles. Mais il n'a pas da-vantage à s'en désintéresser : il lui appartient au contraire, par tous les moyens à sa disposition, d'y rappeler aux différents partenaires la dimension proprement politique, de praxis socialisante et d'appel aux potentia-lités humaines, sans laquelle toute démarche technico-économique ap-paraît aujourd'hui de plus en plus

Il y a deux façons d'utiliser le pouvoir: pour dominer ses semblables, ou pour leur restituer quelque pouvou sur leurs conditions d'existence. Il y a aussi une façon de le laisser se perdre dans les salles, en recusant la première démarche sans aller vraiment jusqu'à déclencher la

Beaucoup d'hommes et de femmes y seraient pourtant accessibles, qui constituent aujourd'hui no-tre vrai capital : n'est-ce pas au ni-veau même de leur vie active, s'ils ont enfin les moyens de redonner sens à leur profession, qu'ils pourront le mieux contribuer, par une meilleure maîtrise de leur propre existence, à la re-socialisation de no-tre société ?

G Monde

Vincent Montel

Les Musulmans sovietiques Community millions: in morumane en Vincent

to point The property of the same ant que mai

ducation en rupture

State of the second of the second

A ---

garage to the

184 6

Contract to the second

تابره فيردين

----

House the same

S. A. St. Barrier intro pro-

in the second of the second of

1917 BALLEY . --

·-y-22 / 2000

Nation 1

#### APRÈS LA NOUVELLE PRISE DE POSITION DE M. YASSER ARAFAT

#### Le refus de la Maison Blanche

Si certains représentants amè-ricains soutiennent que le leader palestinien n'a pas explicitement approuvé la résolution 342. M. Paul McCloskey a indique que M. Arasat avait dit qu'elle n'était acceptable « que si elle est pris a dans le contexte de l'ensemble des vésolutions rela-tives à la question palestinienne ».

Le parlementaire américain a ajouté : a M. Arajat reconnait l'existence d'Israël, mais il exige que cetta reconnaissance soit réciproque; il veut un pays et un passeport palestiniens (...). Il était parfaitement clair pour moi qu'en signant ce document il a reconnu toutes les résolutions de l'ONU, y compris celles du Conseil de aécurité. 2

Le chef de la mission de l'OLLP, auprès des Nations unles à Genève, M. Deoud Barakat, a fait remarquer pour sa part que la résolution 181 de 1947 e était pien plus importante que la 242 de 1967 » puisqu'elle recommande la création en Palestine de deux Etats, l'un juif, l'autre arabe. Son approbation par M. Arafat signifie que celui-ci admet le droit d'Israël à l'existence, a-t-il ajouté en substance.

Hawatmeh, le chef du Front democratique pour la libération de la
Falestine, organisation marxiste,
membre de l'O.L.P., ont rendu
hommage à la France pour
les efforts qu'elle déploie en vue
de rendre la résolution 242 acceptable aux Palestiniens. Evoquant
le projet de résolution que la
France et l'Egypte ont l'intention
de présenter au Consell de sécurité, M Hawatmeh a déciare :
« Ce texte mentionne tout à la
jois la résolution 242, le droit des
Palestiniens à l'autodétermination
et la reconnaissance muivelle et

ajouté, îl fandrait mettre l'OLP. 
à l'épreuve. Il a évoqué à ce sujet 
les « sérisuses divergences qui séparent la France et les StatsUnis ». Il a qualifié d'« erreur » 
le tefus américain de dialogner 
avec l'O.LP en tant que « portoparole du peuple palestusien », 
ajoutant qu'il n'en voyait pas 
d'autres qui pouvaient assumer 
ce rôle.

Dans le monde arabe, le « document Arafat » a suscité des réactions mitigées. Les maures de Cisjordanie et de Geza l'ont accueilli
favorablement. Les mass media
syriens, citant la chaîne américaine de télévision C.B.S. ont
indiqué, sans commentaire, que
le président de l'O.L.P. « recomnaissait maintenant le troit à
l'existence d'Israël ». Le Libye est
visiblement hostile à cette initiative. Sans se référer explicitement
su document remis aux pariementaires américains, le commentaieur de l'agence officielle Jana
a dénoncé « les tentatives suspectes de la droite réactionnaire
palestinienne à ressuscites la résohution 242 (...) qui permettrant de
brader la cause palestinienne ».
En revanche, le président égro-

Etate, l'un juif, l'autre arabe. Son approbation par M. Arafat signifie que celui-ci admet le droit d'Israel à l'existence, a-t-il ajouté en substance.

En revanche, le président égyptien, M. Hossi Moubarak, a salué le geste de M. Arafat comme a un pas dans la bonne direction pour un règlement pacifique du conflit au Proche-Orient ». Il a annoncé décision de « dépêcher d'urgence » son numistre des affaires étrangères à Washington afin d'inciter le gouvernement américain à reconnaître le droit des Palestiniens à l'autodétermination et à engager le dialogue avec l'OLP. « C'est le seul moyen de consoitder le processus de pair en facet du processus de pair en facet du prèpondérant », a t-il ajouté.

Le refus américain de prendre en considération le «document Arafat» paraît devoir avoir une première conséquence négative : le ralentissement sinon l'arrêt des France et l'Egypte ont l'intention de présenter au Conseil de sécutie: le ralentissement sinon l'arrêt des tractations en cours en vue d'obtenir l'évacuation de Beyrouth par les combattants palestiniens d'ois la résolution 242, le droit des Palestiniens à l'autodétermination set la reconnassance mutuelle et simultanée de FOLP, et d'Isruël a.

M. Clapde Cheysson a été le seul représentant officiel dans le monde occidental à estimer que la résoudre. Répanse du berger à la bergère : M. Arafat a annoncé pour sa part : «Les lorces de la course de la course de la centrale palestinienne « de passer de la force armée à l'action politique a. Si un doute persistait, a-t-il

#### M. Claude Cheysson: Washington a tort de ne pas dialoguer avec l'O.L.P.

de ne pas dialoguer avet l'O.L.P.

Le « document Arafat » confirme

os que le France savait dejà à savoir que l'O.L.P est disposée à passer de l'usage des armes à l'action politique, a dit M Claude Gheysson dans une déclaration diffusée par Radio-Monte-Carlo, huoti soir 28 juillet. Pour s'en assurer, a-b-il ajonté en substance, il faudrait mettre la ceutrale palestinien au 8 l'épreuve.

Le ministre des relations extérieures a rappelé à ce propos que la France soumetrait prochamemant au C on soil de sècurité, conjointement avec l'Egypte, un projet de résolution au consument au C on soil de securité, conjointement avec l'Egypte. Un monité de résolution du les frances soumetrait prochamement au consument au consum

Meeting de soutien à FOLP et à la gauche ilbanaise.—
Trante-cinq organisations francalses et étrangères appellent à 
un meeting de « solidarité avec 
les peuples palesticien et libanais», avec la participation de 
représentants de l'OLP, et du 
Mouvement national libanais 
(M.N.L.-gauche libanaise), le 
mercredi soir 23 juillet à Paris. 
Le meeting, présidé par le général 
Paris de Bollardière, aura lieu à 
la Bourse annexe du travail (85, 
rue Charlot, 75003 Paris). Des 
médecina et des juristes de retour 
du Liban, ainsi que M. Claude 
Bourdet, y prendront la parole.

#### La réaction américaine satisfait pleinement Jérusalem

De notre correspondant

Jérusalem — Alors que M Philip Habib est arrivé à Jérusalem contre avec M Begin — la première depuis le début de la guerre au Liban — les autorités israéllennes venateut d'être grassifiers » par la prise de position du gouvernement de Washington, à propos du document signé le 25 juillet par M Arafat, devant plusieurs membres du Congrès américain (le Monde du mardi 27 juillet). L'annonce du rejet de ce texte considèré comme insuffisant pour une reconnaissance de l'OLP par les Etats-Unis a été accueillle à Jérusalem avec satisfaction et soulagement, non seulement par le cabinet de M Begin, mais aussi par la plupart des membres de l'opposition.

De l'avis de la plupart des observateurs, la confirmation de l'attitude de Washington ne pouvait manifestement que faciliter la discussion entre MM Begin et Habib, ce dernier ayant la délicate mission de demander au premier ministre israélien réticent un nouveau a délai se utentiant de lui faire comprendre que ses différentes demarches diplomatiques malgré les apparences, out permis quelques progrès qui laissent espèrer une solution pacifique pour le départ de l'OLP, de Beyrouth.

A la tête de la délégation par-lements are américaire que l'OLP puisse un jour pertitisse de la délégation par-lements are arméticale que l'OLP puisse un jour pertitisse de la délégation par-lements arméticale au déligation par-lements arméticale au mérit de la faire et l'oLP, de la bête de la délégation par-lements arméticale au mérit de la faire en sorte que l'OLP puisse un jour pertitisse par le deput l'oLP puisse un jour pertitisse par la prise de position de l'attitude de l'attit

A la tête de la délégation par-lementaire américaine qui se trouvait ces jours derniers dans la capitale libanaise, M. Paul McCloskey est arrivé le 26 juillet à Jérusalem, porteur du fameux e document a apprové par le Alctiosay est artive se to inner à Jerusalem, porteur de fameux a document » approuvé par le président de l'O.L.P. M. McClostey a réaffirmé que même si cela n'était pas mentionné dans le texte, M. Arafat lui avait bien dit que son « acceptation » s'étendait aux risolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité. Le représentant américain a précisé qu'il était certain que M. Arafat, conformément à de nombreuses déclarations antérieures, « reconnait le droit d'Israël à l'extetence », mais insiste pour une reconnaissance réciproque de la part d'Israël. Cependant, M. Elliott Levitas, autre représentant accompagnant M. McCloskey, a répété qu'il contestait cette interprétation et ne voyait dans toute l'affaire qu'une « opération de publicité » de la part du dirigeant de l'O.L.P. qui selon lui, se trouve aujourd'hui dans une position « très difficue »

a très difficile »

Le porte-parole du ministère israélien des affaires étrangères M. Avi Pazner, n'a pas employé d'autres termes pour qualifier cette initiative. Il a déclaré que a cela n'aiderait pas FOLP. à rester à Beyrouth ». Pour M. Pazner, le geste « trompeur » de M. Arafat « proupe à quel point l'OLP, est dans une situation désespèrée ». Le porte-parole a indiqué que l'a OLP, devait quitter d'abord Beyrouth et ensuite et avant tout modifier sa charts qui prévoit la destruction d'Israël ». Mais il s'est gardé de dire si, à ces conditions, le gouvernement israélien accepterait de disculter avec l'organisation pales-timienne. a très difficile »

Seuls dans les rangs de l'opposition, deux députés du MAPAM,
(allié au parti travailliste),
MM Imri Rom et Mohemed Watad (l'un des rares députés arabes), ont déclaré que le texte rapporté par M. McCloskey devait
étre considèré avec un a grand
intérêt ». Le premier a dit qu'il
s'agissait bien d'une « reconnaissance » et il a invité le gouvernement israélien à faire en sorte
que l'OLP puisse un jour participer au processus de paix défini
à Camp David Le second a dit
pour sa part que le geste de
M Arafat avait été accueilli avec
« espois » par la plupart des Arabes d'israèl.

Dans les territoires occupés, les

Dans les territoires occupés, les avis sont quelque peu partages parmi les personnalités les plus proches de l'OLP Les uns ont estimé qu'il ne fallait pas interpréter l'initiative de M Arafat comme « un geste de l'aiblesse », les autres y voient « une nouvelle preuve » de l'impossibilité de continuer à ignorer l'OLP Parmi les personnalités « modérées », on estime que l'effaire est « encoungeunte » et que l'OLP doit multiplier les initiatives pour obtenir sa reconnaissance et engatenir sa reconnaissance et enga-ger le dialogue can moins avec les Américains ». Mais le 26 juli-let la plupart des habitants de Cisjordanie étaient blen davan-tage préoccupés par la dernière décision de l'administration israé-

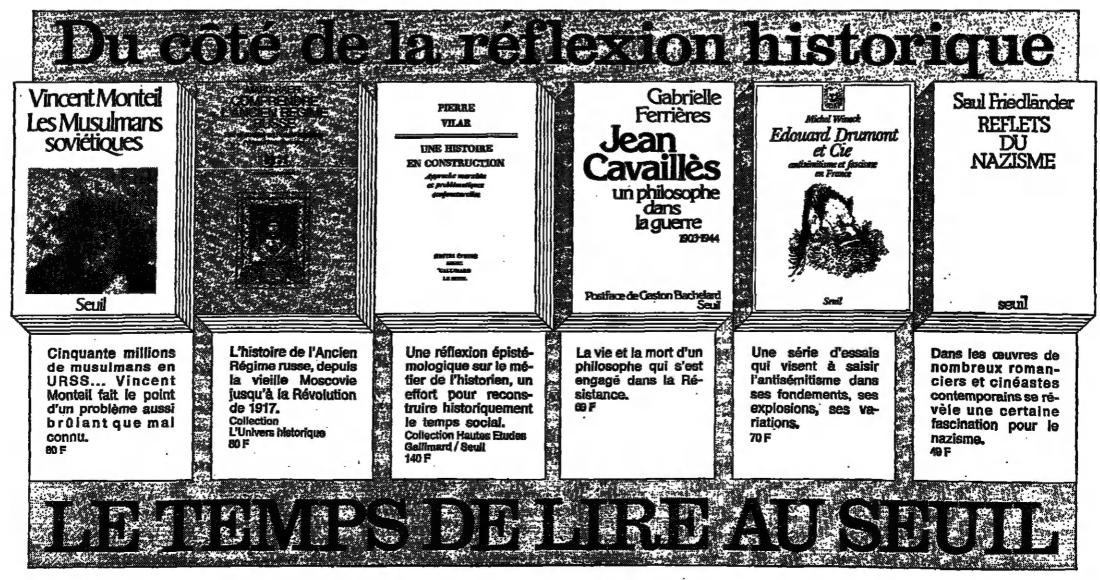
# MAZZIAN--CE





DIPLOMATIE

M. JEAN GALABRU NOMMÉ AMBASSADEUR A-SAO-TOMÉ Le Journal officiel m 28 juillet annonera la nomination de M Jean Galabru au prote d'am-bassadeur en République démo-cratique de Sao-Tomé-et-Prin-



## Les personnalités musulmanes et progressistes s'opposent vivement à la candidature de M. Gemayel

Beyrouth. - Le rejet par Wash-ington de la déclaration de M. Yasser Arafet a coïncidé avec une nouvelle intensification de l'escalade militaire contre Beyrouth - Ouest, Les raids une pratique courante et, ce mardi matin 27 juillet, à l'aube, les vedettes Israéllennes se sont jointes à l'aviation pour pilonner les camps palestiniens et les quartiers résidentiels du front de mer, provoquant de nomraux incendies. It est ancore trop tôt pour faire un blian des raids qui, salon un porte-parole palestinien. serzit particulièrement lourd parmi la

La - punition - ee poursuit donc. Washington, gui samble souhaiter la capitulation inconditionnelle de M. Arafat », nous a conflé un des porte-parole du gouvernement liba-- Punissant - du mêma coup les civils libanals, les militaires israéliens ont une foie de plus entrepris, lundi soir, de priver d'eau et d'électricité Bevrouth-Ouest en débranchant les connexions qui, à parilr de l'est, alimentant le secteur muulman. C'est la troisième fois que es tarzéliens utilisent ce moyen de pression sur les habitants de l'Ouest apparemment dans le but de les

Le 4 juillet demier, il avait fallu l'intervention personnelle du prési-dent Reagan et du roi Fahd d'Arable Saoudite pour mettre fin à une pretique que le ministre libanais des ressources hydrauliques et électriques. M. Ammar, estime - contraire humanitaires ». De nouvelles démarches ont été antraprises auprès de l'ambassadeur des Etata-Unis à Bayrouth, M. Robert Dillon, on vue de la levés de ces mesures, qui affectant surtout la population libanaisa étrancère au conflit.

Sur le plan intérieur, c'est toujours le candidature de M. Gemayel à la présidence de la République qui réserve, l'ancien président du conseil M. Saeb Salam, s'est associé aux adversaires de la - candidature du feit accompii - de Cheikh Bechir, au cours d'une réunion qui a groupé dans la matinée de lundi, à Moussaithé, le ministre du tourisme, M. Marouen Hamadé, et M. Walid Joumbiatt, ainsi que les anciens premiers ministres, MM. Takieddins

Solh et Sellm Hoss. La candidature de M. Gamaye semble ainsi avoir fait contre elle l'unanimité du camp Islamo-progres siste, bien que les chiltes ne se solent pas encore prononcés. Seul l'émir Façai Arslan, fils de l'émir Maiid Arslan, chef du clan druze des Yazbacki, s'est prononce en faveur des enciens présidents du consell sunnites se sont élevés contre une candidature considérée comme « una épée brandle à la face de la démocratie - pour employer les termes utilisés par M. Rachid Kerame, le leader sunnite de Tripoli. qui a estimé que « l'avènement de M. Bechir Gemaval rismus de conte Bechir Gemayel risque de porter un coup tatel à l'Etat, qui se trou-verait réduit à se plue simple expression tandis que le parti phalangiste dévorerait tout ».

#### L'Etat bafoué

Les adversaires de la candidature de M. Gemayel na sont pas seule ment opposés à la personnalité du dirigeent phalangiste « qui n'a même pes su tolérar ses propres alliés : (chrétiens), mais également au principe même d'organiser les électio « à l'ombre de l'occupation lareé-lienne ». Ils s'efforcent donc, pour l'instant, d'éviter une date trop rapprochée pour l'élection présidentielle, afin de permettre aux blocs pariementaires at aux dirigeants polltiques de s'entendre sur le choix d'un candidat de compromis.

Par ailleurs, de nouvelles précisions commencent à filtrer sur les raisons qui ont poussé le président Sarkis è prendre pour la première fois officiellement position contre du 27 julijet). L'affaire du député modéré de Nabatieh, M. Abdel Lati el Zein, ne semble svoir été que avait été emprisonné pendant quelques heures par les Israéliens, non parce qu'il précontait la lutte contre l'occupation Israéllenne, mais plutôt parce qu'il avait demandé aux habitants du Sud de «collaborer avec ie pouvoir légal ». La « légalité » est systématique

combattu tantôt aux côtés des Palestiniens et tantôt s'est opposée à ceux-ci (avant l'invasion du Liban), est encore présente dans les villages voisins. Allleurs, le porte-parole de la Force intérimaire des Nations unies (FINUL) signale des incidents provoqués par de nouvelles milices « équipées et contrôlées par les forces israélænnes ». Il pourrait s'agir de supplétifs recrutés par le commandant Haddad. Les Libaneis, qui pensalent que l'invasion israéllenne aureit au moins pour effet d'imposer une relative e pacification », sont décus.

A Jezzine, petite ville chré-

A Jezzine, petite ville chré-tienne perchée sur les contre-forts méridionaux de la montagne libanaise, des groupes de jeunes phalangistes en uniforme déam-bulent dans les rues. Ils viennent

« Que peutent les Israélieus au

#### RECTIFICATIF

# QUAND LE SUD S'INTERROGE SUR LES INTENTIONS DE L'ENVAHISSEUR... M. Jaber paraît evoir pour principale préoccupation d'éviter les ennuls. Avec les forces du commandant Haddad, avec l'armée israélienne ? Il n'e pratiquement pas de « contacts ». Chitte comme la majorité de habitants de la région, il observe une rigoureuse et prudente neutralité. Mais on devine une grande appréhension. La situation est confuse. M. Jeber signale, par exemple, que l'organisation chitte Amal, qui a combattu tantôt aux côtés des Palestiniens et tantôt s'est oppo-

L'article de notre correspondant à Jérusalem, Franis Cornu, paru le 22 juillet dans nos dernières éditions. a été rendu incompréhensible par l'interversion de paragraphes. Il y a lieu de le rétablir ainsi (quatrième co-

lonnel :

Il (le maire adjoint de Na-batleh) déclare son soulage-ment en soulignant que Nabatleh a retrouvé ses soixante mille haa retrouvé ses soixante mille ha-bitants, alors qu'il n'y en avait plus que dix mille au détut du mois de juin Tandis que les Israé-liens disent que les fedayin « ter-rorisaient » les Libanais, il parie simplement de « pressions » et indique que c'est surtout à cause des duels d'artillerie et des raids aériens israéliens que, eu fil des dernières années, is population avait fui la ville.

#### La guerre du Golfe

PROGRESSION IRANIENNE IRAK PARAIT ENRAYÉE TRÈS PRÈS DE LA FRONTIÈRE

Alors que Bagdad et Téhéran continuent à publier des commu-niqués de « victoire » aux bilans impressionnants, les services impressionnants, les services de renseignement: américains ont estimé, lundi 26 juillet, que les récents affrontements entre troupes des deux camps semblent evoir eu pour seul résultat de stabiliser le front près de Bassorah, a sans gain apparent pour les uns les lantes de la contre les uns les lantes de la contre la contre les uns les la contre la contre

bulent dans les rues. Ils viennent d'arriver pour marquer (ci la limite de la pénétration des troupes du commandant Haddad. M. Jean Aziz s'inquiète de cette rivalité. Ancien ministre, viell obser ateur avisé – et « indépendant », précise-t-il – de la politique libanaise, ce notable chrétien estime que « l'O.L.P. devait partir », mais il réprouve à l'avance un assaut cootre Beyrouth-Ouest. Il pense que l'intervention israélienne est une « cocasion historique » dont le Liban dott profiter pour son renouveau. Mais il est sévère à l'encontre du gouvernement de Jérusaleza. ou les autres ». Les informations provenant des services secrets de Washington font état de combats de plus en plus limités le long de la ligne de défense irakienne. Deux semaines après le début de leur offensive, les frantens n'occuperaient plus qu'une étroite bande da territoire trakten « d'environ 3 kilomètres de projondeur ». Avant la stabili-sation acturlie, l'armée islamique avait penétré jusqu'à 15 kilomè-tres à l'intérieur de l'Irak, avec

« Que vertent les Israettess au Liban? », demande-t-il a ve c colère, avant de suggèrer immédiatement sa réponse : « Je crains qu'ils ne soient en train de jouer avec les réalités libanaises » Par cette expression, il designe le fragile équilibre qu'il faut, selon lui, ménager entre les différentes communautés du pays Il évoque avec amertume les incitres à l'intérieur de l'Irak, avec Bassorah pour objectif.
Selon les mêmes sources, l'Iran s récemment changé de tactique, privilégiant désormais l'usage des blindés et utilisant de moins en moins « les vagues d'injanterie ». Quant aux pertes, elles seraient selon les Américains, de huit mille hommes pour les Irakiens et d'un miller pour les Irakiens. — (AFF. - AP) différentes communautes du pays
Il évoque avec amertume les incidents qui se sont produits récemment dans le Mein et le Chouf
(partie centrale de la montagne)
entre druses et phalangistes, ces
derniers profitant de la progression de l'armée israélienne pour
régler des comptes très anciens...

De notre envoyé spécial

par les autorités militaires israélien nes. C'est ainsi que, malgré la demanda expresse du président Sar-M. Halim Fayad, n'a pas, jusqu'à présent. été autorisé à regagner Salda. Le général Sharon, pour sa part, multiplie les affronts aux autorités de l'Etat Ce qui, il y a quelques jours, n'était qu'une vague rumes est maintenant confirmé le ministre laraélien de la défense a créé men credi dernier, le 21 juillet, un véritable incident en pénétrant à l'improviste et sans se faire annoncer entouré de ses « gorilles », dans le "intention de « bavarder avec le président Sarkiz ... Ce demler, qui se trouveit dans sa villa située à immédiatement l'émissaire américain M. Habib, qui, après une brève mais violente altercation avec le général Sharon, réussissalt à lui faire quitte les lieux. L'« incident » a été évoqué le lendemain à Jérusalem au cours d'un entretien entre l'ambassadeur des Etats-Unis et M. Begin, qui s couvert son ministre de la défense

les ordres du pouvernement israélien. JEAN GUEYRAS.

● ERRATUM. — C'est par erreur que nous avons écrit dans le Monde daté du 37 juillet que M. Amine Gemayel, député, était le père de M. Bechir Gemayel, alors qu'il s'agit de son frère. Leur père, fondateur les phalanges, est M. Pierre Gemayel.

en effirmant qu'il avait agi selon

## ASIE

#### Japon

## Tokyo décide de renforcer son potentiel militaire

Le gouvernement de M. Suzuki a adopté, vendredi 23 juillet, le Plan quinquennal de dépenses militaires pour les années 1983-1987. Ce plan prévoit une angmentation du budget de la défense, qui devrait dépasser la barre de 1 % du produit national brut Les crédits prévus s'élèveront à plus de 60 milliards de dol-lars. Cette année, les 10.2 milliards de dollars consacrés à la défense représentant 0.93 % du P.N.B. Selon ce plan, qui met l'accent sur la défense aérienne et maritime et sur l'achat

de matériel, les forces armées japonaisos devraient devenir les sixièmes du monde. Cet effort, qui s'écarts de la tradition constitutionnelle, pronant une autodéfense limitée, fait suite à de fortes pressions américaines. D'autre part, comme l'indique ci-dessous notre correspondent les miliers concentrations de l'amalpondant, les milieux conservateurs qui appailent au renforcement de la puissance militaire nippone souhaitent parallèlement « gommer » des livres d'histoire les traces des atrocités de la seconde guerre moudiale.

#### i'histoire Réécrire

De notre correspondant qui a particulièrement choqué les

Tokyo. — La réécriture offi-cielle par le Japon de certaines pages les plus critiquables de son histoire contemporaine — celles nistoire contemporaine — celles relatives à son expansionnisme militaire — suscite des réactions et commentaires indignés en Chine populaire et en Corée du Sud. Forts de la résurgence de leur puissance économique, des pressions les incitant à accroître leure appetité publishance experte de sions les inditant à accroître leurs capacités militaires et surtout de l'affaiblissement des partis et syndicats d'une gauche pacifiste toujours prête à exorciser les démons militaristes » en rappelant les méfaits du passé, les dirigeants nippons ont entrepris d'expurger les manuels scolaires. Le ministère de l'éducation a

indique que des termes, comme celui d'e invasion » étalent désormais à proscrire. Afin « de ne pas heurier la sensibilité nationale » le terme d'avances est suggère pour décrire les invasions mili-taires japonaises en Chine, en Asie du Sud-Est et dans le Paci-fique à partir de 1937 Dans les mêmes manuels, les conquêtes européennes de l'Allemagne nasie – aliiée au Japon pendant la seconde guerre mondisie -restent néanmoins des sincasions » à part entière Une modification exemplaire,

dirigeants chinois, est celle rela-tive au « suc de Nankin », épisode tive au a sur de Namen. \*, episode au cours duque! les soldats de l'armée impériale japonaise sont rédités du massacre de cent mille à deux cent mille civils ainsi que d'incendies, pillages et autres atroctiés. Le taxte en vigueur atroctiés de le la company des atrocités. Le texte en vigueur jusqu'ici faisait simplement état du a massacre de nombreux civils ». Celui que le ministère de l'éducation à décidé d'imposer désormais se borne à indiquer à La vérité sur l'incident de Nan-kin n'a pas encore été étable. L'incident doit être décrit comme ayant pris place dans des circonstances anormales a Il s'agit ic d'un exemple de réécriture, et de censure, parmi d'autres concer-nant cette période. Les rigueurs de la colonisation japonaise en Corée sont également édulcorées Le Quotidien du peuple, organ-du P.C. chinoia, qualifié cet exer-cice de « distorsion de l'histoire » et fait état de l' « indignation » du peuple chinoia. Le journal estime qu'il s'agit d'une « grava erreus » de la part des responsables japo-nais. Il cite une phrese de Zhou Erlet selon qu'il e servenir des

Enlai salon qui le souvenir des

erreurs du passé doit être la garantie du futur.

Maigré leur lune de miei économique avec Tokyo, et bien qu'ils aient mis depuis 1978 une sourdine à le urs critiques, les dirigeants chinois n'ont jamais cessé de s'inquiéter de la volonté de réarmement des dirigeants concernit entre la proposition. onservateurs japonais.

Pour justifier les modifications

apportées aux manuels d'histoire, on fait valoir dans les milleux officiels non seulement la « sen-stbilité nationals », mais encore les distorsions tendancieuses que le Syndicat national des ensei-gnants, de tendance socialiste, aurait imposé à la vérité histori-que depuis la fin de la guerre. due depuis la interior affirme que l'offensive des conservateurs contre une présentation réaliste les faits historiques a pour but d'effacer le sentiment les conaciences japonaises. Selon elle, la transformation de l'état d'esprit des nouvelles générations à l'égard des responsabilités et des crimes du passé vise direc-tement à permettre le renforce-ment du potentiel militaire et la révision de la Constitution paci-

R.-P PARINGAUX.

#### Suisse

#### UNE INITIATIVE DES JEUNESSES SOCIALISTES

#### < L'armée n'a plus de raison d'être >

De notre correspondant

Lausanne. — Une petite bombe d'inspiration pacifique est venue soudain troubler la quiétude de l'été helvétique. Dans un pays se réclamant de la neutralité armée et ou chaque citoyen est, en principe, aussi soldat, les Jeunesses socialistes n'ont pas hésité à jouer les trouble-fêts en remettant en cause l'un des principeux pillers de la société sulssa Usant du droit d'initiative populaire en vigueur dans la Confédération, elles viennent d'annoncer leur intention de demander, ni plus moins, la suppression de l'armée. Le raisonnement des promoteurs de cette initiative est simple : + Si une guerre devait éclater sur le Vieux Continent, sile serait généralisés et stomique, Dana ces conditions, l'armée suisse n'a plus de raison d'être. » La campagne pour la collecte

des signatures à l'appui de cette requête sers lancée le 12 septembre prochain à Kien-tal. Le choix de cette petite localité du canton de Berne n'est pas forbuit. C'est à Kiental que le courant socialiete opposé

Chine

LA METLLEURE JOUEUSE
DE TENNIS CHINOISE, Hu
Na, qui avait quitté la délégation de son pays la semaine
dernière à Santa-Clara, lors
de la Coupe de la fédération.
a demandé lundi 26 juillet
l'asile politique aux EtatsUnis, a annoncé un avocat de
San-Francisco. M. Edward
LSR.— (AFP.)

Tchad

• LA BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT (BAD) va

DEVELOPPEMENT (BAD) va octroyer un prêt de 17 millons de dollars en Tchad pour la remise en état de l'aéroport de N'Djamena, gravement en do m magé par la guerre civile, a déclaré M. Pierre Moussa, administrateur de la BAD. — (Reuter.)

TRAVERS LE MONDE

à la guerre avait tenu sa seconde réunion en avril 1916, quelques mois après la confé-

L'initiative des Jeunes socialistes a été plutôt fraichement acqueille par les dirigeants du parti, acquis au principe de la défense nationale depuis qu'ils partagent les responsabilités gouvernementales. Contrairement aux Jeunes Socialistes, les resestiment que l'hypothèse d'une guerre conventionnelle en Eu-rope reste plus plausible que celle d'un conflit nucléaire.

Même s'ils parviennent à révnir les cent mille signatures requises pour obtenir l'organisation d'une consultation populaire, les dirigeants des Jeunesses socialistes ne se font guère d'illusions sur les chances de faire adopter leur initiative. Mais ils espèrent que leur prolet permettra au moins d'ouvrir un débat sur le rôle et le sens de l'armée dans la société hel-

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Zimbabwe

#### BIBLIOGRAPHIE

#### Une difficile ambassade à Rome

Le retour an Farnèse, était-ce pour M. Armand Bérard, l'accompilssement d'un rêve? Ce fut du moins l'occasion d'imprimer sa propre marque à cet univers méditerranéen où s'étaient illustrés son père, Victor Bérard, le célèbre helléniste et homme politique, et son frère, l'archéologue Jean Bérard. Il avait quitté l'ambassade de France à Rome, à Pàques 1940, après un temps de service auprès de l'ambassadeur André François-Poncet. Il le raconte dans le premier tome de ses souvenirs. Sa mission, du 20 juillet 1962 au 20 juillet 1967. ses solvenis. Sa mission, que 20 juillet 1987, entre ses passages aux Nations unies, couvrit une période de l'après-guerre, dont le recul du temps montre l'importance : temps montre l'importance :
l'acheminement vers la majorité
de centre-gauche, c'est-à-dire
de centre-gauche, c'est-à-dire
l'alliance des socialistes et des
démocrates-chrétiens, et l'élection
à la présidence de la République
d'un « lalc », en la personne de
M Giuseppe Saragat.

Qu'attendait le général de
Gaulle de M Armand Bérard, en
l'envoyant à Farnèse? Qu'il ralliât l'Italie à la formule d'union
politique européeme, basée sur

l'at l'Italie à la formule d'union politique européenne, basée sur des contacts réguliera, et qu'il l'incitét à prendre du champ vis-à-vis des Etats-Unis. Homme de ganche sans doute M. Armand Bérard, en la situent dans le France du général de Ganlle. dont les conceptions politiques horrifiaient tout le monde politique italien, même si le personnage fascinait.

C'est la longue action d'un ambassadeur que rapporte presque jour par jour M. Armand Bérard, en la situatan dans le contexte de la politique intérieure italienne. «Une constante cordialité de façade», ainsi qualifie-t-il le climat de sa mission. L'expression vant pour l'ambigne e

sion vaut pour l'ambiance où baignent beaucoup d'ambas-sades. Ici, elle tire sa pertinence de la résistance élastique opposée à l'ambassadeur de France lors de nombreuses démarches On en repère la trace par les silences, du diplomate sur certains du diplomate sur certains noms d'interlocuteurs qu'il ne désigne que par leur charge.

Et pourtant, en dépit des esquives, M Armand Bérard par-vient au fil des années à modifier

vient au fil des années à modifier les comportements, sinon les politiques. L'inoubliable v c y a g e à Rome et à Venise du général de Gaulle, à la fin de mai 1987, couronnera sa fin de mission d'une façon glorieuse.

Fallait-il attendre des révélations de ces propose au mission de ces propose au mission.

• L'ARMEE ET LA POLICE ont poursuivi lundi 26 juillet leur enquête sur l'attaque contre 2 base aérienne de Thornhill, près de Gweru. Selon certains, cette attaque pourrait être le fant de spécialistes militaires, pa rexemple sud-africains, plutôt que de dissidents des anciennes forces de guérilla (ZIFRA) de M. N'Komo. Par ailleurs, les forces de securité continuent à rechercher les ravisseurs des six touristes étrengers détenus en otage dans le Matebeleland. ranat-n attenure des reven-tions de ces pages qui mettent en forme un journal personnel et des documents diplomatiques? L'auteur n'est pas homme à tra-

INSTITUT MONTAIGNE 92200 NEUILLY la réussite au Bac

PAR LA RIGUEUR DE L'ENCADREMENT Directeur : ET DES PROFESSEURS DE HAUT NIVEAU Michel de JUST acondes à terminales. Rentrée 16 sept. Cours de vacances: 1º/11 sept. 7. 400 Salai-Plane. à 189 m. M. Sabless - 624.24.74 (III 637.55.76

hir des secrets d'Etat. Il a assurè-ment grande conscience des ment grande conscience des atouts d'un ambassadeur su regard des historiens : c'est à lui qu'ils demandent une première version des faits, pondérée, assurée, heureusement blen éloignée de la passion et de la hâte qui sont le lot des correspondants de presse. Et c'est un bean portrait d'ambassadeur — technicien de la diplomatie pure — qu'achève avec ce volume, M. Armand Bérard. — J. N.

\* Armand Bérard, ambassadeur de France. Cinq années au paleis Fornées, un ambassadeur se sou-vient. Flon éditeur, 240 pages, 60 F.

# QUELQUES PRIX:

COSTUMES LEGERS Wash and Wear 690 498 POLOS Pur coton **PANTALONS** 

298 198 F Lavables VESTES SEERSUCKER Poids Plume 498 368 F CHEMISES VOILE Pur coton, 2 long, 198 128 Maillots de bain, bermudas, boxer-shorts, polos, blonsons,

19 AV. VICTOR-HUGO PARIS 16

Cours d'été. L'accent américain. Council on International

Educational Exchange. L place de l'Odéon 75006 Paris - 634,16,10 les ministres des affaires

Front Polisation such and strie on cours for form

Paline de Palleute à l'?

- ------

Access Arthur The Control Address

Tom Aran-THE LAND LAND ava il de see darm. A section

THE LET ! 100 The State of

WEN DE CONSUL SUPREME DE LE BUE Monja Jeens seguel 1 el la gendarmerie de «I

the width De la Colonia de : Sitta -\*\*\*\*\*

C. free

#### Les ministres des affaires étrangères de l'O.U.A. tentent de surmonter la crise ouverte par l'admission de la République sahraouje

L'ouverture de la session ministérielle de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) a été reportée ce mardi 27 juillet pour le second jour consécutif, alors que se poursuivent d'intenses consultations pour sortir de l'impasse née de la présence d'une délégation sahraouie. L'agence libyenne Jana, citant des sources proches de la confé-rence, écrit que la délégation sahraoute n'a pas encore été officiellement invitée à assister our travaux de l'O.U.A. Mais le drapeau de la R.A.S.D. flotte toujours à Tripoli aux côtés de ceux des cinquante autres Etats membres de l'organisation panafricaine.

De notre envoyé spécial

er son potentiel militaire

l'histoire

AND THE STATE OF T

1. 4.2

3 1 1 1 K Sale

Hielle ambassade à l

De notre envoyé spécial

Tripoll. — A coup de nuits bianches et de tractations laborieuses, l'Afrique cherche à sauver ce qui reste de son units. A la veille de l'ouverture du conseil des ministres chargé de préparer l'ordre du jour du dix-neuvième sommet cordinaire de l'O.U.A., a ches ches des délégations déjà présents à Tripoll out ségé saus relâche pour benter une nouvelle fois de surmonter la crise ouverte il y a cinq mois par l'admission de la R.A.B.D., certains relâche pour benter une nouvelle fois de surmonter la crise ouverte il y a cinq mois par l'admission de la R.A.B.D., certains relâche pour benter une nouvelle fois de surmonter la crise ouverte le l'organisation.

Les débats les plus ardus ont en lieu an sein du groupe des partisans de l'admission. Une partie d'entire eux se monitatient favorables à la formule du 2921 de la participation des Sahnouis aux travaux de l'O.U.A. selon laquelle le Polisario serait présent uniquement pendant la dunée du conseil des ministres et accepter la cuprime indivendent présent de l'admission de la conférence des chefs d'Estat (Le Monds du 27 juillet). La Libye, soucieus de sauver cla fête annuelle de l'Afrique a, soutien-rait de ne pas sièger lors de la conférence des chefs d'Etat. (Le Monds du 27 juillet). La Libye, soucieus de sauver cla fête annuelle de l'Afrique a, soutien-rait de te bea participation de saine le price de l'admission acquise en février à addis-Abeba.

Après de longues discussions quasiment itinterroupues, aucun accord n'est encore réalisé. Atteindra-t--on le quorum des desur tieres de l'actual de l'autre du conseil pour présenté par le charte de l'O.U.A. ? Toute la question est là Lundi, le secrétarie de l'arganisation panairi-caine a amondé la présence à l'actual de l'est-à-dire se l'actual de l'arganisation panairi-caine a amondé la présence à l'actual de l'arganisation panairi-caine a amondé la présence à l'actual de l'arganisation panairi-caine a amondé la présence à l'actual de l'arganisation panairi-caine a amondé la présence à l'actual d

#### Le Front Polisario a subi une série d'échecs au cours des dernières semaines

Dans un communiqué cité lundi 26 juillet par l'agence Algèrie Presse Service, le Front Polisario indique qu'au cours des combats qui ont eu lieu jeudi 22 juillet et same di 24 juillet, près de Smara, l'armée marocaine a perdu cent trente-huit hommes. Rabat a reconnu pour sa part avoir eu deux morts le 22 juillet. Quoi qu'il en soit, les troupes chérifiennes paraissent avoir réussi à empêcher toute inflitration du Polisario à l'intérieur du « Sahara utile ., où l'axploitation des phosphates a repris au début de juillet. (A.F.P., Reuter.)

De notre envoyé spécial

Smars. — Sombre mois de juil-let pour le Front Polisario I Le commandement marcoain a fait visiter à la presse dimanche 25 juillet, les champs de bataille des 3, 15, 19 et 22 juillet, près de Smars. Un communiqué publié le 23 juillet faisait état de l'accro-cation des conditats contre des conditats contre des conditats fortes de deux à trois bataillons, motorisés et mécanisés, se sont déroulés de-part le nouveau mur de défense. let pour le Front Polisario I Le commandement marocain a fait visiter à la pressel dimanche 25 juillet, les champs de bataille des 3, 15, 19 et 22 juillet, près de Smara. Un communiqué publié le 23 juillet faisait état de l'accrochage d'une nouvelle volonne ennemie au sud de cette ville, dans la région de Lagueidat, située à une vingtaine de kilomètre des nouvelles lignes avancées de défense de la capitale réligieuse du Sahara occidental. Nous avons donc pu constater l'achèvement des travaux de ces 25 kilomètres de nouvelles fortifications. Auparavant, dans la cour de la caserne de la petite ville, la presse a pu contempler un échantillonnage de matériel détruit ou pris à l'adversaire, comme on n'en avait pas présenté du côté marocain depuis les grandes comme on n'en avait pas présenté du conte marocain depuis les grandes comme on mascai depuis les grandes comme de la passit du comme on n'en avait pas presente du côté marocain depuis les gran-des opérations du massif du Ouarkziz et de Zag en février-mars 1980. Un transport de trou-pes soviétique du type B.M.P., armé d'un canon lance-missiles Sager, y voisinait avec des jeep Toyota et des Land Rover.

mécanisés, se sont déronlés devant le nouveau mur de défense
sans que l'adversaire ait pu en
empécher la construction, menée
à bien en deux semaines. La ville
sainte est ainsi à l'abri des tirs
d'artillerie du Polisario.

Le bilan dressé par la colonal
Nagi est clair: « Au cours de ce
mois de combats, l'adversaire entendati lincer la grosse attaque
attendue à l'occasion de la
réunion de la conférence de
POUA, à Tripoli, le 5 août prochain. Mais, contré eu cours de
son approche, il a dil se retirer
à chaque jois après avoir essujé
de lourdes pertes. » Depuis l'affaire de Guelta-Zemmour, le
13 octobre, le Front Polisario
paraît chercher en vain dans cet
interminable conflit une nouvelle victoire. Il n'aura enregistré
en juillet que des défaites.

ROLAND DELCOUR.

ROLAND DELCOUR.

#### Madagascar

DOYEN DU CONSEIL SUPRÊME DE LA RÉVOLUTION

#### M. Monja Joana accuse l'armée et la gendarmerie de « massacres »

M. Monja Joana, doyan du Conseil suprème de la Révolution, a clos, dimanche 25 juillet à Toliara (sud-ouest un pays), le onnième congrès le Nu parti, le Monima Kamiviombio, par une analyse très sévère de la situation dans le pays. M. Joana a accusé l'armée et la gendarmerle de a massacras ». L'armée et la gendarmerle de a massacras ». L'armée et la gendarmerle de course criptés de bulles ont été jetés dans une joase commune », a-t-il affirmé, faisant alinsion aux faits qui se sont procuits le 10 mai dernier à Ankera et à Belamoty, bourgades sitnées à une centaine de kilomètres su nord de Toliara (sud-ouest du pays) (le Monde du 23 mai).

« A Benenitra, a révèté le leader nationaliste, quarante-deux personnes ont été jusillées », tandis que soixante-douse autres ont subl le même sort à Befandra a également été assassiné par les gendarmes le mois dernier ». M. Monja Joana, doyan du Conseil suprême de la Révolution, a clos, dimanche 25 juillet à Toliara (sud-ouest au pays), le

M. Monja Joana a accusé

#### Somalie

#### Moscou accuse Washington d'encourager | Un projet de rapatriement de réfugiés éthiopiens « l'expansionnisme » de Mogadiscio par le H.C.R. suscite des controverses

L'agence soviétique Tass a dé-noncé lundi 26 juillet l'aide mili-taire que les Etats-Unis accor-dent à la Somalie, provoquant qune nouvelle escalade de la ten-sion dans la corne de l'Afrique » et « menuçant l'Ethiopie et le Kenna.

et « menaçani PEthiopie et le Kenya ». Seion l'assence, l'aide de Wash-ington à Mogadiscio est destinée à soutenir le régime somalien e qui jati jace à un vértiable soulèvement populaire ». Par leur aide militaire à Mogadiscio, les Etats-Unis « cherchent à encou-rager de nouveau l'expansion-nisme somalien contre l'Ethio-pie », affirme Tass.

nisme somalien contre l'Ethiopie », affirme Tass.

L'Ethiopie a également protesté
officiellement lundi auprès du
gouvernement américain « L'introduction de nouvelles armes
dans cette région — très importente stratégiquement et où la
situation est déjà très tendue —
est indéniablement destinée à propoquer une escalade du conflit,
dans le but d'assurer une présence militaire des États-Unis dans
dans la corne de l'Afrique », a déclaré un porte-parole du ministère
éthiopien des affaires étrangères
qui a une fois de plus démenti
que son pays ait envahi la Somalle, précisant qu'il n'avait aucune
raison de le faire. Addis-Abeba
va peut-être être contraint de
« réviser aes options et de prendre les mesures qui lui semblent
appropriées », a précisé le porteparole. A Nairobi, les opposants
du Front démocratique de salut
somalien (F.D.S.S.), qui affirment
être les seuls à se battre contre
l'armée somalienne, ont « vigoureusement condamné» la décision américaine qualifiée d' « intervention flagrante dans un
conflit purement interne ».

À Mogadiscio, irois appareils

américains, dont un avion d'ob-servation de l'O.S. Navy, station-naient dimanche sur l'aéroport marquant le début de l'aide mili-

servation de l'U.S. Navy, stationnaient dimanche sur l'aéroport marquant le début de l'aide militaire d'urgence des Etats-Unis.

Cette présence, selon les observateurs dans la capitale, pourrait être l'indice d'une prochaine contre-offensive de Mogadiscio, avant l'ouverture du congrès du parti, le ler août. De nombreuses rafles d'hommes aptes à porter les armes ont d'ailleurs été signalèes dans le pays. Cependant, un diplomate occidental a tenu à affirmer qu' « Il u'y aurait pas d'arrivages mussifs d'armements » anéricains, et que « le matériel serait uniquement déjensif ».

Les premiers avions arrivés en provenance de Diego-Garcia, selon une source diplomatique, apportalent, croit-on savoir, du matériel de "communication, des armes antichars, des armes légères et des munitions. Mais on est loin d'un véritable pont aérien, au moins dans la capitale.

L'Egypte, qui a déjà fourn par le passe des armes de fabrication soviétique aurait commencé à envoyer du matériel antiaérien. Sur le « front », entre Ferfer et Galdobog (centre du pays), aucun combat sérieux n'a été signalé la semaine dernière, mais des échanges d'artillerie ont en lieu beaucoup plus an nord, à Tug-Wajale, et tout à fait au sud, dans la région des « trois frontières » (Kenya, Ethiopie, Somalie).

Selon des officiers somaliens, l'ennemi a pénètré de 31 km en Somalie dans le secteur de Ballamballe (région de Galgadud), et de 10 km dans celui de Galdogob (région de Mudug). De l'avis des diplomates, c'est délibérément que l'offensive n'a pas été poussée, notamment jusqu'à la « route chinolse » (Nord-Sud). — (A.F.P.)

De notre correspondante

ment des rélugiés éthiopiens en Commissariat des Nations unies participation de la Ligue des sociélés de la Crox - Rouge, soulève à Genève une inquiétude certaine. Ce projet, dont la réalisation nécessite 20 millions de dollars et qui doit, en principe, permettre la réinstallation de quelque deux cent mille réfugies, sera en effet mis en œuvre sur place par la Croix-Rouge éthioplenne el la commission éthiopienne de secours et de réadaptation, deux sont désignés par le gouvernement d'Addis-Abeba. Or, la plupart des réfugiés qui ont fui pour assurer leur survie ou qui ont été chassés de teurs terres à la suite de pillages commis par les forces armées éthiopiennes, ont d'autent moins le désir d'être rapatriés qu'un séjour de trois mois dans les camps dits de « rééducation » est officiellement prévu pour les « suspects ». Le chiffre de deux cent mille « cendidats volontaires - avancé par les autorités éthiopiennes paraît singulièrement gonité, et l'on craint que les 20 millions de dollars ne soient en réalité utilisés pour alimenter leur budget militaire.

Le H.C.R. et la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge montrent la plus grande discrétion. Le secrétaire général de la Ligue, M. Hans Hoegh, yoyage de daux jours en Ethiopie i

Genève. — Un projet de rapatrie- destiné à y examiner la situation, Un des responsables du H.C.R. a reconnu, devant nous, qu'« une des lancer dans cette action n'est autre que la crainto d'une nouvelle - palesgarder trop longlemps les guns dans ment de libération s'organise ».

Les parte-parole de tous les mouvements de libération ont marqué avec force leur volonté de s'opposer même partielle, de projets de réinstallation des réfuglés.

Lo H.C.R. semble lui-môme do moins en moins enthousiaste pour ce projet : bien que l'Australio alt déjà annoncé sa contribution à raison de 6 millions de dollars. Au siège de la Ligue des sociétes de la Croix-Rouge, il nous a até précisé que les 20 millions de dollars seraient consacrés - principalement » à venir en aide aux refugiés se trouvant déjà en Ethiopio et qu'il ne saurait être question de rapatricments « non volontaires ».

ISABELLE VICHNIAC.

M. Quett Musire, président du Botswana, se rendra en visite officielle en France au mois de septembre prochain. Cette visite sera la première d'un chef d'Etat du Botswana en France depuis l'indépendance de ce pays en 1966.

— (AFP.)

#### POUR LE 8° CENTENAIRE DE NOTRE-DAME



deux mains oui s'unissent en prière". (Rodin)

Auguste Rodin, génie de la sculpture, a écrit ce seul livre: les Cathédrales de France.

#### 19 Mai 1182:

ToutParis estenliesse. On consecra la cathédrale de Notre-Dame pour laquelle ont travaillé les plus grands architectes de l'époque et des milliers de compagnons ; tail-leurs de pierre, sculpteurs, ma-cons, vitners, charpentiers. Son architecture nouvelle bouleverse les idées reçues, mais les fidéles ressentent profondément l'impression d'envolée vers le ciel traduite par la hauteur des voûtes et le ieu de lumière de la net. L'art gothique a trouvé son épanouis-

Pour fêter cet événement, Jean de Bonnot imprime le seul livre d'Auguste Rodin, génie de la sculpture: "Les Cathédrales de



Jean de Bonnot publie en édition d'art les

## Cathédrales de France d'Auguste Rodin

C'est le seul livre écrit par ce génie de la sculpture. C'est aussi son testament spirituel.

**Attention:** le livre paraîtra dans 6 mois environ. Les souscriptions sont ouvertes. Ne pas joindre de règlement.

sa qualité.

Nous utilisons toujours les an-

"Je lègue aux Français leur filigrane que vous pouvez aperplus grand trésor artistique: Les Cathédrales de France". (Rodin)

ciens autils du relieur : tranchet, Cet ouvrage d'art ast actuelle main. Les cahiers sont assemau fur et à mesure des demantant. Les coins du cuir sont repliés à la main avec un os de des, la date de la poste faisant foi. Le tirage est limité aux seuls souscripteurs. Dès aujourd'hui. vous pouvez envoyer votre bulletin, sans aucun engagement de votre part: les 1500 premiers. souscripteurs recevront un exemplaire du tirage de tête.

Pour ce grand livre d'art:

réclamait une édition de grand I relié (environ 6 mois). par une machine dite à la "forme ronde", inventée au XVIII° siècle. Par ce procédé, les fibres de la pâte s'entremêlent naturellement et forment un papier solide et sonnant. Aueun blanchiment chimique: les feuilles gardent leur couleur naturelle ivoire. Un

Description de Fouvrage. 1 vol. grand in-quarto (21 x 27 cm). 730 pages environ, 13d dessins de Rodin. Papier chilfon filigrané aux canons. Reliure plein cuir d'une seule pièce. Dos à l'or fin 22 carats, plats repous-sés à l'or et à l'argent. Tranchetiles et signet tressés assortis. La reliure de ce livre a reçu le prix Aspra de Rome 1932, pour a plus belle reliure artistique de l'année. En effet, l'artiste Ingo veilleusement, en argent et or véritable, le symbolisme pro-fond de la cathédrale. Une doublure invisible du dos assure une résistance supplé-

Nos décors sont gravés à la main. 163 cm² de feuille d'or véritable, titré 22 carats, sont utilisés pour chaque volume.

#### Garantie à vie

Il vaut mieux avoir peu de livres. mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Je na publie que des œuvres de qualité, soi-gnées dans les plus petits détails, qui prennent de la va-leur chaque année, car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour

Acou de Bourst

CADEAU Les souscripteurs qui renverront feur bulletin dans la semaine, recevront, avec cel envoi, une estampe originale représentant un paysage. un paysage.

Cette gravure de 14 x 21 cm
cst une véritable petite œuvre
d'art, numérotée et signée par
l'artiste. Elle leur réstera acquise, quelle que soit leur
décision.

#### Prêtez-moi ce livre S.V.P.

à envoyer à JEAN de BONNOT 7. Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08 Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours "Les Cathé-drales de France" d'Auguste Rodin, en un seul volume 21 x 27 cm, auguel vous joindrez mon cadeau. Une œuvre de cette importance J'attendrai néanmoins le temps nécessaire pour qu'il puisse être 010

prestige. Dans ce livre, il n'y a aucune magie, seulement un soin patient apporté à chaque détail.

Le papier est fabriqué lentement

Si je décide de le garder, je vous réglere le montre de 345. Si la décide de la garder, le vous réglerai le montant

(+22,80 F de frais de port).
NomPrénoms
Adresse complète
Code postal Ville
Signature
Je déclare sus l'honneur que tant mon adracce que me signature continue de

19242 1

1 . . . . . .

The sail

Hill Mills

Time

1

# Le tiers-monde brésilien

II. - La civilisation du bidonville

De notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE

L'installation de grandes compagnies d'élevage dans l'ouest et le nord du Brésil provoque l'expulsion de nombreux petits paysans et la disparition de leurs cultures vivrières. Les autorités locales et la police sont souvent complices dans l'utili-sation de la violence contra ces - Jean-sans-terre -, qui constituent des l'oyers d'instabilité permanents dans tout le pays (« le Monde »

Rio-de-Janeiro. - Entre Riode-Janeiro et Nova-Iguaçu. il n'y a pas plus de 40 kilomètres. Mais quand l'évêque de Nova-Iguaçu va à Rlo, il a l'impression de changer de pays, voire de civi-

Son « pays » à lui est un lotis-sement anarchique de plus de et qui est emporté à la première inondation Décembre 1981 : cinq nuillon d'habitants, dont cha-que baraque est la réplique fidèle, mais inversée, des gratte-ciel et des « résidences » de l'ancienne capitale. Ici, dit l'évêque, morts et plusieurs milliers de sinistrés à Nova-Iguacu, à la suite d'une inondation Ailleurs, c'est souvent par centaines compte les noyes.

#### Un chaos saisissant

la Prévoyance sociale, qui voyage comprimé dans les trains, qui habite des quartiers sans sau, sans tout-à-légout, sans police, sans justice...

L'évêque pourrait ajouter : c'est celui qui construit sa cabane au bord des rivières et des mares

Où sont les orangers? Ici, les

petits noirs jouent pieds nus au cerf-volant, dans un univers de

sous sa baraque, son propre écou-lement, l'eau est contaminée.

« Le docteur nous a recom-mandé de la faire bouillir », dit

des ordures. Mais ont-ils un

l'homme qui nous accompagne.

Première impression, quand on entre dans la banlieue nord de Rio : on se croirait dans quelque Rio : on se croirait dans queique coin reculé du sertino (la brousse de l'intérieur), car la plupart des rues sont en terre. Il y a beau-coup de maisons en dur, toutes ne sont pas des fapelas. Mais partout c'est le même sentiment d'inachevé, de provisoire : aucune parilles parties par le le le comme de la logique urbaine, des pavillons collés à des usines, des quartiers improvisés dans des bas-fonds, sans transport possible, parfois sans électricité. À 400 kilomètres de là, Sao-Paulo, avec ses huit millions de squatters, montre millions de squatters, montre un chaos encore plus saisfesant : sur un territoire quatre fois plus grand que celui de Paris, la ville est une succession d'entrepôts, d'immeubles, de garages, de han-gars, de pavillons, d'usines, de boutiques, de baraques, de ter-rains vagues, de potagers, de décharges.

L'exode rural a été tel qu'au-cune municipalité n'a pu accompagner le gonflement urbain. En 1930, la Baixada fluminense (nom donné à la dépression située au nord de Rio) comptait trente mille habitants. Il y en a deux millions et demi maintenant, soit quatre-vingt fois plus. Nova-Iguaçu est devenue la septième ville du Brésil, aiors qu'elle était, naguère, une campagne couverte

#### Des enfants sans école

Des projets pharaoniques

Brasilis (A.F.P.). — Un document réalisé à la demande du projets ou d'en réduire la portée ministère brésilien du plan sur les grands projets en cours de réali-

1810 5, seran de sacrifier cerrams projets ou d'en réduire la portée. Mais l'hebdomadaire souligne la difficulté qu'il y aurait à renoncer à des projets où, la plupart du temps, le capital étranger est investi : des accords de gouvernement à gouvernement ont été signés et des contrats d'approvisionnement ont été passès avec des firmes multinationales.

Souvent, le gouvernement est pris dans un engrenage. C'est le cas d'Acominas, un complexe sidérurgique en construction près de Belo-Horizonte dans l'Etat du

Minas Gerais. Le projet, maintenu

en dépit de la crise sidérurgique mondiale, a absorbé jusqu'ici 530 milliards de cruzeiros. Comme

il manque « seulement » 342 mil-liards pour le terminer, les auto-rités de Brasilla ont décidé qu'il serait maintenu bien qu'elles

ignorent comment sera écoulée la production

En outre, au moment où k Bresil connaît des difficulté

A Brasilandia, l'une des fuvelas de Sac-Paulo, les femmes qui balaient les rues pe travaillent pas directement pour la municipas directement pour la municipalité, mais sont « sous-traitées »
par une entreprise de nettoyage ;
elles gagent la moitié du salaire
minimum, soit 6 000 cruzeiros par
mois (300 francs). Même chose
pour les enfanta « non déclarés »
qui ficellent des paquets dans les
supermarchés. Beaucoup n'attendent pas d'avoir l'âge légal —
douze ans — pour travailler En
témoignent les taux de désertion
scolaire : un tiers des enfants
de sept à quatorze ans, dans tout
le pays, ne vont pas à l'école.
Entre sept et neuf ans, la moitié
des enfants sont analphabètes.
Le pourcentage d'analphabétes. Le pourcentage d'analphabétisme reste élevé pour l'ensemble de la population : 31 % en 1980, contre 38 % dix ans suparavent (1).

Venus du Nord-Est, pour la plu-part (cette région surpleuplée, est un foyer d'émigration depuis le début du siècle), les habitants de Brasilandia sont des déracinés,

sation dans le pays commence à donner des vertiges aux diri-geants de Bracilia.

Les cent quatre projets les plus

importants coûteront, aux prix 1982, 90 milliards de dollars, soit

30 milliards de plus que la dette extérieure, déjà très lourde. La seule centrale hydroélectrique d'Itaipu coûters 11 milliards de

dollars, soit l'équivalent des commandes d'équipement pour le

gazoduc qui reliera la Sibérie à l'Europe occidentale.

Le Brésil doit mener de front

plusieurs ouvrages pharaoniques comme le barrage d'Itaipu : l'ex-

ploitation de la «montagne de fer » de Carajas, un ambitieux programme nuclésire, d'énormes complexes sidérurgiques, les mé-tros de Rio et de Sao-Paulo, etc.

« Le gigantisme semble être une

maladis qui se transmet avec l'écharpe présidentielle », com-mente l'hebdomadaire Isto E.

Mgr Adriano Hypolito, « Quatre-vingt-dix pour cent des gens sont des pauvres ». Pressé de définir devenue la ville elle-même, ce magma où le « centre » occupe moins de place, désormais, que la « périphèrie ». ce qu'est, au Brésil, un pauvre, il répond : il répond:

« Quelqu'un qui travaille le samedi et le dimanche, qui n'a pas d'argent pour acheter des médicaments, qui fait la queue dès 3 heures du matin pour se faire soigner dans les centres de la Prépagage sociale qui pagage.

Brasilandia, le soir : des mil-liers de lumières qui ressemblent à des loupiotes, dans des abris de ciment ou de planchea. Pas loin de là, les six cent mille habitants d'Osasco semblent avoir surgi par d'Osasco semblent avoir surgi par surprise, clandestinement. Encore aujourd'hui, la seule façon de se loger, pour beaucoup de familles, c'est d'occuper le terrain, la muit, et de construire son toft avant l'aube — seule garantie contre la démolition. De nombreuses banlienes de Sao-Paulo se sont faites ainsi, par invasions nocturnes successives : l'ean, l'électricité, viennent ensuite, au fil des années, nent ensuite, au fil des années après de multiples pétitions.

Jaguaré est une des plus anciennes favelas de Sao-Paulo : vingt mille personnes y vivent sur des collines ravinées par les averses. Avec le temps, les favelados se sont adaptés, ils out même peint en bleu ou en rose leurs murs de vieux bois. On trouve chez eux des semblants de masserues, et des semblants de maga-sins : épiceries, buvettes, cordonneries, et même manucures! « Qui entre dans la favela n'en sort plus », dit une assistante sociale d'Osasco.

cerr-voiant, cans un univers de tôle ondulée et de carton. L'été, ils se baignent dans le rivière oni coupe la favela et où toutes les eaux usées se déversent. Pour evoir de l'eau, il faut creuser un puits. Comme chacun improvise, Zézinho, lul, n'en sortira jamais. Nordestin de 45 kilos (tuberculeux, il lui est arrivé d'en peser 30), il dépense 3 000 des 12 000 cruzeiros qu'il gagne chaque mois pour prendre les trois autobus qui l'amènent à l'usine dont il est le gardien. Les quatre heures qu'il passe chaque jour en transport mandé de la juire bouillt », dit une vieille femme, mais comme elle « n'a pas assez de casseroles », c'est une précaution qu'elle ne prend jamais. Ils sont quinze à habiter chez elle — on se demande comment. La petite dernière, qui n'e pas six ans, souffre d'une « pneumonie ». Après la dernière inondation, il a failu vecciner tout le monde contre le typhus. La plupart des favelados ont leur potager, au milleu de la boue et des ordures. Mais ont-ils un

#### De l'eau sucrée pour diner

a Ce qui m'a le plus impres-sionné ici, dit un prêtre de Bra-silandia, c'est la jaim. Des en-jants pleurent pour avoir à manger, on les envoie dormà avec de l'eau sucrée. Je comans des gens qui se nourrissent seu-lement de riz pendant des mois. s

Le mot biscats désigne les mille et une manières de ne pas mourir Certes, le Brésil a toujours connu la faim. Mais des Brési-liens ont faim, aujourd'hui, qui, hier, parvenaient à sa nouvrie de faim : cirer des chaussures, vendre de vieux papiers ou des gisces, faire le manœuvre sur les chantiers, s'improviser plombier, hier, parvenaient à se nourri —
plus ou moins bien. Un organisme syndical de Sao-Paulo, le
DIRESE (2), a constaté que si,
en 1970, le ration alimentaire de
base absorbait 43 % du salaire
minimum, ce pourcentage s'élevait à 59 % sept ans après. réparateur de chaussures ou de meubles ; et pour les femmes : faire des ménages ou le trottoir.

passés brutalement d'une écono-mie de subsistance, inchangée depuis des siècles, aux méga-tonnes de la croissance sauvage. Une vieille femme du Ceara, qui avait dix-neuf enfants (a dont dix sont morts de faim 2, précise un voisin) raconte qu'elle est restée un an à Brasilandia sans entrer dans un magasin. « Je ne aunie vait à 59 % sept ans apres.

Le favela n'est plus un phênomène marginal En 1980, un habitant sur trois de l'Etat de Riode-Janeiro vivait dans un bidonville — ou l'équivalent, — si l'on
en croit l'IBABE, alors qu'il n'y
en avait qu'un sur quatorse,
trente ans plus tôt. Même si cette
estimation paraît exagérée aux l'
chercheurs de l'IBGE que nous
avons interrogés (le brès officiel
Institut brésilien de géographie
et de statistique), le chiffre qu'ils
avancent — un sur cinq — reste un an à Brasilandia sans entrer dans un magasin. « Je ne savais pas acheter », dit-elle. En fait, elle « ne savais pas parier ». Les mots, l'accent de sa province étaient incompréhensibles. Elle a dû retourner à l'école « pour parler comme ici. » avancent — un sur cinq — reste effarant.

L'entassement dans les hidon-villes, à Rio, atteint des dimen-sions aciatiques : sep cents per-sonnes sur un espace grand comme un terrain de football ; deux mille trois cent soixante-cinq personnes à l'hectare dans la favela de Jacarezinho, soit sept fois plus qu'à Capacabana, le quartier le pius dense.

Ceux qui débarquent acceptent n'importe quel métier : manceuvres, gardiens, domestiques. Mais il y a aussi des maçons, des conducteurs d'autobus, des charpentiers, qui, e normalement », ne devraient pas habiter le bidonville. Mais rien n'est « normal », ni les salaires, trop bas, ni les loyers urbains, trop sievés. C'est pourquoi la favela n'est plus, comme avant, la première étape sur le chemin de la ville. Elle est La situation est la même à Sac-Paulo, où la rfavelleation », selon une étude de la municipalité, s'est ocentuée de facon vertigineuse partir de 1977, après une décennie de « miracle » économique (3).

Depuis qu'il est évêque de Nova-Iguaçu, Dom Adriano Hypolito a cu le temps de faire des compa-

« Dans ce pays, tout se fait en fonction de la classe dominante, dit-il. Le peuple vit complètement en marge des transformations so-ciales. Avant, la croissance était

 Source: Institut bréallie d'analyses sociales et économique (IBASE), Rio-de-Janeiro. (2) Département intersyndical de statisfiques et d'études socio-éco-nomiques

(3) De 1973 à 1980, la population de Bac-Paulo a sugmenté de 33 %, et celle des favelus de la ville, de 548 %.

ISTH depois 1953 INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES SC. PO ENSEIGNEMENTS ANNUELS COMPLETS Octobre à Juin ou Janvier à Juin

• Entrée en AP-24h hebdo Renforcement en Méthodologie et 2 langues vivantes

correspondent à la moyenne quo-tidienne des trajets domicile-travall à Sao-Paulo. Cette semaine, faute d'argent, I est resté chez lui. Sa femme fait des ménages

dans une autre entreprise. Avec ses chaussettes de laine et son ses chaussettes de laine et son visage étonné, elle a l'air d'une gamine. Elle s'assoit pour par-ler sur le seul siège de la baraque : un vieux fauteuil de plastique dont la bourre s'échappe de tous côtés. Après avoir eu six enfants, elle aurait voulu qu'on l'aopère a Mais Zéginho a refusé, car il p'eurait plus tiré d'élle car il n'aurait plus tiré d'elle a le même profit ». Quand ils partent travailler tous les deux ils leissent leurs six enfants enfermés. Un voisin leur donne à manger. C'est le sort, nous dit-on, de beaucoup d'enfants de bidon-

Les plus grands sont livrés à eux-mêmes. Ils ne se résignent pas comme leurs parents, à dere-nir des manceuves ou des bonnes. Nés dans la ville, ils en veulent tout de suite les bienfaits. Alors ils voient. Ils forment ces quadrithes (bandes) aussi nombi à Sao-Paulo qu'à Bogota : vol à la tire prostitution marijuana. Et pour finir, l'arrestation par la police; puis le séjour dans des centres de redressement, ces pour-

rissoirs.

Dans l'Etat de Sao-Paulo, on comptait récemment quatre cent mille mineurs abandonnés : 80 % mille mineurs abandonnes: 80 % des larcins commis dans la ville leur étaient attribués. Une commission parlementaire évaluait en 1976 à treize millions, dans tout le pays, le nombre des enfants en état d'abandon ou de privation visibles. L'erchidiocèse de Sao-Paulo estime, en se fondant sur les indicateurs du niveau de vie, qu'il y en avait au moins vingt-cinq millions, soit 40 % de la population de moins de dix-huit ans.

plus ou moins démocratique. Maintenant, elle ne l'est plus du Pour avoir souvent exprimé ce point de vue, Mgr Hypolito a été en butte à bien des attaques. En 1976, il a été enlevé par un com-

mando d'extrême-droite qui l'a roué de coups, déshabillé, badi-geonné de rouge et abandonné dans la rue. Il y a trois ans, me bombe était découverte derrière l'autel de la cathédrale. La violence n'est pas seulement la réplique du « système » à ceux

qui le mettent en accusation. Elle en constitue la racine. Elle fait partie de la vie quotidienne, pour une grande partie de la popu-

Prochain article:

VIOLENCE AU QUOTIDIEN

#### APRÈS LE SÉJOUR DE M. JACK LANG A CUBA

#### M. Fidel Castro compte sur l'aide de la France pour se rapprocher de l'Europe de l'Ouest

De notre envoyé spécial

La Havane. - M. Jack Lang, ministre français de la culture, asalete, la conférence mondiele de "UNESCO sur les oultures, après un séjour officiel de quatre lours à Caba, au cours duquel II a eu des entrations prolongés avec M. Fldel

son hôte ses thèses sur le situation internationale et sur les risques li n'a rien dit sur la Pologne (- un échec du socialisme », disent les Cubains) ni sur l'Alghanistan (un thème qui « embarrasse » manifestement les dirigeants de La Havane. Il y a eu très peu d'échanges de your l'Afrique et l'Angola (les Cubains redoutent que les négociations engagees entre les Etats-Unis et la gouvernement de Luanda ne débouchent sur un accord concerrané » des troupes cubaines d'Angola et des forces sud-africalnes de

Des généralités, enfin, sur les droits de l'homme : le cas Valladarès, le poète détenu en faveur duquel M. Mitterrand ast intervenu au début de cette armée auprès de M Castro, n'a pas été évoqua. On estime dans tion facilitera, mieux que des prises publiques de position, la . solution positive . d'une affaire qui avait mis de l'aigreur dans les relations franco-

Relations Est-Ouest, désarmement, conception - différente - du socielisme : les « divergences » entre la France et Cuba ne manquent pas. M. Lang, dans chacune de ses allocutions, en a fait état, tout en estimant que -les deux pays croient en l'homme et relusant la dictature M. Fidel Castro s'est blen gardé,

lui, de dresser le catalogue des « divergences » au cours d'une longue allocution très « politique » qu'il à l'ambassade de France. Il a préféré insister aur les aspects qu'il juge positifs de la politique trancaise : au Liban, dans la recherche d'une solution de la question palestinienne ; en Namible ; en Amérique centrale, où la Havane continue de préconiser, sans trop y croire, une solution négociée des confilts. - La France, affirme-t-il, doit et peut jouer un grand rôle en taveur de la paix mondiale et en taveur des nations du tiers-monde victimes

la troisième guerre mondiale qui menace, mais la dernière de toutes les guerres. Alors je dis out à mement, mais pas à l'option zéro de M. Reagan. =

Les dirigeants cubeins rogent sur les raisons du « silence » soviétique dans la crise libenaise. ils observent que Moscou, qui avait digué toutes les marques d'amitié aux dirigeants de l'O.L.P., sont, jusqu'à présent, restés - très discrets depuis l'invasion du Liban par les troupes israéliennes. Que vaut, dans ces conditions, ja - protection - soviétique ? Que pourrait espérer Cuba, al la régime castrista devait affronte une crise majeure avec les Etats-

L'aide soviétique cubaine, durement frappée cette année par la chide des cours du sucre sur le marché international, est également un thôme de réflexion à La Havane en ce moment. M. Carlos Rafael Rodriguez, numero trois du régime cubain, a récemment plaidé à Budapest devant les pays membres du Comecon, la thèse d'un « nouvel ordre international socialiste -. Si les Cubains trouvent que l'entraide entre pays socialistes a des failles et des insuffisances, ils restent capables d'ironiser sur le socialisme. - Un jour, dit M. Fldel Castro, tous les pays du monde seront socialistes. Mals if faudre conserver an moins un Etat capitalista. D'abord pour

Soucieux de leur sécurité, alors que les relations avec les Etats-Unis sont au plus bas (même les - petits pas - réalisés pendant l'administradans la détroit de Floride unt été supprimés), préoccupés par une crise économique très grave (le taux officiels), les dirigeants de La Havane de leurs alliances. Sans renoncer accords de coopération militaire et économique avec les peys de l'Est. iss diripaants cubeins souhaitent améliorer leurs rapports avec l'Europe occidentale, et ils comptent manifestament aur la France, qu'ils jugent plus proche d'eux que jamais. pour jouer le rôle de « locomotive » auprès de sea partenaires européens.

MARCEL NIEDERGANG.

#### Canada

#### Les représentants des populations autochtones de vingt-quatre pays se sont réunis dans la Saskatchewan

Montréal — Que peut-il y avoir de commun entre les deux mille délégués des populations autochtones de vingt-quatre pays qui se sont réunis pendant une semaine entière dans la capitale du Saskatchewan Regina, grosse bourgade au milleu des immenses plaines céréalières du Canada? Tous, les Indiens nord-américains comme leurs frères latino-am ricains, mais aussi les aborigènes australiens, les Samis de Laponie, les Canaques de Nouvelle-Calédonie, les Innits (Esquimaux) du Groenland et même les Africains du Mouvement de libération de la du Mouvement de libération de la Namible (Swapo) estiment avoir été spollés par la civilisation occidentale, par les Blancs qui se sout emparés de leurs territoires et cherchent aujourd'hui à faire disparaitre leur culture en les assimilant.

« La suisie de notatre ne sau-rait être justifiée par les lois des nations individuelles », a lancé l'un des principaux interre-nants à l'aşsemblée internationale des nations autochtones M. Geor-ge Manuel, qui diriges pendant longtemps la fraternité nationale des Indiens du Canada.

a Le territoire nous appartient en vertu de tous les principes connus du droit international », a-t-il ajouté. Les 300 000 Indiena a-t-il ajouté. Les 300 000 Indiens du Canada et certains Inuits estiment avoir des droits sur plus d'un tiers de la superficie de ce pays de 10 millions de kilomètres carrés. Le gouvernement fédéral reconnaît que la négociation de nouveaux traités avec les populations autochtones pourrait lui coûter plus de 4 milliards de dolars (environ 20 milliards de francs) au cours des guinze profrancs) au cours des quinze pro-chaines années, s'il vent pouvoir exploiter des ressources naturelles dans certaines régions, en parti-culier des hydrocarbures dans le Grand Nord.

Les Indiens du Canada et des

De notre correspondant

de manière à ne pas remettre en question leur mode de vie. L'as-semblée de Regina a même adopté une résolution préconiaent la créstion d'une banque internatio-nale pour le développement qui permettrait la mise en place d'un

Pour les cinquante millions d'Indiens du continent latino-américain, en particulier les Mayas du Gustemals, les Quetchuas du Pérou ou les Aymaras de Bolivie, les préoccupations ne sont pas tout à fait les mêmes, et la question se pose de menière beaucoup plus hrutale : il ne s'agit pas pour l'instant de négocier des droits avec les Blancs mais tout simplement de survivre et d'échapper à la répression. C'est pourquoi, il ne faut pas s'étonner que si peu d'entre eux, pourtant invités, alent fait le voyage jusqu'à Regins. Il est vrai que les frais de déplacement et de séjour ont d'i en d'issuader plus d'un. Le gouvernement fédéral et le gouvernement du Saskatchewan dont les organisateurs — le fédération des Indiens du Saskatchewan — espéraient une adde financière espéraient une elde financière — se sont fait longuement prier avant d'accorder une bien maigre subvention couvrant pour moins de 10 % des frais totaux.

#### Les « anciens » ef les « modernes »

Les Miskitos du Honduras et du Les Miskitos du Honduras et du Micaragua étalent la. Pour parer à toute éventualité, le gouverne-ment sandiniste avait fait accompagner la délégation des Miskitos du Nicaragua par un de ses diplomates en poste à Weshington. Les explications d'un vétérinaire miskitos. M. Marcello Zuniga, qui défendait la position officielle du Managua — huit mille cinq cents Miskitos ont du abandonner une quarantaine de villages près de la frontière avec le Honduras et ont été regroupés dans des n'ont guère convaincu les Indiens d'Amérique du Nord.

d'Amérique du Nord.

Au-delà des intérêts communs et derrière l'unité de façade, les divergences entre les divers groupes représentant les autochtones sont apparues à deux nivesux à Regina. D'abord, entre les Nord-Américains et les Latino-Américains, qui se disputent le contrôle des fédérations internationales regroupant les associations autochtones des divers pays; ensuite, entre le vanciens » et les contrôle et en Amérique du Nord. Les premiers, commus sous le nom de « traditionalistes », s'opposent à toute négociation de leurs droits avec la société bianche et ne veulent même pas entendre parler de l'ONU, à laquelle ils reprochent de regouper des « nations hostiles aux autochtones ».

Les autres estiment au contraire

Les autres estiment au contraire qu'il faut utiliser le forum de l'ONU pour exercer des pressions l'ONU pour exercer des pressions sur ses membres. Ils espèrent donc un jour faire adopter par les Nations unies la convention des droits des peuples indigènes qui a été rédigée à l'issue du congrès mondial des peuples indigènes (Canberra, 1981) et qui a été acceptée à Regina. Ce texte recomnait aux nations autochtones le droit de contrôler les richesses naturelles situées sur leur territoire et le droit à l'autodétermination, y compris le détermination, y compris le droit de se constituer en Etat. Aucun pays n'a jusqu'ici ratifié cette convention.

Il y a donc eu deux confé-rences à Regina, à quelques kilo-mètres de distance Pendant que les « modernes » discutaient stra-tégie dans l'enceinte de la patitégie dans l'enceinte de la patinoire, les « traditionalistes », qui
avaient installé leurs teepees
(tentes d'Indiens) un peu plus
loin, faissient un « pow-wow »
(assemblée traditionnelle) et
consacraient leur temps à la
prière et à la danse. Mais pour
les deux derniens jours de la
réunion, samedi et dimanche,
« anciens » et « modernes » se sont
retrouvés pour des festivités très
colorées et un immense « powwow ». M. GAUDIN (U.D.F.) Tringities de gre-residentique : Tite en gladelé automobile l'Adelé automobile de la pagli entre de la pagli manufication : I au

A CAN COME THE SECOND OF THE S Total Constitution Tarings 18 28 PM

三十二十二 於 鄉北 " - Land Berg TOTAL SAN A PART AREA CONTRACTOR

ALTEROPER ON VINCONS The same is their good

En outre, au moment où le Bresil connaît des difficultés pour placer ses produits à l'extérieur, les grands projets sont devenus indispensables pour garantir l'afflux de devises dont le pays a besoin pour sa balance des palements.

Le ministre du plan, M. Antonio Delfim Netto, grand maltre de l'économie brésilienne, s'est fait le champion de cette course aux capitaux en Europe ou aux Etats-Unis Muis sa politique est de plus en plus contestée à l'intérieur et à l'extérieur du gouvernement, maigré l'appui que lui a Le vertige s'accentue iorsqu'on calcule les dépenses globales de l'administration publique : 410 milliards de dollars pour la période 1982-1985, soit l'équivalent du produit intérieur brut dans un pays comme l'Italie. Pour parve-nir à ces objectifs, les experts calculent qu'il faudrait au Brésil contrôles écrits hebdomadaires Etats-Unia ont everti leurs repre-sentants, ne se contenteront plus A sex desident de p SUCCES IMPORTANTS CONFIRMÉS de compensations financières. Ils veu'ent désormais participer à l'exploitation des richesses natu-relles et décider eux-mêmes du bien-fondé de cette exploitation selon leurs critères culturels et cours des prochaines années, ce qui semble actuellement hors de portée. CENTRE AUTEUIL 8 6, av. L. Bezey, 75016 Paris - Til. 294.1072 + ont été regroupés dans des hameaux stratégiques afin de les protéger contre les incursions des c contre - révolutionnaires » nement, malgré l'appui que lui a donné publiquement le président de la République, le général CENTRE TOLBIAC ortée. Une solution raisonnable, écrit Joso Figueiredo. 83, av. d'Italie, 75013 Paris - 181 585.59.35 BERTRAND DE LA GRANGE.

M MICHAEL M MO LANG A COL

Castra comple sur l'aide de la fin

s indicates de l'Entobe de 100

west of the second

و- مان صديقونون

Service Committee of

<del>भिष्याम्</del> द्वाराज्याः ।

as real and a second

And And Comment

· 建二十五十二

JAN191 11

801-16 3-

----

1. 7 5

.

100 m

C'est une constante : dès que l'on touche à la loi électorale, on est a priori suspect de visées partisanes. De ce point de vue, l'oppo-sition à rempli avec beaucoup de conscience le rôle qu'elle s'était assigné et s'est livrée. selon les termes du ministre de l'intérieur, à un « concert d'imprécations ». M. Defferre n'a pas jugé utile de s'y attarder, ni de répondre aux députés de la majorité qui —

Assurer des majorités avec les minorités

c'est sans donts la raison. — de toute façon, approuveront le projet gouvernemental. M. Rigal, au nom des radicaux de gauche, a développé un peu vainement un plaidoyer an faveur des petites formations politiques, la sienne notamment, et a manifesté son hostilité au seuil de 5 % des suffrages exprimés qu'il faudra avoir attaint au premier tour pour être présent au second. Plus discrètement, M. Mai-sonnat (P.C.) a défendu une position semblable. Le P.C., en effet, a obtenu partiellement gain de cause : au denxième tour, il n'y aura pas seulement les deux listes arrivées en tête au premier. Les communistes, a reconnu M. Maisonnat, pourront siéger dans des conseils municipaux d'où, jusqu'ici, ils étaient exclus. Parallèlement, les représentants de l'opposition pourront se faire entendre dans les municipa-lités d'union de la gauche. Le « débat démocratique - y gagnera surement, mais il risque de devenir quelque peu agité...

Agité et partisan, c'est la thèse des porte-parole des groupes R.P.R. et U.D.F. Défunt apolitisme! On se laisserait presque aller à

l'émotion en pensant à tous ces édiles des petites communes de France uniquement préoccupës des affaires de la cité et qui dorénavant, vont être les otages des partis. Comme si la gestion des affaires de la cité, ce n'était pas la définition même de la « politique ». Et comme s'il y avait une seule commune où la politique, au sens large, ne préside pas aux décisions, aux comportements. Curleuse déviation pour un bomme politique que de renier la politique! Partisan, MM. Gaudin, Millon (U.D.F.),

Foyer, Toubon (R.P.R.) (qui n'ont strictement aucun lien de parenté avec un gouvernement que, naguère, on avait rendu responsable du « scandale du vote des Français de l'étranger ») en ont l'intime conviction : avec ce projet, la gauche cherche à « limiter la casse », c'està-dire à atténuer son échec prévisible aux élections municipales. Les convictions de l'opposition sont claires, cohérentes : M. Millon serait favorable à une représentation propor-tionnelle à un tour, avec correctif majoritaire : M. Foyer est un farouche partisan du scrutin majoritaire « dans sa forme la plus absolue » :

M. Koehl (U.D.F.) votera le texte du gouvernement: M. Gaudin est favorable à la propor-tionnelle pour les villes de plus de 100 000 habitants; et on croit comprendre que M. Toubon est défavorable à la représentation des minorités... Mais, sur ce point. l'argument de M. Foyer n'est pas sans valeur : Les groupements gauchistes, les formations écologistes et les cariques du M.R.G. auront compris le destin que vous leur réservez! -

M. Poperen (P.S.) ne supporte pas que l'on établisse un parallèle avec la loi sur les « apparentements ». En effet il ne s'agit en l'espèce. que d'une coalition, d'une fusion des listes au second tour. Celles-ci. le scrutin passé, ne revendiqueront évidemment pas leur spécificité,

La majorité et le gouvernement n'étaient pas parvenus à une position commune, landi, sur plusieurs dispositions essentielles : le seuil d'application - 5 000 ou 3 500 habitants : l'institution d'un quota pour les femmes ; le sori des Français de l'étranger qui n'ont pas d'attache familiale en France; le seuil de 5 %. Mais ce sont la paraît-il, des « détails ». D'ailleurs, on est fonde à groire qu'un accord interviendra mercredi 28 juillet.

LAURENT ZECCHINI.

Lundi 26 juillet, l'Assemblée se démodents », et exulique que le nationale examine, après déclaration d'urgence, le projet de lot nement « conjugue les avantages modifiant le code électora; et le du système proportionnel et du remontée, au deuxième tour, aest le du système proportionnel et du remontée, au deuxième tour, des code des communes et relatif à l'élection des conseillers municipaux et aux conditions d'inscrip-tion des Français stablis bors de France sur les listes électorales (le Monds des 13 et 27 juillet). M. Poperen (P.S. Rhône), rap-porteur de la commission des lois, assure que le projet n'est ni « une assure que le projet n'est ni « une loi de circonstance » ni une loi e partisane ». Il estime « choquant et maisain » le fait que 49 % des suffrages ne donnent droit à aucune représentation d'a ne les conseils municipaux. Le projet, observe-t-il, allie « fusice et afficacité ». Le rapporteur s'attache également à démentir l'accusation se i on laquelle le système proposé serait « comptous ».

proposé serait e compilque a. M. Defferre, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la

se démodents », et exulique que le système propose par le gouvernement « conjugue les auuntages du système proportionnel et du système majoritaire ». Le ministre d'Etat cite ensuite plusieurs déclarations de responsables de l'ancienne majorité en faveur de l'instauration d'un mode de scrutin mixte elliant les systèmes majoritaires et proportionnels. Il ajoute : « Tous les bons esprits out sièment à droite de l'hémicycle

M. Defferre rappelle que la situation de Paris et de Marseille fera l'objet d'un texte ultérieur

M. GAUDIN (U.D.F.): une régression de la démocratie

la majorité qui ont présidé, selon lui, à l'élaboration du projet, et déplore que les parlementaires et les maires de l'opposition n'aient pas été consultés. En fait, explique-t-il, par ce texte la majorité vent « infiltrer partout ses hompas été consultés. En fait, explique-t-il, par ce texte la majorité veut « injúlirer pariout ses hommes et sa doctrine ». Pour le président du groupe U.D.F., Il ne s'agit que de politique « politique de politique ». Or, souligne-t-il, « toutes les illeufes les finales es la la les finales es finales es se

ajoute : «Tous les bons esprits qui siègent à droite de l'hémicycle apaient su poir clair !» Le minis-tre de l'intérieur assure ensuite que le projet ne comparte «ni manœuvre, ni piège, ni tentative d'élimination ou de domination de qui que ce soit » et que les principes dont il s'inspire sont « simples, honnêtes »: loyaux à l'écard de tous ».

décentralisation. Trituque l'actuel et indique que le gouvernement système majoritaire qui selon lui, déposera — evant les élections est « projondément triuste et municipales — un projet concerantidémocratique ». Il souligne que « les lois électorales s'usent, et les communantés urbaines.

M. Gaudin (U.D.F. Bouchesdu-Rhône) défend une question l'intention du gouvernement de préalable (dont l'objet est de faire rédécouper la ville de Marselle décider qu'il n'y a pas heu à moutre secteurs, il avance la délibérer). Il met en cause les raison suivante : « L'addition des tructations secrètes » au sein de la coulition sociale le presenté qu'il qu'en résidé se de la coulition sociale le presenté de la coulition sociale de la coulition des proposité qu'ent présidé se la droite ». Evoquant de la coulition des proposités de la droite ». Evoquant de la coulition des présentes de la droite ». Evoquant de la coulition de la coulition des présentes de la droite ». Evoquant de la coulition de la coulition de la coulition des présentes de la droite ». Evoquant de la coulition de la coulitie de

que-t-il, pare ce texte la majorité
veut « infiltrer partout ses hommes et sa doctrine ». Pour le président du groupe UDF., il ne
s'agit que de politique « politicarde ». Or, souligne-t-il, « toutes
les lois électorales « trafiquées » se
retournent injuiliblement contre
leurs auteurs ». Le système proposé, affirme-t-il, « est digne
d'une certaine loi sur les apparentements qui, en 1951. a atteint
le sommet du mépris du suffrage
universel ». M. Gaudin se prononce en faveur de la représentation proportionnelle intégrale
pour les villes de plus de cent
mille habitants. « Bancal et incompréhensible pour le corps
électoral », le système proposé par
le gouvernement a perd les verius
du système majoritaire — la clarté
et la rigueur — sans acquérir pour
autant les avantages de la proportionnelle, la fustice et la
représentativité ». Bref. selon
M. Gaudin, le projet représente
« une tucontestable régression de
la démocratie ».

Le député des Bouches-duRhône insiste, d'autre part, sur
le cas de Marsellle. Il souligne
que, en 1953. M. Defferre a été
elu, à la proportionnelle « avec les

net de ur oux jeus réservez l' »

net eu que sous et 484 votants et 26 vane partiside exprimés.

Dans ia discussión générale,

M. Foyer (R.P.R., Maine-et-Loire)
rappell

remontée, au deuxième tour, des sous-marins à la surface. » Parlent enfin de « trituration » des lois électorales, M. Foyer explique que le parti communiste « préfère confondre ses pertes avec celles du P.S. plutôt que de compter des voix qui s'en vont ».

Le député R.P.R. déclare en conclusion : « Votre profet de loi est un projet de vaincus en puissance, qui cherchent à limiter les dégâts. » Enfin, assure-t-il, il va avoir pour conséquence « de sacrifier Fheureux expolitisme de beaucoup de conseils municipaux

De même, des élus de droits pourront sièger dans des conseils dirigés par des communistes. M. Maisonnat critique le seuil de 5 % des suffrages exprimés pour l'attribution à la proportionnelle des sièges restants, soulignant que le fait de décider si tel ou tel courant d'outpinn part sièger. due le l'ait de decider si sa on tel courant d'opinion peut sièger au sein du conseil municipal « ne doit pas être le jait d'un couperet d'origine législatine ». D'autre part, le seul de 5 % nécessaires au premier tour pour pouvoir être présent au second lui semble « juer la représentation électo-rais au risone d'une hinolation. rale au risque d'une bipolariez-tion ». Le député communiste

estime que la loi électorale devrait s'appliquer à la capitale pour l'élection du Conseil de Paris. En conclusion, il insiste sur la néces-sité de présenter des listes d'union de la gauche, dès le premier tour, conduites « par le maire sor-

M. Millon (U.D.F., Ain) explique que dans les grandes villes le mode de scrutin actuel « facilité du P.S. plutôt que de compter des poir qui s'en vont s.

Le député R.P.R. déclare en conclusion : « Voire projet de loi est un projet de vaincus en puissance, qui charchent à limiter les dégâts. » Enfin, assure-t-il, il va avoir pour conséquence « de sacrifier l'heureux apolitisme de beaucoup de conseils municipaux de nos petites villes. »

M. Maisonnat (P.C., Isère) rappelle que son parti est favorable à la représentation proportionnelle pour toutes les élections. Le scrutin actuel, estime-t-il, est « sociologiquement déformant, élitiste et antiféministe ». Il indique que le nouveau système permettra aux communistes de sièger dans de nombreux conseils municipaux où jusqu'el, « m a l q r è l'influence réelle de leur parti dans la commune », ils étaient exchus par le loi électorale.

De même, dès élus de droite pourront sièger dans des conseils dirigés par des communistes. M. Maisonnat critique le seuil de sièges restants, aculignant que le fait de décider si tel ou « la doss impressionnante d'aveu-

M. Sapin (P.S., Indre) dénonce a la dose impressionnante d'aveu-glement partisan » de l'opposi-« la dose impressionnante d'aveu-glement partisan » de l'opposi-tion. Il souligne qu'il n'était pas pensable de tenir pins longtemps « à l'écart du gouvernement de nos communes 50 % de l'opi-nion ». Il déclare ensuite que le panachage est de moins en moins utilisé, ajoutant : « Nous n'avons fait qu'aligner la loi sur l'évolu-tion des mœurs. » Après avoir

est lavorante a fatalissement du scuil d'application de la loi aux communes de plus de trois mille cinq cents habitants, il se pro-nonce pour l'abaissement à dix-huit ans du seuil d'éligibilité 

cela afin d'éviter a une multiplicotion néjaste des listes ».

M. Toubon (R.P.R., Paris) déclare notamment : « Vous forcerez les électeurs à représenter
les minorités à travers les partis,
les fistes bloquées. » Ce régime,
poursuit-Il « poussera à la constitution éphémère, sur des bases
purement électorales, de I is t e s
sans affinités réelles et sans programme commun ». M. Toubon
souligne que les habitants de Paris. Lyon et Marseille ne savent
toujours pas comment on volara
dans leur ville, et observe en
conclusion : « L'objectif de cette
loi est de tenter d'amoinaris la
défatte de l'union socialo-communiats en évitant les luttes fratricides, en poussant à l'union et, ricides en evitant les titles fra-tricides, en poussant à l'union et, ainsi, en stabilisant le nombre des conseillers de gauche (par l'augmentation de l'effectif des conseils municipaux et par l'en-trée d'élus dans les petites com-

munes), s M. Koehl (U.D.F., Bas-Rhin) déclare que le texte du gouver-nement, sans être parfait, assurera une meilleure représentation des électeurs. Aussi, ajoute-t-il, a je voterat ce projet, eu égard à ses principes et malgré ses lacunes s. M. Santoni (R.P.R., Bouches-du-Rhône) met vive-ment en cause la gestion de M. Defferre à Marseille. Les membres des commissions extra-municipales, affirme-t-il, sont « uniquement des agents électo-

rappelé que le groupe socialiste reux». S'adressant au ministre est favorable à l'abaissement du de l'intérieur, il indique ; « La de l'interieur, il indique : « La mauraise fai vous caractèrise ! » Il lance en conclusion : « Remet-ter vos lunettes et partez ! »

M. Rigal (app. P.S., Aveyron) se déclare pertisan du vote pré-férentiel mais hostile en principe du seuil minimum pour les listes. Il indique : « Toutes les dispositions tendant à réduire ou dispositions l'endant à reduire ou à diminuer les petites formations nous simblent inopportunes. » Le député estime qu'il serait « dirai-sonable » de descendre en des-sons du seuil des cinq mille habi-tants. Si tel était le cas, assure-t-il, « la liberté d'expression des dements se trouvernit en partie électeurs se trouverait en partie entravés. (...) Un dipartisme contraint n'apporterait rien à la démocratie locale », souligne-t-fl. Après avoir réaffirmé le soutien du Mouvement des radicaux de gauche au gouvernement, M. Ri-gal indique que les députés appar-tenant au M.R.G. ne pourront pas accepter que les dispositions essentielles du texte gouvernemental soient altérées par des amendements « de circonstance ».

 L'association Dialogue des villes de Prance, récemment créée et animée par Mme Monique Pelletier (U.D.F.) regrette que ne soit pas imposé aux listes pour quota minimum de femmes. L'ancien ministre de la condition féminine considère qu'il s'agit là d'un « recul réactionnaire » du gouvernement décidé « au mépris des engagements publics et for-mels » de M. Mitterrand et de Mme Yvette Roudy, actuel mi-nistre des droits de la femme.

## Corse dans l'isoloir

(Suite de la première page.) Il poursuit : « Alors nous serions des citoyens français à part en-tière. Le droit commun nous

suffit, pas besoin de statut par-A l'extrémité du village, la villa du docteur Jean-Marcel Sency. Médecin de campagne, pro-pharmacien. Jeune, dynamique. Non-Corse, marié à une Corse. Voilà

pour la carte d'identité. Même à l'heure de la sieste, lorsque Piedi-Le docteur s'inquiète cependant

lier, incitatif. Les villages - l'âme de la Corse - meurent. La Corse va-t-elle mourir, doucement, lentement, chloroformée sur fond de tournées de pastis et de parties de belote ou de rami, comme on les aime, entre hommes, sous la veranda du bar Tuffelli ?

Tant de choses, tant d'activités se déclinent au passé l Piedicroce n'a pas oublié le temps de sa splendeur. Ce fut une station cli-matique et thermale, riche des eaux d'Orezza, ferrugineuses, apres, dit-on, à lutter sontre l'anemie et le paludisme. Ce fut et cela reste encore — un gigantesque grenier à châtaignes. Mais M. Etlenne Tuffelli, trenteneuf ans, reste aujourd'hui le seul à les battre, les sécher, les faire moudre. C'est que les jeunes n'aiment pas trop se beisser pour les ramasser et que « les hommes politiques n'ont rien fuit ». Désen-

Alors, il fandrait y croire. Il faudrait un souffle qui dissipe le pessimisme, le sentiment de l'échec. « On vit en souffrance, la vie est très dure », raconte Mme Vicenti-Moreno, cinquantecinq ans. Une vie à bêcher le jar-din, à feire se chercuterie. Une croce somnole, sa position l'incite vie de sueur. Au bout du mois, à la discrétion, sinon à la pruceia n'égale pas une bonne pen-sion ou une belle retraite.

Mme Vicenti, elle aussi, est « de des perspectives économiques qui la gauche ». Comme le furent son se présentent à l'Ie et aurait père et toute sa famille. Le souhaité en statut fiscal particun'y croit pourtant pas. « C'est un peu une autonomie, non? ». Une manyaise chose que l'on repousse tout en faisant remarquer : « Les Corses vont un peu se gouverner eux-mêmes. Ils savent, vous savez. Ce ne sont pas des imbécles! On a toujours eu du pouvoir en

Corse. » Sourire. Mme Vicenti se plaint de la dureté de la vie, mais se plaît dans ce village qu'elle aime, et résume : « Les pierres, l'église, mes ancêtres. » Piedieroce pe ressemble pas aux autres villages. Vollà. Pousse au cœur de la Cas-tagniccia, riche d'une perception et d'une poste, cels vous pose. Les voisins ant longtemps considéré ses habitants avec un brin de jalousie. On les appelait, on les appelle toujours i signori (les seigneum).

A bien écouter, ces seigneurs chantement. Repoir ansail.

M. Ritienne Tuffelli, giacobbiste, croit que le statut particulier gatés, pareseux à l'ouvrage. On tiques, c'est une mangerie. Vontpeut être bénéfique. Tant pis pour médit sur sur en les adorant. Is maintement travailler hounés four de le gatée. Pour sur, il y a toujours un reste radical de gauche. Il est pour de fautes ont été nent toujours puissamment la scène politique corse.

LAURENT GRERSAMER. Prochain d'il-le stressent, dit-il fis vont s'occupér ou deux billets de 100 france. Et reste radical de gauche. Il est contradiction.

les châtaigniers, les porcs en fréquente pas mais qui sont bons lial. Ceux qui se passionnent, liberté défoncent les propriétés, et maçons, les Corses d'origine ita-la Castagniccia (« pays des châ-lienne... Les quelques jeunes, ins-taignes ») saigne par là où elle s tallés à la terrasse du bar des une élection, cels fait beaucoup Ormeaux, savent tout cela pour trop. L'un déclare : « C'es l'avoir entendu plus que de rai-son. Bus aussi se divisent entre

Ce sont des jeunes du village, pension, un emploi, une aide len sur. Le temps des vacances. sociale) He à jamais l'électeur à Sciences-Po à Aix-en-Provence, le garde », confie un vieil homme, ne croit plus trop à la politique. Et l'on obéit aux consignes de

Pour le reste, les jeunes de Piedicroce n'osent pas aller contre le consensus politique du village. On y admet la droite, les commuonly addied, leading leading part what must on he part part part nistes, mais bes nationalistes — de mal. » Faut-il souligner que, qu'ils soient autonomistes ou par une ironie de l'histoire, la séparatistes — sont interdits de Castagniccia fut la terre natale séjour. Ceux-ià, on les soupponne de Pascal Paoli (1735-1807), grand de vouloir rattacher la Corse à patriote corse, qui combattit la l'Italie et d'être aidés par la France et rédigea une « Consti-Libye. Piedicroce est ainsi. On peut se dire Corse et Français dante? On pourrait n'y voir ou Français et Corse mais pas qu'un pied-de-nez insolent aux

De droite ou de gauche, Rocca-Serra ou Giacobbi. On peut critiquer mais à condition de bien voter. M. Etienne Orsini, sotzante ans, invalide de guerre, critique : de la région. Je pense que ca va puis il y a les autres. Les pinzuti « né à pauche ». Telle est la force ètre bieu, » Mals n'est-ce pas trop (les Français du continent), les du passé, tel est le poids de la tard? Plus personne ne nettole Arabes et les Sardes que l'on ne tradition. Le service rendu (une

insensé»; "autre: « C'est une honte pour la Corse. » Es finaleceur qui se passionnent et ceux qui baissent les bras qui voteront comme les parents, « pour leur fuirs platsir », parce que cela ne se fait pas de diviser le vote fami-

« Quand on a un parti, on le garde »

blen sur. Le temps des vacances. Marie-Françoise, qui fait Elle considère que le mouvement associatif en milieu rural — auquel elle consacre un mémoire - est l'un des seuls moyens d'aider son ile.

l'élu. « Quand on a un parti, on

vote, parfois déroutantes. Sagement assise sur un banc communal, devant un massif sa philosophie politique : « Si on nous donne l'indépendance, on sera des malheureux. On est bien comme ca, on a la liberté. On parle haut mais on ne jait pas tution » de la Corse indépen-dante ? On pourrait n'y voir nationelistes corses. Il faut y Bref, seul le clan est admis. puiser matière à réflexion. Si les droite ou de sauche. Rocca-idées nationalistes sont, peutêtre, l'une des voies d'avenir qui s'offrent aux Corses, la politique traditionnelle et son expression la pius forte - le clan - domi-

COMMENT CHANGER L'ÉCONOMIE



BIB4-B4006 AVIGNON

Tel.90/8523.24

Les entretiens du premier ministre avec les parlementaires

#### Les présidents des groupes de l'opposition acceptent de se rendre à l'hôtel Matignon... en septembre

Poursuivant ses échanges de vues sur le programme législatif du gouvernement et sur les moyens de « taciliter la nécessaire coopé-ration entre l'exécutif et le Parlement ». M. Pierre Mauroy a reçu mardi 27 juillet, à l'hôlel Matignon, le president et les membres du bureau du groupe socialiste de l'Assemblée nationale. Le premier ministre avait commencé cette sène d'entretiens en recevant, la velle, les membres du bureau du groupe communiste, qui lui ont suggéré de lancer une campagne nationale pour la reconquête du

Tentourage du chef du gouvernement, que l'invitation adressée par M. Mauroy aux représentants de l'opposition répond notamment à un désir publiquement exprimé par M. Claude Labbé. On rappelait que le président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale s'était adressé à M. Pierre Mauroy, au cours de la séance du 20 fuillet, en déclarant en effet : « Vous n'avez jamais souhaité, et je vous en fais ici le reproche, la moindre concertation avec votre opposition parlementaire, vous contentant de la fustiger à la moindre occasion Eclectique, vous avez pourtant reçu du monde, de M. Krasucki & M. Gattaz. Mais jamais un responsable étu de l'opposition légitime

dans ce pays. »

Ce rappel visait évidemment à souligner, non sans tronie, que le premier ministre ne doutait pas d'une réponse positive de la part

MM. Claude Labbé, président du groupe R.P.R., et Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F., ont, en effet, accepté, mardi, le principe de cette invitation. Mais ils ont fail savoir au premier inistre qu'une telle rencontre ne leur semblait pas opportune pour le moment. Ils estiment que celle-ci serait plus justifiée avant la prochaine session parlementaire, c'est-à-dire en septembre, qu'à la fin de la session extraordinaire, qui doit se terminer cette semaine Ils considérent que la rencontre prévue ne doit se dérouler qu'après « une préparation sérieuse et dans un climat auquel le gouvernement devra rendre sa sérénité ».

M. Mauroy et les membres du bureau du groupe communiste se sont entretenus pendant près de deux heures. À l'issue de ces échanges de vues, le président

#### M. MITTERRAND SUGGÈRE QUE LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME SOIT AFFICHÉE DANS LES ÉCOLES.

Lo président de la République : dressé, lundi 26 juillet, un amer age de sympathie : à une centain d'experts internstionaux réunis à Strashourg pour traiter de l'enseiguernent des droits de l'homme. Dans ce texte, M. Mitterrand affirme lités de tout enseignement et de toute éducation s. Le président de la République ajoute : « Maigré toute la bonne volonté des gouvernants, on de beaucoup d'entre eux, le respect des droits de la personne humaine ne s'impose pas d'en hant, il est vécu dans le comportement de chacun. Le racisme, le sexisme, le mépris de l'antre, sont des ten-

« une suggestion (...) qui pourrait étre examinée par cette conférence : recommander l'affichage de la déclaétablissements et les lieux publics M. Mitterrand insiste : « Le jour où

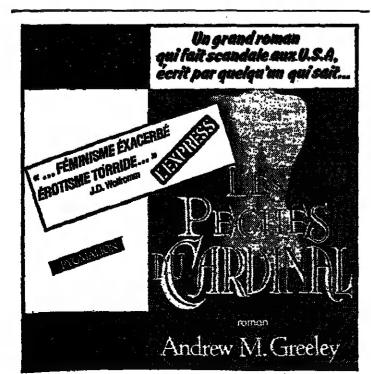
ute la population s'y opposers deviendra difficile à un gouver nement qui en sorait tenté d'im-poser des mesures discriminatoires et attentatoires à la dignité humaine. » Le président de la République souligne enfin, dans sa conclusion, que « la France d'aujourd'hui, comme la France de 1785, affirme son attachement aux droits de Phomme », et cela « non seule-ment dans un système statique, mais aussi dans la perspective d'une réalisation dynamique ».

La réunion à laquelle participent une centaine d'expets venus de tous les continents est organisée sous l'égide de l'UNESCU se ve : l'actifique international des droits de l'homme (fondé à Etrasbeurg, par Besé Cassin). Entamée lundi pour d'in de la semaine, sous l'égide de l'UNESCO et de l'Insement des droits de l'hor

du groupe, M. André Lajoinie, a souligné que ses amis et lui-même avaient notamment de-mandé au premier ministre de e mener une grande campagne, énergique, avec tous les moyens qui peuvent être employés, pen-dent pludeurs moie au la caqui peuvent être employes, pen-dant plusieure mois, sur la né-cessité de reconquerir le marché intérieur et de produire français. Il n'y a pas un Français et une Française qui doive ignorer que et notre production ne se déve-loppe pas cela tra mai en France, a-t-il déclaré. Le saint de la France, c'est ça. Il faut que tout le monde soit mobilisé. M. La-joinie a rappelé les propositions de son parti tendant à multi-plier, dans les entreprises, les e contrats de production et de compétitivité ». Il a indiqué, à ce sujet : « Il faut, à notre avis, accorder des prêts et des crédits aux entreprises qui acceptent ces règles de reconquête du mar-ché intérieur, de créations d'em-plois, d'investissement, m a i s ceux qui rejusent de le jaire ne doivent pas avoir ces prêts et ces crédits. >

Le bureau du groupe commu-niste a proposé à M. Mauroy que cette concertation soit pour-suivis et élargie per l'organisa-tion, à la rentrée, d'un esémi-naires entre le P.C.F. et le gou-vernement. A l'hôtel Matignon on confirme que le principe d'une nouvelle rencontre au mois de on contirme que le principe d'ine nouvelle rencontre au mois de septembre a été retenu, mais on précise que les modalités de celle-ci n'ont pas été debattues. Le communiqué diffusé par le service de presse du chef du gouvernement au terme de cette réquient indique retainment care. vernement au terme de cette réunion indique notamment que M. Mauroy « a accepté des suggestions qui seront prises en compte dans la mesure où le calendrier de travail des parlementaires le permettra », et que le premier ministre « a afforme son intention de lancer une campagne d'explication. Il s'agit de mener une action politique d'en-perquer nour créer un climat de mener une action politique d'en-vergure pour créer un climat de confiance autour de la politique du président de la République et du gouvernement, ajoute ce texte. Du débat sur les problèmes structurels de l'économie fran-çaise, le premier ministre a conclu-que la réflexion devait aller plus loin sur les dossiers importants, tels celui de la chimie, du char-bon, de la sidérurgie ou de l'évo-lution de l'agriculture.

PRECISION. — Le communiqué concernant le statut de Paris et paru dans le Monde du 20 juillet émanait de la section de Paris de l'Union nationale des associations de professions libérales.



#### LA PRÉPARATION DU BUDGET 1983

#### M. Mauroy : l'impôt sera réparti plus équitablement entre les plus riches et les plus démunis

La lutte contre la fraude fis-cale va être intensifiée, déclare M Pierre Mauroy dans une interview publiée par le Point Parlant du budget de 1983, le premier ministre déclare que les mesures fiscales traduiront une triple volonté : « Nous prendrons

triple volonté : « Nous prendrons d'abord des mesures afin d'obtenir une meilleure connaissance des revenus non salariés (...). Ensuite, le combat contre la fraude internationale va être intensifié. Enfin, la région parisience cessera d'être (...) un paradis fiscal. Les moyens seront renjorcés afin que désormais les contrôles y solent aussi fréquents qu'en province.

qu'en province.

3 Des dispositions fiscales incitatibes seront mises en place
pour orienter l'épargne vers le
secteur productif: l'industrie et
les entreprises. C'est une des faiblesses traditionnelles de l'épargne
française de ne s'investir que
dans la pierre ou de rester inemployée. Avec des techniques plus
équitables que celles qui existent
actuellement, nous l'inciterons à
se diriger vers des emplois stables qui conjorient les jonde
propres des entreprises industrielles publiques et privées.

> Enfin, une répartition plus

» Enjin, une répartition plus équitable de l'impôt entre les plus

riches et les plus démunis, tout en maintenant égal le poids global de l'imposition, traduira le nécessaire effort de solidarité. 2
Après avoir indiqué que les basses rémunérations sont celles qui se situent en dessous de 4500 F et que les hauts traitements commercent à partir de 13000 F par mois, le premier ministre reconnaît qu'a il n'est pas facile de meuer de front la lutte contre l'inflation et confre lutte contre l'inflation et contre le chômage ».

le chômage ».

« Nous ne ferone pas de la déflation sauvage comme certains de nos parienaires occidentaux. Notre lutte contre le chômage continue à trazers les contrats de solidarité », coursuit M. Mauroy, qui donne les précisions suivantes : « Jusqu'à la fin juin, 104000 emplois ont été dégagés. Depuis la fin juin, 4172 em plois supplémentaires sont déjà acquis, les contrats étant signés, et 40 000 environ sont en examen ou en tistance. Si bien qu'à la fin de l'année 150 000 emplois environ auroni été créés ou libérés. Mais, pour être juste, les contrats par muse être fuste, les contraits par mue à la retraite sont beaucoup plus nombreuz que ceux qui résultent de la réduction du temps de travall.

#### M. Léotard (P.R.) condamne < la farce de la force tranquille >

De notre envoyée spéciale

Saint - Jean - aux - Amognes. —
C'est par une fête champêtre à
Saint-Jean-aux-Amognes, dans la
Nièvre, le département du président de la République, qu'a
débuté, dimanche 25 juillet,
l's été républicain a, cet été que
le P.R., « compte tenu de la détérioration du climat politique et de la proximité des échéances
nationales a, veut consacrer à des
réunions d'animation dans toute
la France. Ces réunions permettent à M. François Léotard,
député (UD.F.-P.R.) du Var et
candidat à la succession de
M. Jacques Blanc, actuel secrétaire général du P.R., de visiter taire général du PR., de visiter une grande partie des fédérations, en compagnie à chaque fois d'un ou de plusieurs responsables nationaux. Dimanche, il était avec M. Pierre-Christian Teittinger, sénateur (RL) de Paris qui — il l'a annoncé — figure sur la liste des vingt et un qu'il soumettra avec sa candidature au vote du conseil national du PR. le 25 septembre.

conseil national du P.R. le 25 septembre.

A Saint - Jean - sux - Amognes, dans la cour de la ferme de Cougny, sprès le buffet campagnard et les dernières notes de violon, devant quelque deux cents militants assis sur des hallois de paille, M. François Léotard choisit d'organiser son intervention autour de trois thèmes: la France, l'opposition et le parti républi-

d'organiser son intervention autour de trois thèmes: la France. l'opposition et le parti républicain. «La France, nous n'en parlons pas assez », dit-il, en déplorant que la télévision n'en parlons pas assez », dit-il, en déplorant que la télévision n'en parle plus » et que « les pouvoirs publics n'évoquent que la France catégorielle qui se replie, se divise et se mutile ». « Nous devons être ceux qui sont fiers de la France, affirme-t-il, fiers de la France que nous avons laissée au soir du 10 mai, celle qui savait ce que solidarité veut dire ». Il ajoute : a Nous devons résister à la France du déclin, du mensonge. »

A propos de l'opposition, il estime ; « Elle est réconciliée et personne ne vicadra vous la remetire dans le chemin de la querelle. Cette opposition est déjà majoritaire dans le pags. » Le député du Var rappelle l'objectif que se fixe le FR. pour les municipales : cent mille élus. Il souligne l'importance de cet enjeu car, explique-t-il, « ces élus seront encore là en 1989 quand M. Mitterrand ne sera plus au pouvoir ».

A son parti, il fixe plusieurs objectifs : devenir « un viui parti d'opposition, un parti de masse démocratique et ouvert à tous ceux qui sont les déçus, les meuriris du ressac de la vague rose du printemps él ». « Ce que nous condamnons, précise-t-il, ce ne sont pas les hommes, mais le système actuel, la farce de la force tranquille ». Il demande aux militants « d'être partout, d'occuper tous les créneaux et de ne pas militants « d'être partout, d'occu-per tous les créneaux et de ne pas attendre de Paris un sauveur ». Il

EXPRESSION ORALE MAÎTRISE DE SOI

COURS LE FEAL 230,rue des Dames Parlà 17ème les cours continuent en juillet et août.

concerne l'organisation que la communication « Nous en avons assez d'être un peu les amateurs du jeu politique, de nous présen-ter la seur au just », conclut-il.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

commentateurs ont pris de l'avan-ce pour prédire un climat chaud et orageux à l'automne sur l'en-

semble des régions politiques, économiques et sociales.

Dans son numéro spécial d'été. Rouge, hebdomadaire de la ligue communiste révolutionnaire (trotskiste) reste prudent. Pour Antoine Artous, il serait chasardeux de pronostiquer le rythme de développement » des actuelles « contradictions sociales ». Il note que l'« instabilité », les « cajouillages » dans l'action gouvernementale traduisent « un un après le 10 mai, l'instabilité politique projonde dans laquelle se trouve le pays maigré des eaux qui semblent

pays malgré des eaux qui semblent parjois dormir » et renforcent « les

par les domais en remorcem « les processus centripètes de polarisa-tion des forces sociales, même si pour l'instant leur mobilisation reste largement éclatées « L'échéance décisioe se situeru

#### A L'EXTRÊME DROITE

#### Le P.F.N., modifiant sa stratégie, opte pour « l'agitation, le combat dans la rue »

Créé en 1974 par de feunes dissidents du Front national, que dirige M. Jean-Marie Le Pen, ancien député, et d'anciens multants d'Ordre nouveau, dissous en juin 1973, le Parti des forces nouvelles (P.F.N.) s'était proposé à ses origines de donner de l'extrême droite une image moderniste. Cette orientation avait conduit ses dirigeants, au cours de ces dernières aunées, à prutiquer voloniters un certain opportunisme pour sortir de la marginalité et à préconiser un militation representeur de la lieulité.

tantisme respectueux de la légalité. L'échec de la tentative de candidature de M. Pascal Gauchon à l'élection présidentielle de mai 1981, les médiocres résultats obtenus par le parti aux dernières élections législatives et, surtout, une année de pouvoir de la gauche ont conduit la nouvelle équipe dirigeante da P.F.N., sensiblement rajeunte, à modifier la stratégie originelle du parti pour renouer avec un certain activisme.

le premier numéro d'une sèrie de ger Girard, au nom du bureau politique du parti, vient de présenter à a presse sous le titre Perspectives d'action. En effet, ce document indique, notamment à l'usage des millle courage de laire notre autocri-tique au nom de l'afficacité. Notre parti, pendant une certaine période, s'est perdu dans un leu d'intrigues

= li s'agissait de « droitiser » les partis libéraux et conservateurs. Le et compromis nutre parti, nous avons perdu des militants sincères, nous avons qubilé les raisons profondes de notre engagement, Quant aux granda partia U.D.F. et R.P.R. ils sont restés ce au'ils étaient. L'échèc est devenu une évidence, persévéror serait se renier et passer dans le système. Le moment est venu de redonner à notre action de nouvelles perspectives dans le cadre d'un pro-

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Prévisions « méléorologiques »

meniateur honnête ne peut nier qu'en guère plus d'un an le pouvoir socialiste se soit extra-ordinairement usé et — sons possibilité raisonnable de redres-

possibilité raisonnable de redres-sement — qu'il ait entamé, non pas la seconde phase de son action, mais la première phase de son déclin ». Pierre Pajo, dans Aspects de la France (royaliste), rend res-ponsable de l'aggravation des difficultés économiques la rest

difficultés économiques la « poli-tique socialiste». « Seul un re-

tournement complet de politique rétablirait la confiance des Fran-

quis et permettrati un authenti-que redressement », écrit-il, avant d'ajouter : « Pour le moment [les socialistes] reportent à la rentrée la solution des problèmes brû-lants, sans savoir d'ailleurs com-ment ils les résoudront. L'au-

tomne verra le rendez-vous as toutes les échéances d'une poli-tique insensée, mais, d'ores et déjà, les Français demanaent des

comptes aux démagogues qui pretendent les gouverners

Après avoir évoqué es recents sondages qui traduisent une chute dans les courbes de popularité du chef de l'Etat et de son premier ministre, les manyais

contre le système. Les prochi Dès la rentrée de septembre nous et en banlieue, et en province il devra en être de même (...).

- L'action politique dolt sa porte versité, à la caseme, dans l'entre-prise. Chaque événoment, chaque fait doit servir à susciter l'agitation, à les torpeurs : crèer une dynamique révolutionnaire en saisissant tous les prétextes, agir, laire des réunions et système et tous ses aspects (...). La rue est notre tribune (...). Après evoir vainament tanté de s'adrosser à la classe politique en pisce, le P.F.N

 Le processus révolutionnaire doit nous conduire à devenir une force politique importente, qui, progressi-Notre ention politique perm l'aditation, la contestation, le combai dans la rue, amèneront de nouveaux seront réunies pour l'émergence d'une autre république s'appuyant

2 7 7 10 10 10 Marie Andrew Charles et al.

4.00 6 TO \$749 UNIO A Section of Bulletin

\*\*\* 5 34 1.70

UNE CAMPAGNE DE CONTROLE DES LISTES ÉLECTORALES (De notre correspondant.)

Saint-Denis-de-la-Réunion, — Pour préparer l'élection au scrutin pro-portionnel de l'Assemblée unique qui portonnei de l'assemblee unique qui deviait rempiacer dans l'île, en jan-vier on février 1983, les conseils général et régional actuels, le parti communiste réunionnais (P.C.R., autonomiste) va lancer une opération de vérification des listes élec-torales. Au cours d'une conférence sociales. An cours d'une conservate de presse, vendredi 23 juillet, 16. Paul Vengès, secrétaire général du parti, a souligné que cette prochaine consultation devez se faire « avec un maximum de garanties d'hon-nêteté ».

La période est propice aux pré- à la rentrée des vacance », obser- résultats aux élections partielles a M. Mauroy le sait bien ». Dans le Nouvel économiste, il explique que le premier ministre « y a luila majorité, les .ndices econo-miques préoccupents, Kathleen Rvin, dans Le Nouvel Observaque le premier ministre ay à lui-même contribué en lais à ant confluer en septembre toutes sor-tes de rendez-vous stratégiques », et il conclut : « Tout concourt à ce que, à l'automne chaleureux de 1981, succède pour le premier ministre un automne « chaud. » L'Economie reconnaît que l'ha-biude est prise d'apponer « » evin, dans Le Nouvel Observa-teur, poursuit : « Nien ne s'ar-range non plus du côté de la cohérence gouvernementale. La bataille «manquée du sioust de Paris et les palinodies sur l'assu-jettissement des foncuonnaires à l'impôt-solidarité aurenz encore une fois démontré que gouverner « autrement » ne signifie pas for-cément « mieux. »

bitude est prise d'annoncer au cœur de l'été une rentrée « chaude », mais l'hebdomadaire ajoute que cette année, à la différence des précèdentes, « les pronostics se réaliseront ». « C'est par dizaines, voire par centaines de muliers, qu'agriculteurs, transporteurs, commerçants défineront en sentembre qu' en actobre dans les cément « mieux. » cément e mieux. »

Pour Noâl-Jean Bergroux, deng l'Express, e'il convient peut-être de se demander si ses multiples héstiations de ce gouvernemement, ses nombreuses corrections de tir après des effets d'annonces intempestifs, ses apparentes reculades, brej, toutes les imperfections inscrites à son debit dans la période récente, sont esulement les conséquences d'un manque de professionnalisme ». (...) Si elles sont seulement les septembre ou en octobre dans les rues de Paris. » L'Economie ajoute rues de Paris, s L'Economie ajoute au pessimisme en assurant : Nous entrons aujourd'hui dans un non-débat, entre un gouvernement décrédibilisé et une opposition (toutes tendances conjondues) attendant patiemment de ramasser un pouvoir deliquescents. Les puisions poujadistes projiteront seules de ce vide politique projond. Le pire est désormais possible, s

professionnalisme 2. (...)

(...) Si elles sont seulement les ratés de la difficile adaptation à la conduite des afjaires. Ou et elles ne resiètent pas putôt le manque de netteté d'une politique. Une politique de crise qui, nécessairement, n'a pius rien à voir avec les programmes élaborés avant les victoires de 1981. 3 « Pour les socialistes, l'heure du pragmatisme a souné » pour-Sous le titre Briser les corporatismes », Pierre-Luc Séguillon, d'an s' Hébdo - TC - Temorgnage chrétiem, explique : « Vains et mjustes seront les remedes proposés pour guerir la crise si la gauche n'a pas le cunage de rompre a ve c un clisnièlisme hérité du passé et ne s'attache pas à édifier un consensus économique national. La partie n'est pas cisée. C'est vrai. Mais faute de la tenter, la gauche est condannée à Péchec. »

Rivarol souligne que « le mécontentement gagns d'an s des proportions de jour en vour plus redoutables par la grâce des incompétents qui ont la prétention de nous gouverner ». Aux seux de l'hebdomadaire, « aucun commentaiteur honnête ne peut nier Sous le titre Briser les corporout les socialistes, l'heure du prugmatisme a sonnés, pour suit-il, avent de constater : Pour mettre de la raqueur là où il en manque, pour préparer une rentrés qui s'annonce bien plus dure encore que l'époque présente, il reste ou gouvernement quelque cinq sema nes Rien de trop, s'En effet. — A. Ch.

A la Réunion LE P.C.R. LANCE

C'est pourquoi le P.C E. va inciter nes multants et ses sympathisants à so rendre dans les mairies pour obtenir communication des listes électorales et pour vérifier, quartier par quartier, l'existence des élecpar quartier, l'existence des étec-teurs. Il s'agira de « détecter les morts encore inacrits », les doubles inscriptions, les électeurs inscrits mais ne résidant plus dans le département et, plus simplement, de vérifler l'exactitude des adresses. Des fiches relevant, les situations suspectes et les irrégularités seront établies et transmises aux commis-

Halte au Vol senure à 5 points IZIS - LAPERCHE OU PICARD **GARANTI 5 ANS** 

1 blindage acier

15/10 renforcement du bâti bois par 1 comière en acier

1 comière anti-pince à l'extérieur sur le

pourtour de la porte

NOUVEAU 1 comière de pivotement

paumelles soudées • Offre exceptionnelle

exceptionnelle au lieu de 4.300 F Pose et dépl. compris .PARIS-BANLIEUE PARIS PROTECTION 11 Seule adresses 55, av. de la Motte Picquet 75015 PARIS 0966.65.20 THE MILES

P.J.A. mudifiant sa strategie,

瘤稿 医红色红色 MADARE

neteorologique

Andread Automorphisms of the Contraction of the Con

Cagitation le combat dans la me.

#### La responsabilité totale de l'État est retenue dans la catastrophe aérienne du 5 mars 1973

A la suite de la grève déclenchée par les contrôleurs de la
navigation aérienne, le gotvernement décida, le 34 février 1973,
de mettre en œuvre le plan Ciément-Marot. C'est su cours de
la période d'application de ce
plan, en vertu duquel un contrôle
militaire est substitué au contrôle
civil, que se produisit, le 5 mars
1973, à 8 500 mètres d'altitude
à la verticale de la commune de
la Pisnobe (Loire-Atlantique),
une collision entre un DC-9 de
la compagnile berta et un Convair
Coronado de la compagnie de
charters Spantax. Tous les passagers et l'équipage du DC-9,
soit sobrante-huit personnes, périrent dans l'accident. Le Convair
Coronado, dont l'alle gauche avait
été coupée, réussit à se poser
sur la base militaire de Cognac,
Les deux compagnies aériennes
et leurs compagnies d'assurances,
estimant l'accident imputable aux
fautes commisses par les omfròleurs sèriens militaires, saisirent
le tribunal administratif de Nantes d'une demande en réparation.
Per deux jugements d'un juillet 1980, ce tribunal déclars l'Etat
trançais responsabilité à la charge des
compagnies en raison de la faute
qu'avait commise le pilote du
Convait Coronado.

Saisi par les ministres de la
défense et des transoorts d'appeis

Saisi par les ministres de la la charge de l'Etat français dans défense et des transports d'appels cette affaire.

## UN FRIC-FRAC ÉLUCIDÉ

#### Le baron, la baronne et le gros diamant

jet society, baron et baronne de leur état, photographiés au mols de juin dernier dans le très sélect Officiel de la couture et de la mode de Paris, Hubert Augier de Moussec, qua-rente-hult ann, et son amie Stephania von Kories Zu Goetzen, quarante-sept ans, sont sous les verrous, le premier à Paris, la seconde à Genève, Tous deux sont accusés d'avoir servi d'intermédiaires lors d'une transsotion entre deux voleurs de bi-joux et leurs victimes, un couple de Mexicains, M. et Mme Sali-nas y Rocha (nos demières

Deux élégants membres de la

De passage à Paris, M. Hugo Salinas y Rocha, riche industriel, et son épouse, Maria Isa-bela, étalent descendus au Ritz, pisce Vendôme à Paris. Le 7.00tobre 1961, ils avaient été agreseés dans leur chambre par deux Individus qui leur avaient dérobé leurs bijoux, estimés à 30 millions de france. Parmi ceux-ci un diamant 43,95 carats et un pendentif portant un diamant en forme de cour de 6,65 carata.

Le 28 novembre, la compagnie d'assurances des époux mexi-cains publisit dans le Figaro une petite annonce promettant 300 000 dollars pour la restitution des bijoux et garantiesant qu'« aucune question ne sers posée ». Une commission roga-toire internationale était alors délivrée par M. Pierre Biswang. Juge d'instruction au tribunal de Paris, aux policiers de l'O.C.R.B. (Office central de répression du banditisme). Des surveillances étalent effectuées à Paris et à Genève en collaboration avec la police suisse. Finalement, rendez-vous est pris pour le vendredi 23 juillet, à Genève au siège de la Société des banques suisses, entre le couple mexi-cain et trois personnes se proposant de ractituer les bijoux contre la récompense. C'est sinsi que les policiers du commissaire Georges Moréas ont Kories Zu Goetzen, de nationa- ~

lité américaine, aux origines nolés à Paris, 148, rus de l'Université. La baronne, de souche autrichlenne, qui avail des dif-ficultés financières, était en possession d'un chèque de 150 000 dollars, montant d'une commission rétribuant son rôle d'intermédialre.

Elle se trouvait en compagnie de deux hommes, Raymond Davy, vingt-deux ans, co-gérant d'une Paris, et Bruno Lovisone, vingt ans, courtier en automobiles, de Parla également. On ignore pour l'instant si les deux hommes sont les auteurs de l'agrassion commisa au Ritz, mais les anquêteurs les soupçonnent fortement. Tous trois ont été incarcérés à Genève en attendant d'être transférés à Parls. Lors de leur interpellation, les policiers ont récu-péré les daux bijoux les plus importants, estimés à 25 millions de francs, alnei qu'une somme de 500 000 dollars représentant la valeur des autres bijoux.

#### 43.95 carats

Le lendemain, la police antitait à Paris, 60, avenue Foch, le baron Hubert Augier de Moussac, Issu d'une vieille femille de la Vienne et occupant de temps à nutre l'appartement d'une visille dame vénézuélienne dont il gérait, semble-t-il, les affaires. Le baron Augier de Mouseac, qui tui aussi ne semconsidéré comme l'instigateur de la transaction, mals il nie les faits. Il a cependant été écroué.

Quant à Mme Maria Isabela Salinas y Rocha, elle a retrouvé eon diament de 43,95 carats, un des plus purs de cette talile, et dont elle ne se séparait jamais, car II n'était pas assuré. Pendant neut mois, elle s'est comentée d'en porter une copie. Reste maintenant aux policiers à retrouver les quelques bijoux manquants, représentant une valeur de 200 000 dollars... une peo-

#### POINT DE VUE

## Les conciliateurs ne veulent pas mourir!

par NELLY BONNART-PONTAY (\*)

P AR circulaire du 14 mai 1982, gistrats, investis du pouvoir juridic-le ministre de la justice e pris la décision de suspendre les manque de temps. nominations de nouveeux conciliateurs. C'est sans aucun doute faire qui les a institutionnalisse. Mis experimental, puis officialisés en 1978, ils sont plus d'un militer en France qui catégorie de citoyens particulièrement l'harmonie entre les perment méritants, participant bénévolement exceptionqui les a institutionnalisée. Mis en laisse ni amertume ni regret., place en 1977, d'abord à titre expé- La décision du ministre de la sonnes, raccommodent les volsins

sans tracae inutile, en un tempe gent indispensable de megistrats, à record, ils ont traité pour la seule l'incertitude du lendemain, à l'anannée 1981 trente et un mille dos- goisse de la préretraite... siers ! Un vérilable défi comparé à

bénéfice de la population, il était blique, dont la volonté de consensus évidemment dangereux d'amener ne saurait être mise en doute, pou cette charretée de conciliateurs à qu'un débat loyal s'instaure au l'échalaud. C'est un risque bien moindre at combien plus discret de les condamner, en douce, à la mort lente, en espérant que cette masure passera inapercue. Mais non, les conciliateurs sont

bien vivants, ils continueront en toute légalité leur fonction désintéressée, pulsqu'ils sont mandatés pour cela jusqu'en 1984... à moins que, délibérément et aux yeux de tous, on ne les fasse disparaître l

D'ici à cette échéance, ils restaront fidèles au poste sans se décourage au service de leurs concitoyens. Ainsi, lis eeront toujours, le moment venu, en mesure de confirmer, preuves en mains, l'efficacité du service rendu à la population.

Quant à mettre cette condamnation au passif des magistrats, c'est vouloir délibérément déplacer les responsabilités. S'ils ont accuelli de manière réservée l'institution, comme toute chose nouvelle susceptible de déranger l'ordre établi, lis se sont rendus à l'évidence : le conciliateur est utile, il a sa place dans notre société en facilitant l'accès du citoyen à la justice par sa fonction complémentaire que ces mêmes ma-

#### SPORTS.

.

200

Agriculture of

er Ref

\$ <del>-</del> ---

3 2 1  TENNIS. - Le Tchécoslovaque TENNIS. — Le Tchécoslovaque Iron Lendl a gagne, lund i 26 juillet, le tournot ae Washington, doté de 200 6th dollars et comptant pour le Grand priz, en battant Jimmy Arias, un Américain de dix-sept ans, 3-6, 6-2, 6-4. Lendl av ait éliminé en demi-finale Yannick Noah 6-3, 6-3. De son cote Arias s'était qualifié pour la finale en battant l'Argentm José-Luis Clerc 5-2, 6-4.

Le conciliateur spalse, concilie. gratultement, rapidement, sans larmes obstacle au décret du 20 mars 1978 ni papier bleu. Son intervention ne

apaisent les querelles, apportent aux nel à l'œuvre de justice, donne à réfiéchir, face à l'inquiétude crois-bième qui empoisonne leur vie quo-Gratuitement, sans formalité et permet pas de se doter du contin-

Si l'idéologie partisane conduit à de parelle errements, elle est de parelle errements, elle est contraire au bian public et doit être dénoncée. Il était bien loutile de la lastice 13 572 conseillers prud'hommes pour traiter 120 000 affaires, anit div fois traiter 120 000 affaires, anit div fois faita démentant cela. Las conciliateurs indignés en

Au vu de tels résultats, tout au appellent au président de la Répuregard de tous les Français sur une question qui les touche au plus concret de leur vie quotidienne. Pour le moment, les concilisieurs vivent, n'abusez donc pas de sur-croît le public en lui falsant croire qu'ils sont délà morts.

(\*) Présidente nationale des conci-liateurs ludiciaires de France, avoest honoraire à la cour de Paris.

#### LES ENTENTES PÉTROLIÈRES A MARSEILLE : UNE EXPERTISE REFUSÉE

M. Alain Dragon, Juge d'instruction à Marseille, vient de rendre une ordonnance rejetant une demande d'expertise formulée par quatouze des quarants inculpés dans l'affaire dité des pétroliers de Marseille. Les inculpés, parmi lesquels les présidents de Total, M. René Granier de Liliac, et de Shell. M. Léonard Carous, ont immédiatement interjeté appel de cette ordonnance. Leur requête sera donc examinée par le président de la chambre d'accusation. Vollà onze ans — la première plainte date du 3 juin 1971 — que les dirigeants de compagnies pétrolières inculpés principalement d'entente illicite et de refus de vente multiplient les actes de procédures pour éviter, semble-t-il, que cette affaire ne vienne en audience publique.

ington, doté de 300 600 dollers et comptant pour le Grand prix, en battant Jimmy Arias, un Amèricain de dix-sept ans, 3-6, 6-2, 6-4. Lendl qualifié pour la finale en battant l'Argestim José-Luis Cierc 6-2, 6-4. Luis Cierc 6-2, 6-4. Au tournot de Hudersum, comptant également pour le Grand prix (Pays-Bas), le Hongrois Taroczy a battu en finale la Britannage Busier en deux fillettes chez leurs expenses à l'intiger, a retraoé la genèse et montré la richesse? C'est montrem 7-6, 6-7, 6-3, 7-6.

## La grande chasse aux particules

(Suite de la première page.)

du simple compteur de Geiger-Muller actuellement être le moule unique inventé en 1928, il a abouti en 1981 par lequel doit passer toute descrip- au détecteur de gerbes de Volcano- tion cohérante du monde. Au détecteur de gerbes de Volcano-Ranch, su Nouveau-Mexique. Consti-tué de scintillateurs distants de plu-sieurs kilomètres, cet apparetillege prouvers l'existence de rayons cos-kazuhiko Nishijima, ont exposé au miques ayant une énergie un mil-liard de fois plus grande que calis qu'on peut maintenant atteindre dans les plus grands socélérateurs. Ce qui indique au puesage que les dernier mot, et que cet outil du passé associé aux techniques spa-tiales, pourrait bien être celui du prochaln siècle.

pelé ce que lurent les premières expériences. Elles étalent réalisées par des équipes de trois ou quatre physiciens et montées en quelques jours. On en est maintenant à des équipes de cent chercheurs, assistés de quatre cents techniciens, qui commencent à préparer les disposi-tils expérimentaux qu'ils utiliseront

La muiation des démarches expérimentales est gigantesque. Celle des concapis théoriques n'est pas moin-dre. En 1930, la mécanique quantique venait d'être créée; les physiciens avaient introduit des notions comma le spin, ou la parité, qui ne jouzient

Image dans un miroir.

Mais quelle image donner du découverla, que les meilleurs charconcept d'isospin, que Werner Heicheurs se transmettent un pou eenberg introduisit en 1932 et dont Nicolas Kemmer, qui fut l'un des premiers à l'utiliser, a retracé la genèse et montré la richease ? C'est MAURICE ARVONNY.

un approfondissement du concept d'isospin qui est à l'origine de ces Il a rappelé aussi comment, parti «théories de jauge» qui semblent

colloque comment ils furent amenés à l'introduire ? Il s'agit, comme pour l'isospin, d'un de ces « nom-bres quantiques » qu'on assigne aux particules. Ces nombres caractérisent l'action de groupes mathéma-tiques. En 1960, tous les théoriciens des particules jonglent avec la théorie abstraite des groupes, qui eous-tend leurs travaux. Eugen Mais ce n'est pas celui du pré-sent, cer après 1950, des accéléra-teurs de plus en plus puissants fournissent des falaceaux denses de particules. Herbert Anderson a raprévolution de plus à porter au bilan de ces trente années, qui en ont

#### Le mécanisme de la découverte

L'histoire de la physique des par-ticules reste à écrire et, comme l'a blen dit un des organisateurs, ce colloque, consacré à ces trente an-nées décisives, avait pour objet de fournir des données à ceux qui écriront cette histoire. Il leur faudra les analyser.

Le tâche ne pouvait être accomplie au cours de ces trois journées, où il y sut plus d'évocations que de discussions, où le culte des grands hommes - entendez des prix Nobel - étalt perfois un peu trop perceptible. Mais ces évocations de-

#### RELIGION

#### Le «limogeage» d'un aumônier par l'évêque de Strasbourg soulève des protestations

De notre correspondant

Strasbourg. - Le monde étudiant et universitaire strasbourgeois est en émoi depuis l'annonce dans «l'Eglise alsacienne», publication de l'évêché de Strasbourg, d'une réorganisation de l'aumônerie des étudiants. L'aumônier diocésain des étudiants de Strasbourg sera désormais le Père Damien Deprez, qui succède au Père Jean-Marc Chauveau à la tête du Cercle universitaire Bernance. Le - limogeage - on pleines vacances universitaires du père Chauveau, qui cumulait les fonctions d'aumonier universitaire et de directeur du Cercle Bernanos depuis près de seize ans, suscite en effet de vives réactions, non seulement dans les milieux universitaires, mais aussi chez les militants catholiques du diocèse. Depuis l'annonce officielle de cette « réorganisation complète », les lettres de protestation et d'indignation s'accu-muleut sur le bureau de Mgr Léon-Arthur Elchinger, qui aura soixante-quinze ans en juillet 1983.

certes, le différend entre l'érècheu de Strasbourg et le Père Chauveau ne date pas d'hier Une a discordance » non seulement de la conception pastorale mais anssi d'orientation politique entre les deux hommes, le Père Chauveau étant réputé « homme de gauche » et certains de ses détracteurs le treitant volontiers de « nostalgique de mai 1968 ». De plus, en tant que directeur du Carcle universitaire Georges-Bernanos. Il s'occupait aux yeux de l'évêché « plus de culture que de religieux ». Mais son action est jugée « exemplaire » par beaucoup d'universitaires pour qui « Bernanos » était devenu un l'eu privilégié de rencontres et de réflexion. Alusi le cercle, « espace d'Eglise », se voulait « lieu d'une expérience d'accuell nouvelle », militait « pour que parlent et soient entendus ceur qui ne parlent pas facilement ailleurs » et pour que soit aux qui ne parlent pas facilement ailleurs ne sont pas entendus ailleurs » et pour que soit connue « la réalité d'aujourd'hui, les problèmes d'aujourd

capitale alsacienne une certaine notoriété. même si son public n'avait pas toujours « pignon sur la notabilité sociale». Mais aujourd'bui, « Bernanos », tout à la comme de la la fois aumônerie universitaire catholique, centre d'accuell et de réunion de nombreuses associa-

de ses collaborateurs. Car des quatre aumôniers universitaires en fonction cette année à Stras-bourg, un seul a été maintenu à son poste pour la rentrée pro-

JEAN-CLAUDE PHILIP.

#### *BIBLIOGRAPHIE*

#### Un livre d'André Dumas

PRIÈRES D'UN THÉOLOGIEN

Exercice périlleux ! Ces Cent prières possibles que publie André Dumas tiennent de la gageure. Comment, en effet, sont-elles c'est le lecteur qui entend ; on parle en secret, et voici la demande jetée au public. L'intelligence et la bonté de l'auteur ont raison de ces intentions ambigués. André Dumas médite et s'abandonne à la confidence. On attendait un clerc, on trouve un homme, ingéuu dans ses désirs, vulnérable dans son imploration.

Mois ce ment de la gageure.

André Dumas évite le plus sou-vent le piège. Heureusement, ses prières constituent de libres cau-teur, alors, parle spontanément, avec au cœur un beau désir d'être simple, un grand souci de solidarité entre frères humains et le meilleur du livre est dans ces rétrouvailles pacifiées entre soi, vent le piège. Heureusement, ses prières constituent de libres cau-teur, alors, parle spontanément, avec au cœur un beau désir d'être simple, un grand souci de solidarité entre frères humains et le meilleur du livre est dans ces rétrouvailles pacifiées entre soi, vent le piège. Heureusement, ses prières constituent de libres cau-teur, alors, parle spontanément, avec au cœur un beau désir d'être simple, un grand souci de solidarité entre frères humains et le meilleur du livre est dans ces rétrouvailles pacifiées entre soi, vent le piège. Heureusement, ses prières constituent de libres cau-teur, alors, parle spontanément, avec au cœur un beau désir d'être simple, un grand souci de solidarité entre prières constituent de libres cau-teur, alors, parle spontanément, avec au cœur un beau désir d'être simple, un grand souci de solidarité entre pacifiées entre soi.

Mais ce genre, quand il ne s'envole pas en poésie pure, court
d'autres périls : la piété qu'il
suppose entraîne souvent des sentiments conventionnels, quoique
sincères et retombe dans les inèvitables contritions du pérheur,
dans les acceptations trop patientes de l'épreuve, dans les louanges trop émerveillées du Créateur. En un mot, prier n'étant
pas, par définition, l'acte d'un
révolté, cette sorte de texte fait
redouter la sempiternelle douceur
des chrétiens qui rend sucrées
jusqu'aux larmes qu'ils versent i

prières constituent de libres causeries avec le Dieu tutoyé. L'auteur, alors, parle spontanément,
avec au cœur un beau désir d'étre
simple, un grand souci de solidarité entre frères humains et le
meilleur du livre est dans ces
retrouvailles pacifiées entre soi.
L'espérance soulève ses paroles, et
tente de conjurer le tragique, ce
a dernier murmure idoidire et
secret », comme dit joliment l'auteur, et qu'il nous invite à
a hair ». Mais que serait la foi
sans ombres et sans abines, toute
conflite en ses attentes, et com-



Admissions

# Le Monde

# MEDECINE

# Le paludisme : une flambée mondiale mais quelques espoirs

le monde entier, n'est plus seulement un sujet de thèse : devenue depuis quelques années une source de préoccupation majeure des responsables de la santé publique, elle affecte certes en priorité le tiersmonde, mais aussi, de plus en plus, les pays industrialisés où le nombre des cas importés » augmente sans cesse.

Les données que vient de fournir l'Or-

l'enthousiesme des débuts ont fait place une déception, un découragement, un abettement, qui tranchaient sur un siècle de découvertes successives. En 1880, un médecin militaire français, Alphonse Lave-rac, met en évidence la nature et l'origine parasitaire de la maladie. Quelques années plus tard, le Britannique Ronald Ross démontre qu'elle est transmise par la femelle d'une espèce précise de moustique, l'anophèle, d'où sa fréquence au voisinage des eaux stagnantes. La découverte de Laveran — la mise en évidence du parasite dans le sang des malades, — qui lui vaudra, en 1907, le prix Nobel de médecine. mettait fin à des siècles de supputations et de remèdes emriques. Elle ruinsit d'un coup l'hypothèse de la « fermentation » des marais, de l'émanation de miasmes mystérieux, de la nocivité de l'e air » — notion responsable de l'étymologie italienne puis angio-saxonne du paludisme:

Les découvertes de Laveran et de Ross, qui faisalent mite à la connaissance — empirique — du rôle de la quinine - extrait de l'écorce de quinquina — devaient radicalement modifier le visage de la maladie. La seconde guerre mondiale, enfin, devait marquer un tournant décisif : des travaux menés en Europe d'abord, puis outre - Atlantique, stimulés par la gravité des attaques du paludisme dans l'armée américaine sur le front d'Extrème-Orient, permirent de mettre au point une substance de synthèse, la chloroquine à la fois curative et préventive, d'un coût nettement plus faible que ceiui de la quinine et d'un maniement aisé grace à sa bonne tolérance et à la lenteur de son álimination.

S'ajoutait à cette découverte celle du D.D.T., l'arme absolue, pensait-on : grace à l'insecticide, on élimineralt la population du moustique-vecteur. Bref, on sup-

#### Une résurgence meurtrière

C'est sur cette lancée que PO.M.S., acquise des 1948 à la méthode des pulvérisations de D.D.T. à l'intérieur des habitations, proclame, en 1954 l'objectif de l'éradication du paludisme dans le monde entier. Rompre un seul des maillons de la chaîne épidémiologique en anéantissant le vecteur, suffirait. à la condition qu'on y investisse un maximum d'efforts. Cette théorie fut en apparence justifiée par l'importance des premiers succès : de disparition en Europe du Sud. en Amérique du Nord et en Australie, sembla-t-il s'éteindre, en outre, dans la plupart des lies Caralbes, dans plusieurs zones d'Amérique latine, dans d'immenses parties de l'Asie surtout, telles que l'Inde, l'Indonésie, le Pakistan. Les moyens mis en œuvre - véhicules, équipements, insecticides - étalent énormes. mais la collaboration avec les services de santé des pays en cause

Très vite, il fallut déchanter : dès le début des années 60 apparurent non seulement une résistance des moustiques aux insecticides, mais aussi une résistance, dans l'organisme humain, des parasites aux médicaments. De ce double obstacle, de l'intense découragement qui s'ensuivit, de la faiblesse des dispositife sanitalres des pays affectés et des réductions de l'aide internationale, résulte la situation actuelle.

La résurgence est mondiale et, dans certains pays, effroyablement massive et meurtrière ; le niveau de l'endémie atteint et même parfois dépasse, dans des régions entières, celui des années 60. Ainsi en Inde, où soixante mille cas étalent déclarés en 1962, plus de quatre millions le sont

ganisation mondiale de la santé sont révélatrices de ce qui s'affirme comme l'une des phases les plus aiguës de cette endémie : en 1981, révèle l'O.M.S., quelque cent sept pays étalent frappés et 1,8 milliard de personnes étaient exposées à la maladie. Deux cant quinze millions en sont atteintes de façon chronique, en particulier en Asie du Sud et du Sud-Est, en Amérique latine et en Afrique troaujourd'hui. Il en va de même dans l'ensemble de la péninsule

indochinoise, au Bangla-Desh, au

Pakistan. La maladie reste pro-

fondément enracinée en Améri-

que latine, dans l'ensemble de

l'Asia du Sud-Est, en Afrique noire, où elle tue à elle seule

chaque année, estime-t-on, entre un et deux millions d'enfants

Du moins, un échec aussi

grave a-t-il permis de prendre conscience de certaines des fail-

les majeures du plan d'« éradi-

cation s : la non-coopération

avec les services nationaux de

santé, la concentration des

efforts sur la seule lutte anti-

vectorielle notamment. A présent,

s'ébauche une nouvelle stratégie.

plus globale, et s'ouvrent plu-

La première concerne un vac-

cin qui serait la première immu-

sieurs voies de recherche.

agés de moins de cinq ens.

méfloquine pourrait être testée « en vrais grandeur », des 1984 sur la frontière cambodgienne et commercialisée aussitôt. Encore faudra-t-il surveiller l'apparition de résistances, pour ce produit comme pour les autres, donc poursuivre l'effort de recherche.

#### Le progrès de l'épidémiologie

Cette dernière passe aussi par une meilleure connaissance épidémiologique du paludisme. C'est sur cet aspect que souhaite faire porter ses efforts une équipe implantée au centre Muras (1) de Boho-Dioglasso (Haute-Volta) que dirige le professeur Jean Roux. Ces travaux menés notamment par les docteurs Dominique Baudon (service de santé des

première cause de mortalité infantile. Son incidence économique globale enfin, le frein considérable qu'il oppose à tous les efforts de développement, justifient l'élaboration de stratégies nouvelles et la reprise d'un effort dont la communauté, depuis dix ans, s'était détournée. les accès fébriles - respon-

La paludisme apparait, dans les pays

les plus pauvres du monde, comme la

née, qu'il est impératif de mieux Ces nouvelles méthodes d'investigation et de traitement ne sont évidemment pas exclusives de la lutte anti-vectorielle qui pourrait, elle aussi, comnaître de nouveaux développements. En particulier la mise en évidence de l'efficacité d'une bactérie, le Bocillus thurigiensis, notamment par des équipes israéliennes et Mme Huguette de Barjac (Ins-titut Pasteur de Paris), dans l'élimination des larves du moustique ouvre des perspectives pro-

sables des décès, notamment ceux

des enfents — et que l'on laisse se développer l'immunité sponta-

D'ores et déjà, le Bacillus thuringiensis est utilisé avec succès dans la lutte contre l'onchocercose, ou cécité des rivières, véhiculée par un moucheron, dans les zones où cet insecte résiste à

# Le débat sur l'amniocentèse

#### Une lettre des professeurs Boué et Frêzal

notre article consacré aux diffi-cultés que rencontre la réalisa-tion en France des amniocentè-ses (1) « le Monde de la méde-cine » du 30 juin), nou- avons reçu la lettre suivante des pro-fesseurs André Boué et Jean Frézal.

1) Le diagnostic antenatal des anomalies chromosomiques est organisé en France aux termes d'une convention passée entre la Caisse nationale d'assurancemaisde des travailleurs salariés (C.N.A.M.T.S.), qui en assure le financement, d'une part, l'Association française pour le dépistage et la prévention des meladies mêta boliques et des handicaps de l'enfant et le Centre d'études de biologie prénatale (CEBIOP) qui ont la responsabilité de l'exécution d'autre part.

2) Sur un total de 3911 amnio-

2) Sur un total de 3 911 amnio-centèses en 1981, 2 985 ont été faites à des femmes qui étaient àgées de trente-huit ans et plus à la date de l'examen, soit 41 5 de plus qu'en 1980,

Le nombre total d'enfants nés de mères àgées de trente-huit ans et plus peut être estimé pour la même année à 15 400 (enfants vivants et mort-nés), d'après l'INSES. Le chiffre avancé de 27 000 est erroné.

3) Si le pourcentage des exa-mens faits per rapport au total possible s'est élevé à 44,3 % pour l'Ile-de-France (1346 sur 3038), il reste très faible dans certaines régions. Avec un taux moyen de 19, 4 %, il est clair que l'opéra-tion est encore loin d'avoir atteint son objectif.

En effet, notre expérience, comme celle de tous ceux qui comme dens de tota ceux qui sont intéresses à ce problème, démontre que nombreuses sont les femmes qui demandent à bénéficier de l'examen des lors que la possibilité leur en est offerte. Au demeurant, les premiers chiffres dont nous dispo-sons pour 1982 font apparaître un accroissement sensible des amnicoentèses.

4) Nous affirmans, pour avoir étudié le problème, que le nom-hre des laboratoires convention-nés et les moyens dont ils dis-posent sont suffisants pour faire face à cette demande croissante, même et certains de ces labonace a cesse demande crossante, même si certains de ces laboratoires conneissent de réciles difficultés de fonctionnement, certains d'entre eux ne trouvant pas toujours suprès de l'administration hospitalière le soutien logistique qui leur serait néces-

Saire.
En effet, la capacité théorique des laboratoires conventionnes, qui dépasse dix mille tests annuels, est loin d'être saturée sauf à Paris, où l'ouverture de trois nouveaux inboratoires va détendre la situation.

5) Nous contestons donc abso-lument l'assertion selon laquelle les femmes françaises aient à aller à l'étranger pour bénéficier de l'examen. Si certaines s'y rendent, c'est pour des raisons qui leur sons propres. Elles ont alors à assurer le financement d'un aromen qui sernit, entièred'un examen qui serait entière-ment pris en charge si elles le faisaient faire dans notre pays.

6) Il est vrai que les pourcentages d'examens varient avec les
catégories sociales. Ces différences ne tiennent pas à des raisons
financières, puisque l'examen est
entièrement pris en charge, mais
sans aucun doute pour une part
à des considérations personnelles
et principalement à un défaut
d'information. Et nous sommes
enclins à penser que l'activité du
docteur Tournaire et de ses collègues pourrait s'exercer fort utilement en ce domaine.

7) Enfin pous nous demandons

7) Enfin, nous nous demandons où diable le docteur Tournaire est allé chercher le chiffre de 38 500 amniocentèses au Royau-me-Uni. Il n'existe, en effet, dans ce pays, ancun registre de diag-nostic prénatal et personne n'est en mesure d'en donner le nom-bre. Quoi qu'il en soit, avec 680 000 nalesances (15 % de moins qu'en France) le chiffre de 38 000 qui représenterait près de 6 % des naissances est impossi-ble.

## Touristes et voyageurs : que faire?

portés », dans les pays exempts de paludisme, alarme aussi à Juste titre les autorités sani-taires. On estime que leur nombre dépasse à présent deux mille France (ot le paludisme importé doit être obligatoirement dé-ciaré depuis 1980). Dans toute l'Europe, le nombre des décès par paludisme a atteint, entre 1971 et 1978, deux cent vingt et un, chiffre jugé « déplorable » par la majorité des spécialistes. La vecrudescence de la majadie territoires d'outre-met, singulièrement la Guyana, récem-ment soulignée par M. Jack Ra-litz, ministre de la santé, appelle une visilance accrue.

Quelles précautions presdre pendant et après un voyage sous les tropiques même après une brève escale : Il faut considérer comma impaludée l'ensemble de la gone intertropicale, à quelques exceptions près. Les foyers les plus actifs sont bien évidem-ment l'Afrique noire, l'Asie et le bassin amazonien. L'endémis semble pratiquement ételute sur le pourtour méditerranéen, à l'exception notable de la Tur-

· EN AFRIQUE NOIRE : La chloroquine, commercialisée en France notamment sous les

nisation antiparasitaire humaine

et constituerait, à n'en pas douter,

une arme décisive. Lorsque, en

1976, deux chercheurs du Rockfel-

ler Institute de New York, W. Tra-

ger et J.-B. Jensen, parvinrent

paludisme humain, la mise au

point du vaccin parut proche.

Mais l'efficacité et l'innocuité de

la formule actuelle sont encore

problématiques. Un certain nom-

bre d'équipes poursuivent active-

ment ces recherches, dont plu-

sieurs en France. De l'avis de la

majorité de ces chercheurs, la

mise au point du vaccin anti-

naludique demandera encore une

Dans l'intervalle, que faire ? La chimiothérapie est, elle aussi,

sur la voie d'un progrès considé-

rable, retombée inattendue de la

guerre du Vietnam. Le Walter

Reed Research Institute de l'ar-

mée des Etats - Unis alarmé

par le tribut que continuait de

payer l'armée américaine au

paludisme, avait testé, lors d'un

effort sans précédent, plusieurs

centaines de milliers de molécules

dont l'une, la méfloquine, d'une

structure proche de celle de

la quinine, apparut comme la

substance mespérée : administra-

ble en une dose bi ou trihebdo-

madaire, elle est efficace sur les

parasites résistants aux autres

La chute du Vietnam entraina

l'abandon de cette recherche par

les Etats-Unis, relayés depuis

quelques années, grace aux bons

offices de l'O.M.S., per

antimalariques et bien tolérée

dizaine d'années.

cultiver in vitro l'agent du

dienne) et Flavoquine (hebdo-madaire) demeure partout afficace maigré l'apparition de quel-ques foyers isolés de resistance

• EN ASIE : C'est en Asie du sud-est et en Indonésie que sont apparues les résistances les plus tenaces à la chloroquine. Le médicament mis su point pour la remplacer (commercialisé en France sous le nom de Fausidar) n'est pas exempt d'incon-vénients (il peut déclancher de graves allergies cutanées) et doit être administré sous surveillance, Il n'est d'ailleurs délivré

Les médecins préconisent par

conséquent, en général, soit le recours à la chloroquine dans les zones où la résistance demeure faible (Inde, Pakistan par exemple), soit le retour aux comprimés de suifate de qui-nine (naturelle) d'antan, si l'on pent s'astreindre à deux prises quotidiennes... et lorsqu'on en trouve encore dans les pharma-cies. Les médecins suggèrent aussi, en cas de flèvre algué survenant sur place d'absorber trois comprimés de Fansidar au moment de l'accès, pals de reveuir à la chloroquine.

(ORSTOM) (2) visent à mettre en évidence les différents faciés

épidemiologiques du paludisme. Pour ce faire, ils étudient la transmission de la maladie dans

trois zones écologiques diffé-

ville, en région équatoriale, la

transmission est intense et conti-

nue : aussi une immunité se

développe-t-elle dès la petite

enfance, lorsque a disparu la pro-

tection conférée par les anticorps

maternels. Dans la seconde zone,

à Bobo-Dioulasso, région de savane, les attaques du pakadisme

sont concentrées pendant la sai-

son des pluies, soit quelques mois

dans l'année : l'immunité se

développe plus tard, à l'adoles-cence. Le paludisme y est néan-

moins meurtrier chez les enfants

très jeunes. Enfin, le troisième

type est étudié à Agadès, au

Niger, zone sahélienne où les

pluses sont concentrées sur quel-

ques semaines et où les attaques

du paludisme, intenses, sont plus

L'équipe du centre Muraz, en

pleine coopération evec les ser-vices de santé voltaiques, cherche

à mieux connaître les mécanis-

mes de la résistance spontanée

au pa'udisme, une résistance qu'affaiblissent les chimiopro-

phylaxies systématiques encore

préconisées par l'O.M.S. et qui,

au demeurant, sont mapplicables

dans des pays usuffisemment

équipés. Aussi, suggère-t-elle

que l'on traite systématique-

ment per la chimie uniquement

souvent encore mortelles.

rentes d'Afrique noire.

• EN AMERIQUE LATINE : Même attitude : des résistances

à la chloroquine sont aussi ap-parues, en particulier en Amé-rique centrale.

Dans toutes les hypothèses, le traitment doit être poursuivi out suivent le retour. Ce traitement, rappellent les médecins, est essentiellement destiné à parer aux effets du parasite de typo a plasmodium falciparum v responsable des accès permicieux, le plus dangerenz, le seul mortel Les autres types de plasmodium (« Vivax », « Ovalae », « Malariae »), peuvent provoquer des accès fébriles pendant plusieurs années, après le retour... et maigré le traitement. Ils ne présen-tent pas de dangers: néanmoins tous séjour sous les tropiques doit être signalé au médecin

- A PARIS : A Phônital de la Pitté-Salpétrière. Tél. 585-90-21 (le matin) ; à l'hôpital Claude-Bernard. Tél. 265-11-13. che » : Tél. 75-81-14.

- A BORDRAUX ; Contrôle

sanitaire any frontières. Télé-phone 52-53-12.

années 40 avait fait quelque per

négliger : le pluridisciplinarité

Des conseils médicaux peuvent être dispensés aux voyageurs :

- A LYON': « Grange blan-— A MARSEILLE : Hôpital Heuphouët-Bolgny : Téléphoue

#### La réponse du professeur Michel Tournaire

Cette Istire a inspiré au pro-fesseur Michel Tournaire, secré-taire général du Collège national des gymécologues et obstétriciens français, la réponse suivante :

Le Collège national des gynécolognes et obstétriclens français a décidé de présenter à la presse le « sous-développement » du dépistage du mongolisme en

Tous s'accordent à reconnaître que le risque de mettre su monde un enfant mongolien, qui s'élève evec l'âge, justifie une amniocentèse à partir de trente-huit ans. Or, actuellement, dans certaines régions, et en particulier dans la région partisenne, ons enterne contrainte de persent en sommes contraints de refuser co dépistage aux femmes de trente-

Notre campagne avait deux objectifs : informer le public et aletter les responsables. Sur ce dernier point, nous avons atteint notre but : la lettre des professeurs Boué et Frézal en témolere Toutefois, nous nous devons de rejeter plusieurs de leurs affir-mations, en confirment les don-nées de l'article du Monde du 30 juin 1982 :

1) L'INSEE nous a confirmé que le dernier chiffre disponible (1975) des femmes ayant accouché à trente-huit ans et plus est de vingt-sept mille cent solvante-dix-sept, et que d'une d'injundix-sept, et que, si une diminu-tion s'est produite depuis cette étude, elle devrait être, selon cet organisme, relativement faible;

2) H est difficile d'affirmer dans la même phrase que les a moyens sont suffisants » et que certains laboratoires a connaissent de réelles difficultés de fonctionnement ». Le professeur Roux, qui dirige le laboratoire de cytogénétique de l'hô-pital Saint-Antoine à Paris, a été l'un des moteurs de notre campagne d'information. Aux côtés des obstétriciens, il a tenu à lancer un cri d'alarme pour dénoncer l'insuffisance en moyens des laboratoires spécia-

3) Dans ces conditions, les femmes à qui l'amniocentèse est re-fusée ont le choix entre deux solutions : renoncer, en prenant un risque ou trouver un labora-toire qui les accepte ailleurs, éventuellement à l'étranger;

4) Le chiffre des amniocentèses du Royaume-Uni nous a été communique par un organisme officiel. National Perinatel Épidemyology Unit, et non par le « diable ». Ce chiffre élevé

s'explique par le fait que, dans de nombreux centres de ce pays, l'amniocentèse est faite aux femnes qui le demandent à partir de trente-cinq ans. C'est un objectif qu'il nous faudrait atteindre dans un deuxième temps.

Ce débat nous donne une nou-Ce débat nous danne une nou-velle occasion d'informer sur ce sujet; nous en remercions les auteurs de la lettre. Notre but, en tant que porte-parole du Col-lège, et non à titre personnel, est de pouvoir répondre à la de-mande légitime des patientes.

Nous n'ignorons pas (pour y avoir participé) que des progrès ont été accomplis, et que l'an-nonce de l'ouverture de trois nouveaux laboratoires à Paris est l'élément positif de cette lettre. le seul que nous voulons retenir.

Prélèvement de liquide amnio-tique à travers la paroi abdominale maternelle.

connaissance des mécanismes de la vie Energétique des

Vers une nouvelle

# systèmes vivants

Maurice Mussat



145 \$ 5**6**5 ....

l'abate, insecticide organo-phos phoré sur lequel on aveit fondé de grands espoirs, peut-être ex-L'enchevêtrement des échecs et des succès, des déconvenues et des espoirs, dans la lutte contre le paludisme démontre l'abso'ue nécessité d'un élément que la flèvre des découvertes des

La gravité de la flambée actuelle est telle qu'elle impose la collaboration des entornologistes, des médecins, des biologistes, des épidémiologistes, des démographes et des pharmacologues, sans exclusive. Il n'est plus possible aujourd'hui de faire porter tout l'effort sur l'un des maillons de la chaîne, ni de négliger la participation... des intéressés. L'intégration de la lutte anti-paludique aux soins de santé communautaires, aux programmes de vaccination et de nutrition à l'éducation sanitaire, permettra seule d'espèrer non plus peutêtre l'éradication - terme désormais benni, — mais du moins la réduction du paludisme à un niveau compatible avec le développement des communautés les

CLAIRE BRISSET.

(1) Le Centre Muraz est l'un des instituts de recherche de l'Organisation de coopération et de coordination pour le lutte contre les grandes endémie: (O.C.C.G.E.), que dirige le Dr Cheick Sow. L.O.C.C.G.E. comprend huit états d'Afrique de l'Ouest.

plus déshéritées de la planète.

(2) Office de la recherche scienti-floue et technique outre-mer.

## Admissions aux grandes écoles

■ ECOLES NATIONALES VETERINAIRES (par ordre de mérite) :

Mmes es MM Wargny, Pougeux,
Lionet, Bertrand, de la Boche,
Weistenberger, Zuber, Zilber, Mishiean, Brunie, Vassart, Bouisy, Rolland, Furier, Paisandier, Mantovant,
Colson, Farines, Falsandier, Mantovant,
Congel, Les Bendelle, Alveir, Arcangioli, Brame, Havrileck, Vizi,
Vo-Van, de Leiris, Molst, Bourgeoit, Coste, Rébillon, Regnault,
Duqueana, Canovas, Manaleyrat, Migenaul, Lieubray, Bernard, Baguin,
Bergassoli, Brunel, Tessier, Asselin
(50°), Lowinski, Gobet.

Mines et MM, Esbelin, Maubert,
Marçais, Aussay, Danvy, Bounier,
Bourgoin, Duvinage, Fermet-Quinet,
Demey, Verjat, Schwartz, Frigière,
Cavitte, Schrumpf, Breton, Boesinger, Troidevaux, Tillard, Gisselbrecht,
Jager, Le Bei, Sauvez, Normand, Boger, Crouset, Legier, Bost, Grusu,
Carolus, Levy, Hermain, Jouhert,
Lebastard, Guyonnet, Desterbecd,
Bouchet, Shing, Bohinet, Mevel,
Le Bas, Seguint, Fossarres, Viateau, Brooks, Espirit, Estrue, Discours-dombelli, Fauconopres (100°),
Naudy, Bonopera, Bonnet, Delestre,
Charvin,
Mines et MM, Paillot de Monta-

Le débat ur l'anniocentés

s brêtre des professions Boue et Phi

1 4 W 16 6

nation du professeur Michill

14.0

Energetical Systems III

cours-Momballi, Pancampres (100°).

Nandy, Bonopers, Bonnet, Delestre, Chauvin

Mines et MM, Paillot de Montabert, Roullet, Caquineau, Masand,
Boch, Demonocau, Guillou, Rolland,
Gochet, Acheril, Dufour, Bonan, Navarre, Massou, Aymard, Chaitelin,
Duhamel, Dec, Fournier, Chaitelin,
Duhamel, Dec, Fournier, Chaitelin,
Pleurot, Esint Lannet, Chauvin,
Fleurot, Esint Lannet, Chauvin,
Fleurot, Esint Lannet, Huguet,
Form, Revelleau, Dulan, Barny,
Lang, Reverbori, Swalduz, Thienpont,
Thibaud, George (156°). Ferracci,
Talla, Foncet, César, Bland, Roy,
Teste, Morel, Bandet, Fleurisson, Metral, Guériaux, Glodas, Vandenschooten, Dutilleul, Ventou, Parrin, Charplot, Houel, Garrel, Fillist, Nerva,
Jonnet, Lenain, Parpinel, Thomas,
Florovicz, Vernhes, Boutles,
Borgogno,
Mines MM. Cirard,
Lang, Houel, Garrel, Fillist, Nerva,
Jonnet, Lenain, Parpinel, Thomas,
Florovicz, Vernhes, Boutles,
Martinet, Bismuth,
Bouraux,
Martinet, Bismuth,
Bouraux,
Martinet, Bismuth,
Bouraux,
Martinet, Bismuth,
Bouraux,
Martinet, Bismuth,
Bounder,
Bischt,
Barba,
Martinet, Bismuth,
Bouraux,
Martinet, Bismuth,
Bouraux,
Martinet, Bismuth,
Bouraux,
Martinet, Bismuth,
Boulard, Bonnefoy,
Martinet, Bismush, Barba,
Malville, Buscatto, Mathiau, d'Apgell, Jaulimes Beriarand, Boulasteis,
Indext, Foingt, Barrey, Baycheller,
Le Menu, Berkhier, Ménières, Bourgell, Jaulimes Beriarand, Boulasteis,
Indext, Foingt, Barrey, Baycheller,
Le Menu, Berkhier, Ménières, Bourgell, Jaulimes Beriarand, Boulasteis,
Indext, Bismon, Berkhier, Ménières, Bourgell, Jaulimes Beriarand, Boulasteis,
Indext, Bismon, Berkhier, Ménières, Bourgell, Jaulimes, Boulasteis,
Florovicz, Vernosy,
Vandanherphe, Gravier (258°), Picot,

Lamotte, Creucon, Bissischipy, Marsy, Sauvagère, Pigault, Choist, Petiot, Buisset, Beranger, Coine, Colonna d'Istria: Dalhay, Laffarque, Davadant, Esgaroun, Comme, Leconnte, Thébadit, Lenux, Margrain, Cars (\$50°), Dravet, Grangetta, Douard, Lecunx, Pritsch, Vercobbi, Petione, Cuirth, Peliefler, Sauzest, Crevat, Lecollinst, Segaul.

Sausest, Creves, Lecollinet, Sepaul Roger.

Mines et MM. Carres, Brousse, Perrod. Bolsapfel, Pierrot. Mertz. Fetrati-Gay, Calvil, Judini, Moggis, Vienet, Nobiron. Gilbert, Petrat. Concomilla, Romand Baudin. Conlon, Andreau, Bettl, Giry, Genty, Estadieu, Muller, Loiseau. Benault, Educand, Buyse, Taugourdeau. Poncet, Barrand (400°), Launder, Grigoire, Bunnet, Alloing, Roussel, Salacroup-Laurent, Danvin, Garon, Di Benedetto, Jaendidler, Bonclet, Bernardin, Limier, Poulve, Lubry, Delandois, Boussels, Guillemain.

Mones et MM. Le Coent, Blondal, Buro, Gillard, Aufrand Tourtoulou, Porti, Houy, Delforce, Denissel, Robberechts, Bayesat, Chaone, Paramella, Chatenet, Pupin, Auger, Maillard, Lafèvre, Galmon, Edn. Gérard, Wolff. Chong Si Tsaon, Bisbert, de Dens, Faller, Sauvagnac, Rio, Oswald, François Longy (450°), Golder, Drappler, Legris, Annett, Dalichaupt, Lagrot, Bietola, Grosso-Nicolini, Rannou, Cruson, Barella, Chevaliter, Bismuth, Duboo, Ramoivilla, Peyre da Fahrèguea.

Mines et MM. Pelleger, Teramian, Mile, Arvay, Gall, Martichmar, Lagarde, Jouet, Bols, Dupira, Muller, Habel (500°). Paquet, Baurler, Chabanel, Peyron, Fabre, Huvalda, Greth, Peyrot, Launay, Vialette, Agay, Donnellier Guiguiliter, Ross, Simon, Bastelin, Creignou, Langio.

Option agronomie

Option agronomie i Manes et MM to III. Picard, III. Duble,

 ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARTS ET METTERS UNIANO (par ordre de marial :

CONCOURS T. Albert. Remanit. Moulins,

Vittecoq, Martinot-Lagarde. Dupas. Francois. Delabray. Lang. Camincher.

Lavadoux.
tard. Orain. Bourrouilhon. Benes.
Francey. Ledoux. Thauvin. Piccuezzu. Gouxy. Kuentz. Hasard.

Tiran. Gouygou. Corress.
Bourter. Arbogast. Pitance, Raulin, Boulet.

Battaglini. Lefèvre. Fornage. Messerlin.
Attabalia. Aubret. Picard. Verus.

(50).

Mines et MM. Fogst. Daubenfeldt. Mmes et MM. Foffsi, Daubenteldt, Lapujoulade, Le Gren, Tassilly, Le-court, Picot, Oranni, Payre, Bul-Hai, Maisse, Lapalus, Roman, Buvrard, Desaphir, Buisson, Westeel, Grill, Cale, Véron, Bailly, Cholsy, Denneu-lin, Bami, Disson, Loup, Billet, Vandeven, Jombart, Munier, Ropital, Guihot, Kabbati, Higalin, Tatoureau, Lavisville, Olivier, De-nier, Laspinat, Sevagem, Esclusa, François, Laurent, Fernandez, Bru-lin, Castellanet, Beselaire, Liudri-guez, Guiffan (100°).

Princola, Laurent, Fernandez, Brulin, Castellanet, Beselsire, Lindriguez, Guiffan (100°).

Mines et MM. Dufour, Vefflon,
Lanchez, Chevrier, Gouvinei, Bins,
Ghorbel, Lahaye, Mouttana, Schanen, Dalbin, Couter, Crufflemard,
Brum, Goualou, Cols, Hector, Dhainault, Florinda, Tilloy, Laureau,
Leon, Wargniez, Merie,
Casanova, Fayet, Bicolleau, Bandin,
Lamy, Recton, Chauvin, Wolf, Arth,
La Gargean, Barterak, Bonling,
Brum, Debeurre, Louphellin,
mier, Sebillant Drouyer, Grunte,
Meau, Perperot, Tosolini,
Chaussumier (150°).

Mines et MM. Gaujae, Scharter,
Lannebère, Dupont, Reynes, Biremon, Liovera, Tavernier, Masson,
Berard, Gomila, Bech, Baraand, Marist, Daniel, Debanne,
Gouyet, Cintrat, Jolly, Milles, Monleon, Bis, Guillemenot, Allirot, Leccure, Chatot, Duquesnay, Perrist,
Panisson, Tsuvy, Ksomtini, Tiale,
Brion, Drochon, Lopez, Paludetto,
Gressier, Cabrero, Catrix, Condaville, Barbler (200°).

Mines et MM. Klynica, Schwenck,
Karger, Mourtruft, Martin, Fourni,
Preyssinges, Guilleuin, Nevery, Ceriani, Margeny, Philippi, Joly,
Grosselin, Pristot, Demonlin,
Disson, Pelletier, Avvin, Partrel,
Pilet, Sallerin, Duchesne, Cautier,
Pardi, Gauller, Vesin, Bettans,
Ozannat, Koch, Dioudonnat, Picou,
Claras, Bodineau, Vesimersch, Leechar, Geoffroy, Atl, Leclercq, Le
Borgne, Brule, Guezon, Deorock,
Roux, Mille, Barber, Millie,
Roux, Mille, Barber, Millie,
Roux, Geoffroy, Atl, Leclercq, Le
Borgne, Brule, Guezon, Deorock,
Roux, Millie, Marten, Millie,
Roux, Millie, Marten, Millie,
Roux, Geoffroy, Atl, Leclercq, Le
Borgne, Brule, Guezon, Deorock,
Roux, Millies, Morten, Marten, Millie,
Roux, Geoffroy, Atl, Leclercq, Le
Borgne, Guezon, Deorock,
Roux, Millies, Morten, Marten, Millie,
Roux, Millies, Millies, Morten, Millie,
Roux, Geoffroy, Atl, Leclercq, Le
Borgne, Brule, Guezon, Deorock,
Roux, Millies, Morten, Millie,
Roux, Millies, Morten, Millie,
Roux, Millies, Morten, Millies, Millies,
Roux, Geoffroy, Atl, Leclercq, Le
Roux, Millies, Morten, Millies,
Roux, Millies, Morten, Millies,
Roux, Millies, Morten, Millies

Borgne, Erule, Gueson, Decrock, Roux, It Beveder (2001).

Mines et MM. Breney, Mora, Moch dit Dagesu, Ghrissi, Hàvret, Millie, Guillernin, Petit Leurent, Mure, Fetit Jean-Marc, Girardin, Pelletter Chambur, Rebillon, Bourgeois, Chabeud, Clément, Leurent, Bourgeois, Chabeud, Clément, Leurent, Marchalle, Leurent, Paradis, Bauderdie, Micolas, Grunevald (3002).

Mines et MM. Hubert, Petitimhert, Thomeau, de Casanova, Valdes, Leurent, Leurent, Leurent, Leurent, Leurent, Leurent, Funthien, Verres, Maillard, Lourent, Leurent, Leurent, Grune, Leurent, Grune, Leurent, Leurent, Grandes, Leurent, Leurent, Grandes, Leurent, Leurent, Grandes, Leurent, Lourella, Salam, Angalini, Hervé, Sardou, Simonet, Atzu, Mancin, Tomas, Broggi, Cottanceau, Tabourot, Maudes (3507).

Mines et Maty, Mardin, Segura, Le-Gune, Raty, Mardin, Segura, Le-Gune, Mard, Mardin, Segura, Le-Gune, Mardy, Mardy,

bourot, Manden (250°).

Ames et Mil. Vinsio, Dautriche, Gumes, Estrand, Germa, Bochett, Selles-Vandernotts. O o u allier, Fourse, Pittion, Weckner, Bisuss, Legand, Bouviers, Camentier, Chanusso, Debersard, Gauthier, Courtier, Dimes, Verinder, Gaginrin, Montel, Cherpentier, Le Len, Cagnad, Oresis, Hilpert, Bouseo, Thomas, Verinder, Edellard, Vilpeur, Bioand, Bragiola, Guinard, Vilpeur, Bioand, Bragiola, Guinard, Ports, Laines, Ravidoni, Beltrami, Pathot, Laines, Ravidoni, Beltrami, Pathot, Decciem, Parcountin, Fouther, Mo-

Laines, Ravidoni, Beltrami, Pallici, Decciem, Parquentin, Foucher, North, Demontipaco (400°).

Mines et MM. Brugerolle, Octutani, Bolling, Riou, Duffot, Roche, Clouard, Bound, Bimonét, Bour-von, Montell, Godard, Bourguignon, Buysse, Beynaud, Estatel, Bonnefor, Le Crimot, Stanon, Sellami, Streicher, Casal, Bonnella, Petiot, Game, Consanit, Revillot, Comberal, Manvisur, Della, Palma, Ayata, Renaud-Bezot, Bouson, Onabras, Parraud, Lagarenne, Pevre, Casedai, Tarantino, Hare, Mignonat, Martines, Lambert, Motraell, Busquet, Thiron, Antouly, Boccard, Pruchomms (450°).

Mines MM. Escusi, Coulou, Gauvis, Calilla, Bonnellin, Ecousi, Coulou, Gauvis, Calilla, Borne, Perin, Lacroux, Rigoudy, Salmon, Cusrineau, Crespo, Yvernault, Banget-Moseau, Glosgmen, Serruya, Coctantini, Morel, Nativel, Balny, Calilly, Schamman, Merropian, Evraud, Pelatan, Perroux, Reche, Viard, Dumes, Mantes, Rabu, Guillermin, Cardinal, Garnere, Pompt (500°).

Mines et MM. Vasselin, Gaucher, Dubois, Filippozat, Tranchani, Gardinal, Garnere, Pompt (500°).

Mines et MM. Vasselin, Gaucher, Dubois, Filippozat, Tranchani, Cardinal, Garnere, Pompt (500°).

Mines et MM. Vasselin, Gaucher, Dubons, Guillot, Selosse, Guibert, Kiein, Imonet, Roynette, Dechanet, Quattropani, Baguet, Sevin, Guilhot, Selosse, Guibert, Kiein, Marin, Marin, Marin, Estate, Dechanet, Canler, Martines, Martine, Burne, Jehanno, Kreba, Tricott, Deluchat, Guyot, Lang, Guifnikil, Humberty, Pegentit, Clais (600°).

MM. Bigal, Dol, Libert, Ardonin, Carrato, Koclemba, Letranchant, Calapta, Bidand, Bollert, Ardonin, Carrato, Koclemba, L

Lang. Gorfinkiel. Elumbert. Segenult. Clais (600\*).

MMA Rigal. Dol. Independent of the control of the control

Delmas, Handeville (700\*). CONCOURS TA Mmes et MM. Mayer, Guillemin, Duval, Bohringer, Givert, Marcel, Clement, Dzivra, Sipard, Maxiera, Prugnaud, Ettalaii, Sierra Toura, Pacand, Boulet, Agostini, Pujo, Mo-mas, Beraud, Cheron. Réceptions

- L'ambassadeur du Péron et Mine Arias-Schreiber invitent la colonie peruvienne résidant en France à la réception qu'ils offriront, le 28 juillet, à l'occasion de la fôte nationale.

Les invitations au consulat général présentation du passanger

M. Jérôme Cornu et Mme, ni écloue de Font-Resulx, la naissance

Scour Nicole, chancinesse de Saint-Augustin.
Jeanne-Maris, scour Marie-Michael, béaédictine du Baart-Ocsur de Mont-marire, font part du décès du counte Louis de DIESBACH, ancien de d'honneur, médaille de l'aéronautique ancien vice-président des Vieilles Tiges, ancien député et couseiller général, ancien maire d'Hendecourt, leur époux, père, grand-père et arrière-grand-père, garvenu dans sa quaire-vinge-neu-

arrière-grand-père, gurvenu dans se quatre-vingt-neu-vième année, à Paris, le 25 juillet 1982. Les funérailles auront lieu, suivant le désir du défunt, dans l'entimité, sans fleurs ni couronnes, à Hande-les de Calais), le jendi 29 juillet 16 heures, suivies Le l'inhumation dans le

ultidrieurement.

[Louis de Diesbach était se le 31 août 1913 à Hendecourt-lè-Ransart (Pas-de-Calais), commune dont il, fut alu maire en 1919. Conseller général du centon du même nom de 1925 à 1940, Louis de Diesbach alèges à la Charabre des députés de 1932 à 1940, il y représents la prémière circonscription d'Arras et s'inscrivit au groupe de l'Aitlanca des républicains de gauche et des malicaux indépendants qu'animaient, en 1922, Pierre-Etienne Flandin et Paul Reynaud, Pious de chasse pendant, ils première guerre mondiale, il s'engages à nouveau dans l'aviation en 1928. A Vichy, il vota, le 30 juiglet 1946, le plaine pouvoir à au maréchal Pétain, fin 1946; il était réétu maire d'Hendecourt.]

M. Pierre LAVARDE, ancien elève de l'école polytechnique, ancien ingénieur du génie maritime, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1814-1918, pleusement décède le 20 juillet 1828. La cérémonie religieuse et l'inhu-mation ent en lieu dans l'intimité familiale. 92, rue de Longohamp, 92200 Marilly-sur-Seine. 6, avenue Emile-Deschanel, 78007 Paris.

enfants, Mme Valentin Le Clerch, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Xavier Eard, lettre en-M. et Mime Kavier sard, seum au-fants et petite-parants.
M. et Mime Gonzagua Locillot et leurs enfants.
Mile
Locillot,
Mile
Locillot, enfants, M. et Mme Christian (2011)

M. et Mine Christia: leurs enfants, enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Ainsi que ses frère, sour, besu-frères et belles-sœurs,
mi la douleur de faire paré in décès Mme Jean LORILLOT, née Marie-Andrée JOURNEL, survenu le 21 juillet 1982, dans quatre-vingt-quatrième année, Ratus.

ROBLOT S.A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSEQUES



B.H.V., magasin spécialisé la vente des articles médicaux aux médecins, cliniques, hôpi-

RESTE OUVERT TOUT LE MOIS D'AOUT 42, rue de la Verrerie, Paris (4º)

Commandes téléphoniques : 274-93-33 - 274-90-68

— Mine Jacques Massip.
Le capitaine Bruno Lefeuvre et Mine, née Jacqueline Massip.
Leur — Aurore,
Les familles
Dantonnet, Tallhandier,
ont la douleur de faire part du décès subit de

M. Jacques MASSIP,

ont la douleur de faire part du décès de de M. Pierre MORIZET,
surreou subitament, le 18 juillet 1982,
sa soinate-dir-neuvième année,
a su le la la
Antignac (Charente-Maritime).
61. tue le Rome,
75008 Paris.

— Le 21 juillet 1982, à 18 heures, dans 22 quatre-vingt-septième année, a'est étaint Marcel REVNAL, croix de guerre 1914-1912, soliste de S.A.S. le prince Louis II de Monaco, professeur honoraire au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il repose à Villefranche-de-Bougraps, auprès de la famille à laquelle Il était uni depuis coltante-quatre ans.

De la part de :
Mime Marcel Reynal,
M. et Mime Claude Reynal et leur
fils Philippe.
Cet avis tient lieu de faire-part,
51, avenue Bosquet,
75007 Paris.

M. et Mine André Bochefort, leurs enfants et petits-enfants M. et Mine Michel Rochefort et leurs enfants, M. et Mine Louis Rochefort et leurs enfants,

Mme Henri ROCHEFORT, née Agnès LECOURT, surveur le 18 juliet, dans an qua-tre-vingt-troisième année.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité famillale.
89440 Jour-la-Ville.

M. Yves de Rougemont, M. et Mine Olivier Dumas de Raniy et Charlotte, Claire, Frédéric et Julistae de

ont is tristed to take part and detailed to the Mone Yves de ROUGEMONT, uée Catherine HERRENSCHMIDT, survenu le 24 juillet 1982, à Paris. La hevée du corps surs lieu le 25 juillet, à 7 h. 48, à l'hôpital Guria, Paris (3°).

Les obséques aurons lieu su temple de Die (Drôme), le 29 juillet à 10 heures.
Cet avis tiens lieu de faire-park. 59, rup Brillat-Savarin.
Paris (13°).

professeur Jean THOYER-ROZAT,

survenu le 13 juillet 1962. Le service raligieux Pinhus ont su Porquerolles. (Né le 9 septembre 1913 à Paris, Jean Thoyer-Rozat à accompil ses études de médecine et toute sa carrière dans le Capitale. II i notamment été gynécologue-accoucheur des hôpitaux de Paris à partir ii i dé nomme, en 1758, professeur agrégé à la faculté de méde-cine de Paris.]

— MM. Jean et Jacques Vermeulen et leurs enfants, Tous les parents — alliés, ent la douleur de faire part du décès M. Georges VERMEULEN

directeur régional homoraire des douanes, chevalier de la Légion d'honneur, survenu à Nice le 25 juillet 1962.
Les obséques seront célébrées mercredi 28 juillet 1982, à 10 h. 30, en la cathédrale de (06140).

— M. et Mine Pierre Brachin.
M. et Mine Pierre Dusciller.
M. et Mine Robert Vitry.
out la tristesse de faire part du décis de leur mère.

Mine Jean VITRY,
née Madeleine Bignier,
survenu le 20 juillet 1982, dans la quatre-vingt-cinquième année.
Les obsèques ont lieu le Paris
l'in de faire-part.

Anniversaires

 If y a vingt-quatre and legislet pullet 1958, disparaissalt trackquament, dans is force do see vingt-quatre and, notre other file at first Hall HECTOR BERREBL. Hal HECTOR REMEMBE.

Homme I all III cour.

Toulait que la III un engagement permanent.

Loux de ses amis qui l'ant connu et aimi, nons demandons de se joindre par la pensée à la familla qui se réunire à Jérusalem le II Ab.

— Il y a deux ans, & 18 juillet 1990, décédait le poète

ścivajn et journalists. Sa veuve,

Remerciements

# ORDRE DU MÉRITE

liste des promotions au grade de commandeur dans l'ordre natioon manager aims to the material of the first august comportait aussi la la official de la offici daté 18-19 juillet, nous avions donné la liste des personnes élevées à la dignité de grand-croix et de grand-officier.

Sont promus commendants : • CHANCELLERIE

CHANCELLERIE

MM. Priftope Bertin, prisident de chambre la la cour le Paris; Armand Boureo.
genéral adjoint de la la chomeur; Berdinand fierten conseiller honoraire de la la d'honneur; Ferdinand fierten conseiller honoraire à la la chamges; Jean Lebartha, premier président honoraire de la comr d'appai de Paris; Nguyem Det Xuong, maitre de recherche honoraire au CNRES; Jean Robert, procureur général honoraire près la cour de Pau; Florre Schwob, analem organisateur de misdons traussahariennes de la présidence de la République.

PREMIER MIMETEE

PREMIER MINISTRE

MM ancian pré-adjoint adjoint à la Documentation frança ; Mar-cau Long, sociétaire et rai du gouvernement ; Rogez, prési-dent d'une d'an-dens ctants.

INTERIEUR ET DECENTRALISATION 

DEPARTEMENTS

D'OUTRE-MER MM Servais Belmont, auden di-de l'équips-de la Guadeloupe ; Paul Gras-selly, anden curé (Martinique).

COMMERCE EXTERIEUR MM Bellanger,

1'Union de merce française à l'étran François Chavane, président syndicale production cinématographique française; Lucas, ler commercial

TRANSPORT

MM. André Bruz, ancien commandant de bord à Air Prance; Michal Peve, ingénieur général des ponts et chausées; François Parfait, ingénieur général des ponts et chausées; Maurice Roy, ingénieur général des ponts et chauses des ponts et chauses.

- RECHERCHE LT DE L'INDUSTRIE

MM. Noël Félici, directeur du laboratoire d'électrostatique du C.N.R.S.
a Grenoble; Paul Germain,
perpétuel de l'Académie des
sciences Jean Lavoir, conseil en
brevets d'invention; Patrick Nollet,
président-directeur général de la
Compagnie internationale de services en informatique; Henri Sognét, président d'un syndicat pro-

fessionnel; Pierre Vandermarry, président de la chambre de com-merce et d'industrie de Limoges; Michel Walhain, président d'hon-

ENERGIE

MM. Bernard Beauples, adminis-civil; Maurice directour des Studes Recherches d'E.D.F.; Margot, syndios-liste. AFFAIRES SOCIALES ET SOLIDARITE NATIONALE

his. Joseph
d'un la fédération
nationale des déportés internés, répatriotes : Antonio Mas.
départementale : la mutualis générale F.T.T.; Viette.
président d'un départemental
de l'enfance

JUSTICE

MM. Paul Avrillier, premier prisident honoraire de la cour de Grenoble; Sylvain Gargon, conseiller à la cour de Rouseller à la cour de cassation; Fernand Joubrel, conseiller la Cour de cassation; Petre Lespiau, premier président de la cour de Rotten; Prancis Mollet-Vieville, ancien bâtelle de Paris; Max Quarrien, conseiller d'Etat; Pierre Veilleus, président de chambre à la Cour de cassation.

• RELATIONS EXTERIEURES MM. François de la Gorce, ambas-sadeur ; Jacques Morizet, ambas-sadeur de France : Marco; Phi-lippe Richs : d'Etat.

APPAIRES EUROPEENNES

M. Louis Hygonet, secrétaire géné-ral de mouve le la gauche stropéenne. COOPERATION

ET DEVELOPPEMENT

MM Jean Benier, directour and de l'office du chemin de fer trans-camerounais au Cameroun; Robert Corbet, ancien chef de division de la France d'outre-mer; Armand Le Guyader, chirurgien, chef de service d'un C.H.U. en Côte-d'Ivoire, DEFENSE MM. Pari Bandony,
civil risse; Jean
président-directeur
société; André Chemais, attaché
direction dans une société.

**DECONOMIE ET DES FINANCES** MM. Philippe Huet, inspecteur général des finances: Rogar Klein, ministre conseiller pour les artaires économiques et commerciales: Michel Marchal, administrateur, directeur général de la compagnie finand'un d'assurances.

• EDUCATION NATIONALE MM Jean Braconniar,
titulaire l'inniveraté
nard Lyon; Henry Brusset,
de recaté
Pierre-et-Marie-Curle; Baruch Pulmaa.
Vitté, inspecteur

AGRICULTURE

MM Jean Angèle, agriculteur ; ingéalastr 2000craire services techniques

de la VIIIe da Paris; Henri Corson.
directeur général de l'office national interprofessionnel des obtales;
Alfred Dion, président de la chamhre d'agriculture de Vancluse; Gabriel Grisolle, président d'organismes
agricoles; Harvé Sicard, sous-directeur à l'administration centrale;
Mille Incienne Ventier, inapocienr COMMERCE

ET DE L'ARTISANAT M. \_\_\_\_\_ gérant de

CULTURE

MM. Jean d'Arcy, prisident du groupement intersyndical la com-Favre Le Bret, du fes-de pal, concertiste.

SANTE

Mid. Paul Auronneau, inspecteur genéral homoraire de l'Assistance publique à Paris; Paul-Louis Bernard, médecin généraliste; Roger ancien médecin inspecteur régit de la Dufour, médecin généraliste; Louis Pichez, ancien médecin directeur de hospitaliers de la limernés résistants et pairiotes; meteoriste.

 JEUNESSE ET SPORTS M. Poupet, président de nationale mambres marite sportif de la jounesse et des sports.

MM. Henri Sciquel, ingénisur st-

· URBANISME ET LOGEMENT neral des ponts-et chaussées; Pierre Lefrançois, P.-D.G. d'une entreprise de travaux publics; Jean Le Guli-lou. ingénieur général honoraire des ponts et chaussées; Guy Ver-renchia, P.-D.G. d'une entreprise de bâtiment.

 ENVIRONNEMENT MM. André Roussel, professeur à faculté de médenine de Xavier-● MER

M. Louis Bouzols, président d'une compagnie de maritime. P.T.T.

MM. Célestin Arist, ancien inspectour général; Esymond Cholat, ancien chef de service régional des postes; René Colin de Verdiere, ingénieur général; Maurice du Mesnil, Ingénieur général à l'administration centrale; Jean Guetat, inspecteur général; Emile Julier, Ingénieur général à l'administration centrale; Roger Prolongasu, directentrale; Roger Prolongasu, directentrale; contrale : Roger Prolonges teur de l'imprimerie des poste à Périgneux.

ANCIENS COMBATTANTS

ANCIENS COMBATTANTS

MM. Robert Linoste, sacrétaire départemental de la fédération nationale des déportés et internés rècletants et de l'union nationale des associations de déportés, internés et familles de disparus; Paul Mass, président régional de la fédération nationale des anciens bataillons de chasseurs; Engène Mariot, coprésident de l'amicale nationale des déportés et familles de Nataweller-Struthof; Jean-François Martin, socrétaire général de l'association nationale des audiens de la 2 D.B.; Julien Raiband, membre du conseil national de l'association Ehin et Danube.

#### LES COLLECTIONS D'HIVER

#### Les beaux jours des longs manteaux

spectaculaire -En cuir ou lainage, unis we en couleurs Cardin. La quartiers and qui couvrent im épaules. Pour im robes, la mai au au par du moins pour le jour. De 🖦 taille, appuyés li la lainage ou imprimés ou tons d'automne. Et puis, 🛮 🖫 🖡 👫 ponda Payontial din Inche de crépuscule 🖪 du soir, aux 📼 uu noira.

ANNUAL SAME WORLD esprit in the second in moment : tailleurs ment au de grandes was doubles un triples, qu'en drap 🗯 laine noire, itumi en velours, toujours and noir, ne pour manue im circonstances, en bordure ou paraments, and an fleuries, and simplement pailletées 📰 💷 sur de la flenelle grise.

Miles Bohan pour Chiefeline Die joue les estemes du purus et du long et ce eur la même paice in journe in according Land manuscus s'étirent une le mollet masculina qu'accentue le carrier des draperies rayées. grise. On La Wirds our lupe recess au-dessus 🗯 genou. 🗷 l'inverse, 🛏 spencers and douceur and 🕽 larges jupes à mi-mollet poravec bottes.

Capes, houppelandes, parkas paletots, Marc Bohan les utillee aussi bien pour 🗎 jour qu'en noctume où les formes longues à la s'ouvrent sur de man robes m satin drapées

Les soles tons luminosis sur filmi sici es-

quissent de ham d'art indien d'une grande beauté qui habillent avec simples ou soir, ting critical les brickens de Un 📠 felliniens, les 📖 📖 I man en valours ou dentelle

noire, montés 🖿 💆 🚃

ches, - plumes d'au-

An expense on excess real-And introduced a Service in comin in limit licences, André Courrèges devient hommed'un « univers complet » lequel, leave aux Japonais, il entend conquérir 🗷 monde. Aujourd'hui, il nous 📬 style and : skl, jog, bains, tennis, golf, and preor couture, and the qu'il signe la la lainta agus Micronic bicolorea, limin et biance, à min en plas-

tron étiré en « femme-

part administra

Ted Lapidus s'installe su 35, ma François-III annu ann anischer aus stage intere en inn rustique suggérant in the in main. Des parkas métriques est leuras de mater comme ise is a life is a l des panteions i grands revers sous le passe de les côtés, se compagnés 🗯 manteaux qu 📦 runes simil it infinit esprit. Je eur préfère 📖 teilleurs 👪 🍱 tung rayé gris et brun, 🛚 effet de cintrage was sure. Les intrachasubles sont carrées um épaules, à taille basse manusment ceinturée. Quelques de Seman de Chantilly, blonde ou noire, à mirche 🗁 gues et décolieté man relè-

VALUE OF THE OWNER, **NATHALIE MONT-SERVAN.** 



(Croquis de Marcq.) CHRISTIAN DIOR : ensemble du soir il grand manteau en velours noir d'Hurel sur un milleur de soie damassée noire et ronge de Ghioldi il parements de satin noir comme le corselet.

PROBLÈME Nº 3241

HORIZONTALEMENT

I. acceptant in tripotages in admettant in see in pincer. It is timbre on l'enveloppe. — II. Commandant d'un groupe de opérant in rase-mottes. Appoint n'arrivant in toujours il point.

XIII

dont on parle. Participe passé.

— X. Contrairement à Marie qui conçut sans pécher, elle permet de cordes. Superlatif. Pour la cou

XV

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

pêcher Mass concevoir. - XI. Dê-

monstratif. Un homme i la

Article. Origine la plus courante des

formes d'amnésie. - XII. Va au-

devant des critiques. Dire adieu aux

1

MOTS CROISÉS

- ----

Ill. Theatre pour

l'un Shakespeare. Fac-

una de réjouis-

chées au palais.

IV. Apparue. Donne

de la chaleur 🔤

- V. Le précieux ri-

dicule in Femmes

Ecouter

pour éviter de se

faire tirer l'oreille.

- VI. Divinité.

Quelque Se livre

des singeries. --VII. Tourne le

après avoir tourné

casaque. Pied de vi-

gne homonyme d'un

pied forestier. Golfe

néerlandais. - VIII. Éléments bril-

lants d'un lustre. Évoque le franchis-

sement de nombreux immi ou la tra-

versée d'un seul. Traducteur i

l'âme des poètes à la me Ver-

sailles. - IX. Personnel. Possessif.

**MERCREDI 28 JUILLET** Claude Giverny . 13 h ries, Mme Legrégeois.

tail central, Mile Brossais.

Le Panthéon », 15 heures, entrée. Saint-Antoine, Mile Zujovic (Caisse tionale des monuments historiques).

Les Etrusques -, b. du Louvre, porte Denon (Approche de Part).

- Cathédrale 15 h. 12. Connaissance d'ici et d'ail-

- De l'île de la Cité un quartier La-tin -, 15 h., métro Cité (Mme Hauller). • Le Pont-Neuf •, I h 30, angle place Saint-Michel, qual d Augustins (Paris autrefois). , quai des Grands-

« Le Palais Royal », 15 h., 1, galerie Montpensier (Paris et son histoire). 

«Le Marais » 14 h. 30, metro Saint-Paul (Résurrection du passé). = Fund de Lauzun », 14 ± 30, 17, quai d'Anjou (Mms Romann).

= Synagogues de la rue des Rosiers ». 14 h 30, 9, rue Halland (Le Wann Paris). JEUDI 🖃 JUILLET

du Louvre et 🏭 Tuileries », 15 h., métro Louvre, Mile Colin. - L. d. gothique ... Bernardins et quartier Maubert -, 15 h., 24, rus ... Poissy, Mino Legrégoois (Caisse ... historiques).

« Montmartre », 15 h., métro Lamarck-Caulaincourt (Approche int l'art).

« Le Marais », 15 h., mêtro Saint-Paul (Art et aspects de Paris). · Affiches contestataires ». III b

18, rue de Paradis (L'art pour tous). - Mana Character by San Print v. 11 h 30, devant l'église M. Czarny. - Le Marais », 15 h.,

Paul Mme Hauller. - Le Marais illuminé -, 21 h., métro Saint-Paul (Lutèce-visites).

«Les when in l'Artenal». Ill i I, rue de Sully (Paris et son histoire). - Montmartre -, 14 1 30, mètro Lamarck-Caulaincourt (Paris pittoresque et insolite).

- L'He Britani -, ili h 🕦 🚃 (Résurrection du passé). - La Mosquée », 15 h, place du Pui de-l'Ermite (Tourisme culturel).

## JOURNAL OFFICIEL

publiés au Journal official des lundi 26 et mardi 27 juillet : **PILE DÉCRETS** Relatif au statut particulier du

personnel de magasinage spécialisé la direction des Archives de

Relatif au Laut particulier du personnel 📥 la surveillance spécialiimusées nationaux.

Relatif au MIIII particulier III personnel de la surveillance spéciali-📥 relevant 🍱 la direction du patridu ministère in la culture.

Relatif au statut particulier personnels qualifiés 💵 parcs 💵 jardins relevant 🖿 🖿 🗖 📹 du patrimoine du ministère de 📓

UN ARRETÉ

 Portant du diplôme 4. premiers secours en milleu sportif.

■ Bulli & l'application du ■ and du 23 juillet [W] compétences du mational du crédit aux établissements 📥 statut | spécial.

**UN COIN POUR** 

pour la fin. - XIV. I légers

pour in trésors de Pomone. Produit

chimique. - XV. Un royaume les couronnes and les se mon-

entreprenant. Per perles consè-cutives, parfois, coup de

VERTICALEMENT

1. Entraîneuses séduit plus

d'un homme. See hauts bus vont 💺

avec ses cors. - 2. Provo-

quer une inscription un herd-book.

Sortes de retraites antici-

pées. - 3. L'une orne la façade de la

chanellerie ou l'ame va la sa

casquette. chambre. - 4.

vir un autre. Science unu le de

secousses un lie tremblement

pour progresser. - 5. Régulateurs

courant. Ce que beaucoup de

gens du Midi fleurent 🚃 midi. Şi-

gle d'une grande 🌆 de 📓 Cité. 🖚

6. Modes M fructification M cer-

tains champignons non comestibles.

Elle est im point wous endor-

mir. - 7. Vengeance posthume d'un

martyr de la gaule. - 8. mi nom

donnerait à penser que la fernme III François I vécu pour IIII prunes.

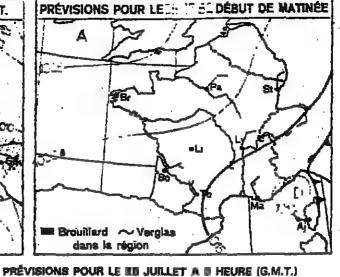
- 9. Preposition. La quatrième et la

Oui a délivré un sein pour en asser-

**JOUER** 

#### PARIS EN VISITES - MÉTÉOROLOGIE





entre le mardi 27 juillet il 0 beure et le mercredi 28 juillet à 24 beures :

L'anticyclone centré sur l'Irlande dirige sur all lair froid
du nord. Cet air frais chules températures
actuellement sur la nord, infé-

Mercredi : um le nord, le centre. l'est m le nord-est (des côtes um la Manche à l'Auvergne 🖿 🗪 Dauphiné), la matinée ront principalement région (Bretagne le Nord, Val de Loire, Normandie sud, Parisien, Malssif Central) températures maximales atteindront les 20 degrés : sur l'est et le nord-est guère plus de 18 i il degrés. A signaler la pos-sibilitó de de lelge au-dessus de 2 un sur les massifs Alpins.

De l'Atlantique (Bretagne sud. Venterranécunes, le soleil prédominera. Les températures dans l'ouest entre 12/13 degrés matin, 23/25 l'après-midi. midi 16/18 degrés le matin 📆 🌃 l'après-midi, le 🚃 devrait faiblir très nettement en 📥 📥

Jeudi : plus progressivement nuagenx par le sud, avec des vents au et début orageuse. Risque d'ondées et d'orages en fin journée Pyrénées à la Méditerranée. nord, persistance du beau temps sec et ensoleillé dans la journée mais frais le matin avec rotation des vents à l'est.

rendredi i samedi i extension iii venored samed (extension tamps chaud et orageux à la plupart régions. Cette aggravation la surout la surout la surout la sudest, les régions du nord, du voisinage de la Manche et de l'extrême-ouest où les domineront d'est a nord-est. L'ensoleillement y sera cependant parh in par a congeux venant l'est et du sud.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée 26 juillet ; le 27 juillet au 27 juillet ; le 27 juillet ; le 27 juillet ; le 27 juillet ; le 28 juillet ; le 28 juillet ; le 27 juillet ; le 28 let): Ajascio, 27 et 17 degrés; Biarritz, 23 et 13; Bordeaux, 26 et 14; Bourges, 24 et 16; Brest, 21 et 11; Caen, 19 12; Cherbourg, 18 et 12; Ferrand, 22 et 15; Dijon, 21 et 13; Grenoble, 22 et 15; Lille, 20 et 8: Lyon, 21 et 13; Marseille-Marignane, 28 et 18; Nancy, ■ = 11; Mars. 25 = 14; Nice-Côte d'Azur, 28 et 20 : Paris-Li Note-Lote & Azur, 28 et 20; Paris-Le Bourget, 20 et 14; Pau, 26 ≡ 12; Perpi-gran, 29 et 19; Rennes, 23 et 13; Stras-bourg, 18 et 12; Tours, 24 et 14; Tou-louse, 26 et 12; Polnte-à-Pitre, 28 et 24.

::G2C

Températures Tétranger:
Alger, Met 18; Amsterdam, 20 et 13;
Athènes, 31 et 24; Berlin, 22 mm 13;
Bonn, 20 et 8; Bruxelles, 20 et 10; Res
Canarles, 40 et 29; Copenbague, 22 et 13; Dakar, 30 mm 26; Djerba, 32 et 23;
Genève, 21 et 14; Jérusalem, 29 et 18;
Lisbonne, 31 et 17; Londres, 22 et 10;
Luxembourg, Met 10; Madrid, met 16; Moscon, 21 mm 10; Nairobi, 19 et 14; New-York, 11 et 25; Palmade-Majorque, 31 et 21; Rome, 30 et 18; -Majorque, 31 et 21 ; Rome, 30 et 18 ; Stockholm, 22 et 12; Tozeur, m et 26;

BREF

#### CONCOURS

PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE. - Un concours sur déparprotection is maximum d'un milia plein temps.

Pour ce unatification pé-diatrie, gynécologie ou en obstétrique, les avant le

quatorzième. Fut, am l'Antiquité,

un homme Ithi à l'aise. - 10. Cer-

nœuds s'v rapidement.

Asiatique à Londres. Note. - 11. Il paraît évident

qu'elle peut s'arrondir qu'avec des ronds. Le peuple sous Pompée.

- 12. Alternative. Riches lieux fré-

quentés par im rois de la pince-monseigneur. — 13. Som marchands

🖿 chôment pas 🖬 jour de la 🍱 du

travail. Personnel. - 14.

Travail artistique et

- 15. S'intéresser au Millians Ser-

Solution du problème nº 3240

Horizontalement

III. Raillerie. - IV. RN. Sue. - V. Egoutier. - VI. Notre Père. -

VII. Eugène. En. - VIII. Ut. Sa-LL - IX. Van. Cette. - X. Anisé.

Verticalement

outang. - 3. Uri. Otg. Nid. - 4. Re-liures. Sg. - 5. Nul. Tenace. -Erésipèle. - 7. Ruée. Etre. -

8. Pierrettes. - 9. Poe. Ence.

1. Terre-neuvas. - 2. Orang-

**GUY BROUTY.** 

Tournée. – II. Erreur. Pô. –

pente dans im bois.

XI. SGDG. Test.

레 프로마 1982 및 및 글로드 dé-Saint-Denis, Language 205, 124, rue Carnot, 93007 Bobigny.

#### TROISIÈME AGE

PENSIONS - La Cara d'assurance-vieillesse travail-(110-112, rue Flandre, 75019 Paris).

niveau de la mer la Paris le 27 juillet à 8 heures 1 015,4 millibars, soit 761,6 de mercure,

|Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### **TRANSPORTS**

#### Nous n'irons pas à Saint-Fargeau...

Le chiteau Saint-Fargeau,

1ºYoune, est paraît-il, un

endraît hien intéressant. D'untant
que son pare abrite parfois des
manifestations équestres, comme co
concours complet organisé l'avantdamier week-end de juillet.

Seulement voilà. Pour les Seulement voilà. Pour les attardés qui ne possèdent pas d'automobile, on sont peu soncienx de se retrouver coincès dans les embouteillages du dimanche soir, les quelque 150 kilomètres qui séparent Paris du châtean sont une distance infranchissable: la S.N.C.F. ne dessert pas Saint-Fargeau. Il y a hist une carresmondance ner car. à he dessert pas Saint-Fargeau. Il y a bien une correspondance par car, à Montargis, explique-t-on fort aina-blement par téléphone au château, mais elle ne fonctionne pas lu dimanche. Même chose pour la Bal-sou routière assurée depuis Paris... ou semaine seulement.

Alors? Alors, il reste le stop Alors? Alors, il reste la stop depuis Montargis, soit une cinquantaine de kilomètres. Même si c'est « assez passager », comme l'explique au téléphone la représentante du château, encourageaute, on reculera — instruit par d'autres expériences — derant la perspective de passer no dimanche à lever le pouce, à Montargis, sur la route de Saint-Fargeau. — J.-L. A.

Jeu nº 6

#### « Pellicule en désordre »

A partir de mem entrant composition de 48 titres réels de films, nous avons de la titres fictifs. Au lecteur de déterminer les 48 titres d'origine, sinsi que le nom des

On doit retrouver exactement les mêmes mots (par exemple, l'article du, figurant sept fois dans ces titres fantaisistes, l'article du l

- Bal de nuit. Un Mil d'or.
- Grande gueule! Sous 🖃 lumières.
- Le Chaud Paris.
- Le Sommeil du juge.
- La ville oblige.
   Perdus à la Toussaint.
- Le Diable et nous. 10. Par les bois.
- La Queue de serpents. Parade aux come
- 13. L'Assassin au fusil. Le Long du lac.
- L'Homme un liberté. 16. La Main du familie
- La Ville d'Orange.
- 18. Les les aiment l'or. 19. Les Sept Lois.
- Pius d'amour! 21. hommes maudits.
- 22. La Basse Fosse. 23. L'Homme de Boulogne.
- 24. Les Vieux Forains. 25. Certains violons.
- 26. L'Arbre E colline.

- 27. américain. 28. Équipe de fer.
- III. La Main. Vénus à Paris.
- 31. Les Enfants autant.
- 32. Le Carrosse rouge. 33. Le Phare à vendre.
- 34. Les Gardiens de la couro 35. Les Treize Toits d'or.
- 36. La Mécanique cachée. 37. Les Bas de la dame.
- 38. Sur la terre du diable. IV. Ballade 💵 nuit. 40. La IIII Blonde.
- 41. Enquête sur un voyageur.
- 42. Le Bal des mercepaires.43. La Noblesse III Morgan.
- 44. L'Hospitalité de la forteresse.
- 45. Pistolet brûlant.
- 46. L'inspecteur aux
- 47. La Chatte tranquille.
- 48. Le Casque du soldat.
- 49. Du pain sans gout. 50. Le Grand Psaume.
- Le Jour du saké. 52. Le vent emporte masques.

JEAN-PIERRE COLIGNON.

a comment de l'anna To Sales Alexander & Spice

Service for Manage No. of the last was president the The sale and the . . . sel year supermit Contract to France COLUMN TOWNS OF STREET Strengen, lebe 

.e. pas-r 4464 P

an an bart. bieffige

Acres Mar

THE RESERVE AND ADDRESS.

3 F-14

of the law specimens

774-3 m \$30m 

A STATE OF THE STA

A SAME A SAME OF

A Section of Section 1

Paris of the Paris

THE PART AND

Contract State of Charles

and the state of t

All y States See All Mountained Control of the Cont

All the second of the second o

Total Disperse

The state of the s

79. L

计专项操作性 医海

Service Services The market and a market and a second and a s TATE OF STREET

> The Street Con ---

Salahar Bugan 🕬

THE REPORT OF

CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Sale Britania

Frank, b

To show

Committee and participation

\*\* PASS \*\*

A die Sale Mark Martinger

25.0

ال بيال النم

三种 海 藝麗

in a special

~ = 4%

a separate de Print Section 1988 - 4. 4. 4. 1 数 集 編 The state of the s a mark The Park Law Comment والموال فيخرين بالاين 3 3054 1888 t 1300 **Erweise** Lame ig **Føyd** · 😅 🚧 💏

> 🐔 estat 🍿 APPARATE AND Charles by Samples And the page of th

THE NEW YEAR PLANT I ALL PROPERTY

#### Le mur 25 State of the St

--the gent is chief the

Company of the control of the contro

The second of the second -S. S. S. San San Sec. 3 1/2 M

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE u Milyai The San State of 4 v. 92 m. The section of the

Az antique 🚁 ac a second ू जिल्लामा आक्रम

#### **FESTIVALS**

#### ■ LES REVENANTS » D'IBSEN PAR RONCONI A SPOLETE

#### Le sacre lumineux des mensonges

Ronconi, qui avait de ici même son fameux Oriando Funices, avec Spettri (les Reve-muts, d'Ibsen). Après piusieurs mises en scène d'opéras, c'est aussi pour Ronconi un retour en force an théâtre. Et un approfondissement de sa découverte de lecture d'Ibsen : après le Canard muvage Jean-Gabriel Borkman (pour la IIII vision) Revenants, III. controversés en Italie apparaissent surtout comme une somme

Spoète beaucoup
Heury James, quelques homosexuels
excentriques, des romaines
soies chatoyantes; le frais, le
soir, entre deux speciacles à l'élégant Trio-Trac et, pour la regarde, la cathédrale, la cathédrale, la jardin la cathédrale, la jardin la ja vers la sur la participat de constant de quoi l'inssonant : par exemple avec la ldyllicolombe de Gounod, operacomique d'un Mozart devenu vieux et attendri ou avec cette Pieuwe Witkiewicz, farce avant-gardiste 🜬 années M sur les menaces que font peser per la militari les mallinariones montants.

· Continue souhaitent per it festival su renouvelle, pense son créa-teur, le mantre Giancarlo Menotti, mais je ne crois pas qu'on gagne oup à se faire trop souvent changer de visage. Houreusement, grâce à Luca Ronconi, il y aura eu, dans 🚾 vingt-cinquièm festival, autre chose que du déli-cieux, de l'audace contrôlée ou de la fidélité aux minimas. Con spettri sont à le lim une il fait lui-même 📰 tout à fait Ibsen. Le second grâce au premier. D'abord par le choc qui saiait le spectateur en entrant dans l'ad-mable de San la 11. Roz-coni ne l'a pas du tout utilisée ou plutôt il l'a aussi masquée dans l'une de ces extraordinaires machines de théâtre dont il a le secret et qui est ici I ama de Marin Avogrado: une main de lumière, grande comme l'église qui abrite à la fois le plateau et les spectateurs,

News north

a Saza Far

Parameters and

.

And the second second

 $\xi_{T, \frac{1}{T-1}} = 2n - (T + 1)$ 

Service Commence

35 80

199 - 18 B

Special Commence

Sept.

14 Bire

7 TF T

 $\frac{1}{2} \frac{1}{\sqrt{n^2}} \cdot 2 = 2^n$ 

11.F - -----

641. .-. T

. .4-

... ---

N ...

٠. . - -

. . . G. . . . . 

81,14 to 1 =

Apple - - - - -

2000

 $(z_0,z_0,\ldots,z_n)=+\beta$ The state of the s

100

er b

100

Le Festival des Deux Mondes vaste verrière à la Baltard quadrillée fête son quart de siècle et, avec de la bouillonnent de tres partout », la mère. lui, le retour la Spolète de Luca loin en loin la stores crème, serre « Dehors les spectres ! - clame en géante plutôt que véranda, délibéré d'un étouffement. Quelques meubles égarés flottent dans immensité. On devine quelques plantes dans immuscules laquées de Seules et dérisoires manifestations de la nature i travers tout le spectacle.

#### Une maison de verre :

La dans le ftrange tant, tant d'illusions, la lumière fois aveuglante diffuse. Aucune fenêtre, aucune porte ne s'ouvrira sur aucun fiord norvégien. Pas sur un jardin, sur la Nord-là ration métaphore de l'incendie de la fin du deuxième du El mille dura la mille di le dit beaucoup mieux qu'un naturalisme le la L'Illusion is la propernia della atta trouve son fils après tant d'années à h is de l'inauguration d'un un phelinat qui portera le nom le père défunt, le officiel et salaud

En Illand ente histoire ente tomere un drame de la faithle que métaphores II symboles, Ron-métaphores II symboles, Ron-l'retrouve même la tragédie II déborde l propos littéral impliqué dans le ri-même de Revenants (l'horrible père va-l-II revivre à travers II auteur infamies?). Il cherdans personnages plus que vraisemblances.
Il crohestre la prolifération fantômes, dégage de façon magistrale
le loi unique et terrible qui régit ces presque vivants, ces demi-morts et qui tient en deux mots : mensonge et solitude. Qui est qui !! Chacun n'est-il pas en même temps son contraire, contraire de ce qu'il vêtus de noir ou de gris ou de brun (costumes qui enferment et étrangient le Vera Marzot) s'agi-tent dans un grand espace étouliant comme des moustiques af folés qui ne s'échapperont jamais de

#### LA FIN DU STAGE BÉJART À AIX-EN-PROVENCE Le mur

On n'entendra plus l'écho des africaine se répercuter sur les murs abols. Mais si rice Bélart a annulé le spectacle de danse prévu au paro Jourdan Monde du 24 juillet), il n'a pas nezel pou mant à leis il point sur les traveux des élèves. Il a organisé la l'una soir, au lycée Mignet, and like de familie idinilisien con les stagiaires ; chaque professeur est venu avec un petit groupe expliquer ses Intentions pédagogi-NAME OF TAXABLE PARTY AND POST OF pendant dix jours : ni chorégraphies ni recherches d'effets, simplement une suite de courtes demonstrations dans un climet décontracté.

Doudou, and de lies ouvre le fai avec im manure en percussions, dans leur approche des rythmes Cissako, superbe dans son boubou perlé, 🚥 🚥 de ses variations mélodiques les cinq stagiaires, - par leur kora - harpe à vingt et une cordes, - bruissante comme des arbres sous le mistral.

Larrio Ekson, le partenaire de Carolyn Carlson, propose ensuite longue séquence répétée dans la ioumée. Son travail sur la libération du corps et sa projection dans l'espace est remarqua-prend in the exotiques.

■ Qui travailler avec tnoi ? », demande Béjart. L'exercice qu'il présente est le fruit d'une recherche approfondie sur le souffle, l'énergie et la transmission du mouvement intérieur. dans le monde des codes, les positions classiques empêchant de leisser libre cours à l'imagination et de tomber dans le pathos chorégraphique. Concentration et rigueur, 🖪 🚾 efficace; c'est le voyage.

Terre ..... l'Américaine Flora Cushman, qui improvise une série d'enchaînements sur l'idée de chute avec des déséquilibres, dans un style coulé rappelant Doris Humphrey. Les stagiaires suivent en débandade : a la la la la de la

vie », dit-elle comme son s'excuser. Un timing qui s'accéthe same in cases the street pain. Acoigny, grande gezelle noire 🖹 🖿 langue um pandue : « A Paris, em se défoule : on remue du 🛁 pour Moi, man enseigne ment s'inspire 🖿 🖿 du 📹 et danses Sahel J'en 🖮 une synthèse, 🖃 j'obtiens un l'instant, c'est 🌬 ieux 💼 nombril : un cirque haut an couleur, qui am l'am-

il y a encore, très attendue, 🖹 démonstration 👛 🔳 classiques > El Belart, El el régié un enchaînement de toutes positions d'adage, d'une grande difficulté 🚃 🛎 jeunes de chinois, envoyé par l'Opéra de style pur et précis.

Ce stage exceptionnal - Maurice Béjert se produit rarement hors de son école - aura permis de mesurer l'évolution de son endepuis la création de Mudra. Il ne diffère guère dans ses principes de base de celui Yuriko, une grande vestale de la compagnie Graham, et son analyse et sa décomposimouvement in the proches a Nikolais. même si la gestuelle béjartienne demeure d'une théâtralité toute latine. On assiste aujourd'hui à une de l' gnement de la danse reposant même pour le classique - sur une recherche d'intériorisation du mouvement. Le clivage est ailleurs : il oppose des techniques largement expliquées, commentées - techniques de la palabre en quelque sorte - à l'enseignement de Mars Cunningham. du silence, di regard, parce que, explique Cunningham, « la parole 🚾 💷 un mur

MARCELLE MICHEL

#### PREMIER FORUM DU CINÉMA FRANÇAIS A AVIGNON

#### L'aide-mémoire

n'est pas Harry Baur) 🖴 🚾 🖼 filles

Uma films qui cinquante des 30 aux an-nées c'est le premier forum du cinéma français organisé trois salles d'Utopia et au Palace par l'Association interprofessionnelle de cinéma indépendant (AlCI) avec la collaboration des cinémathèques

francophones. (Suisse, Luxembourg, France, Universeté, Toulouse) des classiques rrus, des ubliés, des nanars : il y a noute une culture première main, luis d'œuvre et l'humus, grandes et les netites heures du d'envre et l'humus, grandes et les petites heures du français chauvinisme ni nostalgie » dit Dominique Paini. Décentralisant politique Studio 43, il a établi le programme du Jacques Robert et m. pourquoi il est Avi-

Il volubile, manual sur le cinéma d'auteur, d'acteur, il thème, de filiations, coïncidences, les politiques la la politique du ministère. Il qué-C'est elle qui est vraiment le cenire de tout, a la la la la colitique du ministère. Il a quémande subvention, Il veut aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il a quémande subvention, II veut aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il a quémande subvention, II veut aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il a quémande subvention, II veut aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il a quémande subvention, II veut aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il a quémande subvention, II veut aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il a quémande subvention, II veut aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il a quémande subvention, II veut aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il a quémande subvention, II veut aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il a quémande subvention, II veut aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il a quémande subvention, II veut aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il a quémande subvention, II veut aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il a quémande subvention, II veut aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il aide et avoir accès au copies, il
la politique du ministère. Il aide et avoir accès au copies au copies au copies au co qui raconte leur man a ma decriture qui raconte leur man a ci-nema. Il man a pas a nostalgie, une réactivation ».

Puisqu'on M Avignon, moi je que c'est une relecture des classiques puisqu'il s'agit de films, d'images d'intrigues il une fois pour toutes, un dans la poussière vivante du temps – imaginez II on pouvait en-tendre la voix II Molière jouant

tendre la voix Molière jouant Sgnarelle — et puisque je suis d'un âge la avoir un la mail de ces fims leur époque, je dirais des fims leur époque, je dirais des c'est une réactivation passé tubeligüe, parfois angoissante.

Le Chéri-Bibi de Léon Mathot Pierre Fresnay, Maintenant, durieuse peur la tradiquand Dalio qui joue un bagnard juif et lacidénonce les mutinés, pleure qu'il ne veut pas mourir. A onze ans j'avais déjà l'horreur de la mort. Et là je reconnais cette trouille qui me tenait volonté morale se surimpose mai à l'échec de la hocidité, bon gros dialogue pâteux où se voient les ariente de la mort. Et la je reconnais cette trouille qui me tenait et qu'explique Dalio l'aquelle suppresent d'autres souvenirs affolients, images très concrètes de l'antiséme chéribile que défaillante du ce n'écti pas si loir. Et dans le film trone, dans ces mains crispées, dans il y a une tirade sur le l'impres cet abandon à la volupté d'un sofs, dans cette fuite manquée tous l'impres d'un sofs, dans cette fuite manquée d'un sofs, dans cette fuite manquée gie de la chose les llvres, nerveusement d'inquiétant. Elle m'a gardé Dalio, Presnay qui m'avait paru plausible en dur de dur, le couple

Jean-Pierre Aumont-Colette Darfenil sur lequel s'était exercée mon imagination. Colette Darfeuil a très maquillés et traîne une rési-gnée comme Françoise Rosay et Marie Bell dam *Le grand jeu*, de Jacques Feyder. moite de la vie coloniale: m salopards tiennent plainte, ba-légionnaires héroïques tentent d'oublier la

traîtresse qui les a deputie de l'amour dans le bistrot infect où rè-

gne un déguelasse ventru (Charles Vanel avec une paillasse quand

**BERNARD RAFFALL** 

CINÉMA

pasteur, confident et homme d'affaires. Le fléau d'Ibsen et de Ronconi n'épargne personne. Ni la pure Régine, orpheline et cui-sinière, mais ambitieuse et incapa-ble de pitié (Gabriella Zamparim), rousse acide et lieu de la di lorio), chafouin, efflanque, clau-dicant, extraordinaire tartuffe. Ni le (Mauro Avogrado). I le blond pasteur à leune et trop vieux, feutré, cynique, (Warner Bentivegna), ni la mère, femme libérée, prête devenir victime et bourreau il son après l'avoir été de son mari. On ne risa Fabbri (al. de ce mère un chef-d'œuvre.

Oui, « dedans, dehors, les spec-

faut imaginer une étrange petite fille vicillie, ma rires fous (comme oeux de Madame Arnaux dans l'Education sentimentale), une de Shirley Temple d'une robe à la Bette Davis, a qui la ind n'a rien appris, qui ne voit rien. tous sens cet espace vide de sa mai-son comme une qui saurait les secrets in the qui promet in paix. masse de cheveux quene de vache, entortillés, débor-dant, retombent à tout instant en serpents lui masquant le regard, elle est sur cette scène la décase même l'aveuglement tragique, une eschylienne forcenée, la reine impuis-sante d'une ruche de fantômes.

Avec elle et avec les autres comédiens, la splendide théâtralité du dis-cours ibsénien se développe ; logorrhée qui se veut réconfortante, où la letés, abandonnés aussitôt. Seul, inclus et hors du champ à la

fois, le spectateur, tel un policier en enquête, se voit gratifié par Ronconi bouleversent privilège du leveur de masques. La leçon est devant lui lumineuse, d'an imme précision d'épure : rien ne mène à rien. Personne jamais ne rencontre personne. Reste du moins per spectres et mas-ques participent à la même célébra-tion et qu'au terme de l'enquête, qui sait si le spectateur policier ne finit pas par se trouver lui aussi prisonnier de la sombre maison de verre de Luca Ronconi

rafraichissent au ventilateur.

Il n'y a put trop in choix pour les femmes, elles sont cupides ou soumises. Un peu plus âgées, ce sont des vieilles copines généreuses, de admirables. Ainsi, la de guerre pauvre qui élève ses d'un fils. L'un travaille. l'autre c'est Jean-Pierre Aumont un rôle da Ga-resurgi quand à la fin la mère admirable plaide pour voyou de fils « c'est le coupable, je n'ai pas l'élever, père guerre l'a pris, vous n'allez pas prendre fils? »

Le la comédienne est alors bouleversant, je le dis l'iro-

A part Sokolov qui se même film - gauche - joue un merveil-ivrogne en bute = xénophobie bourgeois Françoise Rosay
Le grand jeu a ailleurs, I quel-

um n'étaient um sonorisées u il il fallait un faire comprendre jusqu'aux troisièmes galeries. Manière encore usage les annière 40, témoins L'oventure est coin de l'rue Michèle Alfa saie de rassembler à Michèle Morgan Raymond Rouleau I Cary Grant et William Powell sans moustache. Il mène enquête primesautière en compagnie de Roland Toutain. Ce n'est sans doute exprès, avec les fard et leur minauderies ils font Cage folles. Serait aujourd'hui, le scénariste aurait carrément mis couple. Le l'act juste prouver que les Français sont inaptes à la sophistiquée americaine rappeler que pendant la guerre, quand in modèles ont in interdits, leurs souvenirs initations. jusqu'aux troisièmes galeries. Masupporter imitations.

Le forum en un aide-mémoire - dit Dominique Paini qui la prochaine programmer à Thonon L'imaginaire le ci-néma français Saint-Etienne L'identité nationale pour montrer peut-être qu'elle n'existe

COLETTE GODARD.

#### **EXPOSITIONS**

#### La 6º Biennale de l'émail à Limoges

### La part du feu

Print in Section 11 to 18 expovenus e vingt-six pays différents (Occident et Europe de l'Est, mus aussi Japon, Corée, Zaïre) participent In M Biennale internationale de l'émail Limoges. Trois cents œuvres au total présentées dans la chapelle baroque de l'ancien collège des jésuites, anjourd'hui lycée Gay-Lussac.

La Biennale E El créée en 1971, ivec l'ambition de remettre cet artisanat d'aujourd'hui. L'émail de Limoges, le l'Ille lemovi-sum qui, aux XII et XIII qui conquis le le l'Alle puis avait été imposé à M comme un art majeur par lim grandes dynasties Irration (Peniaut, Courteis, Novailhez), depuis longtemps sciérosé. Au mieux dam un artisanat répétitif, au pire is le clinquant des serverire touristiques.

Prisonnière de son histoire, Limoges a connu quelques remain du docteur Jouhand qui, 📺 🚾 📼 📥 20, avait transporté 🚥 🍽 🗀 les explorations plastiques des Nabis, am marie m du cubisme, avait raté la grande ture de l'art contemporain.

Voici de décennies, une poignée d'émailleurs - sur la centaine qui travaillent en Limousin mencé à secouer until routine. Ouel ques expositions | His organis le vocable de « nouvelle de Limoges », formule journalistique plus que description d'une réa-lité cohérente. C'est alors qu'est apparue la marant d'ouvrir un peu le fenêtres. En 1971, en marant la première limitali internationale la présidence active de Georges Magadoux, l'un in malur de min nouvelle de . qui a manual l'organisation des cinq premières manilestations, avant passer la man

Le lieu expériences et des er feri ka a étrangères n'a 📻 há im-M Manual successives and taken! parfois : c'était l' · invadu n'importe quoi » contre le savoir-faire, la tradi-tions, la rigueur morale du vieil artisanat, voire matte in mental économiques régionaux. En IIII 🔤 Limoges n'était d'évidence plus le nombril Mi l'émail. Chaque nouveau millésime = la Biennale permis de l'effet de ce choc, I avancées successives, pour doter le vieil artisanat d'un langage -DOCR10

Non me difficulté : im meilleurs Limousins sont organisés en une chambre syndicale garante 54 l'unité 🔚 la profession 🛮 de la 🖊 lines the leading consume Comconcilier corporatisme

tlon esthétique ? A chaque biennale. l'élimination d'une pièce était immé diatement prise turne un abus de pouvoir. Résultat : un dissymétrie certaine entre li sélections étrangères, généralement rigou-reuses, et la représentation wie d'un éclectisme qui ne servait

trop l'image régionale. La solution run peu à peu imposée : pour liverer à la limente une autorité internationale, il fallait arritre man manufacture en la profession. C'est im depuis cette in in tion de jurys extérieurs à 🔚 profes sion, 🔳 le jugement du public. 🗚 🚾 pu resserrer le propos de cette sixième l'emin l'emin recherche d'une maîtrise toujours plus grande de la précision technique 🔳 des phénomènes de 🔤 📹 (ce qui se traduit mes certaines pièces, par un certain - hyperrealisme -), et, au contraire, la volonté d'assumer, voire de provoquer 📥 accidents a cuisson a « fnire la part du 🔤 -, en somme.

GEORGES CHATAIN.

\* Jusqu'au 5 septembre.

#### -AU CENTRE POMPIDOU

#### Ces drôles de machines

« infographique ; images du futur : : ce vocable équations mathématiques the part of the pa permet par exemple = créer, à partir du graphisme in in the de in Imm (latines et gothiques), un elphabet.

Production in the state of the Centre E création industrielle (C.C.I.), on m prend i prend i Philio K. Dick : la réalité de l'image se stylise, se simplifie, se décompose, et l'en finit par un demander il quoi représenter l'espace ce simplement équation, un coin de l'ordinateur. spectaculaire qui magiquement, on manque d'explica-tion mathématique comme l'absence de perversion qui permettrait, me dédit, champ Caux qui ភាគិភាគ, et non IIIII stérilement Machine fonctionner

5.0. Centre Georges-Pompidon, foyer, jusqu'au 🛮 septembre.

> 27 JUILLET .ST-SÉVERIN 21 H



## **BUDAPEST BALLADE D'ANDRAS JELES**

#### Promenade avec l'amertume

Toumé en 1978, la lace Maistino - devenu, en français. Budapest - m in premier long méd'un réalisateur formé à l'École supérieure de théâtre et de cinéma de Budapest, qui avait, alors, trente-

trois ans. Ce film raconte une iournée particulère ma la ma la Laszio, un garçon de vingt ans ; il délaisse son travail, garde l'argent d'un mandat devait envoyer par la poste et le dépense à tort 🔳 🖥 travers, sans en tirer - beaucoup d'agrément. Avec ses coiffés, sa veste de toile froissée, ses jeans pas neuts, a rimporte lequel marginaux que nous dans nos rues. Mais, dans le il évolue, son comportement est un défi plus lourd de signification que dans una démo-

cratie occidentale. Certes le cinéma hongrois, cinéma d'Etat, reflète assez librement les défauts du système socialiste, les prodifficiles de la quoti-dienne, et il critique la Pourtant, 🎮 🚟 🚾 📥 plus loin que d'autres dans l'amertume et le désenchantement. Sans avoir été censuré, il n'a obtenu qu'un peu de pellicule noir at blass pour son film. produit par un petit - marginel » en quelque sorte comme le per-

de La (remarquableinterprété pa Copoczki) part l l d'une façon volontaire. Il n'aime in travailler, il ne is seignements: C.M.D.C. Domains de la raccroche à aucune valeur et, en s'offrant avec l'argent volé une bague et l'EL: (42) 92-58-07.)

un repas fin, - les serveurs l'attendent à l'addition - il narque le bien-matériel - privilégiés. Andras Jeles : Illimi une suite désordonnés, de la company environs. La ville sont laids, égoîstes, indifleunes sont travers at comme are antre eux, ils ne communiquent quère. ture de ton, un un un la « grammaire » cinématographique des gags inattendus (le im de la mile il con come britani qui su mile è bris d'une un trottoir) rappellent un 🗪 le du temps la « ». déambulation, miroir d'une cénération qui se sent étrangère à la société dont elle est issue, confidentielle de l'éd parisien. JACQUES SICLIER.

Olympic-Luxembourg, 12 heures et 24 houres.

■ Le Centre méditerranéen de diffusion cinématographique organise, jusqu'au 31 août, un festival cinéma en plein air en milieu rural. Des films français d'art et d'essais et des sélections du Festival de Cannes 1982 sont projetés dans une solvantaine de com-muses de Provence-Côte d'Azur. (Ren-

E Le Festival d'art sucré de la Ville de Paris doublera sa durée cette année, à l'occasion de son cinquième anniversaire. Il aura lien du M novembre au

A Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), le théâtre André Malraux et de centre Edmond Rostand organiseront du 15 au 21 novembre un festival inter-national de cinéma et de télévision intitulé « Les rencontres de l'histoire ».

# SPECTACLES

# théâtres

Les salles subventionnées municipales

Comèdie-Française (296-10-20), 20 ■ 30 : Dom Juan.

#### Les mires salles

Astelle-Théitre (202-34-31), 20 h 30 : les ffes Parisiens (296-97-03), 21 h : Dis-

ble d'homme.

Caussartin (742-43-41), 21 b l

Reviens dormir il l'Elysée
Comédie de Paris (281-00-11), 22 h : les 

Rapace Gaité (327-95-94), 20 h 30 : Pas de quartier pour Malvina. Espace Marahs (271-10-19), 20 h 30 : la Monette ; 22 h 30 : la Tour mystérieuse ; le Philosophe soi-disant. Foutaine (874-74-40), 20 h 30 : Si jamals

je te pince, j'invite le colonel. Gaîté Montparusses (322-16-18), 20 h 15 : l'De de Tulipatan.

22 h 15: Gustave Parking. — Petite salla, 18 h 30: Parlons français; 21 h : le Féti-chiste; 22 h 15: Dialogues de sourdes. Madeleine (265-07-09), 20 h 45:

ins (265-90-00), III h : Embaliage perdu. Moutpersesse (320-89-90), 21 h : la Ca-

gnotte. . lasvesatés (770-52-76), 20 🛮 30 : Potinière (261-44-16), 🗷 🛮 30 : 📖 fillo

drôlement goafiée. Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 : les

Babas-cadres; 22 h: Nous, on fait of on nous dit de faire.
Théâtre III Rez. (245-28-12), III II 30:
Jean Harlow contre Billy the Kid.
Tristan-Bernard (522-08-40), 20 h 45: la
Trosialem Témoia.
Variétés (233-09-92), 20 II 30: Lorsque
l'enfant paraît.

#### Les cafés-théâtres

An bee fin (296-29-35) 20 h 30 : Toim Ba-hut; 22 h : le Transani ; 23 h 30 : Toim descender à la prochaine ?

Mances - Mantesax (887-15-84), L. 20 h 15: Areuh = MC 2: 21 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30: Des bulles dans l'encrier; II., 20 h 15: Pas une pour ratraper l'autre; 21 h 30: Qui a tué

Betty Grandt?; 22 h 30; Cun a tue
Betty Grandt?; 22 h 30; Comment ça
va Zanni?
Café d'Edgar (322-11-02), L, 20 h 30;
Tiens, vollè deux boudins; 21 h 45;
Mangenses d'hommes. — IL, 20 h 30;
Chentons sous la psy; 21 h 45; L'amour,
c'ext comme un bateau biene. c'est comme un bateau blanc. Café de la Gare (278-52-51), 20 h 30 : Ca-Fami (233-91-17), 21 h 15 : les Cambie

La Gageure (367-62-45), 21 h : la Garçame ; 22 h 30 : Un comer sous une

Petit Casino (278-36-50), M h : Douby... be good : 22 H 30 : les Bas de Point Virgule (278-67-03), 20 h 15 : le Pe-tit Prince ; 21 h 30 : Tranches de vie.

· MERCREDI ·





Le music-hall

Comèdie de Paris (281-29-36), 20 h 30 : Brel, je persiste et signe. Gaité-Montparpasse (322-16-18), 22 h : F.

Les concerts

Eglise Saint-Séverin, 21 1 : Orcnes et chorale P. Kuentz, A. Quellelec (Mopainte Chapelle, II h : Ensemble d'archets français, Bai J.-F. Goozales (Vivaldi, Hacadel, Ramezu, Gluck...).

Jazz, rock, pop, folk

de la Declaria (326-65-05), 21 h 30 : J.-P. Sasson, Quintet, Chapelle des Lombards (357-24-24), II h : M'Bamina. Cloître des Lombards (233-54-09), 22 h : Los Salsea

Los Salseros.

Espace Gaité (327-95-94), 22 h : Laborator Tubapack.

Moraiog (523-51-41), 21 ll 30 : Tal Farlow, R. Norvo.

Petit Journal (326-28-59), ll 30 : Soul Petit Opportus (236-01-36), 20 1 30 : Be-

Les festivals

FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (225-22-55)

Messe de Chary, 18 h 30 : O. Caceres, Ch. Larde, Ch. Lormand (Kreutzer, Basse) wter).

The Saint-Merri, 18 h 30 et 30 : Les

Thorissants, dir, W. (Charpentier, Bouzignac).

JUILLET MUSICAL DE L'ESCALIER D'OR (523-15-10)

19 h : Groupe transition, L. Perean (Negro Spirituals) ; 21 h : Ph. Devenet, A. Sorei (Ravel, Debussy, Satle, Franz). RENCONTRE

**DU CARREAU** DU LEPAPA (274-46-42)

Square du Temple, 18 h 30 : Le Sicilien ; 20 h : Aricquin poli par l'amour. (Com-pagnie du fond de cour.)

**MERCREDI** SYLVIA KRISTEL Si l'amour a un secret, elle en détient la clef. OCOW!

PAUL

NEWMAN

Pour Imm renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures ■ 21 heures,

Mardi 27 juillet

sauf les dimanches m jours fériés)

# cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : Dédée d'Anvers, d'Y. Allégret ; 19 h et 21 h : 30° anniversaire de - Posi-tif - (19 h : The Physhouse; Mon ex-sergent ; Mother's joy ; Un mélonane dé-saccordé ; Un mariage éposstouliant ; Pool sharks ; Zigotto plombier ; 21 h :

BEAUBOURG (278-35-57)

#### <u>Les exclusivités</u>

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES IMI (A., v.o.) : VMA stone, 6 (325-60-34).

stone, 6\* (325-60-34).

L'ANTI-GANG (A., v.o.) (\*): U.G.C.
Danton, \*\* (329-42-62); Normandie, 8\*
(359-41-18). - V.I.: \*\* (236-83-93); U.G.C. Optra, \*\* (246-50-32);
U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (343-01-59);

\*\* (343-23-44); Mirrat, 13\* (343-23-44); Mirramer, 14\* (320-39-52); Mistral, 14\* (539-52-43); Margie Convention, 15\* (828-20-64); Murat, 1\*\* (551-99-75);

\*\*Paramount Montmartra, 18\*\* (606-

99-75).

APHRODITE (Fr.-A., v.o.) (\*): Marignan, 8 (359-92-82). — V.f.; Gaumont Halica, 1\* (297-49-70); Richelicu, 2\* (233-56-70); Quintetta, 5\* (633-79-38); Montparmane 83, 6\* (544-14-27); Français, 9\* (770-33-88); Natica, 12\* (343-04-57); Fanvetta, 13\* (331-56-36); Marian (148-148-148-15); Gaumont (148-148-148-15); Gaumont (148-148-148-15); Gaumont (148-148-148-148-15); Peramont Maillot, 1\* (758-24-24); Wepler, 18\* (522-46-01). sier, 18 (522-46-01).

AU-DELA DE CETTE LIMITE, VO-TRE TICKET N'EST PAS VALABLE (Fr.-Cu., v.f.) (\*): P = - 5 (225-09-8) | Peramount - 2 (296-80-4) |

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.a.): George V. & (562-41-46). - V.f.: 3 Haussmann, 9 (770-47-55); Athénn, 12 (343-00-65).

BANDITS, BANDITS... (Aug., v.a.): Cluny Ecoles, 9 (354-20-12).

LE BEAU MARIAGE (Pr): 1

BREL (Pr.) : Paramount Optra, 9 (742-56-31). LA CHÉVRE (Tal): Français, 9- [770-

LE CHOC (Fr.) : U.G.C. Marbenf, & (225-18-45). CINQ ET LA PEAU (F ): Ch-le-Cour, 5 (326-80-25).

COUP DE TORCHON (Fr.): Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOE (A., v.L): Napoléon, 17 (380-41-46).

IA DERNIÈRE VAGUE (Austr., v.o.) : Epéc de Bois, 2 (337-57-47) ; Permas-14 (329-83-11). DIVA (Fr.) = 1= (260-43-99); Vendôme, 2\* (742-97-52); Panthéon, 5\* (354-15-04); Marigman, 3\* (359-92-82); Parrassiens, 1\* (329-83-11).

ROBERT

REDFORD

DEMAIN

**LE FILM AUX 7 OSCARS!** 

**ROBERT SHAW** 

DANS I BILL/PHILLIPS UN FILM DE GEORGE ROY HILL

L'ARNAQUE

UNE PRESENTATION THE STING!

ECRIT PAR DAVID S. WARD / REALISE PAR GEORGE ROY HILL
PRODUIT PAR TONY BILL ET MICHAEL ET JULIA PHILLIPS
MUSIQUE ADAPTEE THE MARVIN HAMLISH
UN FILM DISTRIBUE PAR CINEMA INTERNATIONAL

DRESSÉ POUR TUER (A., v.o.); Para-mount Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Elysées, 8 (720-76-23). V.f.: Paramount Opéra, (742-56-31); laxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparmasse, 14 (329-90-10). L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.): J.-Cocteau, ■ (354-47-62). H.Sp.

FANTOMES DE MILBURN (A., v.f.): Impérial, > (742-72-52).

LUI FANTOMES IN THIRITIES (Fr.) : (359-29-46) ; Mont-parnasse Pathé, 14 (320-12-06). FITZCARRALDO (All. v.n.): Quintette, \$\mathcal{F}\$ (633-79-38); Ambassade, \$\mathcal{F}\$ (359-19-08).

GEORGIA (A., v.o.): Clumy Butt. 5-(354-20-12); U.G.C. Human V (225-18-45). LA GUERRE DU FEU ( Fr.) : Lucer-

HAMMETT (A., v.o.): Hautefeuille, W. (633-79-38); Colisée, & (359-29-46); Parnassiem, 14 (329-83-11); I I I I Beaugrenelle, III (575-79-79). — V.f.: Impérial, III (742-72-52). L'INCROYABLE ALLAMATICE (\*) (A.,

v.f.) : Berlitz, 2" (742-60-33). INVITATION AU WALLE (Fr.):
14 (326-58-00).
LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE
(Fr.): Olympic, 14 (542-67-41).

LA MAISON DU LAC (A., v.o.): U.G.C.

(723-69-23). - V.f.: U.G.C.
Opera, 2: (261-50-32); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22). LA MAJTRESSE DU LIMUTEURI FRANÇAIS (A., v.o.) : Epés de Bois, 5º (337-57-47) ; Elysées Lincoln, 8º (359-

LES MATTRES DU TEMPS (Fr.) : Ste-Chies, 5: (354-89-22). LA MENDIONI FERTILE INCL. :

Saint-Séverin, 5- (354-50-91). MISSING (PORTE | (A. v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Saint-Michel, 3= (2-79-17); U.G.C. 8= (325-71-08); Normandie, 8= 359-41-18); Beangrenella, 15 (575-79-79). - V.I.: Bretanne, 6 (222-57-97); Caméo, 2 (246-44); Athéns, I (343-00-65); Paramount Maillot, 17 (758-24-24).

MOURIR & 38 ANS (Fr.): 14 Juillet Ra6 (633-43-71) | 14 Juillet Ra6 (634-63-10-10); Olympic Balzac, 8 (561-10-60); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

NUIT DE (1-Fr.):
6 la Harpe, 5 (354-34-83); Colypso, 17 (380-30-11)
ON STAN EDUT MOUR (III SEATING

ON STEN FOUT, NOUS IN S'AIME (Fr.): Français, F (770-33-88); Imparmame Pathé, 19- (320-12-06).

PARSIFAL (AIL, v.o.) : Pagode, 7: (705-

LA PASSANTE DU 

(329-90-10); Maillot, 17 (758-24-24). (Fr): Saono Alpha, 5 (354-39-47); Marais, 3 (278-47-16). PINE FLOYD, THE WALL (All., v.o.):
Gaumont Halles, 1= (297-49-70): Hantafenille, (633-79-38);

Champs-Elysées, & (359-04-67); Fran-rais, 9\* (770-33-88); 12\* (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14\* (322-19-23); Gaumont Sud, 14\* (327-84-50); Kinopenorama, 15\* (306-50-50). PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE

(\*) (Brés., v.o.): Studio Cujos, 5\* (354-89-22). — V.f.: Capri, 2\* (508-11-69). POUR CENT BRIQUES, T'AS PLUS RIEN (Fr.): U.G.C. Opéra, Ⅲ (261-50-32); Biarritz, № (723-69-23); Mont-parnos, 14 (327-52-37).

QL'EST-CE QUI FAIT COURIR DA-VID ? (Fr.) : Biarritz, 8\* (723-69-23). QU'EST-CE QUI FAIT CRAQUER LES REDS (A., v.f.) : George V, 9- (562-41-46).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): U.G.C. Marbenf, 8 (223-18-45); Parnessiens, 14 (329-83-11).

\*\*LS RISOUES DE L'AVENTURE (A., v.o.) : Cinny Palace, 5 (354-07-76); U.G.C. Biarritz, 9 (723-69-23). - V.f.: U.G.C. Caméo, 9 (246-66-44); Montparnos, 14 (327-52-37); Tourelles, 20 (364-51-98).

ROX ET ROUEY (A. v.f.): Napoléon (380-41-46).

[35-41-46].

LE SECRET DE VERONIKA VOSS

[All., v.o.): U.G.C. Champs-Elysées, 8

(359-12-15): iii Juillet Beaugreneile,

(575-79-79). — V.I.: U.G.C. Caméo, 9 (246-66-44); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Bienvenue Montparpares, 15 (544-25-02).

#### LES FILMS NOUVEAUX

BUDAPEST BALLADE, Film bongrois d'Andras Jele, v.o. : Olympic Luxembourg & (733-97-77), CALIGULA ET MESSALINE (\*\*), Aliguita ET MESSALINE (\*\*), Film italien d'Antony Pass, v.o.: U.G.C. Danton, (329-42-62); Ermitage, (359-15-71)): V.F.: Rio Optra, (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, (539-43-44); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, (539-43-44); Miramar, (539-43-44); Mir 52-43); Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (651-99-75); Paramount (606-34-25); 19-(241-77-99).

ÇA VA FAIRE MAL, Film français Marivaux, 2 (296-50-40); mongraphic (325-59-83); Pamount (325-59-33); Paramount City Triomphe, (562-45-76); Max-Linder, (770-40-04); Paramount Montparasse, 14 (15-10); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 19 (579-33-00); Passy, 11 (288-62-34); Paramount 18 (506-62-34); Paramount EDOURT M. 18 (606-

34-25).

I.TNDISCRÉTION, Film français de Pierre Larry: Rex, 2<sup>-</sup> (236-83-93); U.G.C. Odéon, 6<sup>-</sup> (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6<sup>-</sup> (633-08-22); Biarritz, 8<sup>-</sup> (723-69-23); U.G.C. Caméo, 9<sup>-</sup> (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12<sup>-</sup> (343-01-59); U.G.C. Tabelle, 13<sup>-</sup> (336-23-44); Mistrel 14<sup>-</sup> (539-53-43); Blenvenile Monparnasse 15" (544-25-02); Me-gic 15" (528-20-64); 16" (651-99-75); Secrétan, 16" (241-77-99).

LE MIRLE (\*) (A., v.a.): U.G.C. Danton, # (329-42-62); U.G.C. Ermitage, 8 (359-15-71). — V.f.: Rex, ·12\* (236-83-93); U.G.C. Opérn, 12\* (261-50-32); Bretagna, # (222-57-97); U.G.C. Norman # (359-41-18); Mistral, 14\* (539-52-43); Magic Convention, # (528-20-64); Secrétan, # (241-77-99).

LES SOUS-DOUES EN (Fr.): Richelieu, (233-56-70). TAXI ZUM KLO (All., v.o.) : Marsis, 4 (278-47-86).

THE FRENCH (Fr.) : Marais, # (278-

THE MAFU CAGE (A., v.o.) (\*): Epis iii Bois, 5: (337-57-47). LE TOMBEUR, LE FRIMRUR ET L'ENIMERDEUSE (\*) (Fr., v.f.): Berlitz, 2º (742-60-33). LE TROUPEAU (\*) (Ture, v.o.) : 14 Juilet Parnasse, 6 (326-56-00).

LES LES AITTEM (Fr.) : Publicis Matignan, 8 (359-31-97).

L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A., V.O.) : Cluny Palace (354-

VALENTINA (Sov., v.o.) : Common, 6

LA VALLÉE DE LA MORT (\*) (A., v.o.) : rance 8 (359-19-08). -V.f.: Opéra, 2 (261-50-32); Maxéville, (770-72-86).

A-T-IL UN FRANÇAIS LA SALLE? (\*) (Fr.) : Saint-Michel, II (326-79-17).

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.o.): Quintette, 5º (633-79-38); Ambassade, 8º (359-19-08); v.f.: Montparnasse 83, 6º (544-14-27); Saint-Lazare Pasquier, 8º

(A., v.f.) : Grand 15 (554-46-85) : Napoléon, 17 (380-41-46). AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (ALL. v.o.) : Movies, 1" (260-43-99).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.): 3 Houssmann, 9 (770-47-55). LA BANDE A DONALD (A., v.f.) Royale, 8: (265-82-66).

BANANAS (A., v.o.) : Cinoche, . (ATE 10-82).

LA BANQUIÈRE (Fr.) : Ambaussic,

v.f.) : Cram Pavois, 15\* (554-46-85); Napoléon, 17\* (380-41-46). BEN HUR (A., v.o.) : Biarritz, b (723-69-23). V.f. : Maxéville, 9 (770-72-86).

CABARET (A., v.o.): Forum, 1= (297-53-74): 1-1 Christine, 1= (325-47-46): George V. 1= (562-41-46): Par-nassiens, 14= (329-83-11).

nassiens, 14 (329-33-11).

LA CARAPATE (Fr.): Gaumont Halter,
1\* (297-49-70): Berlitz, 2\* (742-60-33);
259-92-82);
Pasquier, (387-35-43): Fauvette, 12\*
(331-56-86): Gaumont-Sod, 14\* (327-84-50); Momparausse Pathé, 14\* (327-84-50);
(579-33-00).

LA CIOCIARA (IL., v.o.) : Templiers, P.

CRIA CULTURE (Esp., v.o.) : India in In Haspe, if (354-34-83).

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.), Christine, 64 (325-47-46).

(380-30-11).

LE (14., v.o.):
dicis. (633-25-97); Paramount
Odéon, & (325-59-83); Publicis Elysées,
& (720-76-23). V.f.: Paramount Mont14 (329-90-10).

LA FIEVRE DANS LE SANG (A., v.o.). FRANKENSTEIN JR. (A., v.f.) : Night, 2 (296-62-56).

LA GUÉPRE DES ÉTOILES (A., v.o.) :
Marignan, (359-92-82).

LE GUÉPARD (it., v.o.) : Ranciagh, 16
(288-64-44). H. Sp.

HEILZAPOPPIN (A., v.o.) : Beau-

LA HONTE DE LA JUNGLE (F., Belg.)
(\*\*). Saint-Germain Studio, 54 (633-63-20): George V, 8\* (562-41-46), Lumière, 9\* (246-49-07): Parnassiem, 14\* (329-83-11). HOTEL DES AMÉRIQUES (F.), Fo-rum, 1" (297-53-74).

DEMAIN



AGUIRRE LA COLÈRE DE DIEU (AIL, v.o.) : Daumesnil, 12 (343-52-97).

(387-35-43). ALICE AU PAYS DES

(359-19-08). LA BELLE III III DORMANT (A.,

LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND (IL-Esp.) (V. ang.) V.f.: Montparnos, 14 (327-52-37).

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) : U.G.C. Marbouf, 8' (225-18-45).

DARK VICTORY (A., v.o.).

Luxembourg, (a)3-97-77).

DELIVRANCE (A., v.o.), (°) Studio
Logos, 5· (354-26-42).

LA DOLCE VITA (IL, v.o.), A. Bazin, 13(227-74-30)

DON GIOVANNI (It., v.o.). Calypso, 17:

(350-30-11).

EMMANUELLE (F.) (\*\*): Paramount
Marivaux, 2\* (296-80-40); Paramount
Odéon, 6\* (325-59-83); Paramount City,
8\* (362-45-76); Paramount Opéra, 9\*
(742-56-31); Paramount Galaxie, 13\*
(580-18-03); Paramount Montparasse,
14\* (329-90-10).

peingh, 1& (238-64-44). EXCALIBUR (Angl., v.f.): Opéra Night, 2 (296-62-56).

2\* (296-62-56).

L'EXORCISTE (A., v.o.) (\*\*): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); Hautefenille, 6\* (633-79-38); Ambassade, 8\* (359-19-08); V.f.: Capri, 2\* (508-11-69); Richelicu, 2\* (233-56-70); Impérial, 2\* (742-72-52); Montparnasse 11\* (544-14-27); Nation, 12\* (343-04-67); Paramount Montparnasse, 14\* (329-90-10); Pathé, 18\* (322-48-01).

FELLINI-ROMA (IL, v.o.) : Champo, 5

FRENZY (A., v.e.) (\*): Ciné Beaubourg.
3 (271-52-36): Publicis Saint-Germain,
6 (222-72-80); Paramount City, 8 (562-45-76). V.f.: Paramount Opéra, 2 (742-56-31); Paramount Montparnase,
14 (329-90-10).

TRASOM

Charle to with public caps and the control of the c

LT IN THE PARTY NAME OF THE PA

SINTER MENTAL COLUMN

fife - famil den genter

FREIBURGER VOKAL

IN SHITTING VONE

THE WHAT PARTY OF THE CHARGE PARTY. the state of the state of

200

of all Property like

- 14 E. Galle

1. 中门神经期

CONCERTS DANS

#### ft. ÉTAIT UNE DANS (h., v.o.), Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Colisée, V.f. Haussmann, (770-47-55); parnos, 14 (327-52-37); Gaumont Convemion, 15 (828-42-27); Clichy Pa-18 (522-46-01); Gaumott Gamberta, 📰 (636-10-96).

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

Jan Bar Bar and a second

3.严急联系,最级人士发生()。

Personal and a second of the s

A SER A MERCHEN DE ....

The state of the s

「発酵」を発展した 様 リー・リー The second secon

The second of th

LINE MORNIALLY

Special Control of the Control of th

Comments of the Comments of th

Stage Size Constitution (Size Co

医压力概定 网络人名

Section 1

 $g \to ae^{-ae_{\rm B}}$ 

Section 1

Control of the second of the s

The same of the same

Approximately and a

Control of the state of the sta

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (F.), Cinéma Baubourg, 3º (271-52-36); Olympic Luxembourg, ♥ (633-97-77); Olympic Balzac, 8º (561-10-60), 14 Juli-let Bastille, 11º (357-90-81¶, Olympic, 14º (542-67-42).

LES INDOMPTABLES (A., v.a.) : Ladio Bertrand, 7º (783-64-66).

dio Bertrand, ?\* (783-64-66).
L'IDTROUVABLE (A., v.a.): Olympic
Lusembourg, 6\* (633-97-77).
LE LAURÉAT (A., v.a.):
Village, \*\* (633-63-20).
LAWRENCE D'ARABIE (A., v.a.): Reneisgh, 16\* (288-64-44). H. Sp.
LE LOCATAIRE (Fr.) (\*\*\*):
Lambert, 15\* (532-91-68). H. Sp.
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.a.) (\*\*\*):
U.G.C. Markenf, \*\* (225-18-45): V.f.,
Capri, 2\* (508-11-69).
MISSPITS (A., v.a.): Chrise

Christis (A., v.o.): | Christis (82, v.o.): | Christis (83, v.o.): | Christis (805-51-33); Mac-Mahon, 17-24-81). H. Sp.

24-01). H. Sp.

LA MORT AUX TROUSSES (A., v.c.):
Olympic Halles, 1= (278-34-15); Action
Ecoles, 2 (325-72-07); Olympic SaimGermain, 6 (22-87-23); Olympic Balzac, 8 (561-10-60); Parmassiens, 14
(329-32-11).
NEW-VOND

NEW-YORK (A. v.o.) Hughette, F (633-63-20).

ON L'APPELLE TRINTTA (IL. v.L) : Earliz, (742-60-33); Richelica, 2 (233-56-70); Marignan, 2 (359-92-82); Fauvette, 13 (331-60-74); Gaumont-Sun 14 (27-84-50); Marignan, 14 (322-19-23); Clichy 18 (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20-(636-10-96).

IN CONTINUE A L'APPELER TRI-CONTINUE L'APPELER TRI-NITA (IL., v.o.): Marignan, 1 (359-92-82). V.I.: Richelien, 2 (233-56-70); Français, 9 (770-33-88); (343-04-67); Fauvette, 13 (331-111; Montparrasse 114 (320-12-27); Wepler, 1 (522-46-01).

42-27) | Wepler, | | (372-46-01).

OPÉRATION TONNERRE (A., v.o.) : Marignan, & (359-92-82). V.f. : Berlin, 2° (742-60-33) : Montparasse 83, 6° (544-14-27) : Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41) : Fauvette, 13° (331-60-74) : Gaumont Convention, 15° | 11-42-27) : Clichy Pathé, 18° (522-46-01). 42-27]; Clichy Pathé, 18" (522-46-01);
PAPILLON (A., v.o.) : U.G.C. Denton, IP
(329-42-62) ; Ermitage, IP (359-15-71);
V.f. : Rez, 2" (236-83-93); U.G.C.
Opéra, IP (261-50-32); U.G.C. Gara da
Lyon, 12" (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44); Miramar, 14"
(320-89-52); Mistral, 14" (539-52-43);
Convention Saint-Charles, 15" (57933-00).

LE PROFESSIONNEL (P.) : Autros, 19-

(627-60-20).

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.o.): Studio Contrascarpe, 9 (325-78-37).

SAMSON ET DALILA (A., v.o.): Paramount City, 9 (562-45-76). V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-36-31): Paramount Bastille, 12 (343-79-17): Gobelina, 19 (707-12-28): Montparnasse, 14 (329-90-10): C. 19 (579-33-00): 17 (758-24-24): Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.):

LE SHERIF EST EN PRISON (A. V.f.): Opéra Night, 2<sup>st</sup> (296-62-56). SOLETL VERT (A., v.o.): [128-128]

(343-52-97) B.
SOUPCONS (A. v.a.):
7: (783-64-66).
TO BE OR NOT TO BE (A., v.a.): Templiers, 3: (272-94-56).

DIETS, 3 (21294-30).

LE TROUPEAU (Ture, v.o.): In Julius
Parasse, 6 (326-58-00).

VACANCES (it., v.o.):
Champo, 5 (354-51-60).

LES \* LETTER (F.) (\*\*) : U.G.C. Rotonde, 6\* (633-08-22). LE VIEUX FUSIL (Fr) : Lucernaire, 6-

(544-57-34). (394-37-34) | Elysées Lincoln, 8 (359-36-14) | Lumière, 246-49-07).

#### Les festivals

CYCLE FASSBINDER (v.o.): Ciné
3 (271-52-36), t.l. dim.,
12 h : Gibler de passage; t.l. of dim.,
12 h + V. 0 h 30 : Despair | t.l. of dim.,
12 h + V. 0 h 30 : Despair | t.l. of dim.,
12 h + V. 24 h : le Marchand des quatre

BUSTER KEATON (VA) : ..... L'ETÉ DES CHEFS-D'ŒUVRE (v.o.) L'ÉTÉ DES CHEFS-D'EUVRE (v.o.):
Rivoli-Beaubourg, 4º (277-63-32), 16 h:
Steambout Bill Junior; 17 h 30: le Mécano de la « General » III h I THomuno de marbre; 21 h 45: la la jeu.
CINÉMA LIBAN-PALESAINE (v.o.):
Studio Saint-Séverin, 5º (354-50-91), en alternance: the House, la Mémoire fertile, Beyrouth, la Rencontre, les Maibeurs des uns.

MONROE (v.o.): Name Ecoles, 9º (325-72-07), Troubles-moi = soir.

Ecoles, 9 (325-72-07), Trouses-mon soir.

HUMPHREY BUGART (v.a.) |
Lafayette, 1 (878-80-50), ia

ROBERT DE NURO (v.a.) : Espaco-Gañé, 14\* (321-85-94), en alternance : Raging Bull ; Senglantes confessions.

CINÉMATON DE CÉZARD COURANT Studio 43, 9 (770-63-40) ; 20 h

MOZART

SENS - vendredi 6 août 1982, 21 heures cathédrale Saint-Etienne

FREIBURGER VOKALENSEMBLE

orchestre et chœur

Kumiko Oshita, Monika Moldenhauer, Christer Blandin.

Johannes Wares

ASSOCIATION YONNE ET TOURISME 1-2. quai de la République, 89000 AUXERRE - têl. (86) 52-26-27 Prix des places : réservées plein tarif, 60 F - Tarif réduit, 35 F Non réservées, plein tarif, 40 F - Tarif réduit, 25 F

téléphonique possible, se renseigner pour 🚾 🗆 🚾

- Deux équipes de cinq personnes un bon nombre de manifestations qui la la le mante de musi-ciens du sud de la France et de for-

régionales l'anienne nationale : du

quatnor vocal de la ville de Nice à

Cannes - Provence-

Côte d'Azur, en passant par les for-muse la jazz de Marseille, con-

lors des soirées retransmises en direct du Hot-Club d'Aix-

en-Provence. D'autre part, les

groupes de matte et chants my

Laburm Bludm m seraient-ils

Musique ? France-

villeneuve-lès-Avignon, où France

Culture coproduissit leur premier

concert - une marvalle occasion de

d'Aix, plutôt la comme une

région où, l'été, le public . l'embarras du choix, a le d'être à ce point « amplifié ». Les chaînes

nationales, elles, o'hésitent pas : France-Inter, aussi, a misé sur Aix

puisque c'est en direct de wille

supplémentaire, en mu de son même, Caloni, est prêt à Illian La

matière à interwiews « parmi les

d'une sutre émission, où peuvent se

■ Occuper le terrain »

ans,n'auraient pu passer sur

France-Musique ., penso-t-il,

sufficent-elles I mile sutre

couleur, un ton spécial aux trois

directeur général de Radio-France,

dénichent de documents

précieux, marquait, quant à lui, une réserve prudente : · Touses les deux

heures, en donnant l'heure, je dis que je suis à Aix... » (sous entendu : « J'aurais pu réaliser les émissions à Paris »). Olivier Berna-

lui succédant cette longue tranche matinale évoquer le passé musical de Provence, a

Cas lessantin an anna de personnes qui, eil y a dix

La question reste pourtant de

se faire connaître.

se partagent les enregistrements que nous ne pourrions tout lourds », explique M. Jacques Bartissot, ingénieur responsable de musique le musique de musiqu technique, précisant que preavec in musiciens-metteurs en onde > durant repetitions in chaque opéra important. «L'une l'ess équipes, ajoute-il, ulim d'ailleurs l'injusqu'au 3 pour procéder l'enregistrement discographique des discographique des

(1). Quatre autres équipes
plus légères, et reportage
téche. Donnant
vingtaine et cirspécialisés (en en mono) en place en lieux Festival, M. Jacques la la souligne : - Il A Jacques Souligne: - Il a fallu négocier a minimum lignes téléphoniques P.T.T. Une l'installation, même provisoire, nécessite quantité dispréalables, travail publiques, afin d'inspirante confiance aussi bien au confiance aussi bien aux employés 🏜 la mairie qu'aux agents de police dont nous avons besoin.

L'Ingénieur poursuit : « Les res-ponsables IIII émissions, dont III the davantage to save. Dylam avec les marial politiques et animiques ; moi, je fals = travaillons. en coulisses mu là aussi. La climat psychologique compte beaucoup.

psychologique compte beaucoup.

psu les les

après quelques jours, il
faut l'humour pour éviter les frictions. On vit encore sur des habi-tudes héritées de l'O.R.T.F. du temps de splendeur, dans la années 60 ; aujourd'hui, il s'agit s'organiser davantage, de prévoir des tableaux me service plus stricts pour pouvoir faire autant de choses qu'auparavant. »

M. Jacques Bartissot, qui prendra bientôt une retraite anticipée, parle bienveillance - jeunes ment - « rois du tournevis ». Que les journalistes avaient tendance dédaigner. Il revient aux chiffres : « Les trois camions, les voltures, les indemnités, les téléphones, etc., une opération celle-ci coûte, estime-t-il, ! 500 000 francs. =

#### Passe-passe financier

Les chiffres ? A Aix, M variade main mr li tille du Radio-France (un su supérieur à EU france) revienment mine un leitmotiv... En sul cas, subvention accordée à la station su la la d'Aix et le couseil général des Bouches-du-Rhone s'élève à 350 000 francs. Ce qui permet à France-Musique de coproduire, avec le Festival, un quantité de scènes lyriques, que présente l'Clary chaque jour, 12 et 13 heures, ou encore à 18 heures, en direct du clostre Saint-Sauveur.

« Il s'agit d'un de passepasse financier qui nous permet, en nous greffant Festival taille internationale, de promouvoir

MERCREDI 28 JUILLET

JEUDI 29 JUILLET

SCHUBERT

M. Jacques Peskine, trente-quatre 2ms, administrateur de l'INSEE, précédemment du l'études et statistiques de la protection sociale au ministère de la solidarité nationale, est nommé, un l'études de la contra de la protection sociale au ministère de la solidarité nationale, est nommé, un l'études de la contra de l'études de la solidarité nationale, est nommé, un l'études de la solidarité nationale, est nommé, un l'études et statistiques de la solidarité nationale, est nommé, un l'études et statistiques de la solidarité nationale, est nommé, un l'études et statistiques de la solidarité nationale, est nommé, un l'études et statistiques de la solidarité nationale, est nommé, un l'études et statistiques de la solidarité nationale de l'études et statistiques de la protection sociale au ministère de la solidarité nationale de l'études et statistiques de la solidarité nationale de l'études et statistiques de la solidarité nationale de la solidarité nationale de l'études et statistiques de la solidarité nationale de l'études et sa solid TRIBUNES ET DEBATS de l'emploi, est invité à l'assesse « Plaidoyer » sur R.M.C. à 8 h 30. rité nationale, est nommé, mille août, directeur de l'annual de monde.

1º août, directeur de l'annual de l'annual de monde.

1º août, directeur de l'annual de monde.

18 h Récré A 2.

Yao; l'annual de monde.

18 h 30 Journal.

18 h 30 Journal.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 20 Emissions régionales. rité nationale, est nommé, un - M. Philippe Seguin, député
R.P.R. Vosges, participe à
l'émission - Plaidoyer - R.M.C.
à 8 h 30. trois ans, ingénieur des télécommu- 19 h 45 Dessin anime. trois ans, ingénieur des télécommunications, précédemment adjoint au directeur du département vidéo de la S.F.P., remplacera, la rentrée, la S.F.P., remplacera, la rentrée, la C.F., des portis, des chantours : M. Surdon, J. Clerc, etc. joint, chargé des services techniques de T.F. au part en reference de la C.F. au

CONCERTS DANS L'YONNE de TF II, qui part en présetraite. M. Bertriund Delanoë, porte
TROISIÈME CHAINE : FR 3
TROISIÈME CHAINE : FR 3 grande messe en si bémol

parole du parti socialiste, a qualifié, 19 h 11 Journal. hundi 26 juillet, d'« extrêmement 19 h 20 Emission régionale. Pauchogus ; Rosanc. postures et a mettre au crédit de la Patchograf; Rotana.

majorité - les propositions la la la h 55 Dessin snimé. fois que des radios n'appartenant pas au secteur public vont pouvoir entire et a notamment déclaré. Nous avons réussi à ouvrir un pace de liberté en ne cédant pas au danger de l'anarchie ».

solennel institut Minim politiques - a prêté ses locaux.

Un ton vraiment différent?

FRANCE-MUSIQUE A AIX-EN-PROVENCE

La contingent de m - camp d'été - compte soixante personnes environ, manufactules à leur une de toile blanche à l'insigne de la maison : en particu-

m notre envoyée spéciale

faire un nom; ceux-ci ne refuseraient pas 🖿 🔳 déplacer. > En revanche, André Peregne, directeur de conservatoire de Nicc, invité de l'accept de l'accept de conservatoire de l'Accept de l'a positeurs européens, il André Second, remémorant l'antenne illi grands il l'Opéra il Mar-seille, auraient-ils eu l'opportunité il produire chacun, à illientière, cinq émissions si deux tiers des programmes diffusés pendant trus quinzaine n'avaient per été same crés, par un limit cu par un autre, m

Selon M. René Korring, il Iallait, pour ce faire, • occuper il terrain •. Celui qui a réassi, ........ que plus per-

lier trente techniciens, qui sont charges d'enregistrer, pour les retransmettre en direct ou en différé, la tota-les des remain et opéras présentés à Aixen-Provence, ainsi que d'autres manifestations, le récital de lund de juillet, Vaison-la-Romaine, par Barbara Hendricks, avec le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France.

d'une programmation un peu théma-tique du dimanche au samedi, ou à faire partager jusqu'à Aix sa passion pour le piano (2). s'exprime en la tactique, de stratégie. A le voir lancer telle opération le muss la la conde, de sur d'auditeur qui, Lille à Bor-deaux, n'auront en fin de compte reconnaissant la semaine prévue en direct la Bretagne, la lin du d'août, répond à la différents, on s'étonne un peu in ne plus l'entendre parler de - création radiophonique - ni il - composition - - - Aix n'est pas le lieu pour cela «, répondit-il, ajoutant : « Il n'y o d'ailieurs ici qu'un seul studio i mixage et trois cellules montage. question de fabriquer radio sophistiquee. les gens ne comprendraient pas. -

ressenti une très grande difféstyle?

#### MATHILDE MA BARDONNIE.

(1) Enregistrement qui mu proposé par la maison Erato.

(2) Récitals de piano de 16 heures II 24 heures, le samedi 31 juillet, avec M. Solal, J.-P. Armengaud, F. Roge, M. Levinas, H. Engerer, H. Francesch.

#### Mardi 27 juillet

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Opéra: « les Contes d'Hoffmann ».

De J. Offenbach, livrat de Barbier, par le Royal Opera House
Covent Gardén, dir. Georges Prêtre, avec P. Domingo (Hoffmann). R. Tear (Spalanzani), G. Evans (Copelius),
N. Ghinselev (Dr Miraele), R. Lloyd (Lindorf), A. Baltus
(Giuletta), I. Cotrabes (Amenia), D. Bergama (Stella),
L. Sarra (Otympia). Mise en sobre de John Schlesinger.

23 h 5 Journal.

#### qu'Eve Ruggieri u concocté cinq de Antenne 2 in in juillet). Philippe Caloni a, en authentique routier du micro, remplacé au pied levé Jacques Chancel, assurant une tranche DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Cinéma : « I comme icare ». Pilm français de H. Vernenii (1979) avec Y. Mostand, M. Etcheverry, P. Vernier, J.-F. Garraud, J. Leson, D. Sen-

M. Etchovery, P. Vernise, J.F. Garrand, J. Leson, D. Sanvegrain.

Le président d'un pays imaginaire en l'une commission d'enquête conclut à l'acte d'un paranolaque, qui s'est suicible. Mais un procureur refuse de classer l'affaire et, à partir de détails suspects, cherche la vérité.

Intrigue policière buspirée par le manuel. Aux Emmedy Dailes u remarquoblement conduite sur un suspense traditionnel. Au cour de cela, une inquiétante manipulation (d'agrès des expériences réelles) sémoigne d'une ambision particulière du réelisateur.

22 h 40 Chofs-d'auvre en péril.

Rést P. de Lacurile.

celliste qui fait la manche devent la Réal. P. de Lagarde. Le Québec à la recharche de son patrimoine. terrasse des Deux Garçons que l'écrivain public installé-sur une des 28 h 15 Journal. rares places sans ombre de la ville aux belles fontaines.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 is 36 Cinéme: « le Siloncieux ».
Film français ... C. E. (1972), ...... L. Venture,
L. Massari, S. Flon, L. Genn, R. Hardy, P.-M. Le Conte (rediffusion).

pur services britanniques liberse après un services britanniques liberse après l'enternante de l'enternante de l'enternante d'explorenze de rruncis Ryck. Bel exercice de style de rson premier film. Bouleversante interprésation l'enterna, homme brisé et traqué.

22 h 30 Journal.

n 30 Journal,
h Encyclopédie audiovisuelle du cinéma.
Une série de C.-J. Philippe (rediff.).
N-16: Neissance du cinéma parlam.
Le septième enfermé une inquiétant découvre parole avec une fine René Clair, Marcel L'Herbier,

23 h 25 Prélude à la nuit. - Le Printemps », extrait des Quatre Scisons (Vivaldi), I. Stern et l'Orchestre philharmonique d'Israël ; es P. Salinger.

#### FRANCE-CULTURE

28 b. Dialogue franco-britannique: Virginia Woolf, le poids de chaque mot, avec Gay Clifford et Viviane Forrester.
21 h 15. Musiques de notre temps: Avec Eve Ruggiéri.
22 h 36. Nuite anguétiques: La condition des voix (en direct d'Avignon).

#### FRANCE-MUSIQUE

20 L D'une preille l'autre : Brahms, Boethovon.
21 k 30, Concert (en direct du cloître Saint-Sanvaur). : «Le Nuits d'été», de Berlioz, « Symphonie l'Horioge», de Haydn, par le Noavel Orchestre philharmonique, dir. C. Dutok, sol. Jessye Norman.
23 h 30, Jazz Club (en direct du Hot Brass) : Le quintette de Roger Rossignol.

#### Mercredi 28 juillet

cents heures promises comme exceptionnelles? Plutôt que de répondre à une telle question, Philippe Caloni, à l'heure actuelle, préfère faire état du dernier secret de Polichinelle, selon lequel Mme Cotta, président directeur africal de Padin-France.

12 h 30 Feuilleton: Corsaires et filhustiers.

13 h 35 Série: L'escedron volent.

16 h 50 Croque vectores.

16 h 50 Croque vectores.

16 h 50 Croque vecances.

Dessins animés, variétés, feuilleton, bricole

Desnis sammes, varietes, teutiletos, cricolege.

18 h 15 Série : Les années d'illusion.

D'agrès A.J. Crowin, réal. P. Marteuzi. (Redif.).

19 h 20 Ernissions régionales.

19 h 45 Lessions des histoires.

lui aurait proposé d'animer la tran-che de 7 à 9

M. Georges Zeisel, le producteur 19 h 53 Tirage du Loto.

qui, en cinq matinées, a raconté l'histoire du Festival d'Aix, en prou-Journal. vant une fois de plus son talent de

20 35 Il était une fois le télé : Illers d'un guide. Réal. J. Ermel, avec P. Rossean, V. Lasouz, G.

Real J. Grunn, avec F. Mondani, v. Land.

J. Allard.

Une histoire d'honnes : deux gidas de haute montague pris dans une tempète alors qu'ils autreprennent une première dans le mustif du Mond-Blanc.

22 h 20 Le joune français du court

môtrage.

Le Sérac », de L. Chambin et M.-El Quiston; « Prinçois Orgess », de P. Prinçois.

22 h 50 Journal.

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

plus catégorique : « Je verruse mieux France-Musique s'installer quinze jours au Havre... La chaine a suffisamment d'artistes à marine de bracomin et terrine sux sois.

h Terre des bêtes. Une émission d'A. Bougrain-Duhourg : Le un bulcines.

commission Holleaux pour l'attribu-le dérogations aux lo le les joux de l'été. Les joux de l'été. Les joux de l'été.

Sières): « Esprits de famille ».

Une comedie de C. Carta; réal. M. Pavanz. (Redif.)

Avec : R. Bussie... A. Poivre, B. Fossey, Poujouly.

S. Corthay et I. de Funds.

Lucian Bichois, mort a saizante aux, retrouve dans l'au-delà aun père Victor et sa mère Ernestine : un houmage à dispara au mois de mai dernier.

21 h 45 Journal.
22 h 15 Encyclopédie audiovisuelle du cinéma.
Une série de C.-J. Philippe. (Redif.).
Nº 17: Jean Vigo ou le lièvre de l'instant.
Julgurante de l'enfance avec - A propos de Nics - (1929) de l'Audante - (1934) de Jean Vigo.
22 h 40 Prétude à la nuit.
Les Ouetre Saisons (- L'Eté -) de Vivaldi, par I. Stern et philharmonique die: P. Salinger.

#### FRANCE-CULTURE

7 II 2, Identités: Les vocations.

3 h, Les chessian de la commissance: Le corps de la famme et ses légendes (De la nature); I 8 h 32, L'homme à travers l'anthropologie: Conceptions culturelles de la nature humaine.

3 h 50, Echec an hasard.

3 h 7, Matinée des sciences et des techniques : Bilans et perspectives de la sociologie; Systèmes naturels in systèmes socianx; La recherche en économie; Les disciplines historiques.

10 à 45, Le iivre, ouverture sur la vie : Reberg dialogue avec de

jeunes locteurs.
b 2, Avignon: Atelier d'improvisation de C.C.M.C..

12 h 5, Avignon: Atchier d'improvisation de C.C.M.C..
12 h 5, Agorn: La littérature sumérienne.
13 h 30, Avignon: En direct d'Avignon.
13 h 30, Avignon: La famille Penouillard.
14 h, Sous.
14 h 5, Us livre, des veix: « Don Juan », de P.A. Remy.
15 h 2, Le monde su singulier : L'actualité selon le docteur Jean-Marc Soubian.
15 h 11, Quatre artistes : Tanguy, Gonzales, Matisse, Laurens.
16 h 12, Avignon: Tanguy, Gonzales, Matisse, Laurens.
17 h 12, Avignon: Tanguy et blancheur.
18 h 30, Bonnes nouvelles grands combélians : « Vera », de Villiers de l'isle-Adam lu par C. Sellers.
19 l 25, Jazz à Pancheuse.
19 h 30, Lu science en marche : Promenade au jardin des sciences.

sciences.

20 h. Avignon i Vanitas, créazion-aumique de S. Sciarrino (Scala de Milan).

22 à 30, Naies magnétiques : La condition des voix (en direct d'Avignon).

#### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

b 2. Musiques de matin : Œuvres de Monart, Listt, Kalachmikov, Satie, Bach, Schönberg, Beethoven.

b 7. Quotidien musique. Histoire du centre Acanthes.

b 7. Quotidien musique. Histoire du centre Acanthes.

b 5. Le matis des musiciens : Musiques de Provence, l'école d'Avignon : P. de Vitry, Feragut, Caserta ; l'école franco-provençale : Campra.

12 h Concert (en direct du cloître Saint-Sauveur) : Œnvres de Haydn, Mozart, Milhand, Bozan et Lang, par le quintetre à vent d'Avignon.

13 h 1 Histoire de jazzer : Avril en septem.

13 h 35, Les compositeurs régionaire.

14 h, Histoire de l'Opéra de Marseille, l'opéra de l'Envres de Reyer, Charpentier, Bizet, Verdi, Puccini, Gounod.

15 h, D'une creille l'autre (et à 17 het 20 h):

16 h, Par les rucs et les reelles : A Aix-en-Provence.

17 h 40, Le club de la presse.

18 h, Une hetere avec... : Judith Blegen (piano), Raymond Gniewek (violon), cauves de Brahma, Debussy, Gounod.

19 h, Microterroir.

wek (violon), œuvres de Brahma, Debussy, Gounoo.

19 h. Microserroir.

19 h. 35, Jazz: La grande parade il Nice.

20 h. 36, Concert (enregistré les lé et 17 juillet, su Théâtre des Champs-Élyaées, 'à Paris): - le Roi Pasteur -, opéra il Mozart, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir.: P. Bellagi, chef de chant M. Pauhon. Avec J. Estournet (violon), M. Tatlow (clavecin). et P. Doghan, F. Dostembert, il Meens, D. Bryant et M. Vivian.

22 h. Lee grande hoessnes de Provesce: Pétratqué.

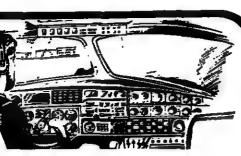
23 h, Les grands ho





#### emplois regionaux

#### emplois iggionaux



#### **AVIONIQUE** ET OUALITÉ DE VIE

Le Département Avionique Générale conçoit et fabrique équipements M Malla technologie dans un Mallan appelé à une croissance allé importante su surre des prochaines années. The perspectives it as conduisent i proposer il postes i il

## INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS GRANDE ÉCOLE

DÉBUTANTS OU EXPÉRIMENTÉS

Suivant leurs compétences et affinités, ils montés et leurs compétences et affinités, ils montés et leurs de la compétence et le leurs de la compétence et le leurs de la compétence et le compét rus les spécialités suivantes : électronique générale, logiciel il base, logicial d'application, production, bureau d'études, soutien logistique, maintenance et chantiers à l'étranger.

Nous sommes and dans un make agréable, à moins de 500 personnes.

Many Muhaman make candidature, man alk 100%, à Monsieur FERON, THOMSON CSF, B.P. 3,

**DIVISION ÉQUIPEMENTS** AVIONIQUES, CENTRE DE BORDEAUX-LE HAILLAN

SOCIETE FILIALE D'UN GROUPE MULTINATIONAL DANS LE DOMAINE DE L'ECLAIRAGE recherche un

## RESPONSABLE DE L'ADMINISTRATION COMMERCIALE

Il annua animer et coordonner un metal de 9 personnes. Il suivra la commande depuis sa réception jusqu'à mm expédition. Notions im publicité et d'informatique souhaitées. Age : 30 ans minimum

De formation supérieure un équivalent et u possible expérience d'un poste analogue.

C'est un homme organisé, méthodique 📢 psychologue. Il me le contact avec son personnel mais musi è clientèle, le force vente il le services de la production.

Ce poste est a pourvoir au plus tôt.

Ecrire avec C.V., prétentions et photo 42221 à CONTESSE Publicité 20, 1'Opéra 75040 PARIS 01, qui transmettra.

#### emplois internationaux

Recherchons urgent gouver-nante française en Arabie Saou-dita pour s'occuper d'une fille de 11 ans. Doit parler engleis. Bon salaire. per d'impât. Currer un veuillez parton, [1] 727 91-83 pour

d'AFRIQUE NOIRE

## JEUNE INGÉN.

(diplômé A. et M., INSA ou ENI mécanique) eyant deux ou d'expérience

Après une période de formation d'environ un an à Paris, où il perticipera sux activités des dé-pertements AUTOMOBILES-FORCE MOTRICE-S.A.V., le candidat retenu se verra confier das responsabilités commer-ciales chez une des sociétés du groupe en Afrique Noire.

Sens Indispensable, in connaissance de l'Afrique Nore, par exemple dens le ca-dre de la coopération techni-que, serait appréciée.

Envoyer C.V., détailé en préci-sant rémunération souhaitée, sous n° 9.649, à LTP, 31, bd Bonne-Nouvelle, PARIS

**CETA** Groupe STERIA

# **INGENIEURS D'ETUDES**

nautique \_\_\_\_ mais non \_\_\_\_\_ ou ayant quelques with d'expé-

Ayant une man aptitude rédactionnelle. Lieu M travail : ANGOULEME (déplacements de courte durée à prévoir?

Vina avez en connaissances en analyse numérique, Vous la la la théorie de la comoptimale, et 🛮 58 📶 en 📖 pratique sur calculateurs en ligne, Vous souhaitez travailler au sein d'une petite

CETA 28, rue de

16000 ANGOULEME

équipe dynamique,  ALSTHOM réalise des installations complètes dans domaines l'in fluides (l'eau particulièrement) ATLANTIQUE

NEYRTEC

Etablissement III GRENOBLE

matériaux, minerais Imateriaux,
Iminerais (broyage et sage). Il laboratoire d'hydraulique et thermique II NEYRTEC est l'un principaux in II de du groupe ALSTHOM-ATLANTIQUE:
42.000 personnes - Il milliards

chiffre d'affaires

#### JN INGENIEUR

hydrauliques et in négo-cients. Devra il micapable,

Formation : Diplôme Arts Métiers, INSA 🚥 équivalent.

Quelques d'expérience souhai-Déplacements de courte same tant en France qu'à l'Étranger.

Anglais : parlé, écrit. Aliemand : notions il possible.

WILLIAM CV & NEYRTEC - BP 61 M Service du Personnel
38041 GRENOBLE

LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE BREST

par cogcours mi titre ou

DEUX D.S.A. (échelle 150.000 à 400.000 habitants)

Pour le service : Placé sous l'autorité directe du secrétaire général. En collaboration avec un ingénieur en chef, il sera chargé, pour la partie juridique et administration, d'animer, de nner, et de contrôler les activités de 5 ceil

- réglementation d'urbanisme et zones d'aménagement, autorisations d'urbanisme,
- action foncière. action economics
- analyses statistiques. Pour le service :
- Placé sous du directeur général
- de la gestion du patrimoine mobiller et immo
  des marchés et contrats,
  de la gestion des magasins, ateliers et stocks.

Candidature accompagnée d'un curriculum vitae avant le 31/8/1982 M. le Président de la Communanté Urbaine de BREST, 24, rue Coat-Ar-Gueven, B.P. 814. – 1111 BREST 11111.

#### Etablissement Industriel Ministère de la Défense

**REGION CENTRE** recherche pour sa Sous-Direction Electric (700 personnes)

#### *Ingénieurs* Mécaniciens

qui marim intégrés ma équipes m place chargées de l'étude, du développement, et mise au point des munitions,

Profil reguls : Provinteguis : - jeunes ingenieurs diplômes grande école - formation IIII base en mécanique, - interet pour les études et les développements,

expérience de quelques années appréciée, pour un poste, condaissances en électronique souhaitées.

candidats doivent lettre manuscrite - CV - photo remunération souhaitée à 6, route Guerry 18015 Bourges

#### SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE

D'IMPLANTATION NATIONALE

RECRUTE

EXPERTS - COMPTABLES DIPLOMÉS, FINALISTES, COLLABORATEURS CONFIRMÉS

Chef de imme de groupe. Collaborateur.

LE PUY-ROANNE-GAP NIMES-AIX/MARSEILLE **AUCH-MONTAUBAN** 

Adresser C.V., photo, préten et délais disponibilité sous référence T 034862 M à : RÉGIE-PRESSE, bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

#### OFFRES D'EMPLOIS



SOCIETE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS **DE MESURE** 

recherche pour mui service de C.A.O.

#### INGENIEUR LOGICIEL

- analyse - programmation en langages évolués 📰 gestion de centre acalcui .

#### OPERATEUR-CONCEPTEUR

DE CARTES IMPRIMEES

- expérience C.A.O. indispensable ;
- formation complémentaire
- connaissance du système SCICARDS appréciée;

Exilia avec C.V. et prétentions Direction Im Affaires Sociales, B.P. 74 - 91301 Massy

#### CGEE ALSTHOM eclercia pour un Siège Parsien un

**INGENIEUR** 

Pour Marketing de son Italian

#### REGULATION, AUTOMATISMES et CONTROLE-COMMANDE

Il est ingénieur électronicien Grande Ecole, ayant acquis 5 à 10 ans d'expérience de un conducte et utilisant l'Anglais couramment. Micro-processeurs, logiciels/temps réel, systèmes de

tion lui sont familiers.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et prét. sous no 42245 à CONTESSE Publicité 20, avenue il l'Opéra MILLE Entre 01, qui transmettra.

#### INGÉNIEUR BATIMENT RESPONSABLE

DE SECTEUR

dynami-que, en expansion, confiera ce poste à larges responsabilités (C.A., budgets, remrabilité, qua-lté des travesud, à un ingénieur, FNSI, INSA eu simillaire, eu technicien de heut niveau, disposant de 3 à 5 ans d'expé-rience de conduste et de gestion de travesuc, de recherche et de négocietion d'affaires, d'anima-tion d'un groupe de missail.

Large autonomie, poste d'avenir etable, rémunération de la niveau, conçue pour récompenser l'efficacité, vette de service à utage privé.

Adresser curric. Villa détaillé sous la référence SELETEC

Usine produits a Blanchens à LOUVIERS (27) en expension recherche

JEUNE AUTOMATICIEN B.T.S. on D.U.T.

2 à 3 ans d'expérience, con-programmation d'gu-industriels et program-mation en l'assesses

Notions d'électronique appré-MISSION : maintenênce et programmations, mise en développement de hou-

Poste d'avenir stable.

Adresser curriculum vitae

SELETEC CONSEIL 67009 STRASBOURG CEDEX

rech. ani-mateur(trice), trav. équipe exp. exigée. SNAECSO cadre Centre social GAULTIER, 86000 POITIERS, avent il 15 août 1982.

Cherch. Agro. expér. Dev. rural P.V.D. eyant travaillé ..... ZAIRE. pour mission 1 mois. Ecrire SVP : FOGELMAN.





groupe français parmi les leaders mondiaux de la sécurité

recherche pour mm activité Alarme M Systèmes

#### techniciens débutants B.T.S.-D.U.T. en électronique,

réf. TD 9999999999999

#### techniciens confirmés

· formation B.T.S.-D.U.T. en électronique. à 4 mm d'expérience en laboratoire d'électronique.

Anglais technique lu. Pour participer à la conception des nouvelles générations 📠 matériels. d'appliquer leurs connaissances dans le métier de la sécurité et de l'alarme.

#### 999999999999 techniciens

formation B.T.S.-D.U.T. en electronique. expérience en plateforme d'essai de matériel professionnel électronique souhaitée. Anglais technique lu.

MISSION: Ils chargés des méthodes, de la IIII. nition, de l'étude m de la réalisation des moyens d'essais, des essais de matériels électroniques d'alarme et de sécurité 🔳 laboratoire et sur site.

999999999999 Lieu de travail: nous industrielle de Vélizy. heures par semaine; horaire variable. 13ème mois - restaurant d'entreprise.

Adresser CV manuscrit, photo prétentions, m précisant la référence du puntu choisi, à la Direction des Relations Humaines. 15-17, avenue Morane Saulnier 78140 VELIZY.

OFFRES Di

The state of the s

· 大大 中央連絡



Maitride - See - See - 2 to anticont the original 28-50 TOTAL MINER THE CHECKEN and the second s wat la dynamichter

COMPONENT POLES SO

115 MEND PHONE LATE (20) 865 of one group's cause succession resident affiel trent feifet ou. PRINTERS PRINTERS the statement of the printer A trees survey labor

THE PARTY OF STREET terretire du deb injourn The state of the state of the state of with manuscript CV.

Pull PCC

· Gambella .. 7596

Introvetates digitalend et de physique appliqu Laboratores de Residende Pri

NGENIEURS GRANDES & OUT NIVERSITAIRES

Mornes electronical

The agent of the control of the cont

TO CE SHAFFER THE SECOND Physique des soldes

Proposition by particular and an

V et photo as sandra de finan-

The second secon

the state of the state of the state of

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Promodès

remier grossiste multidistributeur en Europe, 19175 personnes. C.A. consolide en 1981 : 15 Milliards, recharche pour sa Division lle-de-France

comptable

Niveau DECS

Lieu de travail: ORSAY.

Le candidat sera responsable d'une cellule comp-table en expansion (actuellement ■ personnes).

ll assurara: les bilans, les comptes d'exploitation

de petres unités, declarations sociales et fracales.

Adresser CV, photo et prétembons sous réf. 2 MJ 3 

M. Pierre CHARTRON

\*Interactions

Recrutement-Formation-Conser

PHES D'EMPLOIS

E. S.R. CH. LYDN BUILDING

1 4 3 A. ...

DE PARMICATION OF INSTRUMENTS Be Mi Ming

EUR LOGICIEL

THE POW NAME OF PACKET

TEUR CONCEPTEUR

BE CARTES INPUMEES A D Weifrehen at the MORNEY AND THE The employed Silver has all an arrange

mineral E.V. of party short a Maryn Buciale: F P 14 91301 Henry

GEE ALSTHOM I

NGENIEUR ITS SYSTEMES

**BLAFFON, AUTOMATISMES** CONTROLL COMMANDE

techniciens

techniciens

rechniciens

GROUPE ARCADE (GROUPEMENT DE SOCIÉTÉ DE CRÉDIT IMMOBILIER, SAHLM ÉTCIL) RECHERCHE

1º) RESPONSABLE D'OPÉRATIONS

participant au montage des opérations, il en assurers la coordination administrative, juridique et financière, en s'appuyant sur les services technique, commercial et comptable du groupe.

2°) ASSISTANTE D'OPÉRATIONS

chargée a seconder un responsable d'opérations dans la gestion et le suivi des programmes de construction, amuscrite, curriculum vitas, photo et

**GROUPE ARCADE** 

63, rue de la Victoire, 75009 PARIS;

SOCIETE EXPORT PRODUITS CHIMIQUES ET PLASTIQUES , recherche

jeune TECHNICO COMMERCIAL

Niveau min. BTS chimie = 2 ans expérience rente export. Anglais exigé - sera chargé développement courts afjours | l'étranger, fixe+commission. Envoy. C.V. PROMANU, 11, rue de Pro-75009 PARIS



## Ecouter, analyser, conseiller, vendre au téléphone

C'est l'essentiel de la fonction que nous Votre fonction 🛨 consell s'exercera vous proposons, à condition que le téléphone soit pour vous un outil que vous sachiez apprivoiser et à partir duquel vos qualités humaines, vos aptitudes commer-clales et la vivacité de votre esprit puissent s'exprimer pleinement.

Vous aurez pour mission de gérer les annonces de recrutément d'une fraction de notre importante clientèle. Ce qui implique une grande faculté d'adaptation et d'analyse vous permettant de juger, de conseiller, de questionner à bon escient et de cerner rapidement le

problème posé. Vous serez amené à faire exécuter des ordres mais aussi a convaincre.

au niveau du media presse mais sur la rédaction des annonces, d'où la nécessité d'entretenir meilleures relations possibles avec l'orthographe et III syntaxe...

Nous souhaiterions sur qu'une expérience similaire vous ait familiarisé avec cette fonction, avec le milieu de la presse ou le marché du travail, mais c'est surtout votre potentiel qui sera déterminant.

Si ce profil de poste suscite en vous un réel intérêt, mettez-vous en rapport avec nous, vous rejoindrez, nous l'espérons, 🖩 première Agence Conseil Publicité 🔳

Recrutement Adresser lettre de candidature manuscrite, CV, photo et remunération souhaitée sous N°42334 Contesse Publicité - 20, av. de l'Opéra - 75040 Paris Cedex 01.

HOPITAL BROCA

INFIRMIÈRES D.E.

pe Promodès Place de la Mare - 14000 CAEN

ORGANISME PROFESSIONNEL **ASSURANCES AUTOMOBILE** 

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

oulum vitae et prétentions sous réf. 33791 à DEB'S, 140, rue de Courselles, 7801 FM/M



Cii Honeywell Bull

# **AUX INGENIEURS ET**

(Maîtrise - DEA - DESS - Scientifiques)

Nous avons besoin de vous. Si vous pensez\_\_ comme nous que la réussite d'une entreprise dépend de la volonté, la jeunesse, la compétence et le dynamisme du potentiel humain qui la composent, nous sommes faits pour nous entendre.

Pour réussir le pari que nous avons lancé, il nous faut plus de têtes bien faites que bien pleines. C'est pourquoi nous souhaitons nous entourer de jeunes diplômés de tous horizons. Après une formation à l'informatique de 5 mois, ils sauront s'imposer en tant qu'ingénieurs spécialisés dans la réussite du défi informatique Cii Honeywell Bull.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la réf. 124 Mà Cii Honeywell Bull - PCOG021C 94, avenue Gambetta 75960 PARIS

> laboratoire d'électronique de physique appliquée

travaillant en coopération avec l'ensemble des

Laboratoires de Recherche PHILIPS

FE IVE

**INGENIEURS GRANDES ECOLES** 

ou UNIVERSITAIRES

dans les domaines d'activités suivants :

Etudes 🚵 base, simulation sur ordinateur, conception de

circuits rapides analogiques et numériques et réalisation de

prototypes pour les applications suivantes : Réception 6

programmes diffusés par satellites. Traitement du me des

images. Transmission numérique. Compression du débit d'information. Acquisition et visualisation des signaux.

Physique des solides

Croissance cristalline et caractérisation. Technologie des

circuits intégrés GI As. Dispositifs hyperfréquences. Concep-

tion de circuits intégrés. Recherche fondamentale en physique

Ecrire avec C.V. photo au Service du Personnel

3, av. Descartes - B.P. 15 - 94450 LIMEIL BREVANNES.

des semiconducteurs.

Systèmes électroniques

# directeur financier

F 300,000 +

La filiale française d'un puissant groupe américain dans les biens de grande distri-bution, visant il M.T. un C.A. de F 500 milions; cherche intégrer dans son équipe de direction, fermement décidée atteindre ses objectifs, un DIRECTEUR

Outre les responsabilités courantes de la fonction : direction, animation et con-trôle des services de comptabilités générale et analytique, le contrôle budgéraire, le reporting U.S., les déclarations fiscales et sociales, SES EFFORTS DEVRONT PORTER sur : le contrôle de gestion, l'assainissement de la situation financière, la mise au point du nouveau plan comptable, l'organisation et la mise en place de moyens modernes de traitement de l'information.

Ce poste conviendra à un bomme d'action, décideur, ferme dans ses réso-lutions, parfaitement rôdé au supérieure com-merciale + TITES, pratiquant couram-ment l'anglais et ayant acquis au minimum 5 années d'expérience au sein d'une filiale anglo-saxonne.

Les candidatures des personnes en congé-seront prises en considération.

I.C.A.

SOFRES

PERSONNES AYANT PARFAITE CONNAISS, LANGUES

UNE SECRÉTAIRE DACTYLO

RINGUE ANGLAIS UN MAGASINIER PRÉPARATEUR DE COMMANDES

UN TECHNICIEN ÉLECTRONIQUE

UN TECHNICIEN DE MAINTENANCE

UN TECHNICIEN TY ET MAGNÉTOSCOPE UN MAGASINIER

RÉCEPTIONNISTE

Adresser C.V., sous réf. 1.387. à Pierre Lichau S.A., B.P. 220, PARIS

## UN INGÉNIEUR

Dégagé O.M. Débutant

Consessurs et Bystime
de Développement INTEL.

6 Langagés : Assembleur e
pl.M.
6 Electronique - Optique.
Automotische

esser curriculum vitae prétentions à : SOLEMS, Martine GUILLET, 3, rue Léon-Blum,

**CHEF DES SERVICES** COMPTABLE ET ADMINISTRATIFS

E: 180.000 F/AN.
Filiale française d'un britannique multinational, constructeur de blens d'équipament.
Catte société située en banlieue
Sud de Paris, eu C.A. de 50 millions de francs et amployant
70 parsonnes, recharche pour
septembre 1982, un chef des
services comprables et edmiseprentire 1982, un cher de services comprables et admi nistratif pour prendre en charge les fonctions administrativés comptables, d'étude des coûts et de gastion du personnel.

LE CENTRE HOSPITALIER INFIRMIERS(ÈRES) INFIRMIERS(ÈRES)

diplâmés d'Etat Prière d'adresser curric, vit Directeur de l'établisser

#### Directeur Général Actoint Grande Ecole MY In de Co, etc.)

P.M.E. Services

Man anno m m and man

Aidé d'une petite équipe d'assistants, ce DGA doit personnellement administratives (organisation interne, informatisation, légalité des actes l'entreprise, etc.), de gestion (contrôle de gestion, surveillance des tableaux bord), de finances disculiré. En outre, manageant les responsables d'unirés, et travaillant en équipe avet eux au sein du Directeur, il doit s'employet à développer le capacités d'autonomie. Il est indispersable d'avoir au l'ans d'expérience dans poste responsable de Direction Administrative Financière d'une petite unité. Une expérience de plusieurs années dans conseil, la publicité l'ingénierie comme directeur ou intervenant est impérativement requise. impérativement requise.

Il est possible de la capital de l'entreprise de la proportions intéressantes après preuves de l'affant de constat de la fonctionnement avec le PDG de équipe. Firm d'adresser votre C.V., photo la mar et rémunération actuelle sous la 182401 M 13 mentionner sur l'enveloppe).

Le secret absolu des candidatures est garanti par :

B**K**C

**BERNARD KRIEF CONSULTANTS** 115, rue il III 75007 PARIS - Tel. 544.38.29.

## **VOKO FRANCE**

Nous sommes la Male française du groupe Western VOKO

l'un leaders européens du

MOBILIER DE BUREAU et 🖿 l'AMÉNAGEMENT BANCAIRE

Au-delà de la vente de produits de très grande qualité sur le marché français, nous assumons auprès de nos clients un rôle de marché pour l'organisation | l'implantation | leurs installations. Notre développement nous conduit l' maraire de suite :

**3 CHEFS DE VENTE :** 180.000 F.

qui auront chacun la responsabilité d'une région 🔳 d'une équipe. Deux postes sont | PARIS, | troisième | LYON.

28 ans minimum.

Expérience d'agencement acquise 🕮 ⊨ bâtiment, l'aménagement 👛 bureaux ou de magasins, l'architecture d'intérieur, la décoration 📺 🖡 défaut, formation (quelques music d'architecture par exemple) permettant une adaptation rapide I www manual de conseil.

Expérience commerciale complémentaire qui n'aura obligatoirement acquise de la mobilier de bureau (connaissance de la daile hand appréciée).

Sens de l'organisation, esprit d'équipe, goût du travail bien fait, forte

Idéalement, l'allemand.

#### Plusieurs ASSISTANTS

Les dals de vente : 50 Mu F. Postes basés | PARIS comportant | fréquents déplacements en province.

Profil recherché:

23 minimum, libéré obligations militaires.
 Formation de Die B.T.S. dessin bâtiment ou menuiserie.

Quelques années d'expérience an dans l'agencement de bureaux de magasins, l'architecture, la décoration, soit une fonction

technico-commerciale.

Perspective de carrière très ouverte.

## 1 DESSINATEUR (trice)

pour d'implantations. Expérience agencement souhaitée.

Faire parvenir C.V. + lettre manuscrite + photo à l'attention de la Direction Générale • VOKO FRANCE, 85, avenue Victor-Hugo, 75116 PARIS qui traitera votre candidature de façon rigoureusement confidentielle.

perspective appréciée. 23 ans minimum, libéré obligations militaires.

# ANNONCES CLASSEES

317 ANNONCES ENCADREES 40 00 47.04 D EMPLOI 14 10 DEMANDES D'EMPLO! 12.00 3100 IMMOBILIER 31 00 36 45 AUTOMOBILES 3100 36 45 AGENDA IIII del parutions

#### **D'EMPLOIS**

#### UN INGENIEUR **D'ÉTUDES**

ou 1 il 2 ans d'expé-nence pour travaux veriés de logiciels. Conneissance langage évolué et aneiyse structurés souhaitées. Évolution il terme POSTE DE Téléph. 928-01-31 pour r.-vs eu env. C.V. MICROTEL SARL B.P. 90, 91943 LES ULIS,

Pour développer son service PETITES ANNONCES PROMOPLAN

#### 1 COMMERCIAL (E)

habitué (s) à la prospection té-Anhonique et aux contacts. Exproposition to prosperation to phonique et aux contacts. Erience en agence de publich le dispensable.

C.V. prétentions PROMOPLAN P.A.

8, Paris Se

Organisme important rech.
dens le cadre de son
(C.A.: + 42 %)
(C.A.: + 42 %)
TEURS
(I. ou F.)
rée, F.
goût des contacts à he
niveau.

rémunération importante (moyenne mens, de nos eonsuit, en 82 : 12.900 P), Possibilité de promotion, uir, C.V. of 2.245, Pub. Réunies 12, au Manuel Publ. Paris

#### capitaux propositions rammerri alea

perce de grand de la la communicación masser forester de la la colonidad. Finisher. Tél. au (41) 38-21-46 ou écr. à 11 30, r. Beau-Repaire, 49400 SAUMUR.

#### nours laires

#### secrétaires

récie presse recherche pour le service des annonces classées du Journal.

Le Monde

# Secrétaire

Elle devra justifier :

d'un BTS secrétariat

e d'un sens de la logique, de la méthode et de l'organisation « d'un contact téléphonique agréable

 d'une expérience d'un an minimun
 Hors l'activité liée à la lonction elle travaillera quelques jours par mois sur un Terminal en 📨 🚾 sortir des lableaux statistiques.

Stage de formation prévu. Poste à pourvoir mi-août 1982.

Veuillez adr. CV, photo et prétentions s/s rél. 229596 M. REGIE-PRESSE Service le Monde. 85bis rue Récumur

#### 11.14 DEMANDES D'EMPLOI a domicile

Pr dactylo angl. après correct un manuscr. 200 pages, dem Ecrire MAN-BUROPAR, Paydeau, 75002 Cherche tous travaux dactylo thèses, rapports, etc.

#### travaux à façon

Rédect, techn, et techn,-con mémorisation sur disques se ples, prés. suiv. demande, quv en août. Tél. : (6) 010-77-47. ENTREPRISE Strieuses reff rances, effectue travx peinture menuiserie, décoret, coordinet te corps d'état. Devis gratuit Tél. 368-47-84 et 883-30-02

#### formation professionnelle

Dans une région dont la vocation agro-alimentaire et internationale ne cesse de s'affirmer,

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE ET D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES DE BRETAGNE,

#### **AGRO-ALIMENTAIRE** INTERNATIONAL

Ses objectifs : une formation supérieurs de l'agro-alimentaire, aux l'III internationales d'un secteur en plein développement.

- 5 mai de cours dispensés par des experts professionnels sur le plan national et international, - 1 mai de stage de hant niveau en entreprise experte de stage de hant niveau en entreprise exporta-

trice, and en France qu'à l'étranger. ronnement : la Bretagne représente :

20 % de la production française de charcuterisaisons (1º région productrice - 1º l'

• 20 de la production laitière

(in région productrice - in région exportatrice) :

40 % de l'abattage et de la découpe de volailles

(1 région productrice - 1 région exporta-

trice) :

40 de la production de légumes surgelés
(1º région productrice - 1º frances

ions : avec ou saus professionnelle, diplômes supérieures de commerce, écoles de gestion, écoles d'ingénieurs (agri, agro), écoles vétérinaires, miques, de langues...

RENSEIGNEMENTS: ESCAE BREST, 2. avenue de Provence, B.P. 214, 19272 BREST LEUK Téléphone : 1111 03-25-01.

riptions jusqu'au

10 septembre, Informations téléphoniques
jusqu'au 30 juillet.

#### **ETUDIANTE ALLEMANDE** 20 ans

Aimant enfants, de se perfectionner en français, cherche, à partir d'octobre 1982, pour un an, piace au pair, avec possibilité en suivre régulièrement en cours en langues étrangères.

D-2000 Hamburg 62.

Cadre H.E.C., J.F., trilingue: angl./franc., 17 a. expér. prof. dans gention adm. et fin. suprès direction, rach. poste direction, rech. poste e dens secteur tertiaire ou public. Ecr. s/nº 8.784, kr. Pub. CLASSÉE 5, rue des 2 75008 Paris. J.H., 28 a., DUT, FIN-COMPTA,

tou Ear. s/nt service ANNONCES CLASSES, rue des Italiens, TI Paris. J. H., 30 ans, 3 ans expérienc MONTEUR, CARLEUR,

Secrétaire traductrice tri-lingue Italien, russe, licen-cide ès lettres, charche

poets ou rempleosment. Ecr. s/nº 2870 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. Détenu, 28 ans, charche pro-

Vous cherchez cadre compét. 

DOCTEUR-INGÉNIEUR DOCTEUR-INGENEEUR
Chimie organique
32 ans, 3 a. 1/2 d'exp. synt.
chimie fine et pharm. de sté intern. à l'étr., bnes conn. des
nouv, méth. de la chimie org. et
analytique. 2 brevets, langues
P., A., rech. poste à resp.
Ecr. s/n° 8.792, le Monde Pub.,
carvice ANNONCES CLASSES,
8, rue des Italiens, 75009 Paris.

INSTITUTRICE diplêmée ÉCOLE BILINGUE PARIS, français-esp., rech. poste pr sept.: prim. ou matem., temps oplet ou mi-tps. École ou répét. de famille, rec, tres propositons pour Paris. Téléph. O12-08-64 (Essonne).

#### Les convocations auront lieu à partir du 2 août 82

CONTROLEUR EN ÉLECTRONIQUE

que ou mécaniclen mons, feur-livreur, etc. Serge Dháry, 188, rue de la Croix-Nivert, 78015 Paris. Tél. 558-17-41, de 8 II I 1 h.

J.F. gerderait personne malade, nuit ou week-and. Août. Téléphonez au (26)

28 a., en étud. sup. 4 en en psychologie, rech. pour sept. cumpoursui dans cabinet de psychologie au hépitaux ou so-étrés. Recort ites propositions. psychologie ou hôpitaux ou so-ciétéa. Recort ttes propositions. Cours d'espagnol pour Paris. Tél.: 012-08-64 (Essonne).

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30

de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Juliane VELTE, Holitzberg 73,

Homme, 40 ans RÉDACTEUR VIE GRANDE BRANCHE 8 ans d'appérience, rachen emplei sédantaire, compag

ou courtege. vione comptabilité et informatique. 

#### propositions diverses

L'État offre de nombr. possibil. stables, blen rés il tras et la avec ou sans diplômes. Demandat une docu-mentation sur notre revue spé-cialisée *PRANCE CAPRIERES* (C 16), B.P. 402-08 Peris.

Les possibilités d'ampiols à Afrique, Amériques, Asie, Europe). Demandez une docum sur notre revue spécialisée MIGRATIONS (LM), 3, rue Mon-tyon, 78428 Paris Cadex OS.

#### automobiles

Particulier vand FORD RESTA, 1978, 42,000 km. PRIX ARGUS A DÉBATTRE. Tél. 751-18-96 ou 751-48-70.

de 5 à 7 C.V.

Pert. vd mot. 604 D turbo 80, 61.000 km, Boîte 6 vit. + ttes pièces, 22.000 F + mot. Baghe-era et 4 roues alu. 35.000 km, 3.000 F. Tél. : 781-69-68.

Deux roues

Vend 900 F2 HONDA Verno soo F2 FONDA
4 cylind, carándo, grise, 0 lan,
garantie 1 sn, non immatriculée,
26.000 F,
Loutse charges comprises.
Tél. 201-9 1-00 PELLERIN,
212, rue Saint-Maur.
78010 Paris, M. SÉVERINO.

Deux mini

212, rue Saint-Maur, 75010 Paris, M. SÉVERINO

# L'immobilier

appartements vente

DE III CONVENTION

360.000F.

BEAU mais petit 4 pces commette asc. RUE DE LOURMEL

1000. Tél. 577-98-85

SÈVRES-LECOURBE

Bei mm., perre de taite. 2 p 43 m². idéal placement. — Tél. 552-17-17.

16° arrdt

THE RESERVE WHEN

17º arrdt

1 arrdt RUE VERRERIE potare vend dans imm. classé nérové 2 P. 40 m². 3º étage - 723-30-89. Luxueux duplex, gde cuis., récept.. 2 ch. divis., poss. terrasse, Tél. : 566-48-22. Pris : 1.150.000 F.

2º arrdt 2 - 3

Rénovation de caractère Studios, 2 pièces, duplex. Téléphone : 241-50-00.

3° arrdt HALLES POMPIDOU

Propriet. vend dens imm. XVIII-joli pied-à-terre 45 m². Prix: F-582-17-17.

4º arrdt CEUR MARAIS, dans bel hö-tel particulier, différentes sur-faces à aménager, procura-jardin provetif - Tél. 287-52-73. MARAIS STUDIO tout confort. krtchen., salle de bains, w.-c. Prix : 145.000 F - 322-31-20.

5° arrdt bns, 3- dt., 15-18 K.

PANTHÉON Dans souvent XVIII s. rénové étage, charpente lardin instrumente magni s pièces, état neuf, p. ng. 2.520.000 F. Tél. : 567-30-34, tôt le mate.

PRÈS LUXEMBOURG

85 m², mil. : million F. C.C.F.L - Tél. : 227-86-84.

Sèvres-Bretaul : 384-95-10. 2 pièces 40 m². CHARME.

8° arrdt

AV. FRIEDLAND

élégant appt : récept équipée ; balcon, Soleil, Pri intéressant, Tél. 337-51-88.

Rond-Point Champs, Studie

9º arrdt

CONDORCET imm. pleme de T 2/3 P. 50 m³ 6° asc. 460.000 3 P 60 m² 5° 6t. 500.000 4 P 100 m² 5° 6t. 750.000 5 P 130 m² 4° 6t. 875.000 5 P 175 m² 2° asc. 1.450.000 HERON, 59, Rue Condorcet. Téléphone : 281-33-01.

11° arrdt

OBERKAMPF vends petit sppt, 2 P. tries, 3º étage confort possible. c: 145.000 F à débatre. Téléphone : 557-70-08.

13° arrdt

25, BD ARAGO, dble séi 3 ch., box, sol., 1.200.000 f mer. 15/19 h ou 543-88-77

PRÈS MONTSOURIS

er lend des SOURDS-MUETS. Imm. ancien, esc., II P., 2 bs. SOLEIL Baillet BOX possible. Pic; 1.400.000. EICHER: 358-99-69. R. DOWNER IVILLE. On bel error. BP. Bris + dehe Box. MEX.CO F. 296-00-10. 19° arrdt 6° arrdt

Price Butter-Chaumoni Priss Buttes-Chaumont

in rue Georges-Lardenous,
ama-urde village,
quartier aurélavé dens petit
imm. pierre de t. en construct.
5 loges, 1 à 3 poes levr. été 83,
T. 702-47-69 ou 833-47-87. DANS HOTEL PARTICULIER petri studio 11 conf., perfeit état, calme 100 %. Téléphone : 325-33-08. 7° arrdt

78-Yvelinas BABYLONE, 3 place 75 m², Prox : 900.000 F. LUXEMBOURG. 2 page NOISY-LE-ROI 78
VENTE: appertement 88 m².
Living chambre, bureau, outsine équipée, w.-d.,
s. de b., caive, gerspe. Rezde-jardin Proximité | II. et
Cotte Seint-Norn-le-Gratische.
A saleir libre. Prix: 495.000 F.
T. bur. 266-23-89 posts 209.
Soir 962-76-41. RUE DE SÈVRES BEAU DUPLEX 38 m<sup>3</sup> Bur + chembrs, 425,000 F, GARBI - 567-22-88.

ST-GERMAIN. Imm. star

Hauts-de-Seine NEURLIY DANS HOTEL PAR TICULIER, PERRE DE TAILLI ATELIER LOFT

e sménager, grande hauteu sous platend. 5.000 F le m² Téléphone : 325-33-06.

PRÈS BOIS, MÉTRO Rénovation de heure que Récept. 50 m², chemande, p tres, s. à manger, car 3 chambres tres, s. à manger, cuis. équip. 3 chembres, 2 salles d'eau 1 salle de bains. TERRASSE e jardinet privatifs - 603-29-51

CHATENAY
Centre 66 m², 2-3 p., 2º ét.
sur jardins, perite nésidence,
3 ét., ascens., près RER, perc
det., ascens., près RER, perc
det., accens., près RER, perc
det., accens., près RER, perc
det., accens., près RER, perc

Val-de-Marne SAINT-MANDÉ particulier vand dans un bourgools, 2 pièces tout confort, 
grande cuisine, saile de bains svec fenêtre, su 4º étages svec secenseur. 2 expositions, très calma. Prix: 310.000 F. Tél.; 
371-09-59. Visites et téléphoner le soir sprès 18 h.

Province

O3 VICHY Centre
Un placement en « Or ».
Rénovation de prastige.
Du studio au B peàces Duplex
Terrasse dans petite résidenc
de caractère. Tous les jours
64, avenue Célestins.
Téléphone : (70) 31-76-33,

dans 72 m², tt cft. 250.000 F. Vue sur mt Blanc. Tél. (50) 58-30-76, hres rep.

CANNES LA BOCCA

Etranger

APPARTEMENTS IIILLA

2 P., cuisine, salle de baine. ORIGINAL, ENSOLEILLÉ. Prix : 290.000 F - 322-31-76. 14° arrdt PORT-LA GALÈRE - THEOULE Particulier vend studio me le port. Tout équipé. Etst neuf. Tél. de 10 h à 18 h mm 75-40-48. PARC MONTSOURIS

MAIS. DE CHARME xir. 4 chambres, sous-so justifié. - Tél. 296-10-11 2 Récept., 4 chbres, Park.

terrasses Soleit, calme Denfert 354-42-70 soleli 70 m² SUR PARC.

PRÈS PARC MONTSOURIS Joli maison & P. princ. + a. de jou son § P. princ. + s. de jeu grenier - 1.970.000 F DORESSAY 637-23-47,

15° arrdt PASTEUR. S/rue et jardin. Atelier chembre, beins, 56 m², terres 650.000 F. - 622-22-58.

2 P. 50 m²+jdin: 500.000 F 3 P. 95 m²: 850.000 F 4 P. 110 m²: 1.150.000 F. C.C.F.I, Tél.: 227-96-84.

d'hiver des États Unis orientaux et administré par une importante chaîne hotelière. Rendemant per Eligier par bangue.

Il ministram USS 100'000 dont USS 50'000 hypothèque. Enregistrement individuel des apris dans le registre foncier.

Visite en Seu pendant put août.

Inf. par Immobiliare Chiesso S.A. C so Sen Gottardo 32 8530 Chieseo (Sulesso)

761.0041 El 44 77 01. MÉTRO COMMERCE ... BEAU 4 P. SUR JARDIN Joan FEUILLADE 566-00-76. RUE ROSENWALD

#### locations non meublées

**Paris** A LOUER URGENT

Boulevard Voltaire. 2 pièces i entrée, cusine, s, de b., 1.800 F par mos charges co prises. Reprise 3.000 Téléphone : 262-40-41 à partir de 18 heures, PROPRIÉTAIRES

Louez vite et sens frais ENTRE P OFFICE DES 567-47-47.

imm. ricent. 9 étage, séjo 2 enbres, balcon, parlang. 4 567-22-88. MARKET BOOK ON II P. III O M 2°, asc., bel snm, déb. secie, m cft, box, dépend. - 285-00-38. locations.

AUTEUIL - 100 m² Immeuble 1904, très bon état double living. 2 chambres, que sine et salle de bains améria gées, chambré de service la cave, poss. pkg. 950.000 f Tél. : 288-78-52, apr. 19 h Paris

i.H. Cel. sérieux, fonctionna h. è louer un gd studio, calm ensoleité. Tél. 663-74-69.

**45. AVENUE VILLIERS** 

M MALESHERBES

GLASILITATION PRESTIGE

Angure stellers divisite

restructures en

DUPLEX AVEC LOGGIAS

A F.T. DIPOPE DE 2, 4, ET 5 PIÈCES LUXUEUSES PRESTATIONS
STUDIOS
LUXUEUSES PRESTATIONS
STUDIOS
LUXUEUSES PRESTATIONS
STUDIOS
LUXUEUSES PRESTATIONS
STUDIOS
LUXUEUSES PRESTATIONS
STUDIOS
LUXUEUSES PRESTATIONS
LUXUEUSE P

Me arrdt

159-64-00

meublées demandes

**EMBASSY-SERVICE** 

OFFICE INTERNATIONAL

#### CRÉEZ VOTRE ENTREPRISE

(4) NATICA ISI 199 23 : 3 OLIFENIZI 199 23 191 10 CVEH 431 98 123 01-12 OLIFENIZI 199 101-12

355-17-50 MEMBRE F.F.E.D.

(MEMBRE F.F.E.D.).

SAINT-TROPEZ

A vendre, à hôteller ou investiasour, terrain centre de SpintTropez, à 300 m. environ de le
plama de Lices, de 2,700 m².
COS 0,25, surface constructinile 730 m² avec agrins de
construirs pour un hôtelt \* † \* de 20 chembres,
avec piecine et parking.
Tél. le matin au (84) 97-33-20.

viagers F. CRUZ - 266-19-00

#### locaux commerciaux

VDS BATIMENTS SEULS BORD RIVIERE CREATION RESTAURANT DISCOTHEQU phone (51) 55-70-34. fonds de conimero -

BAR-RESTAURANT pers. de préf. à part. vend cause retraite. Affaire saine, Cause retrate. Affaire same café-restourant licence IV.

places settlement licence IV.

places settlement licence IV.

places settlement licence IV.

places settlement licence IV.

procure settlement licence IV.

proche banlieue Oueat.

(2 km perro do Vertailea).

Prox 300.000 F.

15 - BEAU 2 PIÈCES

non meublées

dumentics

J.H., célibataire, adneux, fonc tionnaire, cherche à louer u grand studio, calme, ensolafile Téléphone : 553-74-69.

Pour chambres, chora CHAMBRES, 2-3-4 P. sens frais 254-62-30.

PROPRIÉTAIRE **LOUER SANS FRAIS** PARIS - BANLIEUE SOUS 48 houres CLIENTS SELECTIONNES LOYER GARANTIE

CHERCHE LIEU D'HABITATION

- 120 m² minimum Paris ou
benileue, avec grand jardin, tra-veux scoeptés, loyer environ
3500 F. Sárieuses références Tétéphone : 320-78-61 ==
is soir : 542-11-90.

(Région parisienne)

locations

rech, pour Ultime trang, et diplom, APPARTS OTELS PART, et VILLAS etrang. et diplom., APPARTS HOTELS PART. et VILLAS PARIS DU 562-78-99 OUEST radd. 562-78-99

DUT INX

# constitution de société arches et tous sen amanence téléphoniq

AGECO 294-95-28.

terrains

Ecr. s/nr 6.338 le Monde Pub., Annual MCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. immeubles

BOULDGNE Un petit immeuble dent 200 m² libres.
Un immeuble près bois 440 m² dont 250 m² Bires.
Un immeuble 1.000 m²

pavillons RAMBOUILLET CENTRE VELLE
MARGINE PRETE CONVENTION OF

> VILLE D'AVRAY, persie me-son, parf. étst, séj., 3 chbres 860,000 F - 460-22-85, maisons individuelles

> Meison reuve, 5 pces, double cave, celler, originale, ardorses, lerrasses, chemates, Lurable 1982, 1,350,000 F. Tél. : 639-75-86 villas

SOUSISOL pl-ped, dans pera 3,000 m², près MONTÉLIMAR. T. (75) 01-11-84, sprès 19 h. **YANNES** 

A vendre, quart. résid., calmi libre vente, maison de 6 pce

3 others, salle d'est, w.-c., oraner; rez-de-ch., entrée, 2 chbres, a. "de bns, w.-c., ouis, séjour, selon avec cheminés sur jarden plan sud ; sousset es toute la maison, ev. sel et chauff. Terrain de fille m'. S'adresser : LA Sélection Fonethre, 5, d. l. de la Réabique, 56000 VANNES.

Tél.: (97) 47-27-01, BURES-SUR-YVETTE elle propriété s/4000 m²

villégiature SAINTE-MAXIME IMMI, cham47.75

2000 C

Carried

Service of

#### bureaux

Locations

GRACE AU RESEAU AS nous vous proposons:

Siège social et domicillation (du 150 à mill Frs par mois)
Secretanat, lelex, permanence téléphonomia
Tous immeres aux premiers

5 yous vouist repondre notes groupe et ôthy le tranchise ASPAC de cythe legartement. FChris stref. FA 825 ASPAC 35, rue de Constantinopie 75008 Par

VOTRE SIÈGE 8-Bureaux Téles TOUTES DÉ ES

8, RUE LA BOÉTIE - 8-Px, rentes indexées garanties Etude gratuite discréte.

Libre. Gd 2 p. 3° ét. asc. imm. tt. cft, 20°. M° Pte-Begnolet. cpt + 2.580 mans. 70 ans. Cruz. Tél.:

Téléphone : (97) 41-28-23 l'après-midi.

SOLOGNE

chesse avec ou sans étangs dont un constructible. Ecr. Havas Orléans nº 200079. 6 KM NANGIS (77)

rentes, 3 chambres, tout confort, terrates, 650,000 f = Téléphone : (8) 408-51-96. Saint-Thibault-des-Vignes
uendre MAISON meullère.
compren. r. de ch. :1 saile à
manger, selon, cuteine, w.-c.
1" ét. : de
2-ét. :2 ch. + possib. saile de
beins. Sous-sol total + dépend. Sur terrain,
moitié verper. moltió verger. Prix : 550.000 F à débattre. Tél. : 404-75-51, apr. 20 h.

g Mondt

# relance de

Secretaria de la composición del composición de la composición del composición de la composición del composición de la composición del composición del composición del composición del composición del composición del composición d 5 4454 # 400. The second second

a transporter de des and the State of Stat . . . 45 4000 Constitution of the second of The state of the last of the l The second second

> W DATAR -

- I SANSAN THE service to pro-\*46 per 18 · Faire. ... I was the said No. of the Party o Ta Salitadiff.

- NORTH PROPERTY - HENEYS MERCEN ··· whire date in : er der auden fimates calling of engen som fyskepte der. THE CONTRACTOR AND the de News of the France American

Lyon : sortir des francières

--- 617-179560 de fa

124 Alberteiten A

for mit fill inferett på

a little die gen bereite

PATANCE .... See de l'irensette ...

of Committee of Spirit tim der befreite der TOTAL MANAGEMENT Stilling a -THE APPROXIMENT AN THE - ragen Paninclina selle 🍪

ert er Trans eiter eigenbarte . & AND WE WAY 11 to 12 to 12 11 11 11 the season of the season and the state of t Carrie and and The land 公司出版 (建筑)

Application of Single of B · 100 多基份表。 THE RICH DRIE Tim Barretsing de. ない。 東京の東京<del>東東</del> STATE OF THE STATE OF 154年

THE WHITE PERSON 55 mag 20

We have put house. ili ta daga dag 🌉 1. 1.4.76 Mgs To the A Contract of the

## Trois métropoles régionales jouent leur avenir

Dans un rapport remis récemment à M. Michel Rocard, M. Émile Arrighi de Casanova, membre du Conseil économique et social, faisait une série de propositions au gouvernement pour renforcer les grandes métropoles françaises face à la concurrence internationale (le Monde du 4 juin).

connaître celles des propositions qu'il retiendrait mais déjà, dans certaines grandes villes, élus, techniciens et experts se chargent de tracer les perspectives économiques et urbaines que pourraient avoir, à l'horizon 2000, les villes françaises les plus

pondants I Lyon et à Grenoble expliquent en quoi consistent les espoirs de ces deux piliers » de Rhône-Alpes, et M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, maire de Marseille, plaide pour que sa ville joue un rôle international dans le bassin méditerranéen.

## **GRENOBLE**: l'indispensable relance de l'électronique

De correspondant

rulgation des options mandles du gouvernement in la domaine de la micro-électronique. L'enjeu est d'importance puisque l'industrie électronique occupe dé la Grenoble sept mille quatre cents personnes — soit un salarié de l'industrie sur six. D'autre part, la laboratoires, mille cinq leurs in filière

FROFTS TES

WELL FOR

ing School

CHEEZ VOTRE ENTRES

Second pôle électronique français après Paris, la capitale de Alpes dispose d'atouts importants, notam-ment ses écoles d'ingénieurs et ses laboratoires, pour de de grandes entreprises spécialisées dans

Paradoxalement, depuis l'installa-tiou, 1972, caine Hewlett-Packard, tre nouvelle unité de production de plus de cinq cente salariés n'est ved'implantation des entreprises nou-velles); chargé par les communes de l'agglomération de convaincre les industriels, français et étrangers, d'investir dans la cuvette grenobloise, a vn défiler an cours des cinq der-nières années une trentaine d'industriels, dont une dizaine de patrons américains, tous attirés par l'envi-ronnement scientifique et technolo-

Un rapport publié au mois de jain par la cellule d'informations écono-miques du comité d'expansion de l'Isère et la commission de dévelopdu syndicat intercommunal designe nommément la DATAR comme responsable unique de la la saffection récente de plusieurs gros industriels pour l'agglomération grenobloise. « L'hostilité des aménageurs nationaux du territoire est au centre des choix de localisation des des dix dernières années. La dispersion (organisée par la DATAR) des capacités de duction de l'électronique dans les régions définition au détriment de la solution — pratique de enremen grenobloise - d'une concentration flable a pourrali amoindrir la d'une branche nationale stratégique », prétend le rapport.

Ainti, après avoir se le l'ins-taller à Grenoble, la se de l'un-Harris a construit son usine dans la Loire m raison des aides financières directes qui lui furent ecordées; l'imme entreprises ont choisi le mediterranéen Sophia-Antipolis, près de Nicatandis que plusieurs III-- étrangères renonçaient, purement il sim-plement, il s'installer en France, devant l'hostilité réaffirmée de la DATAR mu le choix de Grenoble. On constate avec amertume à Irania qu'au cam de ces 50 المستنداط كا علم

montrés généralement plus

aides de l'État qu'à l'envila un alpine. Ital qu'a l'environnement technologique naturel la la un alpine. Ital un lourds, l'offre un financelourds, l'offre un financements, un forme de subventions de prêts participatifs, letter ment indifférents en industriels. note le rapport.

Ses comment cependant que l'électronique la Grenoble la seule branche industrielle qui connaît une croissance continue. Chaque année, trois au emplois ci sont le fait des seules entreprises logiques de la ville pour en avoir déjà Hewlett-Packard schler ce de la construo grenobloise, qui emploiera qua-lin al à cinq cents salariés supplémentaires, et EFCIS envisage de La place sa nouvelle usine, après avoir été vivement a l'ille en l'Ille de DATAR d'aller s'installer Longwy, où la sidérurgie du 3 février 1979). Grenoble craint cependant pe le rapprochement en-tre EFCIS et Eurotechnique, and l'unité de production est à Aix-en-Provence, ne conduise le nouveau groupe à choisir la accorde ville pour la construction de sa nouvelle

La vitalité d'un ensemble de pe tites entreprises très novatrices ca-pables de maîtriser des technologies de pointe et dont la plupart sont regroupées dans une zone industrielle originale (un 171451) ne doit pas faire illusion. En dépit de leur dynamisme, ce ne sont pas elles qui assu-reni directement ou indirectement la croissance de l'électronique grenobloise. Ainsi Henre Packard a créé à 11 seule num d'emplois que l'ansemble des quarante P.M.E. de la ZIRST sur une même période.

Les élus, les responsables économiques et les mariers le la cité alpine sont décidés il rappeler aux pouvoirs publics que l'implantation à Grenoble : nouvelles et entreprises de produits électroniques est un « enjeu capital », autant pour la région grenobloise que pour félectronique française. - Celle-ci = peut éviter la concentration en des póles qui assureront — loppe-mai sur de bases solides. De Grenoble n'a pas atteint la critique qui permettrais dégager d'entrainement nécessaire au regard des autre pôles i l'électronique mondiale », conclut rapport.

CLAUDE FRANCILLON.

## MARSEILLE : Les promesses du grand large

par GASTON DEFFERRE (\*)

Marseille mérite d'être choisie à le fois pour être le siège d'un centre de international, in qui ne porterait en aucune façon atteinte à Paris, la France pouvant en effet dis poser de plusieurs centres de cette nature) et comme siège d'un manue

de développement du tiers-monde. Notre ville est qualifiée pour être un de développement pays du tiers-monde, moins en raison de son a passé colonial » qu'en raison du rôle qu'elle a joué aux sai-zième, dix-septième u dix-huitième La Provence, les Marseillais particulièrement la Lame de Marseille au tenu, la nom 🍱 🖟 France, un 📶 historique de la fin du règne de François 1e

Jusqu'à la reseau de 1789. accomplie Marune diplomati-

4conomique et Avera l'époque du la laboration d'entreprise marseillais "Empire ottoman, l'Afrique un l'Asie, par leur audace et leur esprit d'entreprise. 🛤 vint 🗎 guerre de I WE THE EVEC THINK SEE CONSÉ L'équilibre du monde en fut

Plus terd, les Français se résignèrent à la perte de l' c Empire » quand ë fut évident cu'il n'v avait pas d'autre solution possible. Ce fut un choc particulièrement douloureux, notern ment pour caux qui avalent fait leur vie en Afrique du Nord et y étaient tions. On comprand leur vrsia patrie et tout semblait rompu li iameis entre les peuples colonisés et

Il fallait vivre désormals repliés sur Hexagone avec tristesse et amertume. D'où des regrets recebnishi ancore.

Et vollà que depuis quelques années, des relations nouvelles se sont ciéveloggées entre ces peuples autrefois colonisés et nous. J'ai été perrapprochement entre Marsellie et la région Provence, Alpes-Côte d'Azur d'une part. l'Afrique du Nord d'autre part. J'evals constaté au cours d'un séjour à Alger en 1975, que les dir-geants algériens n'éprouvaient pas de ressentiment à notre endroit et qu'ils rapprochement - I France. Nous vollà comme il y a cela quel-

les guerres de conquête, face à face, unis par la Méditerranée et cherchant une entente que dicte notre intérêt commun. Mais cette fols, si nous sawere faire preuve was von ple large des choses et puisqu'il n'y a plus de domination à maintenir, d'indépendance à conquérir, notre entente pourrait être durable et fructueuse pour tous.

La France est mieux placés que les Super-Grands tous ces jeunes nations. Nous n'avons pas impérialistes à assouvir, nous ne charchons à imposer ni un 🜃 📰 civilisation 🕷 un système économique ou militaire. Nous avons appris Il nous connaître, à nous respecter les uns les autres, nous avons en commun un passé fait le bons et de mauvais souvenirs, nous utilisons

Ainsi, nous sommes de départ de la company des données nouvelles : la rapidité circulation et d'information, une similitude dan nos aspirations, teldes peuples qui, désormals, savent tout les uns eur les autres et souhaltent progresser du même pes, en rat-trapant si possible, et plus rapidement possible, le retard accumulé.

Manufacture la pramier port de France, et son aéroport est le plus proche de l'Afrique et du Proche-Orient. La ville, avec ses universités de médecine, de sciences, de lettres, de droit, le Centre international de rencontres methématiques, la Centre d'immunologie Marseille-Luminy, I'INSERM et la C.N.R.S., avec une expérience considérable en matière d'hydrologie, de transport, de traitement et de distribution de tique, avec des architectes et des ennotamment is bătiment et de travaux publicai le rigion provençale tout entière offre, sources considérables.

## Une nouvelle génération

Il faut ajouter il min. public et in man privé, un équipement d'informatique très poussé et limitaliation il Marin d'une antenne du Centre mondial d'informatique qui réunit les plus du monde dans

🔯 l'informatique - l'expérience faite en ce moment im Sénégal par le Centre me le l'écution permettre aux pays in tiers-monde développement et de recent les mécessaires pour y revenir.

Actuellement, nous vers ces unus le quart in notre proinclude indexide in interior fitrès manuel i rien l'aut fait, ce nous. The indutes are like it is s'agit pas pas d'une poli-tique la solidarité humaine.

Marseille peut jouer un grand rôle pour in passage i une nouvelle géné-

Nous n'evons en France que très peu de michan premières. pas de pétrole et 👛 gaz. D'autres l'Algérie en particulier, Le contrat sigouvernement français et l'Algérie en 1981 pour la fourniture de gaz est prometteur par son caractère global et sa longue durée, il aux entreprises francaises des commandes importantes et durables.

Para monde man difficile mais où des bases saines ont été établies entre indépendentes, l'avenir nous offre de nouvelles pos-Cet avenir est prometteur. Les Marseilleis, les Provençaux, 🖦 Français, seront-ils le hauteur leur tâche " autent d'esprit et de goût du risque que nos ancêtras ? Las probièmes qui se posaient à eux étalent au moins aussi ardus que ceux qui se posent à nous aulourd'hui. Sauronsnous réussir à notre tour ? Seuronsnous tisser des liens qui, cette fois, seront des liens pacifiques et dura-

www.aux générations montantes qu'il appartient de répondre. Pour ma part, je leur fais confiance.

(\*) Maire de Marseille, ministre de

A PROPOS DE...\_

#### L'HÉBERGEMENT TOURISTIQUE Résidences secondaires louer

Quel plaisir que de posséder une résidence secondaire ! Plus de hait millions de lits de cette sorte sont comptabilisés en France, et l'engoyement ne se dément pas. Mais aussi quel gaspillage, puisqu'une résidence secondaire est occupée - en moyenne - seulement trente jours par au !

Dans le cadre du « groupe de travail interministériel sur l'aménagement touristique, le protection de l'espace et la po-litique sociale des loisirs », un rapport sigué par M. Via-cent Cambau, ingénieur général des ponts et chaussées, préconise de taxer les résidences secondaires afin d'inciter leurs propriétaires 🕯 🛏 lover.

On which is provided in the milmin il lits la capacité d'accueil touristique française. répartit ainsi : 2 🌇 💷 villages de vacances familiales, 17,5 en hôtellerie, 15 en hébergement rural fil. %, nil huit in leas en résidences

Le goût ries Français pour la pierre aboutit I im incohé-Parillons IIII Hally durant in plus grande l'année aux lectivités locales, qui doivent à cas administrés à éclipses, par exemple, même chemine qu'aux habitants, cans parler faibles retombées économiques que la manda icridini vivi aux prys 6 inchil. M. Cambau met en évidence,

tiques », un besoins in lits touristiques I marinu impordans les prochaines années. Cinquente mile im « inciaux s 🛍 cent mille lits taire face is in demande. « If est donc évident que l'utilisation, à des fine touristiques, d'une pertie des résidences privatives par leur rnise aur le marché locatif, avec des conditions de commercialisation efficace, réduirait d'autant l'importance de l'offre nouvelle à

Autre mitrible librige de cette « language : une ocremaining regards and their folia Alle mini que dans la cas des minidences secondaires Dans de diverse l'espace 🗷 leur beauté initiale.

Enfin, i résidence secondaire à le location crée : exactement un pour quirze lits. Ir dormant, devient us inproductif pour propriétaire comme por la col-Sans investissement supplé-

de 🗎 🔤 i Étet, le rapport Cambau estime au trois pourraient dix dix ans i fins touristiques.

Un statut to a life qui respecteraient une rapprochant = == entre im propriétaire im un profesde la location une l'occupation 🕮 meublé par son propriétaire la limitée la la periode pointe; la logement répondrait i me normes de qualité en tion se ferait 🖟 l'unité semaine et w maximum per quatre

L'amélioration de ces lumb promises I la propriétaires de prêts phonds à l'ham as la risches principale. avantages listed devraient

is carotte, M. Cambau manier le bâton, c'est-à-dire que, dans 🚾 un munes limite a touristiques », serait instituée une marian de purement privé. « L'avantage en nature pour le propriétaire serait imposé au titre de ses revenus ment in terms bridge égal 🖟 la moltié de la valeur loca-

Cambau formule seulement propositions dont Il straine sur vérifier les conséquences. Rien ne sera dé-cidé sans réflexion dans um done concerne pas moins qui touche à l'usage mi la sacrosainte propriété privée. Pourtant. heureux ce italiant pas au faud d'un tires : .... bonne legalis intertalis location accrue des résidences représanterait un rési progrès économique et se-

ALAIN FAUJAS.

#### **CONSULTATION DES PRÉFETS**

#### Pour une vraie a photographie » de la sécheresse

réactiver institution in hoc : la mission interministérielle il l'eau. organisme qui groupe 🖮 représentants certain intérieur, agriculture, transports, justice, défense, économie) placé présidence M. Crépeau, ministre l'environnement, de M. Haroun Tazieff, commissaire aux risnaturels. Il a pour this is recueillir, en permanence, des sur la situation moyens d'y faire

Les responsables demander à l'amente préfets concernés par la libre lui all'all un rapport sur l'état be leur département. Cette a photographie » en main, elle se réunirs, jeudi juillet, pour prendre mesures qu'elle jugera saires, régionaux d'améecteur et, tous les quinze jours, un état 📠 ressources - incluent le débit 🚞 🚃 d'ean, le niveau 🚾 souterraines et remplis-sage barrages-réservoirs.

A cet égard, on se montre encore optimiste. En effet, comme 🚾 massifs montagneux 🔤 connu 🔤 hiver une pluviométrie normale, la plupart des retenues dans les Alpes, le Massif Central et Pyrénées pleines, Ainsi, le niveau de l'eau

met chaque jour à la disposition. de ses lecteurs des rubriques. d'annonces immobilieres Vous y trouverez peut-ëtre L'APPARTEMENT → vous recherchez

LE MONDE

Devant dégâts croissants provoqués par les les Durance, est à 90 les niveau habila France, le gouvernement vient réactiver institution hoc: la grandes villes la Côte d'Azur abondamment remplis. Ceci explique que, me le littoral me moins, pour fourniarm d'eau.

> La 📫 a prévu pour 🖹 Lozère dont certaines sont du rement touchées (le lieur du 27 juillet) la leanne de vingt et un camions- will alin d'acheminet l'eau jusque de la lama isolées.

Enfin, si la minica s'aggravait. on envisage de Manuel E.D.F. d'ouvrir les vannes de arain de un barrages pour au moins, l'alimentation agglomérations

#### MESURES EN FAVEUR DE LA PLAISANCE ÉTRANGÈRE

La direction générale des douanes a accepté d'examiner cas cas l'interdiction faite de bateaux de plaisance battant pavillon étranger de stationner plus L six rea dans les ports français.

mesure mesure in the a préserver l'activité ports in plai-sance, notamment sur la Côte d'Azur où les mesures fiscales et douanières décidées par le gouvernement ont provoqué le départ de pres de moitié des bâtiments étrangersde plus de 16 mètres.

La direction des douanes subordonne ces dérogations à Iffir conditions : l'identité des personnes physiques le bateau ou la société propriétaire du sera connue; personnes devront, toutes, es des non-résidents, respectant les obligations réglementaires de l'importation en franchise temporaire; le bateau sera à l'usage exclusif de ses propriétaires.

#### Lyon : sortir des frontières trop étroites de Rhône-Alpes

pitale la région Rhône-Alpes, c'est en même temps le vouer à la la première phrase de la d'un rapport intitulé « Lyon, ville internationale », rédigé M. Jean Labasse, économiste et géographe, n'est pas simplement provocante. Dans un très dense d'une trentaine de pages, l'au-teur, qui m travaillé à la demande de la DATAR, In un bilan sans complaisance. Lyon, comparée à trois autres nu européennes (Munich, Zurich Barcelone). In loin d'avoir gagné salons de métro-pole mondiale. atouts, et M. Labasse en a souligné quelques-uns avec pertine mais ses in de nombreux Rédigé en mai 1981, rapport est - enfin - rendu putrois and questionnaires de la à is étrangers résidant à Lyon, rende de mi antendante est un décapant des lines et surtout im faiblesses structurelles de l'unité ca capitale des l'inde

Toutefois, a la notion in miles internationale 📰 bien cernée : (ville de congrès, place financière, lieu 🖢 📺 🚞 uniu. 🖼 culturel), on s'aperçoit que Lyon est loin rapport, 💷 📥 🗷 dans 🗟 domaine des expositions a des expositions Bron-Chassieu devrait heureusement corriger ce négatif. Place finanDe muiru correspondant

dire Malgré dem • progrès » (siège régional de la B.N.P. doté de larges compétences lancement SIPAREX, une qui alimente capitaux finis les entreprises régionales en expansion). Lyon dans er domaine n'h largement tri-butaire de Paris. La capitale, M. Labasse, absorbe 91.3 % de la puissance financière nationale 0.65 % Lyon . Quant aux sièges sociaux, Wei que Lyon a III tries (Rhone-Poulenc, PUK, C.G.E.), il apparaît que la ville a bel et bien été victime de la « capture » de ses principaux attributs économi-

M. Labore accorde cependant in lim points I m ville, en soulignant notamment progrès malle en matière de communication — malgré les Management du les les liaison fluviale Rhin-Rhône - et l'effort de Lyon sur le plan culturel. Mais encore faudrait-il améliorer l'image de marque 🖿 la cité et l'accueil in hommes (« l'absence de est un handicap ... L'auteur and interrogé sur le ma de l'université, qui contribue = très vigoureusement - à l'économie 🚣 la and dans les domaines de la pharmacie, de la biologie u de la médecine, mais qui 🔜 🛍 dans 🛍 autres disciplines. - Seules les grandes écoles (commerce, centrale

chimie), écrit M. Labasse, semblent

actuellement franchement morning l'extérieur.

Pour que Lyon un international, M. I préconise la rénovation du manute textile a création d'un - revisité métropole scientifique et ... C'est à prix que Lyon pourrait retrouver une attractivité qui, depuis une dizaine d'années, stagne, voire régresse. A cet égard, un chiffre cité de la rapport on me caractéristique : la part a supérieurs résidant dans l'agglomération lyonnaise passée de 9,7 % de la population active en la à La S en 1975. Fant-il voir, des a mem du « tertiaire supérieur . les conséquences de l'ou-bli man grande politique en faveur métropoles régionales d'équili-bre? détours, M. conclut : - Lyon , capitale du Centre-Est français, fort 🌬 l'équivalence d'une name departements actuels, aurait une mission à

la ses ambitions légilest la rabaisser que de l'insérer dans le cadre étrique 🐽 Rhône-Alpes qui coupe liens avec Macon, Lons-le-Saunier et Le Puy. Rhône-Alpes n'est pas à la Lyon, ville nale. - Un pavé dans les eaux dorraria l'assemblée régionale... CLAUDE RÉGENT.

(1) De peut d'ailleurs s'étogner 🖴 trop longtemps confidende de dont public

# L'AN ZÉRO DE L'UNITÉ D'ACTION

(Suite 📥 🖿 première page.) Plus que jamais, maintenant qu' sont un gouvernement qui potentiellement sympa-pour préparer pas une transformation la société, C.G.T. et C.F.D.T. sont antagonistes.

L'idéologie III III C.G.T., III conception de la lutte de classe et du socialisme, sa stratégie politicosyndicale, difféa proclame M. Langue au congrès ci-

Metz 📰 mai. De fait, rue le recentrage culti-tiste, ou plutôt li resyndicalisation, antérieure au 10 mai, 🔳 l'adaptation cégétiste, qui lui 💷 postérieure, 📖 points is near an peuvent main mais, in fond, in the aucune

Par plus III la FEN, la C.G.T., dont l'une 🛌 finalités 📖 l'unité u ganique du momente syndical, me voit Ma le pluralisme syndical une la démocratie. C'est une THE PLANE UNE CHARGE ! laquelle de se résigner par la mais qui peut lui Pour alle, de syndicalisme un, perm qu'il 🖂 peut être 🚃 in the masse. The postulat, il n'y a pour vérita-

Après avoir douté un temps ille la portée 🖦 🕍 métamorphose 🖼 🕍 C.F.D.T., Il partir ill us Electriculur la C.G.T. a cru. les 70, que cen-trele autogestionnaire almalgré malgré gauchistes, convertir pau I I syndicamême, la C.F.D.T. devenait il la la un partenzire acceptable pour un bout in a st un partenaire potentiellement dangereux aur le terrain de la C.G.T.

I marquée l'évolution
I marquée l'évolution
I n'est n'est par l'émple effet de la du programme com-mun. Si tel avait été le cas, il n'aurait pas été difficile pour les deux partenaires de reprendre le chemin de l'unité après que, au printemps 1981, P.C. P.S. aurent marqué un accord politique les sites trouveilles ». Il il n'en a rien été.

rupture C.G.T.-C.F.D.T.. concrétisée à l'été 1980, n'a pas été dans l'enchantement 🖼 l'état 🖦 grâce. Elle 🗉 duré, s'est consolidée. Pour une large part, c'est le recentrage de la C.F.D.T., amorcé en 1978, qui explident e de syndicats e mant économique, en s'efforçant, droite, définir dobjectifs accessibles orédibles. C.F.D.T. s'est aux yeux son partenaire privilégié, in l'habit de qu'elle avait il peine ann

Dans | livre Syndicats | I unité (1), M. facilité de la une C.G.T. le r de gravité » blémes posés par la lutte des

En l'an il y aura il

monde entier 600 millions de per-sonnes âgées plus de 65 ans.

480 millions aujourd'hui.

des III quarts vivront dans les

du tiers-monde, un peu plus le la moitié aujourd'hui. Quant à la France, elle comptera, le les

prévisions, 20 millions m retraités

(contre une dizaine 🖮 millions au-

jourd'hui) I l'on ann à citale ans le seuil de sortie de la vie active.

aura em conséquences dramatiques

🔤 le plan économique 🛍 🔤 🛍 🛚

l'ensemble 🔤 🌉 🚾 développent

pas, im ill urgence, ill structures

conscience La ce phénomène

peut être management d'une ac-

véritablement internationale ».

M. Franceschi, qui conduisait,

Vienne, la délégation française,

notamment déclaré : « L'avance

age ne ha plus être synonyme dechéance, que un mai dans im pays

en de développement ou pays industrialisés. Si le plan

d'action and ente universel, il doit.

également, savoir s'adapter aux dif-

ferentes situations. L'Occident

beaucoup apprendre d'autres civi-

Soulignant qu'une plus vive prise

d'appui nécessaires.

Ce vicillissement population

M. Joseph Franceschi demande

une action concrète à l'échelon

international pour les personnes âgées

l'initiative de l'ONU, s'est manul le lundi 26 juillet, à Viana (Au-

triche), en présence des représentants de cent vingt pays et d'un

grand nombre d'organisations non gouvernementales. Elle s'achè-

vera le 6 août. La journée a été marquée, notamment, par un dis-cours de M. Joseph Franceschi, d'État aux personnes

d'une prise de conscience des problèmes du vieillissement ».

Ce dernier a souligné « l'importance, pour Phumanité entière,

d'être ballotée, sensible à la formida-ble pression idéologique qui vient de bourgeoisie mais aussi du réfor-misme syndical politique international ». Pour M. Krasucki, opéré un « réson point de départ 1964. de démonstration manichéenne, le général de la C.G.T. ne peut aujourd'hui : E C.F.D.T. n'est plus un naire véritablement acceptable

#### « Le pôle de référence »

Ur pour la C.F.D.T., Individual pluralisme syndical, resyndicalisation par par l'ambition [sa] propre politique (M. Maire), c'est-è-dire une quête d'ambition par laquelle elle ne peut que s'opposer le la C.G.T., qui n'est plus perçue comme le pôle historique de référence ». Le divorce C.G.T.-C.F.D.T. était donc inéluctable depuis 1978. L'accentua-l'alignement cégétistes sur la stratégie de « rapil » du P.C. a coupé les passerelles. Les charges et se reconstruction de la charge d and the h phase much the ■ construction » inaugurée II ■ qua-

Partenaires du la pouvoir politique, mais la perspectives que étape 📰 🗎 politique 📟 cours l'étendue 🔤 leurs divergences. L'expárience, depuis le 10 mai, l'a amplemontré. La C.G.T. accuse son ex-alliée in tirer le gouvernement en acceptation arriere, proner e acceptation devant l'austérité ». Val ce qui, comme l'a explicitement de Lille en juin, « feit problème » C.G.T.

Suffit-il, au lenner d'un 1º qu'une lé-gère brise unitaire lève, C.G.T. et C.F.D.T. s'invitant réciproquetemps de l'alliance revienne ? Certes Ce n'est qu'en se banalisant privilégiées - IIII l'unité d'action enim les des termine peut repartir fondamentalement belle lurette enterré et 🚃 plus servir 🖦 référence, - mala les munue d'y parvenir re-

M. Mar a campé audacieusement le myses il Metz en parlant ils C.G.T. plus important » — III non plus privilégié — et m jetant le bases, per une mand de mande toutes les rations, d'une a un'il d'action à plumari maneria. M. Esterio n'a le passé, la C.F.D.T. représentatives. unitaire de E C.F.D.T. risque

vité les nations 🛮 - une nouvelle

conquête = pour que la mellant ne

soit plus une maladie sociale, syno

nyme de discriminations, économi-

que, sociale, affective,

pour 🖿 femmes. Il a souhaité que

les manue de la conférence de la

chent sur - 🕍 🛶 - 🖛 a regretté

l'extraordinaire déficience du

échanges d'informations -

gouvernements, le caractère = spo-

radique m parfois superficiel = im

· Nous avons | l'ONU, a-t-il

conclu, instruments politiques

une concertation plus

rendez-vous en l'histoire, l'élan

Dans un message adressé lundi à

le conférence mondiale, le pape

Jean-Paul II a rappelé que . A

monde contemporain, Manual -

Occident, a d'apprendre 1

réintégrer la man la la vie hu-

maine . Le souverain pontife a M.

noncé l'euthanasie, = violation 🔐 la

loi divine, offense à 💹 dignité 🚹 🔚

humaine, Mar source la

vie, allema contre l'humanité -

fréquente.

qui aujourd'hul

rares remain techniques.

saurait III stérile. -

dant de la long feu. Elle a la FEN, la septem-

Climit & M. Bergeron, will a full tenté, un temps, de renouer des liens C.F.D.T., militants — propension option autogestionneire, min côté syndicat-parti l'ont dis-Le 17 juin, I Matignon, M Bergeron a même refusé une concertation. d'une suspension de séance, le Sur le questions de l'heure, comme le pouvoir d'action la travail, F.O. Le d'ett. plus en limite was la C.G.T. qu'avec M C.F.D.T.

En en septembre, MM. Les en septembre, qu'il qu'il un s'agira plus d'amorcer un rapprochement idéologique ou programma-tique impossible, d'examiner Or, which are the objection and the objection of the obje par exemple, comment C.G.T. or C.F.D.T. pourreient faire des proposide salaires, de pour la pre-mière, en la vient de le rappeler M. Viannet de Sud-Ouest, « il n'est question d'accepter une pouvoir d'accepter une les pouvoir d'accepter une par une grille statupouvoir d'achat que jusqu'à

#### Le rapprochement des réformistes

volonté d'adaptation, M. I davantage rejoint M. Maire .... le ..... velles solidarités, soupçonnées 🔤 qu'un des Deux rencontres e techniques » ont déjà permis deux organisations de voir la qu'elles auraient pour s'entendre ponctuellement, sauf peut-être sur la Sécurité sociale. Vont-elles in trouver in la la situation paradoxale de u voir dons une lecon d'unité en les es cen-

Depuis ieurs premières retrouvailles le 2 marin 1979, F.O., le C.F.T.C, et la C.G.C. ont amorcé un rapprochement marqué pri trois un pouvoir. Esquisse d'un front du refus ? Sans doute pas. La stratégie de M. Martinell à la C.G.C., toujours oppositionnelle, me pas la volonté de M. Bergeron de ne culté. Tout en se faisant l'écho des imitations et l'écho des militants, il n'entend par l'écho des va-t-en-guerre.

in même attachement à politique contractuelle, une comderendre la protec-dante la le montée de périls économiques, F.O., C.F.T.C. et C.G.C. pratiquent plus le rapproche-ment ponctuel, conjoncturel, qu'une en la due forme. Si la C.F.T.C. et a C.G.C. et espéré un L'ouverture de l'Assemblée mondiale sur le vieillissement pouvoir arminal un tarin ou réformiste, F.O. n'en a jamais voulu. Tandis F.O. 1 la C.F.T.C. plus à plaider un surcroît Entre le reconstruit laic de M. Sec

M. Menu II ie syndicalisme Bomard, II y a férences. L'appel récent ... M. Mar-adhérant à ..... ouvrières — « quittes immédiatement ces organisations car vous conduisent — a montré les lirapprochement réformistes. Il prentissage in l'unité, insult d'ac-

La mand in demeurera-t-elle an septembre ? La manda social entreprises, enégociations 🛥 du blocage, l'amanda de partie nat qui, par la voix de M. Gattaz, en dejà au s syn-dicats, influeront stratégies Une said movernes mineral lateral un contre-front C.G.T.-C.F.D.T., des une une purement défensive. La concurrence qui un s'aiguiser i l'approche des in a le prud'homales du 8 de martin risque

MARKET IN PROPERTY. Mais en fonction de l'amitude des ata in entreprises - d possibles, - de l'évolution mi la siéconomique et de la politique gouvernementale, appréciers l'intérêt qui peut l'intérêt d'une réduc-12 In White apparente - In Million raire - de la ...... syndicale.

#### MICHEL NOBLECOURT.

(1) Syndicats Publié à l'an-1980 aux Éditions sociales. (2) Lettre confédérale 26 mars

#### ÉNERGIE

#### L'échec de l'OPEP menace la structure des prix du pétrole

L'incapacité dans laquelle de trouvée l'OPEP le 10 juillet de manuficun production entre ses membres par soutenir in prix pétroliers commune à avoir des quences sur le marché.

Le Venezuela a d'edif de ne plus chaque pays an mois de mars et porté III production de 1,5 II 1,87 milles de Santé par jour III de juillet.

Selon le Middle In Economic Survey, La Labora pétrolier qui autorité, L'Ebye aurait également releval le remain de son extracla moyenne quotidienne la 1,3 milion de La Libye, qui s'était 📲 allouer un quote de 750 000 barils un jour en mars, diennement en avril, 744 000 m mai et 1,2 million en juin.

Avec l'Iran, qui n'a jamais pecté un accord in production qu'il n'acceptait pas, le niveau d'extracam de Mall! risque d'être légèrement supérieur à la demande. Cette évolution, si III un confirmait, pouravoir une double conséquence sur le marché.

um compagnies cricidentales de matocker, an qui irri peser are l'ul en une importante la fin de l'hiver 1982-1983 (pour im pétroliers. l'hiver se termine 🗃 📶 en janvier ou février). Par par que cet hiver ne soit pas trop rude et que la reprise économique una attendue soit faible, voire inexistante, im compagnies ammi alors i in illa de stocks ami l'éconlement pèsera im-NAMES OF BUILDING

Les pure producteurs pourraient inver, d'am m déjà, um guerre des prix peut serure de manual? leur part de murchi memed il d'auman membres accroissent leur me traction. Déjà le imanien M. Gharazi, a reconnu 🖺 🛂 juillet avoir ramené le prix le son brut à 31 dollars par baril (pour un prix officiel qui devrait Ilm 134.25 (delle environ). « La marariane amènera l'Iran a baisser con care ses prix -, a-t-il affirmé.

L'Equateur, l'un de deux plus petits producteurs de POPEP, a lui aussi annoncé une réduction de 1,75 dollar par baril de ses prix offi-

#### LES ÉTATS-UNIS PROPOSENT **407 MILLIONS D'HECTARES A** L'EXPLOITATION PÉTROLIÈRE OFF SHORE.

Am États-Unis, 197 millions d'hectares are offerts pour l'exploitation III were (c'est-à-dire en mer) de pétrole et de gaz dans les cinq prochaines années, conformément au plan présente par le secrétaire & l'intérieur américain. M. Ima G. Watt. Le porte-parole de Predamme pétrolière a immédiareal approuvé la jugées favorables un développement de 'énergie domestique.

revanche, divers fonction-Etats côtiers (Californie Massachusetts, Alaska) et des groupes de protection de la mile les ont dénoncés comme présentant MAN PARISON PORT PERMINENCEDER. III critiquent en particulier la rapide la mile en place de un mequi prévoient conclusion de quarante un muneu (The cinq ans, deer nonpour l'État d'Alaska.

Land une lettre au sénateur Kenedy, M. Was souligne l'importable stratégique manually 👆 📖 en with him has large the tribe.

#### La Belgique diffère l'achat de gaz soviétique

M. Reagan a demandé à un groupe interministériel une étude détaillée sur les Manda de la controverse qui les Etats-Unis à leurs alliés européens sur le gazoduc qui reliera en 1984 l'U.R.S.S. à l'Europe occidentale.

Ce groupe sera présidé par M. Il Regan, secrétaire au Trésor. M. Otto Lambsdorff, ministre ouest-allemand de l'économie, d'ailleurs estimé possible un changed'attitude de la Maria cette alla Peu d'Américains sont prêts - à se battre pour défendre la de du gouverne-MINI des Etats-Unis sur l'embargo ., a-t-il affund la 26 juilradio · Deutschwelle ».

■ En Belgique, les pouvoirs envisagés. I titre de compensation, allonger la durée de compensation de quelques semaines.

retarder la signature définitive 🍱 l'achat d'un milliard M mètres gouvernement belge m déclare, m effet, insatisfait du volume des contrats signés par l'U.R.S.S. avec des entreprises beiges pour la réali-

Déjà, les Pays-Bas avaient pris, pour les fallus raisons, une position analogue. In fait aralentissement de la consommation énergétique, les Belges disposent en outre de trop de gaz et ami dû demander aux Algériem de la Santinga en d'Islan leurs livraisons en 1982 et 1983. Les négociations avec l'U.R.S.S.,

pourront reprendre dès seront envisagés. I titre de compensation,

qu'ils soient liés ou non la la construction du gazoduc.

· En Italie, le parti socialdémocrate (P.S.D.I.), dont le secrétaire général III M. Pietro Longo, s'est inquiété de la position gouver-nementale la livraison de maté-riels l l'U.R.S.S. (le la la du 27 juillet). Cette formation, qui a toujours I l'égard de ce projet, menace la quitter la coalition gouvernementale. M l'Italie devait annuler la - pause de réflexion - décidée le 27 janvier Manual Manageriations and Manageria l'achat du gaz.

Les Italiens, qui aimeraient conclure un discussion l'U.R.S.S., devraient cependant allonger la durée de cette « pause »

## La biomasse : une activité rentable... à l'exportation

A Poitiers, des chermis au point un nouveau procédé agroindustriel qui \_\_\_\_ de prix plusieurs plantes protéagineuses en protéines et en alcool.

Baptisé Protéinol, le projet a reçu l'appui financier d'E.D.F., mais il n'est pas souteun par l'Etat.

Rochefort. - Illia le Prime Charentes, l'agriculture m l'industrie out longtemps été associées. Il y n viugt 💴 la région produisait 🖦 betteraves à sucre qui étaient 📶 🕮 lées à Forges d'Annis. En 1960, la distillerie, me rentable, mill ses portes et les agriculteurs m reconvertissent dans la culture de cé-Mais l'idée d'une agriculture plus tournée vers l'industrie sub-Elle se réalise par le biais de la

En 1979 à Poitiers, la melifia Sorih (Société de mbriana au biologique) met au point un procédé qui permet de produire conjointement, I partir 🛍 diverses plantes protéagineuses (colza, choux, III betteraves, luzerne, topinambours...), des profeliai d'une part, de l'alicai d'autre

Baptisé Protéinol, le système a l'avantage de réduire 🖿 coût 🗀 fabrication de ces deux produits. Il assure metériel les opérations de déshydratation (fabrication de protéines) et de l'infliation (fabrication d'alcool). Il substil'utilisation de l'électricité celle du pétrole, réduisant le coût de production de 330 francs la tonne de protéines 1 117 francs. Il permet l'utilisation optimale de l'unité de production (6 000 mans de manif annuel contre 1 700 heures pour une distillerie) en produits complémentaires, toute l'année. En virre Protéinol est conçu pour s'adapter à toutes les structures agricoles : chaque unité. volontairement réduite, nécessite la production de ! 200 hectares de

Im notre envoyée spéciale Le projet immédiatement un écho favorable an la région. En janvier 1982, plusieurs aun pératives agricoles du

Poitou-Charentes, in chambre in commerce et d'industrie et la société Promill spécialisée dans la déshydratation in fourrage, m regroupent anonyme au capital 🗪 630 000 francs. Leur objectif 📹 d'implanter dès le début de 1983 une première la production I Forges of Amen qui emitte rait 25 000 francs, utiliserait 1 200 hectares de cultures et produirait annuellement 33 000 hectolitres estand a 5 MM town de tourtalle protéiques.

Mais le projet ne reste pas au niveau local, ar il in E.D.F. et plus particulièrement sa division Innovation Transferts technologichargée depuis uni IIII d'aider les P.M.I. innovantes. La Protéinol S.A. this men finith et is recherche d'une valeur in 1000 francs. outre, and conclut avec la convention d'exportation à chaque partie 50 % royalties. L'objectif d'E.D.F. ... en effet, de maie de en rou l' l'étranger les unités l'orderel

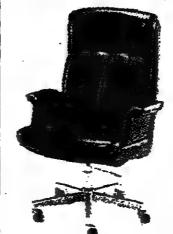
L'orientation de projet res l'exportation a bill minute area quel-

que réserves par um créateurs, qui voulaient en faire une réalisation régionale. Min die apparaît pour le comme in plus illimit. Car. Il l'écoulement le protéines de Prosur li mational ne pas improblèmes - la France imactuellement plus de 60 la des proteines qu'elle consomme, - 11 n'en ma de même pour l'alcool. Celui-ci pourrait être l'industrie chimique sum forme d'enzymes = | vitamines | servir avantageux : 1,95 F le litre).

Mais l'État, qui a la monopole 🕍 l'achat at a la myanta de l'alcool industriel, n'a per come come l'automerim à l'imitient d'écouler sa production, fine autoritairement 50 000 par an. Il semble vouloir d'abord mettre sur le marable à un prix garanti (proche de francs) in which d'alcool alimentaire provenant fil la i ull ille ille vins invendus. Or ces stand sont melling the importants.

Francisco a fine plus de de se développer I l'étranger qu'en France, Mais il doit d'abord faire ses quelques manie un mis service Rochefort. On saura alors si le projet est viable.

FRANÇOISE FRESSOZ.



#### SOLDES **INCROYABLES** MOINS 30, 40, 50 %

Fauteuils, chaises dactylo. Bureaux, bibliothèques, Armoires métalliques et beil. FIN DE SÉRIES.

ROGER H. FRANCE SPÉCIALISTE DU MOBILIER **BUREAU DIRECTION** 

59-61, rue La Fayette, MINAM Paris Tél. 285-42-41.

Sales Genérale

Total du bilance

Catalago a

Societies Company Characteristics

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR - PE PROMISE OF ME BEAUTY

And deposite the second of the The second secon

4 - 2 the Drive banks - 4

The state of the same of the s

May be done when

- it was a second

standard the control of

igm an er en ju

# ## water of the same

But the same of the

強度 (美) から(1) (1) com

3\*5\* PETE

grade to be to

EBRO CLEAN FOR

Water of the second

3 .....

40.0

18 P. P. P. C. C. C.

Sec. 17 111

المحارضة فالمحس

the end of the

9.70

 $\int_{\mathbb{R}^{2d+1}} d\frac{d}{dt} = f(t) = \frac{1}{2d+1}$ 

 $(\mathbf{x}_{i},\mathbf{x}_{i},\mathbf{y}_{i},$ 

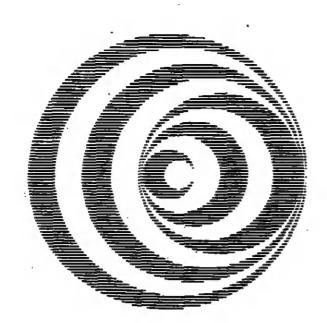
grating the street

- 1 454

gaz sovietique

W. 17.18

12. 10.



# le Groupe Générale en 1981

#### Résultats de l'exercice et chiffres caractéristiques

Société Générale	1961	1980
Total du bilan	448809	370402
Capital social	1142	1 142
Ressources propres (avant répartition)	8070	5812
Volume des dépôts	141 868	127839
Voluma des crédits	133544	112214
Nombre de clients	2810000	2766843
Frais de personnel	5143	4 4 4 6
Nombre d'agents	33812	34019
Nombre d'agences et de bureaux permanents (France métropolitaine)	1745	1727
Résultat brut métropole avant impôts et provisions	3841	3090
Bénéfice net	472	571

Societés	consolidée

Total du bilan	501 051	410026
Ressources propres	7228	8519
Volume des dépôts	201 550	172380
Volume des crédits	230043	185914
Bénéfice net	.1 121	1013
Bénéfica net hors intérêts minoritaires	906	796

#### Les résultats de la Banque

Après provisions, amortissements et

feuille-titres, c'est-à-dire des provisions

constituées déduction faite des réintégraimpôts, le bénéfice net de la Société Générale est de 472 millions de francs contre 2,018 millions de francs en 1980.

571 millions de francs en 1980.

L'excédent net des provisions pour risques bancaires et dépréciation du portetouille-tières d'ext à dire des contains pays étrangers connaissant des

# **Activité en France**

#### L'activité bancaire métropolitaine

Les dépôts collectés par la Société Générale ont atteint 141,868 millions de trancs au 5 janvier 1982 en hausse de 11% par rapport au 2 janvier 1981. La progression a été affectée par la nouvelle regle-mentation qui a rédut la liberté d'action des banques dens la rémunération des dépôts à terme et par la situation difficile des ent eprises. Dans ces conditions, l'augmentation des dépôts à vue (+ 18.8%) a été. pour la première fois, nettement supérieure à celle des ressources à échéance (+5,6%), de sorte que la part de ces demières a été ramenée dans le total de 58,8% à

Malgré l'encadrement, les crédits scondés par la Société Générale à la clientèle ont atteint au 5 janvier 1982 un encours de 133.544 millions de francs, soit une progression de 19 % supéneure à calle de l'année précédente, la part des crédits aux sociétés et entrepreneurs individuale appreneurs de 2000 par le la contraction de 2000 par le contraction de 2000 par viduels passant de 92.021 millions à 112.306 millions de francs, en hausse de

22 %. Si la demande a été assez médiocre en matière de crédits d'investissements en revanche, la Société Générale s'est efforcée de remédier à la détérioration de la situation financière des entreprises, notamment per des crédits de restructura-tion de bilan.

#### Les financements spéciaux d'investissement

Dans le domaine des financements spé-claux d'investissement, les sociétés apécialisées du groupe onl été, plus que d'autres, confrontées à la détérioration de la conjoncture.

Les acquisitions de matériel effectuées en 1981 par Sofinaball et GMLse sont éle-vées à 1.016 millions de francs, soit une augmentation de 9,25% par rapport à l'année précédente. Sofinauto a poursuivi sur sa lancée

antérieure et sa production a atteint

217.9 millions de francs.
En ce qui concerne le crédit bail immobilier, notre principale filiale Sogébell a mis
au point des barèmes à taux variable, bien accueillis en cette période de crédit cher. Elle demeure, avec 577 millions de francs

Elle demeure, avec 577 millions de francs de protocoles signés, la première société française de sa spécialité.

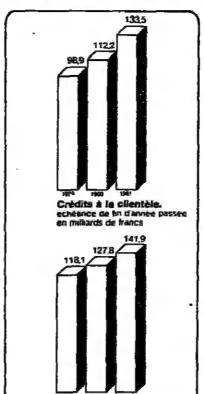
De plus en plus orientée vers les PME, les commerçants et les professions libérales, grâce à sa formule simplifiée Sogetim s'est heurtée au comportement attentiste de sa clientèle face à la hausse des conditions. Ce phéromène page desprises tions. Ce phénomène n'a pas davantage favorisé la relance des investissements hôteliers que finance Sicotel.

.. Pour financer les investissements favo-

risant les économies d'énergie, la Société Générale a créé en fin d'année une Sofergie: Sogetiners, dotée d'un capital de 25 millions de francs.

Calif banque de crédits à moyen terme, Valorind banque d'affaires du groupe dont le bilan atteint environ 5,5 milliards de francs, et Soginnove, qui bénéficie de cer-taines sides publiques pour apporter des ressources stables à des PME développant des techniques nouvelles, ont continué d'apporter des concours financiers spécifiques aux entreprises.

Nos filiales immobilières Sogeprom. Sogepierre 1 et 2, Genepierre, ont adopté dans la conjoncture maussade qui a caractérisé leur secteur d'activité, une attitude à la fois active et sélective.



#### La Société Générale et les Régions

# Le processus de décentralisation entrepris par la Société Générale au début de 1975 s'est poursuivi en 1981 par la créa-tion de quatre délégations; Bourgogne-Franche Comté, Côte d'Azur, Deuphiné-Savole, Picardie-Champagne-Lorraine, venant complèter le dispositir existant en

Dépôts de la clientèle.

Bretagne, Aquitaine, Centre Loire, Pro-vence, dans le Midi-Pyrénées-Langue-doc, le Nord-Pas-de-Calais, le Lyonnais, la Normandie-Beauce el la Corse. Désormais au nombre de 13, ces délé-

gations régionales, appuyées par des conseillers régionaux choisis parmi les personnalités locales, constituent des entitás propres disposant d'une large autono-mie de décision, dans le cadre de la politique générale de notre établissement. Bien adaptées à la diversité qui caracté-

rise les régions françaises, les délégations ont participé aux efforts locaux en intervenant dans les financements et en apportant aux entreprises une assistance technique constante sur place et à l'occasion d'implantations à l'étranger. Les guichets ont été amenés à apporter des concours exceptionnels aux entreprises qui subis-saient les effets de la conjoncture, soit dans le cadre des financements décidés par les Comités Départementaux de Finannotre clientèle.

#### L'activité financière et boursière

Sur le marché obligataire la hausse des taux qui s'était produite en 1979 et 1980 s'est poursuivie en 1981, favorisant le succès des emprents à taux variables indexés qui ont représenté 20 % du total des émissions contre 6 % l'année précédente.

Dans cet environnement favorable aux obligations, la Société Générale est intervenue pour les emprunteurs, dirigeant ou

codirigeant 61 émissions obligataires dont celle de l'emprunt d'Etat 16,75 % lance en septembre avec un grand succes.

Per ailleurs, poursulvant ses efforts en vue d'alimenter le marché des actions en cotations nouvelles, la Societe Generale a dinge quatre introductions en Bourse et en

a codirige une cinquieme. En ce qui concerne la gestion de valeurs mobilières, l'évenement le plus marquant de notre activité pour les épargnants a été en 1981 le developpement des tonds communs de placement destines à la clientele privee Leur nombre est passe de 12 a 28 et les actifs geres de 226 a 1 240 millions de francs pour le compte de 14 000 souscripteurs contre 3 000 a fin 1980 Cette importante progression est imputable pour une bonne part aux fonds

#### Les activités de service

En 1981, la Societe Génerale a continué à developper les services de plus en plus diversities qu'elle offre tant aux particuliers

qu'aux entrepreneurs. Ainsi pour la Carte Bleue, diffusée en France auprès de 2660000 porteurs et acceptee par 150 000 commerçants, la Societé Generale met-elle en œuvre 241 distributeurs de billets sur les 898 existant au 31 decembre 1981. A l'interieur des agences des automates

bancaires baptises "Caisse Eclair" sont progressivement installes pour eviter à la clientele les attentes qui peuvent se produire aux services de Caisse.

Sogégarde, qui se consacre à la conservation des supports d'information et d'œuvres d'art, et Sogeservice, qui, à côte de son activite traditionnelle de conseil aux particuliers, a developpe ses relations avec la clientele commerciale pour les problèmes de transmission de capital, ont

maintenu en 1981 une activité soulenue. Vis-a-vis des entreprises, la Société Générale fait un effort particulier pour les aider à mobiliser leurs créances (Sogefactoring) et pour les assister dans le domaine informatique avec ses filiales SG2 qui s'appuie sur un reseau de 45 implantations en France et 18 finales à l'étranger, CCMC Informatique de Gestion qui met à la disposition des PME et des PMI des services adaptés de comptabilité et de paie leur permettant ainsi d'accèder aux techniques les plus modernes de la gestion informatique, et enfin Safig qui exerce son activité dans la domaine de la saisie de données.

#### Société Générale Alsocienne de Banque.

Présente dans sept pays européens, la Sogenal qui a fêté son centième anniversaire le 15 octobre 1981, a enregistré une progression satisfalsante de ses résultats. Sa remarquable insertion dans le tissu économique des régions et pays où elle est implantee lui a permis d'intervenir efficacement au profit de sa clientèle d'entreprises confrontée à un environnement général de plus en plus difficile.

bilan de l'exercice est supérieur de 19,4 % à celui de 1980. Le bénéfice net s'est établi à 29,5 millions de francs, en progression de 14,1 %.

#### Société Cantrale de Banque.

L'arrêté des comptes a fait apparaître un résultat bénéficiaire de 7,3 millions de francs contre 7,2 millions de francs après un excédent des provisions pour créances douteuses et litigieuses sur les reprises de 22,5 millions de trancs.

# **Activité internationale**

La Société Générale, comme les années précédentes, a largement accompagné les efforts des entreprises de loutes tailles continuant de développer son réseau, élargissant la gamme de services en matière d'assistance commerciale et financière pour l'approche des pays étrantions "commerce extérieur" pour appeler l'attention des exportateurs sur des mardes vocations exportatrices nouvelles

Les crédits acheteurs, destinés essentions de biens d'équipement at d'ensembles industriels, ont connu en 1981 un développement exceptionnel atteignant 7 milliards de francs, alors que la part de la Société Générale dans ces financements s'établissait précédemment aux alentours de 4 milliards.

Comme en 1980, le marché des changes et le marché des eurodevises ont fonc-tionné en 1981 dans des conditions difficiles caractérisées par l'Instabilité des cours et des taux. Le Bureau Central des Changes a mis à la disposition de notre clientele un service de conseil en gestion des ris-ques de change. La Société Générale a également développé l'utilisation d'Ins-truments monétaires diversifiés tels les certificats de dépôts, améliorant ainsi sa position de liquidité,

Le marché international des capitaux a connu une vive progression en 1981. Les eurocrédits s'inscrivent en hausse de près de 70 % au niveau record de 130 milliards pour les firmes françaises intéressées par

Générale a maintenu une forte positron, dirigeant ou codirigeant 72 opérations pour un montant de 22 milliards de dollars. Les euro-émissions sont en progression sensible malgré la volatilité des taux d'intéret. Notre établissement a durgé 11 émissions et en a codirigé 85, représentant un volume de 6 milliards de dollars.

## Le réseau extérieur de la Société

La Société Générale a poursuivi en 1981 le développement de son reseau international et est désormais présente dans 65 pays au lieu de 15 il y a 15 ans. Outre le fait de pouvoir diriger les finance-ments à partir de la France sur un plus grand nombre de pays, il en résulte ce que l'on peut appeler l'effet de réseau, le fonds de commerce s'augmentant de toutes les affaires que les entreprises d'un pays étranger procurent sur d'autres pays. En Europe Occidentale, notre disposi-

tif s'est enrichi d'une succursale à Athènes et de deux agences en Espagne, à Vitoria et Melage, portant à 20 le nombre de nos implantations dans ce pays. Dans les pays socialistes européens,

notre présence permanente a été completée en 1961 par l'ouverture de la succursale off shore de Burarest.

En Extrême-Orient, la Société Genérale a créé une Délégation Régionale à Singapour au début de 1981. Point d'appui

les marchés asiatiques, cette Délégation anime egalement un reseau de quatre succursales (Singapour, Hong-Kong, Taipeh, Manille), tross filiales (Korean French Sanking Corp., SG Australia Ltd, Trade Credits Limited), une banque liée par un contrat d'assistance technique (Bank Dagang Nasional Indonesia) et six bureaux de représentation (Kuala Lumpur New Delhi, Pékin, Canton, Hong-Kong,

En ouvrant une agence à Los Angeles puis bientôt à Chicago, la Société Génerale disposera avec New York et Houston, de quatre points d'appui aux Etats-Unia, ces moyens étant complétés depuis le mois de juillet par la création d'une filiale de crédit-bail: Sogelease Corporation.

Les principaux pays d'Amérique Latine ont poursuivi, malgré l'environnement général et parfois une situation interne dif-ficile dans certains d'entre eux, la réalisation de vastes programmes d'investissements. Particulièrement attentif à cette évolution, notre Etablissement a renforce et diversifie ses moyens d'action dans cette partie du monde. Ainsi au Brésil, en association avec un groupe d'investisseurs privés bresilien, nous avons procédé à la creation du Banco Sogeral qui constituera un instrument privilégié de notre activité dans ce pays.

A Panama, la succursale off shore, dont nous attendons le développement de nos financements en faveur des grands emprunteurs latino-américains, est devenue opérationnelle en avril 1981

#### Le personnel et les activités sociales

De plus, pres de 6.000 étudiants découvraient le monde du travail à la faveur des pendant les congés d'été.

Les effectifs métropolitains se sont éta-blis à 33.812 au 31 décembre 1981. Près progressant de 15,1 %. Les charges socia-En 1981, les ellocations d'un millier de personnes ont été recrutées. les ont représenté 51,8 % de la masse des rémunérations contre 50,8 % en 1980

Au titre de la participation une somme stages d'information ou de remplacements de 83,9 millions de francs revient en 1982 aux membres du personnel, soit un mon-Les frais de personnel de l'exercice se tant moyen de 1.710 francs pour les sont élevés à 5,14 milliards de francs en employés, 2,470 francs pour les gradés.

En 1981, les allocations directement versées au personnel, le financement du Comité Central d'Entreprise et des comtes d'établissement ont représenté pour la Societe Génerale un effort de 263 millions de francs, soit plus de 7 % de la masse des

## Un protocole d'accord est signé entre De Havilland Canada et Airbus Industrie

consommer deux fois moins de cer-

burant par siège que l'ancienne gé-nération actuellement en service. Le

marché pour le nouveau type d'ap-

pareil est estimé à plus de 3 500.

Seule Air France a pour l'instant

commandé 50 exemplaires de cet

(1) Airbus Industrie, consortium eu-

ropéen, rassemble déjà l'Aérospatiale en France, M.B.B.à travers Deutsche

Airbus en R.F.A., British Aerospace en

Grande-Bretagne, Casa en Espagne, Fokker aux Pays-Bas et Belairbus en

LA COMPAGNIE BRÉSILIENNE

**VASP COMMANDE** 

**NEUF AIRBUS A-310** 

La compagnie aérienne brési-

lienne Vasp vient de commander nouf Airbus A-310, devenant ainsi le

premier client, en Amérique latine,

pour le nouvel appareil gros porteur, a annoncé, lundi 26 juillet, le consor-

tium européen. Ce nouveau contrat

fait suite à une première commande

de trois A-300, dont le premier

appareil doit être livré dans quel-

Les neuf Airbus A-310, qui seront

équipés chacun de deux réacteurs

Pratt et Whitney et aménagés pour

accueillir deux cent quatorze passagers, doivent remplacer les

Boeing-727 et 737 sur le réseau de la

compagnie brésilienne. La première

Airbus Industrie a annoncé, lundi 26 juillet, la signature d'un protocole d'accord avec la compagnie De Havilland Canada portant sur le développement et la production du programme européen « Airbus A-320 ».

Aux termes de ce protocole, De Havilland envisage d'obtenir une participation pouvant aller jusqu'à 10 % dans ce programme - il s'agit de la réalisation d'un biréacteur destiné à transporter cent cinquante passagers sur courtes et moyennes distances - ét de devenir ainsi un partenaire associé d'Airbus Indus-

Ce protocole a été signé le 23 juillet dernier à Ottawa par le président de De Havilland, M. John Sandford, et l'administrateur gérant du consortium, M. Bernard Lathière. Il fait suite à l'accord donné le mercredi 21 juillet par le gouvernement canadien pour que De Havilland négocie sa participation dans le programme Airbus A-320 (le Monde du 23 juillet 1982).

L'accord stipule que le constructeur canadien aura la responsabilité du développement, de la production et de la livraison des parts de l'A-320 qu'il fabriquera. Ces parts n'ont pas encore été définies, précise-t-on

Le président de De Havilland Canada a souligné que cette perticipation devait permettre à sa société de prendre place parmi les constructeurs d'avions de transport civil moyen-courriers, diversifiant ainsi les activités de son entreprise qui n'avait construit que des avions de transport régionaux ou militaires.

M. Sandford a indiqué que, comme le souhaitait M. Herbert commerce d'Ottawa, la semaine passée, cet accord devrait permettre la réalisation d'une nouvelle usine au Canada et de pouveaux investisse

M. Lathière a, pour sa part, déclaré qu'avec la décision de De Havilland - la coopération au sein d'Airbus deviendra vraiment transatlantique et cela souligne non seulement l'importance du programme A-320 mais prouve une fois de plus qu'il n'y a plus d'avion qui soit un produit purement national ».

On laisse entendre dans les milieux officiels canadiens que la décision finale de la participation canadienne n'est pas encore acquise. Il faudra attendre la fin de cette année ou le début de 1983 pour être définitivement fixé. D'ici là, estime-t-on, le gouvernement canadien va demander à De Havilland de faire monter les enchères le plus haut pos-

LA CRISE DE L'AUTOMOBILE AUX ÉTATS-UNIS

#### **General Motors attend une reprise** au second semestre

fice de 560 millions de dollars (1) au cours du second semestre 1982, soit 8,8 % de plus qu'an cours de la même période de 1981, en dépit d'une diminution de ses ventes (- 12,7 % en volume) dans le monde, et 22,4 % pour le seul marché américain, et de son chiffre d'affaires (17,1 milliards de dollars, soit 5,3 % de moins que l'an passé). La direction du groupe a estimé, en présentant ce bilan, qu'après un socond trimestre extrémement faible le sentant ce bilan, qu'après un socond trimestre extrêmement faible la conjoncture aux Etats-Unis devrait s'améliorer au cours de l'été du fait de « la réduction de l'impôt sur le revenu, l'augmentation des prestentions sociales intervenues aux Etats-Unis le 1° juillet et la lente baisse de laux d'intèrèt ».

General Motors a réalisé un béné-

L'assainissement du marché est instamment attendu par les plus pe-tits constructeurs, notamment Volkswagen et American Motors (filiale de Renault), qui ont encore plus de mai que les « grands » à sup-

porter le marasme actuel. American Motors vient d'annoncer une perce pour le second semestre de 68,7 mil-lions de dollars, soit 3,5 fois plus que l'an passé (19,9 millions de dollars), pour un chiffre d'affaires en diminu-tion de 8,2 % (667 millions de dollars contre 722 millions).

Ces pertes s'expliquent, selon la direction, par la baisse de ventes (-40,8%), mais aussi par la fermeture de certaines usines pour prépa-rer le lancement, en septembre, du américaine de la Renault 9. Seul aspect « encourageant » de la situation : les ventes de voitures Renault importées ont augmenté au cours du second trimestre de 71 % par rapport à l'an passé, atteignant dix-sept. mille cinq cent cinquante-sept unités, grace au succes rencontré par le lancement de la Fuego outre-Atlantique.

(1) I dollar vaut environ 6,70 F.

#### Grundig prend le contrôle de Telefunken

Telefunken?

(Suite de la première page.)

Telefunken, précise le communi-qué officiel, « sera dans l'avenir une société indépendante, avec la mar-que Telefunken, sous la direction de son actuel président, M. Josef Stoffels », un des anciens dirigeants de... Les modalités financières de

l'opération n'ont pas été précisées. Toutefois, on peut penser que le coût, pour Grundig, du rééquili-brage du bilan de Telefunken et de la fermeture de certaines usines sera compris entre 200 millions et 300 millions de D.M. C'est précisément ce coût qui avait fait reculer le groupe français Thomson, approché à diverses reprises par A.E.G. Grundig (3,5 milliards de D.M. de chiffre d'affaires), qui contrôle déjà 25 % du marché allemand de

livraison doit intervenir fin 1983, les appareil suivants devant être livrés l'électronique grand public, va donc désormais régner sur 35 à 40 %. Toutefois, la firme, dirigée par son fondateur, M. Max Grundig, au-Vasp est la dix-septième com mie aérienne à avoir commandé l'A-310, portant le nombre total de jourd'hui âgé de soixante-quatorze ventes fermes, pour cet appareil, à plus de cent. Ce nouvel appereil. ans (2), connaît elle aussi des difficultés. Elle a perdu 187 millions de D.M. en 1980-1981 et fermé onze dont les essais en voi continuent avec succès, indique Airbus, doit

court-il pas un risque en reprenant

L'accord Grundig-Telefunken va. en tout cas, modifier les rapports de forces sur le marché européen de l'électronique grand public. Ainsi, felefunken avait un accord avec le ponais J.V.C., aux termes duquel la sirme allemande devait produire dans son usine de Berlin des magnétoscopes de type V.H.S. Or le tandem Grundig-Philips est, avec son Vidéo 2000, le seul concurrent des deux systèmes japonais de magné-toscopes (le V.H.S. de J.V.C.-Matsushita et le Betamax de Sony).

Oue va-t-il advenir de l'accord avec J.V.C. et de l'usine de Berlin? Telefunken continuera-t-il à acheter des tubes de télévision couleur au groupe Thomson? Une chose est sure : avec le rapprochement Grundig-Telefunken, les rangs de l'industrie européenne de l'électronique s'éclaircissent un peu plus.

J.-M. QUATREPOINT.

#### Nomination des administrateurs des banques nationalisées

Le Journal officiel du 25 juil-let a publié la liste complémen-taire des administrateurs des banques nationalisées. Comme pour les précédentes (le Monde daté 25-26 juillet) nous donnons les noms des personnalités choi-sies en raison de leur compé-

COMPAGNIE FINANCIÈRE

M. Georges Plescoff (administrateur général, futur P.-D.G.); M. Michel Beaud, professeur d'université; M. Pierre Bellon, P.-D.G. de Sodexho; M. Jean Pineau, viceprésident-directeur général adjoint de l'Air liquide; M. Paul Questiaux, directeur financier d'E.D.F.

CRÉDIT DU NORD

M. David Dautresme, administrateur général, futur P.-D.G.; M. Ro-ger Burnel, président de l'Union des ociations familiales; M. Christian Dubois, P.-D.G. de Castorama: M= Gladys Haroutionnian, animatrice d'association de consomma-teurs; M. Gérard Tiébot, P.-D.G. des Etablissements Dufour.

SÉQUANAISE DE BANQUE

M. Jean Boyer, administrateur général, futur P.-D-G.; M. François Cazes. directeur de l'U.A.P.; M. Philippe Essig, directeur général de la R.A.T.P.M.; M. Bernard Genes, secrétaire général de F.O.-consommation; M. René Mestries, ingénieur conseil, ex-P.-D.G. de Manufrance. A noter que parmi les cinq administrateurs représentant l'État figurent MM. Pierre Esteva et Jacques-Henri Gougenheim, respectivement président et directeur gé-néral de l'U.A.P., ex-maison mère de la Séquanaise. SOCIÉTÉ CENTRALE DE

BANQUE

M. Dominique Saglio, administra-teur général, futur P.-D.G.; M. Roger Beaunez, Centre de formation des journalistes; M. François Carrette, P.-D.G. de la Havraise des pé troles; M. Marcel Dolbeau, industriel à Lyon; M. Richard Moatti, administrateur de sociétés.

CRÉDIT INDUSTRIEL DE NORMANDIE

M. Jean Durame, administrateur inéral, futur P.-D.G.; Mª Odile l'ensemble de la politique bancaire Bordier, responsable d'association à en matière - d'ouverture, de fermecultés. Elle a perdu 187 millions de D.M. en 1980-1981 et fermé onze usines en Europe. M. Grundig ne (2) La Fondation Max-Grundig délieur 74.5 % du capital de l'emreprise et le groupe néerlandais Philips 24,5 %.

(2) La Fondation Max-Grundig délieur responsable d'association à Rouen; M. Jean Carrière, administrateur général de la Lyonnaise de trateur général de la Lyonnaise de transformation - de guichets.

dépôts: M. Hubert Raoul-Duval, president de la chambre de com-merce du Havre: M. Christian Vautier, vice-président de l'Union des P.M.E. du Calvados.

NANCÉIENNE ET VARIN-BERNIER

M. Jacques Schor, administrateur néral et futur P.-D.G. : Mme Nicole Feidt, délégué pour la Lorraine du ministère des droits de la femme; M. Bertrand Strauss, P.-D.G. du magasin d'habiliement Ber-gère Lorraine; M. Patrick Thuillier, administrateur général du Crédit de l'Ouest : M. Claude Weisrock, P.-D.G. de la S.A. Robert Weisrock. RORDELAISE DE CRÉDIT

M. Pierre-Louis Blanc, administrateur général et futur P.-D.G.; M. Rene Chevrier; M. Jean Durame, administrateur général du Crédit industriel de Normandie; M. Michel Pin, ingénieur au C.E.A., président du C.S.C.V.; M. Jacques Saint-Martin, président de la chambre de commerce de Bayonne, P.- D.G. d'Izarra.

#### LE CONSEIL NATIONAL DU CRÉDIT CONTROLERA **TOUTES LES OUVERTURES DE GUICHETS BANCAIRES**

Aux termes d'un décret du ministère de l'économie et des finances, publié dimanche 25 juillet au Journal officiel, les pouvoirs dévolus au Conseil national du crédit par la loi du 13 juin 1941, en matière d'ouverture de guichets des banques inscrites et des établissements financiers, sont étendus aux banques populaires, aux caisses de crédit agricole, aux caisses de crédit mu-tuel, à la Caisse centrale de crédit coopératif, aux caisses de crédit maritime mutuel, à la Banque française pour le commerce extérieur et aux sociétés de crédit social.

Par cette extension aux établisse ments à statut légal spécial, qui vise essentiellement les mutualistes (populaire, agricole et mutuel), les pouvoirs publics entendent contrôler ture, de cession, de transfert ou de

## FAITS ET CHIFFRES

de 1984 à 1986.

être certifié en mars 1983.

 Enquête sur des sociétés japo-naises. — Le département de la justice des Etats-Unis a confirmé, le 26 juillet, qu'il procède depuis quelque temps à une enquête sur des firmes électroniques japonaises. Celles-ci seraient au nombre de six; ces firmes sont soupçonnées d'entente illicite pour limiter les ventes, sur le marché américain, des « mémoires » de 64 K. Cette enquête viserait en particulier Hitachi et Mitsubishi, récemment accusées d'espionnage industriel à l'encontre d'I.B.M. - (A.F.P.).

Agriculture

L'Airbus A-320 est un avion d'un l'Aude ont bloqué lundi 26 juillet genre tout à fait nouveau qui doit pendant une demi-heure le train

Marseille-Bordeaux en gare de Cas- gueur les deux objectifs essentiels noncé lundi 26 juillet l'Office fédé- Social telnaudary (Aude) à l'appel de la F.D.S.E.A., afin de demander le classement de l'est du département en zone sinistrée. Ils ont également distribué des tracts au péage de l'autoroate A 61, dite des « deux mers ». (A.F.P.).

Conjoncture

· Le conseil national du Mouvement des démocrates, que préside M. Michel Jobert, ministre d'État, ministre du commerce extérieur, s publié une déclaration dans laquelle on lit : « La gravité de la situation économique internationale et les difficultés nées d'une compétition plus apre entre pays industrialisés obligent les Français à se réveiller. Il convient de poursulvre avec ripour l'emplot que sont le renforcement de notre appareil industriel et une solidarité accrue entre tous les Français. Producteurs et consommateurs doivent manifester plus de civisme dans leur comportement quotidien et les partenaires sociaux se montrer capables de dépasser les intérêts catégoriels et de consentir aux accords qu'exige l'intérêt natio-

R.F.A.

 Excédent commercial allemand en juin. - La R.F.A. a enre-gistré en juin un excédent commercial de 4,8 milliards de DM (2 milliards de dollars), en légère diminution par rapport aux 5 mil-liards de DM du mois de mai, a an-

à 31,4 milliards de DM (+ 3 % par rapport à mai) et les exportations à 36,2 milliards de DM (+2% par premier semestre, l'excédent commercial atteint 24,3 milliards

En revanche, la balance des palements courants enregistre, au cours de la même période, un déficit de 1,1 milliard de DM. – (A.F.P.)

el des statistiques.

• F.O. renforce ses positions
Les importations se sont chiffrées chez Kodak-Pathé aux élections pour les délégués du personnel, au détriment de la C.G.T. qui conserve 36,2 milliards de DM (+2% par néanmoins la première place. F.O. obtient 2 044 voix (1 969 en 1980) soit un gain de 2,36 % : 35,18 % contre 32,82 % en 1980 ; la C.G.T. en revanche recueille 2 448 voix (2721), soit une perte de 3,22 % (42,4 % contre 45,36 %); la C.F.D.T. qui obtient pour sa part 1 831 voix enregistre une baisse de

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1 1							ON I				
	+ bus	+ heut	Rép. +c	Dép	Rep. + c	ou Dép. –	Rep. + ou Dép.				
SE-U	6,7410	6,7430	+ 140	+ 165	+ 210	+ 258	+ 228	+ 350			
S case	5,3322	5,3351	- 91	55	- 132	- 88	- 420	- 285			
Yen (100)	2,6809	2,6827	+ 187	+ 203	+ 362	- 384	+ 971	+1037			
DM	2,7829	2,7849	+ 137	+ 153	+ 268	+ 291	+ 794	+ 861			
Floria	2,5167	2,5182	+ 125	+ 136	+ 240	+ 258	+ 705	+ 760			
	14,5878	14,5968	+ 18	+ 135	+ 43	+ 193	- 217	+ 219			
FS	3,3036	3,3862	+ 312	+ 338	+ 595	+ 629	+1530	+1634			
L(1 900)	4,9617	4,9647	- 215	- 170	- 433	- 369	-1451	-1291			
£	11,8406	11,8475	+ 246	+ 317	+ 510	+ 615	+1583	+1848			
				- 027	+ 310	7 0,3	+1363	71010			

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U	8 7/8 8 3/4 15 13 11/16 1 3 1/2 19 1/2 18 1/2 13 1/2	8 7/8 8 13/16 8 15/16 9 9 1/8 12 1/8 12 1/2 12 5/8 14 1/16 14 3/16 8 7/8 8 3/4 8 7/8 9 9 1/8 14 1/2 13 7/8 14 7/16 14 11/16 15 3/16 3 5/8 3 11/16 3 13/16 5 3/16 5 5/16 19 1/2 19 19 3/4 20 28 3/4 12 5/16 12 1/8 12 1/4 12 12 1/8
F. français 14 5/8	14 7/8 14 3/4	15 14 7/8 15 1/8 17 1/4 17 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en la matinée par une grande banque de la place.

Un avis d'appel d'offres national et international est lancé par l'université de Constantine pour la fourniture d'équipements scientifiques divers destinés

Publicité

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

- Architecture d'urbanisme et de la construction :

- Sciences de la terre; - Sciences médicales :

- Sciences dentaires; - Sciences vétéripaires :

- - Sciences exactes;

- Sciences biologiques :

et autres équipements d'impression. Conformément à la loi nº 78-02 du 11 février 1978, le présent avis d'appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants ou producteurs.

Les soumissionnaires peuvent retirer le cahier des charges auprès du vice-rectorat chargé de la planification de l'orientation et des équipements contre remise d'une demande officielle avec en-tête et raison sociale de l'entreprise.

Les offres sous double enveloppe cachetée anonyme et portant bien évidente la mention : - Ne pas ouvrir. - . Appel d'offres nº 82/2/EQP -. doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée avant le 30 septembre 1982, terme de clôture

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant 120 jours

Publicité

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ DE CONSTANTINE

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres national et international est lancé par l'université de Constantine pour la fourniture et la pose de portes, nanneaux de revêtement et cloisons dans l'université de Constan-

Conformément à la loi nº 78-02 du 11 février 1978, le présent avis d'appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants ou producteurs.

Les soumissionnaires peuvent retirer le cahier des charges auprès du vice-rectorat chargé de la planification de l'orientation et des équipements contre remise d'une demande officielle avec entête et raison sociale de l'entreprise.

Les offres sous double enveloppe cachetée anonyme et portant bien évidente la mention : « Ne pas ouvrir. » « Appel d'offres nº 82/1/EQP », doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée avant le 30 septembre 1982, terme de clôture du présent appel d'offres.

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant 120 jours après la date de clôture.

#### The state of the s AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



## O THE STATE OF THE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE EN ASIE DU COMP

M. Jacques Mayoux, administrateur général, accompagné de MM. Léopold Jeorger, directeur général adjoint, et Louis Buttay, directeur central, a récemment rendu visite aux implantations de la Société générale en Malaisie et à Singapour.

A Kuala-Lumpur, où il a procédé à l'inauguration du nouveau bureau de représentation de la Société générale pour la Malaisie, M. Mayoux a su des entretiens avec le premier ministre, le Dr Mahathir, ainsi qu'avec le vice-ministre des finances. M. Sabbaruddin Chik, et le gouverneur de la Banque centrale, M. Abdul Aziz Taha.

A Singapour, où se trouve le siège de la délégation régionale pour l'Asie et l'Australasie de la Société générale, dirigée par M. Pierre Meraud, directeur de département, M. Mayoux a rencontré les dirigéeants des principales Implantations de la Société générale dans la région. Cette réunion a permis au nouvel administrateur général de faire le point sur les activités de la Société générale dans cette région et d'examiner leurs perspectives d'évolution.

MARCHES FINA

A VIE DES SOCIÉTÉ

PERMITT - LOS

SISTENS OF TANK OF La penetica. that take derivation was

Consessed to the con-

Value is during the National Value in the Na

A 47" See . NO 12 800 17881

ten (consum

-

Dres : che

- 1

PERIALE LINE the proof to appoint the 5 th is 77 mills about the d'adhress

BUT DE WARRINE MONETAINE

COURS DU COLLAR A TORYO

10 Mg

がはない

14 kg 15 kg

::: ' PE.

**27 JUILLET** 

5

mination des administrate des banques nationalisée nationalised

関連を通信を またの a Manage of the Amage of the A

12 00/650 kg

新春期 # 25年 | 1986 | 中国的 (1997) Marine St. L.

Sign of the control o 

general for the second second

See the North Colonial heary and so it 政業関連 ままがてた はち しんご

Service of the pro-

A Comment of the Comm

 $(g(\omega)) = (g(\omega) - g(\omega))^{-1} \cdot (g(\omega) - g(\omega))$ 

#175 · · · · · · · · · · · · · · · ·

Service of the service of And the second

Section 1

.

e agent

2 := -

. . . SERVICE AND THE (Fig. 1 -a free 1220 Salatana Salatana Salatana

(前直が成立して)を2000年(1915年)。 1915年

**第二十二** 

# MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

## **PARIS**

#### 27 juillet

Le repli s'accélère Déjà bien amorcé en début de semaine, le repli des cours s'est pour-suivi mardi à la Bourse de Paris. Il s'est même assez sensiblement acci-léré, de sorte qu'à la clôture l'indica-teur instantané accusait une baisse de 0,9 %.

A Paris, comme à Wall Street, le doute grandit quant à la solidité du mouvement de détente enregistré outre-atlantique sur le front des taux. « Vu le niveau atteint par l'économie française, il ne faut guère s'étomer de voir les investisseurs déserter le marché », nous conflait un professionnel.

Force est de reconnaître, en effet

nous confiaît un professionnel.

Force est de reconnaître, en effet, qu'il s'agit bien plus d'une désertion que de dégagements.

Une fois encore, plus même que la veille, les volumes d'affaires se sont révélés particulièrement maigres, quelques ventes ici et là ont suffi à peser sur les cours qu'une demande réduite à sa plus simple expression ne parvenaît plus à soutenir.

Dans un communiqué, la Chambre syndicale fait savoir qu'elle ne pouvait considérer comme recevable l'O.P.A. concurrente lancée par Sodexho sur J. Borel.

La devise-titre, en assez vif recul, à l'ouverture (8.74 F-8.77 F contre 8,77 F-8.92 F), s'est redressée en cours de séance et a coté 8,80 F-8,84 F.

Section 20 miles and a section of the section of th Sur les indications venues des États-Sur les indications venues des Etats-Unis, l'or a encore un peu fléchi à Lon-dres pour revenir de 352,25 à 351,50 dollars l'once, où, disait-on, le palier de 350 dollars pourrait bien constituer un seuil de résistance. A Paris, le lingot, après s'être inscrit à 75750 F, est renonté à 76000 F ne perdant ainsi que 50 F. Nouvelle avance du napoléon la

Nouvelle avance du napoléon, la Nouvette avance au napoteon, sa troisième, qui a porté la pièce française de 20 F à 615 F puis à 616 F. La veille, les différentes variations se sont faites dans un marché lui aussi parfaitement creux avec 14,72 millions de francs de transactions contre 15,35 millions.

## **NEW-YORK**

#### Repli

La semaine s'est ouverte à Wall Street sur une note morose. Malgré la généralisa-tion de la baisse des taux d'intérêt, les cours tion de la baisse des taux d'interêt, les cours se sont repliés lundi, et, à la clôture, l'indice des industrielles s'inscrivait à 825,43, soit à 5,14 points en-dessous de son niveau de la veille. Par solde, les baisses ont été près de deux fois plus nombreuses (951) que les hausses (478).

Ce recul, toutefois, s'est effectné avec très peu d'affaires, ce qui lui ôte ane bonne partie de sa signification. Au total, 37,74 millions de titres ont changé de mains, courre 47 millions vendredi.

Antour du « Big Board », les opérateurs étaient déçus. Alors qu'ils tablaient sur une assez forte contraction de la mase monétaire, la diminution annoncée s'est révélée fort modérée (100 millions de dollars seulement). Beaucoup, dans ces conditions, appréhendaient, sinon une reprise de la guerre des tant, du moins un ralentissement du mouvement de détente.

Pour tout-dire, les milieux boursiers dou-Four tout-dure, les milieux poursiers con-tent, c'est presque un euphémisme, des ré-sultats de la politique anti-inflationniste et, par voie de conséquence, des possibilités de l'économie de redémarrer d'ici à la fin de l'année. Le « gourou » de Wall Street, M.H. Kaufman, conserve décidément une audience considérable sur le marché.

VALEURS	Cours du 23 juilles	Cours du 25 paies
Alcoe A.T.T. Rosing	53 7/8	24 1/2 53 1/2 16 7/8
Boeing Chase Manhattan Bank Du Pont de Hemoors Esstman Kodak	357/4	35.7/8 30.5/8 77.1/2
Food Ford General Electric	26 5/8 24 1/4	28 3/4 23 7/8 67 1/2
General Foods General Motors Goodyear	377/8 433/4	
LR.M. LT.T. Male OX	33 1/2	65 7/8 23 1/2 21 1/2
Pilos Schlumbarger Texacci	58 1/4 39 1/2	57 3/4 39 1/4 27 5/8
U.A.L. Inc. Union Carbide U.S. Steel	18 7/8 43 3/8	18 3/8 43 3/8
Westinghouse	20 1/2	28 1/B

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

ACIERIES DE POMPEY. — Les résultats provisoires de juin se soldent par une perte de 29,8 millions de francs. Le déficit du semestre atteint donc 104,6 millions de francs, dénotant une nouvelle détérioration de la situation de octte filiale de Sacilor. Le conseil de Sacilor doit se réunir le conseil de Sacilor doit se réunir le 30 juillet pour se prononcer sur le plan de restructuration du groupe.

DRESDNER BANK. - Le bénéfice d'exploitation a atteint un niveau re-cord pour le premier semestre. L'établissement n'en a pas précisé le mon-tant, se bornant à donner le résultat

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, base 160 : 31 déc. 1981)
22 juillet 23 juillet
Valeurs françaises 101,6 192,6
Valeurs étrangères 115,7 118
C" DES AGENTS DE CHANGE
(Hase 100 : 31 dic. 1961)
23 millet 26 millet
Indice général 99,7 99,9

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

d'exploitation qui ne tient pas compte des opérations réalisées pour son propre compte. Ce résultat s'élève à 392 millions de deutschemarks, contre 277,3 millions (moyenne semestrielle de 1981). MATSUSHITA ELECTRIC IN-

DUSTRIAL - Le groupe ammonce pour le premier semestre un bénéfice net consolidé de 77,82 milliards de yens, contre 71,04 milliards pour un chiffre d'affaires de 1 769 milliards de yens (contre I 620 milliards). Pour l'exercice entier, qui s'achèvera le 20 novembre prochain, le résultat net consolidé devrait atteindre 170 milliards de yens (+ 8,47 %), pour un chiffre d'affaires de 3 740 milliards de yens accru de 8,4 %.

COMPAGNIE PETROLIERE IM-PERIALE LIMITEE. - Le bénéfice net pour le second trimestre a baissé de 36,3 %, à 72 millions de dollars, pour un chiffre d'affaires de 2,12 milliards de dollars (+ 7 %). Le marasme économi-

7						_		-7-							
-	VALEURS	gn uour	% da coupon	VALEURS	Cours préc.	Demier. cours	VALEURS	Cours pric.	Dernier cours	VALEURS	Cours pric.	Dernier cours	VALEURS	Cours prèc.	Demi
	3% 5%		2 488 2 425	Crédit Univers	310 95	309 93 50	Mamaille Créd Métur Déployé	307	302	Étra	ngères		S.K.F.(Applie. mée.) Total C.F.N.	74 20	
	3 % amort. 45-54	71	2 967	C. Sabi. Saine	117 50		Mic	220	222	AEG	130	••••	Ufrez	205 125	204
	4 1/4 % 1963 Emp. NL Eq. 8 % 67 .	100 30	3 904 0 937	Dentilay S.A	75 300	73 296	More	189 60	201 780	Alcan Alum	168			1	1
2	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	6600 96 60	1 591	Degramont	84 90		Name! Worms	110	110	Algumente Bank	918 500	875			
	Emp. 9,80 % 78	80 05	0 430	Delmas-Vielfaux	136 20 456	135 20 455 50	Navig. (Nat. de) Nicolas	68.70 360	58 50o	Arbed	181 60		26/7	Emission Fras	Leading
3	9,80 % 78/93 8,80 % 78/98	81 40	5 497	Dev. Reg. P.d.C (Ld .	114 50		Nodes-Gougis	140	142	Heb Path Espend	105	106	20//	incks	net
a 9	10,80 % 79/94	81 25	9 676	Dictor-Bossis	279 326 40	278 317	Occident. Part	27 40	103	B. N. Menique B. Régl. Internet	13 75		910	CAV	
s	13,26 % 80/90	92 75 96 40	1 997 10 775	Drag, Trav. Pub	193.	190	Optorg	73	73 80	Barlow Rand	53 123	112	310		
3	13,80 % 81/99	95 40	7 335	Duo-Lamothe Duniop	251 80 4 80	251 80	Origny-Decercise Palais Nouveausi	102 300	106	Blyvoor	76	72	Actions France	153 25 188 60	
c	18,75 % 81/87 16,20 % 82/90	103 20	14 731	Eaux Bass. Vichy	1260	1210 0	Parie-Odéans	85	89 50	Bowster	31 50 43 50		Actions affectives	213 18	203 5
e	16 % juin 82 E.D.F. 7.8 % 61 .	100	2 148	Eaux Vittel	829 875	605 680	Part. Fin. Gest. Im Pathé-Cinéma	144 10 129	144 20	Br. Lambert Caland Holdings	229 86	243	Additional	243 51 182 22	173 9
4 8.	E.D.F. 14,5 % 80-92	95	7 814 2 145	Economets Curtre	484	485	Pathé Marconi	42		Canadien-Pacific	185	189 90	Agtimo	262 57 191 95	250 6 183 2
•	Cts. France 3 % CtsB Boxes janv. 52	219 102 70	1 173	Electro-Banque Electro-Financ	152 315 50	151 10 315	Piles Wonder	72 10 260	77 20d 260	Coctaris-Ouges Comingo	27 50 260	26 50 o 286	A.L.T.O. ,	166 33 320 32	158 7
5	CNS Paribes	102 75	1 173	Bi-Antargez	190 30	190	Porcher	180	172 80	Comperment	480 12 40		Bourse-transmiss	204 09	194 8
-	CNB Suez	102 90 102 75	1 173	ELM. Labienc Estreolita Paris	340 182 50	350	Profile Tubes Est	9 10 33 40	9	Dert, and Kraft De Bears (port.)	450 28	458	Capital Plus	1030 11 602 33	
e				Epergne (6)	1301	1290	Providence S.A	280	278	Dow Chemical	190	189 50	Convertients	199 62 686 21	190 5 655 0
-	i			Epergue de France Epeda-BF	262 690	258	Publicis	430 179	440 179	Drescher Back	460 60	::::	Creditor	245 33 248 58	
2		Cours	Demier	Escaut-Mouse	214	222 50	Researce Indust	95 20	96	Finoutremer	157		Déméter	52839 99	52881 9
-	VALEURS	préc.	cours	Europ. Accursol Etamit	25 75 269 80	25 270	Ripolio	125 64 50	124	Foseco	205	200	Drouot-Investors	193 37 430 76	411 2
-				Félix Potin	928	929	Regio (La)	7 10	8454	General	303	300	Energie Croiss	179 81 966 26	171 6 922 4
L	Acaball (ob), conv.) . Aciers Paugeot	167 69	59 50	Ferra. Viciny (Ly)	173	170	Rochetze-Canca	127 20 10	125 80	Glace	102	199	Epergre-Industr	320 40 437 17	305 B
ė	Actibal	128	129	Finalens	72	72	Rosario (Fig.)	B9 90	100	Grace and Co Grand Metropolitan .	292 35	35	Epergne-Oblig	150 41	143 5
_	Agence Haves	357	360	Frac	128 286	129 270	Rougier et Fils	68 60 298	298	Gulf Oil Canada Hartebeest	87 70 340	96 348	Epergne-Une	582 49 245 91	234 7
č	AGP. Vie	2960	2950	Focep (Chile, emui	1515	1515	Secur	23	32 90	Honeywell brc	640	625	Euro-Croissance	263 62 601 50	
	Agr. Inc. Medeg Air-Industrie	35 11 80	39 10d	Foncière (Cie)	140 342	143 80 50 o	SAFAA	30 30 165	25 50o	Hoogover	42 20 238	230	Forcer Investiga.	438 59 238 37	419 6 233 7
-	Alfred Herico,	52	50	Fonc Lyonnaide	1030		SAFT	245	248	int. Min. Chess	225	232	France-Investiga	282.21	2694
-	Alfobroga	335 72 20	348 d 7150	Forges Gueugnon	93 14	93 13 40	Saint-Rephali	133 90	130 92 80	Kubota	11	10 90	FrObl. (sour.)	341 85 173 49	326 3 165 6
	Applic, Hydraul	230	230 .	Forges Strasbourg	127	129 20	Salm-Naprasi	218	218	Latonia	200 80 500		Fructidor	178 45 317 60	170 3
	Arbel	78 50	78 50	Fougarolle	127 80 40	124 80 40	Senta-Fé	130	125	Merks-Spancer	22 20 51	 56	Geston Mobilire	411 29	392 6
	Actois	260 10		France (La)	428	429	Sates	75 87 40	77 84 o	Mineral-Reseputs Nat. Nederlanden	54 80	51 40	Gest. Rendement Gest. Sél. France	407 28 265 99	263 S
	At, Ch. Loire	30 80 19 40	30 90 18 10	Frankal	179 50 258 50	175 258 80	SCAC	172 10	170	Noranda	100	395	LMLS.L	255 59 430 01	244 410 5
	Bain C. Monaco	82	82 10	From PRenard	129	123 BOo	Selfer-Lebland Semelle Macheuse	217 122	217	Oirveti	11 120	1870	led, trançaise	10152 93	10152 9
	Bangue Hypoth, Eur.	391 50 240	389 239	GAN	658 405	960 402	S.E.P. 049	76 50		Petrofina Canada Pézer Inc.	900 555	545	interoblig	7224 27 195 74	6896 6 186 8
	B.N.P. intercoratin	74	74	Gezet East	703	704	Serv. Equip. Villa Stali	22 20 61	22 51	Phomix Assuranc	34 10		Intervaleus Indust Invest, St-Honori	295 25 446 78	
	Bénédictine	748 75	750 75	Genvrain	170	170 28 50 o	Sicotel	126	127	Piroli	6 50 799	6 25 799	Laffitta-Explanation	481 67 143 34	459 B 136 B
	Boris	300	300	Gertand (Ly)	367	355	Sintra	455 104 20	485 107 50	Ricoh Cy Ltd	15 10 651		Lafficta-Oblig	126 39	120 8
	Bras. Glac. Int	447	464	Gévalox	35 20 128 10	38 123 90	Sigh (Place, Havine)	132	135	Robeco	686	675	Laffice—Rend	176 43 538 83	
	Cambodge	76 10 148	142.20	Gds Most Corbeil	116	114 .	Slimiaco	275 168 50	276 159 50	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiekoleg	90 20 157		Livret portefeuille Mondial investion	327 48 230 93	3126
1	CAME	101	100	Gds Mont. Peris Goulet S.A	281 295	263 295	Sotal financine	336	330	Sparry Rand	203 127	199 60 133 60	Multi-Obligations	375 28	358 2
-	Campeoon Burn Caust. Padage	245 50 191	245	Groupe Victoire	257		Soffo	161	180	Stillontain	100	96	Multirendement Hartio - Epergne	125 96 11087 97	
	Carbone-Lorraine	39 50	36 55	G. Transp. ind	100	97	Solicomi S.O.F.LP. (MI	234 90 50	225 100	Sud. Alkanettes	153 210 50		NatioInter	712 73 101741	690 4
	Carpased S.A	52 20 580	578	Huard-U.C.F.	53 90 16 20	53 80 16	Sofragi	450	480	Thora EMT	59 50 289		Nario - Valuera	387 79	370 2
:	CE6Fig	110 40	107	i iyaro-Energia	42 50	••••	Sogepal	275 115	220	Vielle Montagne	400	284 440	Obliges	136 32 296 05	
•	Consent Blumpy	474 127 50	507 127 50	itydroc. St-Denis Immiado S.A	77 126 50	128	SPEG	145	144	Wagons-Lits West Rand	250 18 40	250 18	Parities Gestion Pierra Investina	359 03 308 83	342 7
	Cerabeti	99	98	Invairvest	90	90	Speichist	172 152.50	184 40 152 50		10		Province Investige	213 16	203 4
•	C.F.F. Ferralities C.F.S	118 628	122 70,	imental	172 244 40	170 254 20	Spie Batignalies	182 30	152 50	HORS	-COT	E	Sécur, Mobilière Sélecurt terme	346 04 11028 51	
	CGTB			Imençàs Marquille	1062	1063 -	Stemi	241 50	248	Compartin	vant saá	اماد	Sélec, Mobil Div S.P.L. Provioter	239 05 180 20	228 2
	C.G.Maridine	11 50	11 30	imp. 6Lung	233 50 2 20	233 50	Synthelabs	120 400	117 400		mit spe	<b>WELL</b>	Selection Renders.	144 68	138 1
	C.G.V	93 10 285	93 10 296 40	industriale Cie	430	430	Testet-Aequites	79	80	A.G.PR.D.	780 163 20	780 170	Scient, Val. Franç	153 20 301 72	
	Chambourcy (M.)	865		interball	190 82,60	190 - \$2 10	Thoma et Mulh	45 41 <b>6</b> 0	44 20 42	For East Hotels	1 92	1 93	Sicavimma Sicav 5000	332 39 152 78	317 3
	Chempex (Ny)	112 50 54	112 50 58 20	Jacgar	39 10		Tour Edite!	201	201	Métallung, Ministra Novotel S.J.E.H	138 940	136 919	SLEst	701 11	669 3
	C.I. Meritime	252	262	Kinta S.A	350	360	Trailor S.A	125 77		Serakmek N.V	223 80 119	220 120	Siveritace	258 60 215 71	244 9 205 9
	Cinamits Vicint	210 94 20	210 88 a	Laritte-Sall	151 50	152 60 50	Ufiner S.M.D.	90	92	Sofibre	220		Siverente	163 95	156 5
	Citreen (S)	121 50	121 60	Lampus	174		Ugimo	120 50	121 70	Rodeston	410 10	412 50	Stringer	233 97 524 91	223 34 500 4
	Classes	310 296	315 296	La Brosse Dupont Labon Cia	65 340	53 60   340	United	280 82	281 82	Autres valeu	rs hers	cote	S.N.LSolniment	727 99 308 33	894 94 294 3
: [	CARS Her Mades	20 75	23	Lille-Bonoitres	229	226	UAP	580	560			1	Sopopergre	289 98	276 8
	Cochery	67		Locabail Immob	290	280	Union Braseries Union Habit.	41 30 170	42 178 en	Alter Cefulose du l'in	138 21 70	12.22	Sogeter	560 82 732 24	535 31 699 0
	Cofracial (Ly)	465 139 80		Localization Localization	112 30 132 50	112 132	Un. Irans. France	157	176 80 164	Copunes F.B.M. (J.I)	335 70	310 pl	Scient investiga.	346 42 237 27	330 7 226 5
	Comindus	330	322	Locatel	328	325	Un. Incl. Coldic	219 50	218	lens Industries	13	• • • • •	Unifrance	183 21	174 9
	Comphes	139 140	133 40 140	Lordex (Ny)	103 216	107 271 <b>50</b>	Union led. Count Unipel	334 50 120	334 50 111 70e	La Mure	89 160	199	Unifonder	476 33 415 94	454 73 397 00
	Concorde (La)	248	236	Luchaire S.A	88	96	Vincey Bourget (My) .	10 85		Octobic Peroficia	45 341		Uni-Jepon Universe	630 52 1545 40	801 93 1494 58
	CMP	25 80 23 80	5 o 24 70	Magnetins Uniprix Magnetat S.A	68 60 49	86 51	Winter	45 10 175		Pronuptia	112		Univer	11216 64	11216 6
1	Créde (C.F.B.)	140 40		Maritimes Part	100		Grane, de Marce	145 10		Regier For. G.S.P	7 50 622	512	Valorem	259 44	267 2

Comptant

dans	npte tenu de la s nos demières sers cours. Dan	éditions, no	s pourrion	s être con	traints (	perfois à ne pa	s donne	r les			Vla	rché	à	te	rn	10		átá	exception	nnellemen	e l'objet	de trans	ections	après le ciôture, entre 14 h. 1 ctitude des der	5 et 14	h. 30. Po	r cette
Compon- sation	VALEURS	Cours précéd. Cour		Compt. Premier cours	Comput sation	VALEURS	Cours précéd.	Promise cours	Derpier cours	Compt. Precier cours	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.		Demier cours	Compt. Precier cours	Compen-	VALEURS	Cours Press miceld. 100s		Prest Court
174 530 68 159 12 50 122 750 540	C.M.E. 3 % Agence Haves Agence Haves Agence Haves Als Laude Als. Superm. AL.S.F.I. Alsthom-Ad. Astrop. Acptic. gitz Arjon. Procest Agr. Berrepr. Aw. Dess. Br. Bell Equiper. Bell Equipe	100 89 825 820 510 508 151 558 151 151 322 329 115 10 115 87 80 87 115 10 115 87 80 87 145 145 146 143 350 328 036 1020 328 3361 1351 1372 361 1372 285 50 286 28 557 632 270 1250 285 50 286 28 55 28 172 183 173 183	1736 1740 3290 3312 312 312 473 380 380 71 71 133 132 80 836 161 10 181 20 89 100 506 506 191 151 329 329 50 169 168 115 137 407 206 207 446 143 10 143 20 328 30 328 330 328 330 328 331 1351 1487 1483 10 143 20 162 1355 1 1351 1487 1483 10 143 20 162 1355 1 1351 1487 1483 10 143 20 162 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163	850 160 100 820 498 154 322 80 165 80 117 82 202 450 141 20 334 1015 1372 1325 1499 1285 1240 673 28 10 163 173 173 184 1015 127 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	190 143 265 196 275 1520 755 173 878 420 31 235 1210 345 44 735 730 515	580 Fecom  960 Fichst-bauche  158 Fixestel  137 Fixes-Lile  50 Fenderie (Sie.)  75 Fenderie (Sie.)  75 Fenderie (Sie.)  77 Fixesiniet  78 Gen. d'Entrep.  66n.	589 988 160 139 50 51 50 87 388 148 282 1374 489 50 391 148 202 50 160 1051 178 50 195 50 144 159 20 282 1520 761 170 385 443 391 195 50 144 159 20 282 1620 761 170 170 170 170 170 170 170 170 170 17	563 950 190 51 51 64 350 145 269 1355 485 384 485 200 161 190 190 190 190 190 190 190 190 190 19	582 950 181 139 50 51 145 285 1355 145 285 1355 145 280 47 50 201 161 590 1000 1000 1500 157 143 264 199 40 280 175 171 365 286 286 287 287 171 365 286 287 287 171 365 286 287 287 171 365 286 287 287 287 287 287 287 287 287	583 989 160 139 50 1139 50 147 50 147 50 485 347 50 485 347 50 485 347 50 193 50 193 50 194 50 195 50	250 98 345 375 175 40 138 53 110 305 102 186 570 270 1160 280 277 810 1275 825 305 1275 825 307 1275 825 307 1275 825 307 1275 825 307 1275 825 307 1275 825 307 1275 825 307 1275 825 307 1275 825 307 1275 825 307 1275 825 825 825 825 825 825 825 825 825 82	Paris-Résescomp Pechalizont Perhoet Perhoet Perhoet Pernod-Ricetel Pétroles (Poll) - (obl.) - (obl.) - (obl.) - (obl.) Pétroles R.P. Peugant S.A (obl.) P.L. M. Poclein Poll Prostes Claf Prissalari Sc. Primagaz Primamps Prompley Redistachn Raffin, (Fed) Redoute (Le) Rédistachn Raffin, (Fed) Redoute (Le) Redoute (Le) Redoute (Le) Redoute (Le) Salaris Salar	273 50 93 346 108 90 108 90 108 90 108 90 137 50 39 80 137 50 137 50 137 50 137 50 137 50 137 50 137 50 138 50	95 348 379 105 182 27 40 38 80 132 50 105 107 103 105 107 107 108 107 108 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109	250 50 345 50 345 50 1082 27 40 39 64 120 125 60 107 60	270 90 93 90 93 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	108 1120 870 182 380 475 90 500 740 425 380 245 31 320 198 34 940 172 270 686 62 380 235 215 198 121 197 810 410 410 410 410 410 410 410 410 410 4	Vsiloures V. Cicques-P. Vrispix Amer. Inc. Amer. Express Amer. C. Amgid Amer. C. Charter Cases Mash. Cases Mash. Cases Mash. Cases Mash. Domp Mines Divisiones Cod Do Port-Nen. El-Gabon Enstrass Kodsk. East Rand Ericsson Enstrass Kodsk. Extrass Kodsk. Extra	857 188 50 360 470 87 50 506 739 440 398 343 323 172 35 56 963 61 170 10 289 50 967 65 270 50 285 216 126 126 127 128 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	1120 11 189 189 189 189 189 189 189 189 189	888 1854 187 187 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189	106 80 1120 1120 1120 1128 188 188 380 450 50 88 450 50 29 29 20 20 20 167 80 34 85 937 62 25 73 80 162 20 273 70 180 180 181 180 181 180 181 180 181 180 181 180 181 180 181 180 181 180 181 180 181 180 181 180 181 181	2 06	Its-Yokada ITI Itatsushina Manssota M Manssota M Madal Corp. Nastlé Nonasota M Nastlé Nonasota M Nastlé Nonasota M Nastlé Nastlé Philip Morris Nas Randfontain Ro Tinto Zinc St Helena Co Schlustburger Shell trensp Stemans A.G Scory T.D.R. Linileuer	206 204 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	78 90 573 10 520 36 618 493 184 30 475 50 477 90 111 80 80 406 80 275 80 70 62 62 65 60 145 50 50 436 50 274 404 2 04	47 78 558 200 3 358 5185 1385 1385 777 4262 1199 402 277 62 7 200 110 3 146 255 438 5 200 2 2 39 2 70 2 6 6 8 6 8 6 8 6 8 6 8 6 8 6 8 6 8 6 8
91 127 195	Coffmeg	90 50 90 1 129 50 130 1 186 180	0 130 50 190	90 131 90 186 40	1620 7 90 810	Met. Nec. DN. Michelia	8 612	7 90 612	7 90 611	7 75 611	195 163	Seb	194 90 167	192 157	192 157	188 50 154	CC	TE DES	CHA	NGES	•	rs des ei ux guiche		MARCI	HÉ LIBI	RE DE	L'OR
315 340	Créd Foncier	90 40 . 90 ! 331 20 331 ! 351 50 350	0 335 20 350	88 70 331 20 347	570 635 103	— (cht.) Mici (Cie) Mines Kali (Stê) .	575 10 641 105	575 10 842 105 90	642 105 90	574 90 632 106	340 300	Sign. Ent. El Sign.	783 349 304	346 303 50	755 346 303 50	740 352 308	MARC	HÉ OFFICIEL	cours préc.	27/7	S Act	hat V	ente	MONNAES ET	DEVISES	COURS préc.	COURS 27/7
180 290 75 162 250 765 810 746 31 130 315 105 106 620 186 330	Crédit F. Instr. Crédit Nat. Crédit Nat. Crédit Nat. Cressel Laine Creussel Laine Creussel Laine Creussel CS. Sacpiquet Damart-Service Damart-Service Damart-Service Damart-Service Damart Damart-Service Damart Beex (Gér., Bi-Aquitaine — (certific.) Essalor	183 180 281 281 75 73 168 1 171 168 1 171 168 1 175 750 799 793 761 749 31 50 32 2 115 1085	179 291 72 70 168 10 256 780 793 748	176 50 294 50 74 40 185 10 256 751 185 10 258 750 32 80 1116 104 20 103 10 618 185 336 1088	39 780 870 370 52 360 165 16 43 190 79 400 175 720 124 890 83	M.M. Penarroya Mobi Harmassy Johl. J. Mot. Laroy-S. Modifiaex Merig, Mitche Nord-Scani Mord-Est Nord-City Mounifies Gal. Ocident. (Gén.)	40 90 780 870 378 55 70 348 157 50 15 10 43 50 200 80 50 408	38 90 762 870 378 54 70 339 167 15 43 50 190 79 405 170 730	39 90 750 870 878 54 80 339 157 15 43 30 190 79 405	38 10 780 870 870 345 157 15 43 190 77 80 405 170 61 90 124	175 105 540 300 126 180 285 750 123 186 200	Station Station Station Station Station Station Station Source Allh. Source Perfer Tales Luzenec Tel. Bect (obl.) Thomson-C.S.F (obl.) T.R.T. U.F.B.	175 103 542 314 132 182 50 284 765 126	173 104 525 311 130 180 90 278 735 123 90 162 10 200 1020 115 318 105	173 104 540 398 130 180 50 2278 732 122 80 162 10 200 020 115 318 50 105 3 30 137 50	169 50 104 3312 130 178 70 223 50 736 123 80 150 10 200 10 1020 1012 80 323 105 3 3 30 146	Allemagn Belgique Peys Bas Denemar Norvège Grande-B Grèse (10 Suisse (1) Suisse (1) Suisse (1) Auguste Portugal Canada (6)	is (\$ 1)  to (100 DM)  (100 E  (100 E  (100 E)  (100 M)  (100 SM)	111 620 39 570 6 104 8 095 5 308	278.4 14.5 251.7 80.2 107.1 11.8 9.8 4.9 330.4 111.7 39.5 6.1 8.1 8.1	80 270 73 13 70 245 80 77 90 105 63 11 57 9 75 4 80 320 108 77 80 108 77 78 4 78 4 77 38 78 4 78 5 78	20 21 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	57 53 11 12 200 11 250 5 200 88	Or fin (kilo en berni) Or fin (an lingor) Pièce française (10) Pièce suisse (20 fr) Pièce lunine (20 fr) Sourvezain Pièce de 10 dollars Pièce de 5 dollars Pièce de 5 dollars Pièce de 10 floras	ts)	78500 76050 811 440 508 510 620 2785 1380 751 25 3275 502	76000 76000 616 516 520 622 2750 1385 524

#### IDÉES

**1** FORMATION PROFESSIONNELLE « Donner une forme », par Jean Sar ; « L'éducation en rapture », per Ettore Gelpi ; - Bricolo joncturel ou choix de société? par Francis Jeanson.

#### **ÉTRANGER**

2. APRES LA NOUVELLE PRISE DE POSITION DE M. YASSER ARAFAT

4. PROCHE-ORIENT La préparation de l'élection prési-destielle au Liban.

4. ASIE JAPON : Tokyo décide de res 4. EUROPE

5. AFRIQUE Le conflit sabaries E. AMERIQUES

de notre envoyé spécial Charles Vanhecke. — La séjour de M. Jack Lang à Cuba

#### **POLITIQUE**

7-8. Les travaux de l'Assemblée na-

#### SOCIÉTÉ

9. JUSTICE : la responsabilité totale de l'Etat est reconnue dans la entastrophe gérience da 5 mars 78 - POINT DE VUE : « Les concilioteurs ne vaulent pas mourir =, par Nelly Bonnart-Poatay. RELIGION. 11. EDUCATION

> LE MONDE DE LA MEDECINE

10. Le paludisme : une flombée mon-diale, mais quelques espoirs.

#### CULTURE

13. FESTIVALS : la fin du stage Béjart à Aix-en-Provence , le cinéma français à Avigaon; «Les Reve-CINEMA : « Budapest ballade », d'Andras Jeles. EXPOSITIONS : la VI\* Bienagle de l'émail à Limoges. 15. RADIO - TÉLÉVISION : France

Musique à Aix-en-Provence.

#### RÉGIONS

19. Trois métropoles régionales fones leur avenir : Grenoble, Marseille

#### **ÉCONOMIE**

20. SOCIAL : l'ouverture de l'Assem blée mondigle sur le vieillissement. ÉNERGIE : l'échec de l'OPEP menace la structura des prix du

ble... à l'exportation. 22. AFFAIRES : la crise de l'automo

bile aux Etats-Uais. Airbas A-320 : un protocole d'accord est signé entre De Havilland Canada et Airbus ladustrie,

RADIO-TELEVISION (15) INFORMATIONS

< SERVICES - (12) : La mode; Jeux; Mots croisés ; - Journal officiel - : Météorologie.

Annonces classées (16 à 18); Carnet (11); Programmes spectacles (14 et 15); Bourse (23).

Jean Charles s.a.

Caude-Terason, Paris-18", 524,43.33

**TENNIS** 

A PARIS

#### Le numéro du « Monde Dormez en à 493 263 exemplaires. BUUICIK



# 50 grammes de caviar

très frais... Une idée pour les soirs d'été aux Champs-Élysées, dans une ambiance musicale romantique et des prix dégustation pour le meilleur caviar. Avec les exquises spécialités persones, au restaurant LE GOLESTAN, 67. Champs-Elysées. 225-62-90.

# convenait. 37, avenue de la Républi-que (11°). M° Parmentier. 357-46-35.

Déjeuner fraîcheur ?? Dans la verdure, à Neuilly. Buffet froid et buffet chaud. Club Méditerranée Fromages, Desserts. Vin à discrétion.

# < Nous n'avons pris aucun engagement secret

e groupe de jeunes révolution-naires qui, par leurs convictions politiques et leurs attaches parti-sanes, appartienneni au parti-arménien Tachnag ». Tout en reconnaissant que l'ASALA avait accepté le « concours » du groupe Orly le portangule affirmati

Orly, le porte-parole affirmait que ses membres avaient des

« conceptions d'extrême droite » et un « esprit fasciste ». Après ces déclarations, le Mouvement natio-

déciarations, le Mouvement national arménien pour l'ASALA, qui regroupe des Arméniens de France. a pris ses distances. Son animateur, M. Ara Toranian, a déclaré su Quotidien de Paris: « On ne peut pas accepter des actions aveugles touchant les populations civiles françaises ». Quant à la Fédération révolutionnaires synà.

Fédération révolutionneires armé-nienne Tachnag, elle rêfute les affirmations de M. Mihranian au sujet du groupe « Orly » : « Nous sommes une organisation aufi-samment structurée pour affirmer cu'en gramm ous les representés

qu'en aucun cas les responsables des récents attentats à Paris se

comptent parmi nos adhérents. En revanche, nous sommes per-suadés que le groupe « Orty » et

l'ASALA ne sont qu'une seule et même organisation. Ce n'est pas

la première fois que l'ASALA crée de toute pièce des organisations soi-disant indépendantes.»

Le quotidien Libération a continué, mardi 27 juillet, la publi-cation de l'entretien avec

cation de l'entretien avec M. Mihranian. Le porte-parole de l'ASALA, interrogé sur l'attentat à la synagogue de la rue Copernic à Paris, le 3 octobre 1980 (quatre morts et neuf blessés) affirme que l'a attentat a été entrepris par des révolutionnaires palestiniens. A cause de cela, nous ne le condam-

nons pas, même si nous n'en sommes pas même si nous n'en sommes pas responsables. Abou Nidal n'y est pour rien (...) Le groupe qui a entrepris l'action n'a pas réussi à expliquer sa portée politique s.

#### déclare M. Gaston Defferre

avec les terroristes arméniens >

Les attentats commis la semaine dernière contre deux établissements du quartier Latin, à Paris, et revendiqués par le groupe arménien «Orly», continuent de provoquer des réactions et des polémiques au sein de la communauté arménienne. De son côté, le ministre de l'intérieur a démenti l'exis-tence d'un engagement secret par lequel le gouvernement français aurait renoncé, comme l'affirme l'ASALA, à arrêter les militants arméniens non français. Il rappelle que le gouvernemen a reconnu le génocide de 1915.

Dix-huit des vingt et une personnes interpellées durant le week-end dans la communanté arménienne ont été relachées lundi 26 juillet. Trois d'entre elles restent gardées à vue en raison d'affaires de droit commun sans rapport avec les attentats

De Beyrouth un porte-parole de l'Armés secré e pour la libéra-tion de l'Arménie (ASALA) avait. dans un entretien à Libération, accusé la France (le Monde du accuse la France (le Monde du 27 juillet) d'avoir a trahi ses engagements », en faisant arrêter, le 4 juin à Oriy, M. Vicken Tcharkhutian, résident américain de nationalité iraklenne, dont les Etats-Unis réclament l'extradition (1). Selon le porte-parole de l'ASALA, M. Mihranian, le gouvernement français s'était engage à s'« abstent d'arrêter tout militant politique arménien ». tant politique arménien».

M. Deflerre a ainsi répliqué le 26 juillet : « Je démens formel-lement avoir pris un engagement secret quel qu'il soit à l'égard de l'un des mouvements clandestins arméniens. Par contre, dès mon arrivée au ministère de l'inté-rieur Jai secu à ma demande artivos au ministere de l'inte-rieur, fai recu, à ma demande, les représentants officiels des associations déclarées des Armé-nieus. Je les ai mis en garde contre tout acte de violence qui pourrait se retourner contre leur communauté. Pendant plusieurs mois, ces exhortations semblent avoir été entendues. Le gouver-nement trançais qui a pris avoir été entendues. Le gouver-nement français, qui a pris clairement position contre le gé-nocide de 1915, revendication essentielle des Arméniens, ne s'inclinera pas devant les mena-ces ou la violence. En commet-tant des attentats, le groupe « Orly » ou toute autre organi-sation font couler le sany des victimes innocentes. Ils dressent contre eux Popinion publique et portent le plus grand tort à la cause qu'ils prétendent déjendre. »

#### « Orly » et l'ASALA

Une polemique s'est engagée sur l'orientation du groupe « Orly ». Selon M. Mihranien, il s'agit d'un

(1) La cour d'appei de Paris ne s'est pas encore prononcée sur cette demande d'extradition. L'affaire sers examinée à la chambre d'accusation le 18 soût (la Monde daté 25-25 juillet).

et une voiture, à Miomo, à la sortie nord, appartenant à M. Michel Ember, juge d'instance au tribunal de Bastia, chargé de la révision des listes électorales.

Le véhicule a été entièrement

A Ajaccio, un cabinet médical et la volture de Mme France Perrey, propriétaire d'un bar-restaurant, stationnée sur le par-

king de la gare maritime ont également été plastiqués.

Enfin. à Porto-Vecchio, la devanture d'une boucherie, appar-tenant à M. René Porta, 2 volé en éclats. La charge a endommagé

#### ■ La Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA) a dénonce, une fois encore, tous les aures de violence et de terrorisme en particulier qui frappent aveuglément pour attirer l'attention. La LICRA conseille que puille conseille que privale pour autre l'attention. SIX NOUVEAUX ATTENTATS EN CORSE rappelle que nulle carse nulle revendication ni aucune autre raison, si légitimes scient-elles, ne peuvent justifier un tel moyen d'intimidation ». Six attentats à l'explosif, dont Sir attentats à l'explosif, dont accun n'a èté revendiqué, ont êté commis dans la nuit du lundi 28 au mardi 27 juillet en Corse. Les trois premiers, à Bastia, visaient un logement de Maghrébins, à l'intérieur de la citadelle, un compresseur frigorifique, à la sortie sud de la ville, et une voiture à Microp. À la

● M. Georges Marchais, ectuel ement en vacances en Bulgarie, a su lundi 26 juillet, un entretien avec M. Jivkov, chaf du parti et de l'Etat bulgars, annonce, mardi l'agence B.T.A. L'entretien s'est déroulé dans une atmosphère de consciellé au une atmosphère de consciellé au de construée. « de cordualité et de camarade-rie » et, selon le compte rendu donné par B.T.A., a été essentiel-lement consacré à dénoncer la politique « aventuriste » des Etats-

A propos du Liban, MM Mar-chais et Jivkov ont estimé, selon B.T.A., que «les intentions amé-ricaines d'interpentr ouvertement » au Liban ne sont qu'un « encouragement à l'agresseur ». — (A.P.)

#### EN ARGENTINE

#### Quatre généraux ayant participé à la guerre des Malouines sont relevés de leurs fonctions

Buenos-Aires (A.P., Reuter, A.P.P.). – Le général Mario Meaff.).— Le general Mario Me-nendez, qui commandait le gar-nison argentine aux Malouines, et trois autres généraux ayant pris-part au conflit, ont été relevés de leurs fonctions, a annoucé le lundi 28 juillet le commandant et chaf de l'armée de terre le séné-

iundi 26 juillet le commandant en chef de l'armée de terre, le général Cristino Nicolaides.

Ces mesures ne constituent pas une punition et tendent à rendre l'armée plus efficace, a affirmé la général Nicolaides de vant la presse Un communiqué a indiqué qu'elles ne comportaient « aucun jugément implicite sur le comportement ou la fuçon d'agir des personnes concernées », dont les actes seront jugés quand la commission d'enquête chargée d'établir les causes de la défaite argentine aura remis ses conclusions.

Les trois autres officiers relevés de leurs fonctions sont le
général Americo Daher, qui était
c'h e f d'état-major conjoint à
Port-Stanley pendant la guerre
des Majouines, les généraux Omar
Parada et Oscar Jofre, respectivement commandants des 3° et
10° brigades d'infanterie.

D'antre part, une marifesta-tion à l'occasion du trantième an-niversaire de la mort d'Evita Peron — qui avait été autorisée par les pouvoirs publics — a tourné au meeting hostile à l'armée, lundi soir, à Buenos-Aires Dix mille permistes ont crié : « Assassins, assassins l' a, ou encore a Au potenu les militaires qui ont vendu la nation! » Ils ont promis de venger les mil-llers de personnes disternes de-puis le putsch de 1976.

#### LA FIRME DASSAULT DÉMENT AVOIR AIDÉ BUENOS-AIRES PENDANT LE CONFLIT

Un porte-parole de la société Morcel Dassault a démenti, le mardi 27 juillet, les informations du « Sunday Times s, de Londres, sur l'aide que des techniciens de la firme que des techniciens de la l'ille a auraient apporté à la marine argen-tine, pendant la guerre des Maloui-nes, pour fixer des musiles Exocet sur des chasseurs Super-Brendard. Seion ce porte-parole, les techni-ciens sont restés dans la province de Buenos-Aires pendant le conflit et n'ont pu fournir aucune assis-tance, car les Super-Etandard étalent basés beaucoup plus au sud, en Patagonie.

e Les Anglais prennent les Argentins pour des sous-développés en perdant de vue qu'ils possèdent une industrie aéronantique et des ingénieurs tout à fait capables a d'ac-coupler les Super-Etendard et les missiles antinavires Exocet-AM 39, livrés pa ria France l'an dernier, a affirmé le représentant de Dassaujt. A Buenos-Aires, une source e compétente » citée par l'A.F.P. donne les mêmes assurances : « Il

y a bien en une équipe de spécia-listes français en Argentine au mo-ment du conflit. Mais elle a été bioquée par l'embargo à Bahla-Blanca, alors que les Super-Etendard se trouvaient en Patagonie. Elle n'a donc pu travailler sur les apparells, s D'autre part, des milieux indus-triels confirment que, pendant le conflit, la Grande-Bretagne a pu se rendre compte que l'embargo était blen respecté concernant neuf Super-Etendard commandés par l'Argentine et pas encore livrés. Ou indique également, dans les mêmes milieux, que des Super-Etendard et des Mirage-III pilotés par des Francais ont simulé des attaques contre la flotte britannique et ses avions Harrier, afin de permettre aux Britanniques de mieux connaître le matériel qui allait être utilisé contre eux dans l'Atlantique sud. (cie Monde » du 27 juillet). Ce der-nier point a été confirmé à Londres par le sous-secrétaire parlementaire à la défense, M. Geoffrey Pattie, au

#### **Mme Thatcher.** le sabre et le goupillon

On n'avait pas tort de faire observer que la guerre des Malouines, jamais déclarée, n'était pas non plus officielle ment close Elle vient de connettra, lundi 26 juillet, un nouve épisode, non sur quelque flot perdu de l'Atlantique sud, mais au cœur même de Londres... Un service religieux moumé-

nique avait été organisé en la cathédrale Saint-Paul à la mémoire des deux cent cinquantesix soldats britangiques tombés pour le libération des Faikland Deux mille cinq cents participants, dont les parents des disparus la classa politique au grand complet et la familie royale : c'était l'occasion ou iamaia d'une grande manifestation patriotico-religiouse où l'on auralt pu chanter, par exemple de ces hymnes guerriers qui comme = En avant, soldats du Christ », s'emblent avoir été écrits tout exprès pour ce genre de cérémonles.

Las I L'archevêque de Cantorbéry, Mgr Robert Runcie, qui dirigealt la concélébration, a fait rater la fête. L'aspect militaire des choses n'a étá évoqué que pour magnifier la paix, non la

failu de peu -- horresco referens - que la Notre Père fût. au nom de la réconciliation des chrétiens, rècité également en espagnol... Mme Thatcher ne décolérait pas, a expliqué son mari. D'après les journaux de ce mardi, qui partagent largement était - livida -. Ella - crachall du sang », écrit même le Sun. qui fait rarement dans la nuence,

Lady Di, qui faisait pour la circonstance sa première apparition publique depuis son accouchement, et le prince Charles en grand uniforme, n'ont pas semblé, eux, trop affectés. La princesse de Galles — qui avait éternué si fort que son collier s'était décroché — et son époux ont même, selon l'A.F.P. été pris d'un fou-rire de oluveux bien connu pour salsir see victimes quand il ne faudrait pas, mais qui tombeit particulièrement mal. On veut espérer que le premier ministre n'en a

#### NOUVELLES BRÈVES

■ La France aurait procédé d un nouvel essas nucléaire, dimanche 25 juillet à 8 h 2, heure cimanche 25 juillet 3 2 2 heure locale, dans l'atoll de Mururos, selon le centre néo-zélandais de Rarotonga. Cet essai, le quatrième en moins d'un mois selon les sismologues néo-zélandais, aurait été le plus important depuis celui du 19 juillet 1980,

· Le travail a repris normalement, le lundi 28 juillet, à le BICA-Vins - Midi-Pyrénées, à Toulouse Un accord était intervenu vendred! 23 juillet entre M Doumeng et une délégation de la C.G.T., unique syndicat de l'entreprise.

 Les viticulteurs organiseront des barrages routiers, les 31 naf-let et 1e août, dans les départe-ments des Pyrénées-Orienfales, de l'Aude, de l'Hérault et du Gard, afin de contrôler les trans-ports de vin et expliquer les raisons de leur mécontentement sux estivants, a annoncé, lundi 26 juillet, M. André Cazes, dirigeant du Comité d'action viticole (CAV), à l'issue d'une table ronde, tenue à Montpellier en

Manifestation de sidérurgis-tes dans le Nord. — Environ cinq cents sidérurgistes de l'usine Sambre et Meuse, de Feignies (Nord), ont bloqué, dans la mati-née du 27 juillet, les accès d'Aves-nes-sur-Helpe, où une délégation devait être reque à la sous-pré-fecture. Ils espèrent ainsi faire annuler les deux cent soixante licenciements prèvus dans cette licenciements prévus dans cette aciérie de mille six cent quatre-vingts salariés. Cette manifesta-tion a provoqué de très nombreux bouchons et des déviations ont du être mises en place dans un rayon de 50 kilomètres.

 La comédienne Miou Miou a chargé ses avocats d'essigner devant le tribunal le grande instance de Paris l'hebdomadaire Paris-Match. pour arteirte à la vie privée. Cette assignation fait suite à la publication dans l'heb-domadaire, daté du 30 juillet, de la photographie d'Angèle, la fille de Mion Mon, et de Patrick Dewaere, parue sans l'autorisa-tion de la comédienne.

#### En marge de l'affaire « France-Soir »

#### LES OUVRIERS DU LIVRE C.G.T. SONT RECUS PAR M. BADINTER

Une délégation du Livre C.G.T. Une délégation du Livre C.G.T.
a été reçue, lundi 26 juillet, par
M. Badinter, garde des scenux, et
M. Jacquemin, son directeur de
cabinet, ainsi qu'il en avait été
décidé le 20 juillet, lorsque les
ouvriers de la presse parisienne
avaient « occupé » le ministère de le justice (le Monde du 21 juillet).

Selon les déclarations du garde des seeaux, a aucune affaire iudi-ciaire en cours » ne fut évoquée, mais a seuls ont fait l'objet des conversations les problèmes géné-raux concernant l'organisation de raux concernant l'organisation de la presse, le respect du pluralisme des moyens d'information 2, pour sauvegarder a la liberté de la presse et la refonte éventuelle des instruments juridiques garantu-sant cette liberté 2, a Satisfant d'avoir pu aborder les problèmes de la profession et de l'écrit en général 3 pendant plus d'une heure, le comité intersyndical du Livre parisien souhaite mainte-nant envisager la réforme de l'ordonnance de 1944, cette a loi passoire 2, avec le premier minispassoire », avec le premier minis

#### LE NOUVEAU STATUT DES GARDIENS DE MUSÉE est publié

#### AU « JOURNAL OFFICIEL »

Le risque de reorise de la grève qui avait affecté «e musée nationaux du mercre il 27 au sa-medi 24 juulet est écarté après la publication, qui repond aux vœux de la C.G.T., du wouveau statut des gardiens de musée, 21 Jour-nel officiel du mardi 27 juillet.

La C.G.T avait en effet accepté, dimanche, de suspendre se mouvament à condition que le statut, dont elle récismeit l'application, soit publié et mard au Journal officiel. En cas de non-publication, la grève aura-t reprisement avaitant merchail savaint metropies des lant metropies des processes de la configuration de la conf mercredi, avaient précisé les resclarent, mardi matin. « setisfalts » du texte publié.

Les quatre décrets parus concernent quelque mile cinq cents gardiens des musées nationaux et des monuments historiques, personnels jes Archives et jardiniers du patrimoine Ils prévoient le passage en quatre ans de près de mille agents de la fonction catégorie « Du de la fonction catégorie « D » de la fonction publique à la catégorie « C », ce publique à la catégorie « C », ce qui représente une augmentation mensuelle d'environ 307 F Une première tranche de gardiens (25 % du total) doit béneficier dès 1982 de cette promotion qui, en raison du blocage des salaires, ne sera effective qu'à i automne, avec effet réiroactif au 1<sup>ee</sup> jan-vier.

# REMONTÉE DU DOLLAR :

ment raffermis mardi 27 juillet, passant de 6,69 F & 6,74 F sur la place de Paris et de 240 DM à 2,42 DM sur celle de Francfort. Cette remontée est attribuée à un léger raffermissement des taux d'intérêt américains, les milieux financiers internationaux estimant que la diminution de 100 millions de dollars de la masse monétaire des Etats-Unis, unnoncés vendred der-nier, n'était pas suffisants. Deux grandes banques américaines ont, toutefois, ramené leur taux de bass de 15 1/2 \$\circ\$ à 15 %, au plus has depuis novembre 1988.

OUVERT EN AOUT POUR VOUS SERVIR DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES MESURE NOUVELLES COLLECTIONS A partir de 1.350 F 3.000 tissus cases droperies anglaises Febrication traditionnelle **Boutique Femme** TAHLEURS et MANTEAUX sur MESURE

# LEGRAND Tailleur

Prêt-à-porter Homme

27. rue 4-Septembre. Paris Opers Tél : 743-78-61 Du lunds an vendred) de 10 h. à 18 h.

calce M. Jack Lam et la delogation amés

> L'evolution EEYROUTH

B-++and Frank Park 4.5 小可能有效多 中國

Jane / CTM · de bemeber er atmir ficht · 1. Likam 🦀

and the state of t \*\*\*\*\* #\*\*\*

and been married

· · 17 WH. MA

Therape presented

ter erfernate dans

tested hear the still the

telle gui &

the same and the s

Car Street Country

to the last transfer to

file de Harin-Galiber, telle-rite du Harin-Galiber, telle-tion derivat d'exploiter

Section of Action (1997)

the Stratter the Parelle

Manager State To State States

distance of the second

de de liverant

today to a tree dams bet

Street de a vacification e

in profession of the state of

Tutani.

Print gran france such

ENGLY STORY

The state of the s

100 er semir dina ich fin atterfe os krimet. 🐠

estate sont and the state of the erioris de matte ar balen de

AU IOUR L

Series of Street and S The second follow Votel to the state of th

the structure of the second trans and William Printer and Class Cont Control freien fin eine eine eine eine tout chest de la company de The same of the sa tompression to the same of the print natia M

A STATE OF THE PERSON NAMED IN de a contilem tenter Cempar. Photostal on tolkingtal about

The state of the s at Tiefe in fin adi mart sutitram the tree lumining of the same

the plant of the street of the the state of the state of denny die eine for fait de fai

ONGUE DUREE STAGES INTENSIFS de mai à septembre, Noël, Pâques. tennis-action 734.36.36 équipé par *povizo*s